FIFA® BALLON D'OR™ 2014 Benzema et Pogba dans les 23

FRANCE football

CONCOURS
ASSISTEZ AU GALA FIFA® BALLON D'OR™ **2014**
→ Rendez-vous page 45

GRATUIT ET SANS OBLIGATION D'ACHAT DU 28/10/2014 AU 24/11/2014 | OUVERT À TOUTE PERSONNE MAJEURE RÉSIDANT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE | RÈGLEMENT DÉPOSÉ CHEZ LA SCP SIMONIN, LE MAREC, GUERRIER, HUISSIERS À PARIS (75), DISPONIBLE SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR

2,80 €
MARDI 28 OCTOBRE 2014
N° 3 576 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

M 00705 - 3576 - F: 2,80 €
ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

MALOUDA
« JE M'AMUSE AUTANT À METZ QU'À CHELSEA »

LYON
GOURCUFF, CAÏD DU MILIEU

NANTES
UN PUBLIC EN OR MASSIF

LIBRES

TRANSFERTS
Ils font trembler leur club

DE GAUCHE À DROITE: CVITANICH (NICE), GIGNAC (MARSEILLE), TOULALAN (MONACO), GOURCUFF (LYON) ET RABIOT (PARIS-SG).

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Y a plus de **saison**

Pour son 1000e match en Ligue 1, 488 comme joueur et 512 comme entraîneur, Claude Puel a reçu un superbe cadeau : une victoire à l'extérieur comme il en arrive rarement à un coach qui ne dirige ni le Real, ni le Barça, ni le Bayern, ni Chelsea, la liste n'est pas exhaustive mais de peu. Plus généralement, ce sont tous les suiveurs de la Ligue 1 qui ont apprécié une journée comme on aimerait en voir plus souvent avec du spectacle, des buts en pagaille, une bataille « olympique » haut de gamme et même quelques arbitrages de grande qualité. Il fallait vraiment qu'il en soit ainsi, parce que dans le courant de la semaine, lors des joutes européennes, avouons que nous avons eu un peu honte d'être français. Quatre 0-0 en cinq rencontres et un seul but au total – merci Cavani – pour nos clubs, c'était la Ligue 1 qui faisait des ravages en exportant toutes ses tares, quand ça pétaradait de partout. Et la crainte nous a saisi de voir l'UEFA modifier ses règlements pour interdire ses compétitions à nos équipes.

Espérons que son président a suivi notre Championnat ce week-end. S'il l'a fait, Michel Platini y aura sûrement pris plus de plaisir qu'en assistant au nouveau tir de barrage contre ce beaucoup trop fameux Mondial 2022 qatari dont il s'est autoproclamé en toute déraison le porte-étendard. Quatre ans maintenant que cette désignation déclenche des tempêtes. L'épatant Sepp Blatter ayant déclaré récemment que le tournoi aurait évidemment lieu en hiver, l'affaire semblait pourtant classée (en attendant bien sûr la publication des conclusions du fameux rapport Garcia).

La crainte nous a saisi de voir l'UEFA modifier ses règlements pour interdire ses compétitions à nos équipes.

Le président de la FIFA se sentait d'autant plus légitime dans son annonce que la FIFPro, le syndicat international des joueurs, soucieuse de l'intégrité physique de ses membres, abondait depuis longtemps dans son sens. Et puis patatras ! Les grandes ligues européennes ont fait savoir que, finalement, elles ne souhaitaient pas toucher à leur calendrier séculaire, d'où la colère de la FIFPro, qui les accuse d'avoir retourné leur veste. Elle ferait mieux de reprocher au comité exécutif de la FIFA de ne pas avoir retourné la sienne depuis quatre ans que dure la mascarade, depuis ce choix aberrant pour toutes les raisons que l'on a déjà exposées dans ce magazine, parmi lesquelles l'obligation de jouer en hiver, contrairement à ce que prévoyait le cahier des charges, n'est pas la moindre. Jamais un Mondial n'avait duré douze ans, douze longs étés et douze très longs hivers, et voilà maintenant que l'on nous parle du printemps, du joli mois de mai.

Philippe Piat, président de la FIFPro, soupçonne les ligues majeures d'avoir stratégiquement changé d'avis pour obtenir une indemnisation. Franchement, si ce n'est que ça, qu'il se rassure, ça devrait très facilement pouvoir s'arranger. ■

PHOTOS L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
28 octobre 2014

ENTRETIEN

4. **Florent Malouda** « Vous pensez vraiment que je suis un emmerdeur ? »

FORUM

10. FORUM
16. **Courrier**

À LA UNE

18. **Transferts** Très chère liberté
28. **Technique** Le losange, un écrin pour Gourcuff
30. **Monaco** Revu et corrigé
32. **Nantes** L'école des fans
34. **Décryptage** Promus : le maintien, sinon rien
36. **Pedretti** Bleu de chauffe
38. **Cannes** La descente aux enfers
40. **Ballon d'Or** La liste des 23 nommés
48. **Seydou Keita** « En Italie, on m'appelle "professeur" »
50. **Brésil** Le plan de relance
52. **Real Madrid** Carlo et Karim sont dans un bateau

RÉSULTATS

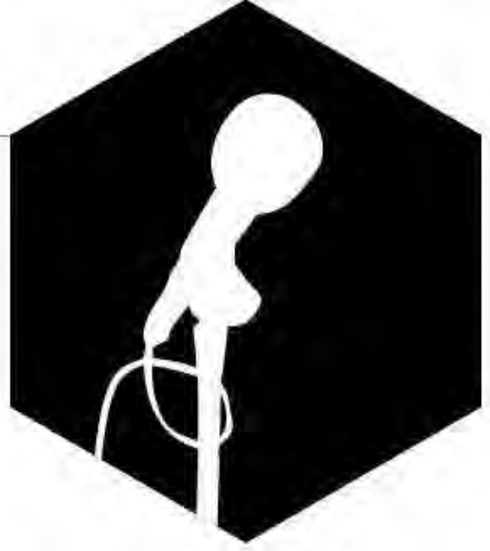
54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
63. **Programme télé**
64. **Amour foot** Philippe Labro
65. **Rétro** 28 octobre 1983
58. **Que deviens-tu ?** Jean-Pierre Tempet

Vahid Halilhodzic n'est pas quelqu'un qui me fait peur ou qui m'impressionne. Si demain je dois me battre avec lui, ce n'est pas un souci. "

ENTRETIEN



_Florent Malouda
« Vous pensez vraiment que je suis un emmerdeur ? »

Entre Knysna, sa mise à l'écart à Chelsea, ses soucis avec Domenech ou sa baston avec « Coach Vahid », le nouveau milieu de Metz a souvent flirté avec les lignes. Pourtant, il réfute l'image de casse-pieds. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD, À METZ | **PHOTO** MAO/L'ÉQUIPE

Les minutes passent. Bientôt quarante minutes que l'entraînement est terminé. Les premiers bolides quittent le stade. Toujours aucune trace de Florent Malouda. « C'est quelqu'un qui prend soin de lui, explique un membre du club. Il fait ses soins tous les jours. » Le milieu finit par arriver. Jean noir, cuir noir, sourire blanc, content d'avoir débarqué dans un vestiaire qui n'a pas encore osé le bizutage. « Je dois chanter, mais il y a une file d'attente avec des joueurs qui font les timides. Il y aura un pot. J'attends que le coach me donne son feu vert. On va faire ça bien. Ça va être de la haute gastronomie *(rire)*. » Pour arroser un groupe jeune, déjà accro à l'international. « Je suis quelqu'un d'accessible. Je sens qu'ils veulent apprendre de moi. Ils me posent beaucoup de questions, sur Chelsea notamment... » *FF* s'est chargé d'attaquer les autres dossiers.

« Vous fonctionnez toujours sans agent ? Oui, toujours.

C'est pour ça que vous avez atterri chez un promu ? Vous n'avez pas su vous vendre ailleurs ? Je n'ai pas la volonté de correspondre à un schéma ou de dire que, parce que je suis un international, je n'ai pas le droit de jouer au FC Metz. Si on connaît mon parcours, ça ne doit pas étonner. J'ai joué à Châteauroux et à Guingamp. Je viens ici sur du court terme. Je ne viens pas aider le club à jouer la Ligue des champions, mais à se maintenir. Ça s'arrête là. Si je fais ça, le contrat sera réussi.

Ça la ficherait mal si vous vous plantiez... Je ne vois pas ça comme un risque. Je vois plutôt ça comme un challenge stimulant. Je n'ai pas l'impression d'avoir quelque chose à perdre.

Vous ne pensez pas que vous auriez pu avoir une meilleure offre avec quelqu'un à vos côtés ? Non. Je n'ai pas fait appel à un agent pour signer à Lyon ou à Chelsea. Je connais autant de monde dans le milieu du football que les agents. Mes compétences, ma carrière, mon palmarès me permettent d'avoir des contacts sérieux. Mon intérêt, c'est de parler en direct aux décideurs. J'ai, par exemple, de très bonnes relations avec le président Aulas. Je connais aussi très bien le président Le Graët. Partout où je suis passé, j'ai eu accès à ces dirigeants-là. Je n'ai jamais ressenti l'utilité d'un intermédiaire pour ça.

Vous avez toujours voulu vous exiler au Brésil. Ce n'était pas le bon moment pour le faire ? Ça tombe bien qu'on en parle. En 2012, on a écrit plein de choses sur ça. On disait que je discutais avec des clubs brésiliens, que je demandais des sommes...

Ce n'était pas vrai ? Non, ce n'était pas vrai. J'ai même lu que je voulais aller jouer au Brésil parce que ma femme était brésilienne. Mais elle est guyanaise, comme moi ! J'aimerais connaître la source de ces infos. On a publié des chiffres, dit que j'avais négocié des salaires... C'est de la propagande. En gros, ça donne l'impression que j'ai toujours eu un rêve, celui de jouer au Brésil, mais que j'ai décliné pour des raisons financières. C'est complètement faux ! Ça fait partie des choses dites sur moi qui n'ont ni queue ni tête. Ça ne correspond pas à la cohérence de tous mes choix de carrière. Si je veux jouer au Brésil, j'irai dans un projet cohérent. Mais toute cette propagande pendant toutes ces années...

Comment ces histoires ont-elles donc atterri dans la presse ? Je ne suis pas quelqu'un de très présent dans les médias. À chaque fois que je réponds à une interview, on ne parle pas de mon actualité mais de ce qu'il s'est passé avant et des rumeurs que je n'ai jamais pris le temps de démentir. Je ne suis pas quelqu'un qui participe à toute cette propagande. Si une info n'en est pas une et ne me concerne pas, je ne ressens pas le besoin de me justifier. C'est aussi simple que ça. Mon actualité est calme et linéaire. Quand je signe dans un club, je reste assez longtemps, et il n'y a pas de problème. Même en équipe de France, j'ai joué pendant dix ans et ça a été calme.

Il y a quand même eu un sacré paquet d'affaires en équipe de France en votre présence... *(Il coupe.)* Je n'ai jamais rien eu à cacher. Chaque fois que je suis allé en équipe de France, je me suis toujours exprimé en point presse. Je m'exprimais sur l'actualité. Pour le reste, ça ne m'intéresse pas, je reste en dehors des polémiques. Je dis ce que j'ai à dire, mais je ne peux pas commenter tout ce qui est dit. Ça ne m'intéresse pas.

Même quand Raymond Domenech vous fracasse et vous traite d'«emmerdeur» dans son bouquin ? Domenech ne m'a pas fracassé. Il s'est défendu et a voulu travailler sur son image et jouer avec les sentiments des supporters. Si j'ai quelque chose à dire à

Domenech ne vit pas de ses compétences d'entraîneur, il vit de ce qu'il dit.

JEAN-MARC POCHAT

MALOUDA-DOMENECH, JE T'AIME, MOI NON PLUS...

Bio express _Florent Malouda

34 ans. **Né le** 13 juin 1980, à Cayenne (Guyane). 1,76 m ; 75 kg. Milieu. International A (80 sélections, 9 buts).
PARCOURS : Châteauroux (1995-2000), Guingamp (2000-2003), Lyon (2003-2007), Chelsea (ANG, 2007-2013), Trabzonspor (TUR, 2013-août 2014) et Metz (depuis septembre 2014).
PALMARÈS : Ligue des champions 2012 ; Championnat de France 2004, 2005, 2006 et 2007 ; Championnat d'Angleterre 2010 ; Coupe d'Angleterre 2009, 2010 et 2012 ; Trophée des champions 2003, 2004 et 2005 ; Community Shield 2009 ; Championnat de France de L2 1997.

quelqu'un, je le lui dis. Je n'ai pas envie de prendre qui que ce soit à témoin. Domenech a écrit un livre et fait une exploitation commerciale de ses souvenirs. Il ne s'est jamais exprimé comme ça face à moi. Je ne peux pas avoir de respect pour quelqu'un qui passe par un article ou un bouquin pour s'exprimer. Mais ça fait partie de son personnage. Il y a des gens qui ont besoin de ça pour exister. Ce n'est pas ma conception de la vie.

Pourquoi ne pas vous défendre quand on vous traite d'emmerdeur ? Encore une fois, c'est de la propagande. Si c'était la vérité, ça se saurait. Vous pensez vraiment que je suis un emmerdeur ? Quand il y avait des soucis en équipe de France et qu'il fallait s'exprimer, Domenech est resté silencieux pendant des années. C'est à ce moment-là qu'il fallait s'exprimer et dire que j'étais un emmerdeur. Si c'était la vérité, il fallait le déclarer au moment où l'opinion publique demandait des comptes. Mais il ne vit pas de ses compétences d'entraîneur, il vit de ce qu'il dit. Il est consultant, il parle des autres, mais ne parle pas de lui, de ce qu'il fait, de son bilan. Qu'il affirme que je suis un emmerdeur, c'est son droit, mais je n'ai pas envie de plaire à Raymond Domenech ou de le convaincre que je ne le suis pas.

Sauf que d'autres personnes se sont lâchées sur vous. Pierre Ménès, notamment. Ce n'est pas nouveau. Quand j'ai commencé, il disait déjà les mêmes choses. Quand vous dites qu'un joueur est bon ou pas, vous avez des éléments pour juger et vous faire une opinion. Moi, mes éléments, c'est ma carrière. Pour le reste, ce ne sont pas des personnes que je cherche à convaincre. Honnêtement, je ne vois pas pourquoi ça devrait m'influencer dans ma façon d'être. Je pense que ce sont des personnes qui, elles, ont des problèmes à régler. Mais le public est intelligent. Ce n'est pas parce que quelqu'un dit qu'untel est un emmerdeur qu'il va le penser. Si j'étais un emmerdeur, vous pensez vraiment que le président de Metz serait venu me rencontrer à Lyon pour me faire participer à son projet ?

> **Je pense avoir l'image de quelqu'un d'authentique,** qui n'est pas un produit fabriqué.

À aucun moment, vous ne vous dites que le souci vient peut-être de vous ? Il faut faire une distinction. Il y a une bulle médiatique qui participe à créer une actualité. Les gens ne sont pas bêtes et savent faire la différence. J'ai les mêmes amis depuis toujours. Ma femme, mes enfants, ma famille savent qui je suis. C'est le principal.

Quelle image pensez-vous avoir auprès du public ? L'image de quelqu'un d'authentique, qui n'est pas un produit fabriqué. Je ne pense pas que les commentaires évoqués puissent avoir une portée sur le jugement des autres.

Vous traînez pourtant le boulet Knysna derrière vous... J'étais à Knysna, j'assume ma part de responsabilité. Il ne faut pas se cacher. Il faut se comporter en homme et assumer ses erreurs. C'est une grosse erreur et voilà, c'est tout ! C'est une grosse déception et une grosse tache dans ma carrière. Mais je ne peux pas me chercher d'excuse ni me réfugier derrière. À un moment donné, j'ai pris une décision que j'ai assumée. J'ai participé et j'assume, tout simplement, les conséquences. Ça fait partie de mon histoire.

La presse n'est donc pas responsable de tout. Vous reconnaissez avoir commis des erreurs dans votre carrière ? Je l'ai dit, Knysna, je l'assume. Après, je suis quelqu'un qui reste en dehors de toute tourmente médiatique. Je ne sais même pas tout ce qui s'est dit à ce sujet-là. Pour avoir été là-bas, moi-même, je n'ai pas tout vu, je ne sais pas tout...

Vous vous retrouvez vraiment dans ce milieu du foot ? Oui, oui. Je

ne suis pas quelqu'un qui crache dans la soupe et qui va critiquer le monde du foot. Au contraire, le milieu du foot m'a beaucoup apporté. On parle de milieu impitoyable, mais c'est comme tous les milieux où il y a de l'enjeu, des luttes de pouvoir et d'argent. C'est comme ça... Ça m'a aussi ouvert beaucoup de portes. J'ai compris et appris beaucoup de choses dans ce milieu. Il y a du bon et du mauvais. Des personnes compétentes qui apportent vraiment quelque chose et qui pensent vraiment à l'intérêt du collectif. C'est un milieu que j'apprécie, même s'il a des défauts.

Ce n'est pas un peu un milieu de faux culs ? Si, comme tous les milieux où il y a de l'argent et des luttes de pouvoir. Le tout, c'est de savoir discerner le bon du mauvais. Il ne faut pas être trop négatif avec ce milieu.

Il ne vous a pourtant pas fait de cadeau. À Chelsea, vous avez été écarté pendant un an... Cette année-là m'a permis de prendre un peu de recul après beaucoup de saisons passées sur le terrain au plus haut niveau. J'ai pu récupérer psychologiquement et physiquement. J'ai pris le temps de souffler. J'avais pas mal joué entre Lyon et les cinq années de Chelsea. Neuf ans de haut niveau, entre cinquante et soixante matches sans trop de vacances...

Vous êtes en train de nous dire que cette saison blanche a finalement été positive ? Je l'ai prise comme ça. Ça n'a pas fait du bien à ma carrière mais ça m'a fait du bien à moi.

> **Je m'amuse** autant à Metz qu'à Chelsea. C'est ça le secret de ma réussite.

Vous n'avez jamais eu envie de tout envoyer balader ? Non. Le but, c'était d'être libre et de pouvoir faire des choix. Je ne subis pas ce genre de pression. Je n'avais pas envie de me défendre ou d'être dans une lutte. J'avais demandé à être libre pour pouvoir choisir. J'estimais que j'avais fait le tour à Chelsea et que je pouvais choisir où aller. À trente-deux ans, une indemnité de transfert aurait pu m'empêcher de choisir ma destination. J'ai demandé à laisser ma dernière année pour pouvoir choisir. Comme ils n'ont pas voulu, j'ai décidé d'attendre. La liberté a un prix. S'il faut se taire et attendre, bah, je me tais et j'attends.

Vous n'aviez surtout pas envie de vous asseoir sur votre dernière année de contrat... Non, ça, encore une fois, c'est un manque d'information et une interprétation qui conduit à une conclusion erronée. J'ai eu des propositions en Chine, où je pouvais doubler mon salaire. J'ai dit non. Si j'avais voulu gagner plus d'argent qu'à Chelsea, j'aurais pu.

Vous avez quand même dit que vous vouliez vider votre sac après Chelsea. C'est la preuve qu'il devait quand même y avoir un souci... Non, toujours pas.

Vous êtes une cible facile, en fait. On balance des choses sur vous, vous ne dites rien... Vous savez, on m'a proposé d'écrire des livres. Mais ça me servirait à quoi, de vider mon sac ? Je sais ce qu'il s'est passé. J'ai fait un choix et je l'assume. Je ne l'ai pas mal vécu. Je voulais être libre. Apparemment, ça posait un problème, alors j'ai attendu pour choisir. Mais, ça a été interprété autrement.

En fait, votre carrière, c'est juste d'énormes malentendus ? Non, ce sont des erreurs d'interprétation... Vous créez l'info en espérant que je vienne vider mon sac, mais je n'ai pas de sac à vider. Je ne suis pas quelqu'un d'aigri. Je n'ai pas envie de convaincre le public. Je n'ai pas de porte-parole, et je n'éprouve pas la nécessité de démentir à chaque fois. Je ne diffuse pas, non plus, d'info pour dire ce que je fais. Quand j'ai quelque chose à dire, je le dis.

Qu'avez-vous à dire dans l'affaire qui vous a opposé à Vahid Halilhodzic à Trabzonspor ? Si je m'étais battu avec lui *(NDLR : les deux hommes en seraient venus aux mains l'été dernier à l'entraînement)*, vous pensez vraiment que je n'aurais pas été licencié ? Ce que j'aimerais c'est que, dans des journaux sérieux, on parle de vraies informations, pas de rumeurs. J'avais l'accord du président pour partir. On a eu une discussion très calme, je n'avais pas l'intention de rester la deuxième année. C'était aussi simple que ça. Vahid Halilhodzic n'est pas quelqu'un qui me fait peur ou qui m'impressionne. Ce n'est pas quelqu'un qui m'a entraîné, tout simplement. Si demain, je dois me battre avec Vahid, ce n'est pas un souci. Si vous voulez des témoins ou des caméras, y a pas de souci, on peut le faire. Je ne vais pas me cacher pour me battre avec Vahid. Je n'ai pas envie de perdre du temps avec ça, sinon, on n'a pas fini.

Vous souffrez d'un manque de reconnaissance ? Non. Honnêtement, je ne pense pas que les gens s'arrêtent à Knysna ou à autre chose. Je l'ai vu encore ici, à Metz. Il y a un décalage entre l'image médiatique, le capital sympathie et la reconnaissance publique. On me parle surtout de 2006 et de la Coupe du monde. Quand on me parle de Knysna, on me dit même, aujourd'hui : "Merci d'avoir sauvé l'honneur" *(il a été le seul buteur français du Mondial, contre l'Afrique du Sud.)* Je ne souffre pas d'un manque de reconnaissance. Je ne suis pas frustré à ce niveau-là. Au contraire, je vis bien. Je ne suis pas quelqu'un d'aigri. Je pense être quelqu'un d'épanoui. Je m'amuse autant à Metz qu'à Chelsea ou à Guingamp. C'est ça, le secret de ma réussite.

Vous avez peur de la retraite ? Non, non. L'année où j'étais à l'écart, j'ai eu encore plus de sollicitations, j'avais le temps. J'ai fait avancer pas mal de mes projets personnels, j'ai créé des entreprises *(dans l'immobilier, notamment, ainsi qu'une fondation)*. J'étais plus disponible et plus ouvert d'esprit pour ça. À Châteauroux notamment. Michel Denisot, mon mentor, m'a demandé de revenir et d'intégrer le conseil d'administration. J'ai encore plein de choses en tête.

Quand vous vous retournez sur votre carrière, vous êtes content de ce que vous avez fait ? Ouais... Enfin, je n'ai pas le recul nécessaire et je n'analyse pas le passé. Je suis très porté vers l'avenir. J'ai en tête chaque étape de mon parcours et j'en suis fier. Malgré toutes les épreuves que j'ai traversées, je garde le même axe et la même intégrité. Je suis surtout fier de ça. Après, le reste, ce sont des chiffres.

Vraiment aucun regret, donc ? Non, pas vraiment. Après, ça ne veut pas dire que je n'ai pas fait d'erreurs. J'ai fait des choix et je pense avoir accompli une carrière honorable. En tout cas, elle m'a permis de m'épanouir.

Vous avez autre chose à démentir pendant qu'on y est ? Non. J'aimerais qu'on me parle de Metz, maintenant. » ■ O. B.

SEPT ANS APRÈS AVOIR QUITTÉ LA LIGUE 1, L'ATTAQUANT GUYANAIS RETROUVE LA L1 EN MOSELLE. POUR PROLONGER LE PLAISIR DE JOUER.

MAO/L'ÉQUIPE

FORUM

PAGES RÉALISÉES
PAR PATRICK SOWDEN
ET FLAVIEN TRESARRIEU

CONFIDENTIEL

Évian-TG : d'illustres actionnaires pressés de revendre. Au sein de la holding qui détient 90 % des actions d'Évian-TG, figurent des célébrités, proches de Franck Riboud, le patron de Danone : Zidane, Boghossian et Lizarazu notamment. Parmi les personnalités ayant investi à hauteur de 1 % et qui veulent en sortir au meilleur prix, on trouve aussi Alain Migliaccio, ancien agent de joueurs, Sébastien Bazin, ancien actionnaire du PSG, et Me André Soulier, président de la commission juridique de la LFP.

La chasse aux micros espions. La Ligue ne veut plus des micros baladeurs des télévisions qui captent des conversations sans l'accord des protagonistes. Un procédé qui alimente pas mal de reportages, notamment ceux de *J+1*, le lundi soir, sur Canal+ Sport. Après que ses avocats se sont penchés sur la question, elle a demandé aux responsables des stades de faire cesser cette pratique. Le message aux chaînes est donc le suivant : « Ce n'est pas parce que vous avez les droits de la L1 que vous pouvez tout vous permettre. »

Débat sur les fans zones . Réuni à Bordeaux la semaine dernière, le comité de pilotage de l'Euro 2016 n'a pas évoqué les problèmes de sécurité posés par le stade de Nice qui doit accueillir quatre rencontres. Le 18 octobre, à l'issue de Nice-Bastia, la pelouse a été envahie par des supporters niçois. En revanche, il a beaucoup été question de la sécurisation des fans zones. Les villes hôtes réclament qu'elles soient le plus festives et populaires possible. L'État, lui, préfère un encadrement très strict.

BERNARD PAPON

L'INDISCRÉTION

ARBITRAGE : UN SOUTIEN FEUTRÉ

Pascal Garibian a passé une bonne partie de la semaine dernière au Québec où il animait un stage ouvert aux arbitres d'élite canadiens. Cela n'a pas empêché le directeur technique de l'arbitrage (DTA) de se montrer très attentif à la polémique suscitée par les décisions des directeurs de jeu lors de 10e journée de L1 : Marseille-Toulouse, Monaco - Évian-TG et Lens-PSG, marqué par trois expulsions en six minutes, dont celle de Cavani *(photo)*. Dès le lundi 19 octobre, le DTA a adressé un mail à tous les arbitres et assistants de L1 et L2. Dans ce courriel, Pascal Garibian procède à un rapide débriefing technique. Mais il exhorte surtout les arbitres à « demeurer sereins et forts techniquement, mais aussi humainement, en ignorant les attaques médiatiques de ce week-end auxquelles je n'ai pas souhaité participer afin d'éviter d'alimenter des polémiques stériles. Le message de la DTA aurait été de toute façon inaudible. » Ce mail se termine par une marque de soutien appuyée : « Nous resterons toujours à vos côtés pour faire front aux attaques injustes et disproportionnées qui mettent en cause notre travail en équipe et tous les efforts que vous faites chaque jour pour être toujours plus performants. » Une démarche soutenue par Éric Borghini. Le président de la commission fédérale des arbitres s'est dit « choqué par le lynchage » dont a fait l'objet M. Rainville, l'arbitre de Lens-PSG. Que ce soit de la part de la Ligue, des clubs et de la classe politique. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À LUIS SUAREZ

« Pas trop fâché de s'être fait manger par le Real ? »

STÉPHANE MANTEY

TWITTOS

« En mode Feux de l'amour ;) :) :) #jepeuxdead. » **Anthony Modeste** (Hoffenheim), feuilleton du troisième âge.

« Je suis un peu surpris que les parents/amis de Reeva Steenkamp pensent que justice a été faite. Être incarcéré dix mois sur une peine de cinq ans, ça n'a pas l'air juste. » **Jermaine Jenas** (Queens Park Rangers), commis d'office.

« Jean-Eudes Maurice et Djemba Djemba sont les dernières recrues de l'effectif. Accueillons-les d'un rugissement. #LetsFootball #ChennaiyinFC. » **Compte officiel du Chennai FC** (Indian Super League), Allez, faites le lion.

CHIFFRE

350

Le CSKA Moscou condamné par l'UEFA en raison des chants racistes d'une partie des ses supporters, la réception de Manchester City devait se jouer à huis clos, mardi dernier, en phase de groupes de Ligue des champions. Seul hic, quelque 350 billets, habituellement réservés aux sponsors du club russe et aux médias, ont été revendus à des fans de l'équipe moscovite dont certains étaient ivres. Une scène choquante pour la délégation de Manchester City, qui a décidé de porter plainte.

CHRONO

LUNDI 19:57 **Sepp Blatter** confirme que la meilleure période pour organiser le Mondial 2022, au Qatar, serait en novembre-décembre. **MARDI 22:45** 40 buts en Ligue des champions, un record pour une soirée à huit matches ! Avec cinq réalisations contre Borisov, **Luiz Adriano,** du Chakhtior Donetsk, est le deuxième joueur à marquer cinq buts dans la même rencontre, après Messi. **MERCREDI 12:37** Reçus par le pape, les joueurs et le staff du **Bayern** lui promettent un don de 1 M€ pour des œuvres caritatives. **VENDREDI 10:41** Après les heurts nés du survol d'un drone aux couleurs indépendantistes albanaises, **Serbie** et **Albanie** sont condamnées par l'UEFA à payer 100 000 € d'amende chacune. Les Serbes, qui écopent de deux matches à huis clos, gagnent le match (3-0) sans bénéficier pas des trois points.

FORUM

TOP 5
DES INVALIDES DU FOOT

Blessé depuis août 2013, l'Allemand Ilkay Gündogan a dû attendre 434 jours avant de rejouer avec Dortmund. D'autres ont aussi vécu récemment une interminable absence.

1. **Holger Badstuber.** Une rupture des ligaments croisés du genou a obligé le défenseur du Bayern Munich à vivre 624 jours sur le flanc. Il a effectué son retour le 17 août, face à Preussen Münster (L3) en Coupe d'Allemagne (4-1).

2. **Paul Baysse.** Si le Stéphanois, arrivé en 2013, n'a joué sa première rencontre avec les Verts, en

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

C3, que mi-septembre, c'est en raison de ruptures des ligaments aux deux genoux. Résultat : 593 jours d'absence.

3. **Abou Diaby.** Depuis son arrivée à Arsenal, en 2006, il a subi quarante et une blessures. Et dû dire stop pendant 557 jours. Avant de revenir le 23 septembre, en Coupe de la Ligue, face à Southampton (1-2). Et de se blesser à nouveau la semaine dernière.

4. **Julien Quercia.** Blessé au pied depuis mai 2013, l'attaquant lorientais, toujours convalescent, vit son 520e jour sans compétition.

5. **Darren Fletcher.** Le Gallois a dû mettre sa carrière entre parenthèses en 2012 pour des douleurs intestinales. Un bref retour avec MU, pendant quelques mois, avant de rechuter. Et vivre 379 jours d'absence.

DIS POURQUOI...
CONSERVER MANKOWSKI À LA TÊTE DES ESPOIRS ?

La piteuse élimination des Bleuets français face à la Suède en barrages de l'Euro 2015 (2-0, 1-4), les 8 et 14 octobre derniers, pose de manière aiguë la question du maintien ou non Pierre Mankowski à la tête de cette sélection. Surtout quand on sait qu'il ne doit sa place qu'au départ de Willy Sagnol pour les Girondins de Bordeaux. Un Sagnol qui avait réalisé un parcours sans faute (7 victoires, 2 nuls) à la tête de cette formation. Ce nouveau revers des Bleuets remet-il en cause l'influence d'un entraîneur issu du sérail de la Direction technique nationale (DTN) ? Pas forcément, pour Pascal Chimbonda, qui l'a fréquenté pendant le Mondial 2006 : « Je me souviens que c'était un bon entraîneur, abordable mais il savait se faire respecter. » Jérôme Rothen, qui l'a côtoyé chez les Bleus, nuance le propos : « J'espère quand même qu'il possède de l'autorité auprès des jeunes après avoir été coach adjoint chez les A *(NDLR : de 2002 à 2010)* ! » Alors, est-ce l'efficacité même des coaches estampillés DTN qui doit être remise en cause ? Pas pour Noël Le Graët, le président de la FFF, qui a confirmé Mankowski, au moins jusqu'au printemps. Le temps de jouer deux matches amicaux contre l'Italie, le jeudi 13 novembre, et l'Angleterre, le lundi 17 novembre. Ou de se donner du temps pour trouver un remplaçant. Reste qu'en débutant les éliminatoires du prochain Euro Espoirs, Mankowski ou pas, le futur patron des Bleuets devra faire face à une pression inhérente à cinq échecs successifs lors des éliminatoires de cette catégorie d'âge. ■

FRED MONS

L'ÉMISSION À SUIVRE
PLATINI, JEU DE POUVOIRS

Jeudi 6 novembre, Complément d'enquête* s'attarde dans un document de cinquante-deux minutes sur le cas Platini, l'homme qui aimait le pouvoir. Une équipe du magazine a enquêté sur le président de l'UEFA, retraçant la trajectoire du petit Lorrain devenu patron du foot européen. Au menu, d'anciens coéquipiers (Giresse, Fernandez, Rocheteau) ou adversaires (Julio César) de sa première vie qui s'achève avec sa retraite de joueur en 1987. Mais c'est surtout la suite qui intéresse les auteurs. Comment le numéro 10 est-il parvenu à se faire une place au plus haut de la hiérarchie du football ? Jacques Lambert, qui organisa le Mondial 98 avec lui, témoigne de son « intelligence intuitive » qui lui a permis d'apprendre les codes nécessaires à une carrière politique. Sepp Blatter, président de la FIFA, distille quelques louanges venimeuses à celui qui est désormais son adversaire déclaré. Michel Platini, impliqué dans ce qu'on appelle le « qatargate », a accepté de répondre aux questions afin de répéter que, non, il n'a pas vendu son âme à la réalpolitique. Et hors jeu momentanément pour la présidence de la FIFA, il réaffirme que son ambition n'est pas éteinte. ■

*Complément d'enquête : Platini, l'homme qui aimait le pouvoir. *Jeudi 6 novembre, 22 h 20. France 2*

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE
Éric Castellani

QUARANTE-HUIT ANS, ANCIEN ARBITRE INTERNATIONAL

DR

« La treizième édition des journées de l'arbitrage commence ce mardi *(NDLR : jusqu'au 6 novembre)*. Est-ce bien utile ?

À l'origine, le but était d'initier les gens à l'arbitrage afin qu'ils fassent la démarche pour devenir arbitres. C'était louable, mais l'élan s'est essoufflé. Plus aucun arbitre n'arrive par ce biais. Sans ces journées, les fonds de la Poste, le partenaire, ne sont plus alloués aux arbitres. C'est juste un *deal*.

Pourquoi les gens se désintéressent-ils des arbitres ?

Les journées de l'arbitrage sont à l'image de ce que donnent les arbitres pros en ce moment. J'ai fait partie de la cellule de détection-recrutement et j'ai demandé à la Direction technique de l'arbitrage de maintenir ce genre de journées. J'attends toujours sa réponse.

Cette dégradation est-elle significative ?

À qui s'identifie-t-on aujourd'hui chez les arbitres ? Avant, il y avait Veissière, Batta... Maintenant, il n'y a plus d'élément moteur. Et vu l'attitude de certains qui manquent d'intelligence ou interprètent mal la loi... » ■

CHRONO

SAMEDI 16:16 **L'équipe de France féminine** s'impose pour la première fois de son histoire en Allemagne lors d'un match amical (2-0). **18:50** **Canal+** réalise son record d'audience pour un match de Ligue 1 à 17 heures avec en moyenne 1,12 million d'abonnés qui ont suivi Paris-SG - Bordeaux (3-0). **23:07** Vainqueur du Cameroun (2-0), le **Nigeria** remporte la Coupe d'Afrique des nations féminine, pour la septième fois en neuf éditions. **DIMANCHE 13:58** Après un début de saison poussif, la réserve du Real Madrid, dirigée par **Zinédine Zidane,** a pris dix points en quatre matches, à la suite de sa victoire face à Huesca (1-0). **21:20** Le capitaine et gardien de but de l'Afrique du Sud, **Senzo Meyiwa** (27 ans), a été tué par balles dans la journée à Vosloorus, au sud-est de Johannesbourg.

FORUM

FELIX GOLESI/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Le 18 octobre, un drapeau à tête de Maure brandi par Jean-Lous Leca à la fin de Nice-Bastia avait déclenché échauffourées et envahissement de la pelouse de l'Allianz Riviera. Cette semaine, les clubs corses ont affiché leurs couleurs et leur identité. Samedi, à Furiani, Bastiais et Monégasques étaient accompagnés par des jeunes brandissant l'emblème corse. La veille, la même scène avait eu lieu lors d'AC Ajaccio-Valenciennes. La LFP a d'ores et déjà précisé dans un communiqué que les deux clubs ne seraient pas punis.

CONSO

LIRE

PASSIONS ET DÉRIVES

Comme tout Uruguayen qui se respecte, l'auteur a rêvé d'être footballeur professionnel. Comme beaucoup, il n'a pu y parvenir. Heureusement pour nous, car il a pu assouvir sa passion en nous livrant ces textes ciselés racontant le plaisir du jeu, mais aussi ses dérives.

Le football, ombre et lumière, par Eduardo Galeano, préface de Lilian Thuram, éditions Lux, 19 €.

EMBROUILLES CHEZ LES MERLUS

Lorient, son port, son Festival interceltique, son équipe de football... Un triptyque qui sert de toile de fond aux nouvelles aventures de Léo Tanguy, ce cyber-journaliste toujours prêt à résoudre les énigmes. Cette fois, c'est dans le monde du football professionnel que Michel Dréan fait plonger ce Rouletabille 2.0. « Ce sport qui se joue à onze contre onze, mais qui, à la fin, voit pratiquement toujours le financier l'emporter sur le sportif. »

Et un, et deux, et Groix... zéro, les nouvelles enquêtes de Léo Tanguy, par Michel Dréan, éditions La Gidouille, 10 €.

JUSTICE

PRISON POUR LE FAUX KAKUTA

Medi Abalimba voyait son avenir tout tracé lorsqu'il signa à Derby County (L2 anglaise) en 2009 pour 1,3 M€. Cinq ans plus tard, le Franco-Congolais âgé de vingt-cinq ans est condamné à quatre ans de prison après s'être fait passer pour... Gaël Kakuta. Sûrement frustré de ne pas gagner suffisamment pour flamber, Abalimba eut d'abord l'idée de se faire passer pour l'agent de l'international Espoirs, alors à Chelsea, avant d'usurper son identité. Des milliers d'euros dépensés en boîte de nuit et palaces, 25 000 € de vêtements et même un voyage en hélicoptère, tout un programme pour briller grâce à des cartes de crédit volées. Alertée, la police de Manchester l'a retrouvé dans une propriété à 1 000 € la nuit. Depuis, les autorités enquêtent sur dix-neuf infractions qu'aurait commises Abalimba, qui en avoué douze autres.

ANNIVERSAIRES

29-10-1983

Jérémy Mathieu. 2014 a été l'année de la gloire pour l'ancien Sochalien : Le Barça et retour en bleu. Et pouquoi pas un titre pour succéder à la Coupe de la Ligue 2004 ?

02-11-1989

Stevan Jovetic. Barré par Agüero et Dzeko en 2013-14, le Monténégrin de City a cru devenir titulaire régulier. Il l'a été en août, avant de se blesser. Du gâteau quand même ?

LA STAT

FRÉQUENTATION : MERCI LE SDF !

La LFP ne manquera pas de remercier Lens qui, privé de son enceinte, s'est exilé au Stade de France pour y affronter le PSG devant 70 785 personnes. Du coup, cette 10e journée, qui voyait l'OM inaugurer son Vélodrome (61 846 personnes pour la venue du TFC), a permis d'établir un nouveau record d'affluence, 301 510 spectateurs au total, le précédent datant de la saison 1997-98 (33e journée) avec 278 139.

Comparatif sur 10 ans après 10 journées

Saison	Spectateurs
2014-15	21 947
2013-14	21 155
2012-13	19 261
2011-12	18 869
2010-11	19 742
2009-10	20 089
2008-09	21 050
2007-08	21 804
2006-07	21 810
2005-06	21 552

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

Steven Moreira

VINGT ANS, DÉFENSEUR DU STADE RENNAIS

DIDIER FÈVRE

«... Vous avez atteint la finale de la Piv' Cup, un tournoi de U11, disputé lundi 20 octobre, où les joueurs du Stade Rennais ont chacun entraîné une équipe ?

Là, c'est la première fois. J'avais fini quatrième lors de la première édition, l'année dernière. Avec cette finale, je démontre que je ne suis pas si mauvais comme entraîneur ! *(Rire.)*

Mais perdre contre Namakaro Diallo, âgé de dix-huit ans, un défenseur du centre de formation, ce n'est pas honteux ?

Il a juste eu de la réussite parce qu'en finale il a mis tout le monde derrière. Et son équipe a gagné aux tirs au but... C'est un coach super défensif, alors que nous *(NDLR : avec Axel Ngando)*, on essayait de mettre un pressing très haut. C'étaient nous les meilleurs techniciens ! Axel était concentré sur la tactique, et moi, je m'occupais de crier un peu sur les joueurs ! *(Rire.)*

Vous ne deviez pas entraîner seul ?

Si, enfin non. Les joueurs étrangers sont allés avec des Français. Moi, comme mon équipe était diminuée, elle a été éliminée. Et vu que je suis le parrain de Chartres de Bretagne, l'équipe d'Axel, on m'a proposé de la rejoindre.

Cette pige comme entraîneur, ça vous a aidé à vous préparer tactiquement avant le match face à Lille de dimanche dernier ?

(Sourire.) Ah non, je ne pense pas. Mais ça ne fait pas de mal. » ■

LE PROCÈS

Accusé : Pascal Dupraz

STÉPHANE MANTEY

Infraction. Non-assistance à personnes en danger.

Acte d'accusation. Mesdames et messieurs les jurés, est-il juste et sain que l'entraîneur d'Évian-TG passe systématiquement ses célèbres colères, les soirs de défaite, sur ses joueurs ? Ce fut encore le cas samedi dernier après celle concédée à domicile contre Nantes (0-2). À croire qu'il n'y aurait de coupables dans cette histoire que ceux que M. Dupraz aligne en match. C'est oublier un peu vite la responsabilité de celui qui, justement, met en place la tactique et surtout, choisit qui il titularise chaque semaine. À force de les accabler, cela ressemble à de l'acharnement thérapeutique et tourne invariablement à l'humiliation publique. Au lieu de les fustiger, pourquoi ne pas corriger ce qui peut encore l'être, après à peine un tiers de journées disputées ?

Plaidoirie de la défense. Il suffit de suivre les performances de sa défense, de messieurs Mongongu à Mensah en passant par Abdallah samedi dernier, pour comprendre que Dupraz n'est pas soutenu. Pis, il est trahi chaque semaine, comme l'atteste cette terrible statistique de 20 buts encaissés en 11 journées seulement ! Ces largesses ne sont pas les siennes, mais bien celles de joueurs qui manquent de la rigueur la plus élémentaire.

Verdict. Coupable de ne pas assumer ses responsabilités de commandant de bord de l'ETG. Condamné à plusieurs séances de yoga pour apprendre à maîtriser ses nerfs. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 FAÇONS DE... RÉGLER SES COMPTES

En conférence de presse. Profitant d'une question, Harry Redknapp *(photo)*, manager de QPR, exécute son joueur Adel Taarabt en public : « Je ne peux pas continuer à protéger des gens qui ne veulent pas courir et s'entraîner, et qui ont une vingtaine de kilos de trop. Il a joué un match avec l'équipe réserve l'autre jour et j'aurais pu courir plus que lui. » Depuis, les deux hommes continuent de s'envoyer des piques par médias interposés. Un bon feuilleton.

Dans une lettre ouverte. Sur Canal+ le 19 octobre, Christophe Dugarry *(photo)* s'emporte contre Raymond Domenech qui a évoqué la réaction « débile » de Kurzawa en Espoirs : « Domenech ferait bien de faire profil bas. S'il y en a un qui a mis la honte au foot français, c'est bien lui. » Quarante-huit heures plus tard, l'ex-sélectionneur répond : « Je ne peux pas croire que tu sois aussi emporté, hargneux (...). Je crois que dans le rôle du méchant donneur de leçons, tu es devenu un virtuose. »

En aparté. Frédéric Thiriez *(à gauche sur la photo)*, président de la LFP, à l'issue de Lens-PSG au Stade de France, se penche vers Nasser al-Khelaïfi *(photo)*, président du PSG, et n'hésite pas à tailler en pièces la certes mémorable performance de M. Rainville : « Je suis désolé pour ce mauvais arbitrage », balancé in english. Ça ne mange pas de pain, c'est à l'abri des oreilles indiscrètes. Mais il y a toujours une caméra, un micro qui traîne. Et hop, pris la langue dans le sac.

1
ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

2
STÉPHANE MANTEY

3
NICOLAS LUTTIAU

BAROMÈTRE

Jean-Pierre Rivère. À l'occasion de la réception de Metz, ce mercredi en seizièmes de finale de Coupe de la Ligue, le président de l'OGC Nice a pris l'initiative d'offrir des places aux 12 500 abonnés de l'Allianz Riviera et à 5 591 demandeurs d'emploi. Ce joli geste permettra également de remplir les tribunes pour une rencontre prévue à 18 heures.

Robert Pirès. L'ancien Bleu d'Arsenal, évoluant désormais dans l'Indian Super League sous le maillot du FC Goa, est suspendu pour deux matches et sanctionné d'une amende

PIERRE LABLATINIÈRE

de 6 400 € après une altercation avec le coach espagnol de Calcutta, Antonio Lopez Habas. Pour sa défense, le Français affirme avoir été frappé au visage par le technicien. Ce dernier a d'ailleurs également été suspendu pour les quatre prochains matches.

Massimo Moratti. Blessé par des propos de Walter Mazzarri, le coach de l'Inter Milan, et par des remarques du nouveau propriétaire, l'Indonésien Erick Thohir, sur l'endettement du club milanais, Massimo Moratti a démissionné de son poste de président honoraire, suivi par trois autres dirigeants. L'homme d'affaires transalpin met ainsi fin à vingt ans de présence ininterrompue chez les Nerazzurri. Massimo Moratti songe à vendre les 29,5 % d'actions de l'Inter qui lui restent.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

DH LES SPORTS

Romain van der Pluym revient sur la complexité de diriger une équipe en L1 belge, où l'Israélien Guy Luzon (ex-Standard de Liège) a été le quatrième entraîneur limogé depuis cet été.

« Depuis un peu plus de deux ans, vingt-cinq entraîneurs ont quitté leur club en cours de saison. Cela fait de la Belgique, qui compte une moyenne de 52 % de limogeage, le pire Championnat. Quatre entraîneurs évincés cette saison, c'est deux fois plus que dans les neuf Championnats (européens) majeurs, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne et la Russie s'étant séparées de seulement deux entraîneurs chacun. "J'ai entraîné dans des pays qui ont la réputation de gros consommateurs de coaches, mais je me dis que la Belgique est en train de suivre ce rythme, déplore Emilio Ferreira, débarqué par Genk en début de saison. *(...) Ici, on marche de plus en plus à l'émotionnel." Le climat en France et aux Pays-Bas est le meilleur. Ils ont consommé, à eux deux, moins d'entraîneurs que la Belgique en plus de deux ans. Et les trois plus grandes compétitions européennes (Espagne, Angleterre et Allemagne) sont moins consommatrices qu'on ne le pense. La seule différence est que quand David Moyes se fait lyncher par MU, cela fait plus de bruit que lorsque Lorenzo Staelens quitte le Cercle Bruges. »* ■

RÉFORMER LE FAIR-PLAY FINANCIER

FLORENT MARCQ (ANCENIS, LOIRE-ATLANTIQUE)

Le concept clé du fair-play financier (FPF) est que les clubs ne peuvent, de manière répétée, dépenser plus que les revenus qu'ils génèrent, sous peine de sanctions. Ce qui implique qu'un club qualifié en Coupe d'Europe, s'il ne veut pas être sanctionné, devra donc générer un profit positif ou nul. Ce qui, en principe, permettra aux clubs de combler en partie leurs dettes (à très long terme) ou au moins de ne pas la creuser davantage.

Mais le fair-play financier serait plus bénéfique au football et aux clubs européens s'il imposait une égalité parfaite entre ces derniers. En effet, quand je m'attarde sur les dettes de certains clubs, je me dis que la lutte est inégale. Or, le fair-play financier ne réduit pas de manière conséquente les dettes, il permet juste de les contrôler et de les réduire à minima. Pour plus d'égalité, il faut prôner l'obligation, pour tous les clubs, de combler leurs dettes dans leur totalité. Bien sûr, il faudrait des mesures adaptées pour faire appliquer le remboursement complet de la dette. On peut penser à une contrainte de temps, avec, par exemple, un remboursement sur dix ou quinze ans, ou à une limite des dépenses en transfert pour ne pas trop bouleverser le paysage footballistique.

Une autre chose me dérange dans la règle du FPF. Si un riche investisseur arrive à la tête d'un club et décide de combler la dette du club avec son argent personnel ou de dépenser des millions d'euros dans le recrutement, je ne vois pas trop où est le problème (je tiens à préciser que je ne supporte ni le PSG, ni Manchester City, ni l'AS Monaco). Or, le fair-play financier ne le permet pas. Bien sûr que ce genre de chose avantage les clubs dirigés par de riches investisseurs, mais j'ai envie de dire tant mieux pour eux, tant que les bases sont saines.

Enfin, cette mesure mise en place par l'UEFA ne concerne en réalité que les clubs engagés en Coupes d'Europe. Je suis pour que le FPF s'applique à tous les clubs affiliés à des fédérations membres de l'UEFA. Pour cela, il faudrait le concours des fédérations afin de faire appliquer les règles du FPF à leurs clubs non qualifiés en Coupes d'Europe.

AU-DESSUS DES LOIS

Les footballeurs me font penser à nous autres automobilistes qui, à longueur d'années, tentons sans cesse de contourner les lois en invoquant les injustices. Je m'engage dans une rue en sens interdit sous prétexte qu'il n'y a jamais personne, je tourne à droite sans mettre le clignotant, je passe à l'orange bien que l'obligation de s'arrêter existe, je me gare sur une place réservée aux handicapés ne trouvant aucune autre à disposition, je commets des excès de vitesse parce que je sais mieux conduire que les autres. Bref, nous sommes tous au-dessus des lois, peu importe les infractions du moment que cela m'arrange. Les autres après tout... Mais lorsqu'arrive la contravention, c'est un véritable scandale, un acharnement bien que les lois sont inscrites noir sur blanc.

Les journaux télévisés ont fait la une sur le scandale Lens-PSG, montrant du doigt le justicier habillé en noir. Je suis affirmatif : l'arbitrage a été excellent et il n'y a rien à redire sur ses décisions et les cartons jaunes justifiés selon les lois du jeu. Si tous les arbitres appliquaient le règlement, ce sont quelques cartons rouges de plus que nous verrions, des penalties en pagaille. Mais lorsqu'un arbitre fait bien son boulot, on le traite d'incompétent. Étonnant, non ? Vite, je m'empresse de prendre ma voiture et je vais tester les motards en roulant à 180 km/h sur la nationale en leur faisant un signe. Je ferai l'étonné ensuite et lorsque je serai suspendu, j'appellerai mes avocats footballeurs.

GILLES LE FEUNTEUN (PONT-L'ABBÉ, FINISTÈRE)

SUIVRE L'EXEMPLE DU RUGBY

Plus que le fair-play financier qui se focalise sur les déficits et non sur les dettes, il serait plus urgent de lutter contre l'inflation salariale. Un système de salary cap, un peu comme le fait Saint-Étienne ou le rugby, proportionnel aux recettes, paraîtrait efficace pour assainir la situation financière des clubs. Une DNCG européenne semble donc nécessaire. Par ailleurs, il serait grand temps de protéger nos centres de formation pour éviter la fuite de nos jeunes, en interdisant par exemple le transfert vers l'étranger de joueurs mineurs. Chelsea vient d'ailleurs d'engager un jeune gardien de treize ans qui évolue à Poitiers et qui attend l'âge légal (16 ans) pour rejoindre l'Angleterre ! Enfin, pour promouvoir la formation, pourquoi ne pas instaurer, comme en rugby également, un règlement exigeant la présence de joueurs issus des filières de formation fixée à 55 % des effectifs et du nombre de joueurs inscrits sur la feuille de match (9 sur 18 en football) ? **RÉGIS JOUET (LA SENTINELLE, NORD)**

MAIN TENDUE

Vu ce qui s'est passé avec Edinson Cavani lors de Lens-PSG au Stade de France le 17 octobre dernier, je conseillerais à tous les joueurs au début des matches d'éviter de serrer la main de M. Rainville au risque de prendre un carton rouge avant même le début du match.

PATRICK CAER (TOULON, VAR)

DRÔLES DE SANCTIONS

Je viens de lire avec stupeur les décisions concernant le match Serbie-Albanie, et je suis stupéfait de l'incurie des instances dirigeantes. Sans prendre partie dans le conflit au sujet de l'Albanie et du Kosovo, comment peut-on demander aux joueurs albanais de retourner sur le terrain pour finir leur match, après que ceux-ci ont été agressés par des hooligans et des stadiers serbes, des personnes qui n'avaient rien à faire sur le terrain ?

N'est-ce pas à l'équipe qui reçoit de tout mettre en œuvre pour que l'intégrité physique des joueurs sur le terrain soit préservée ? Et que dire de cette décision à la Ponce Pilate... Match perdu pour les Albanais 3-0, mais zéro point pour les Serbes !!! Les instances dirigeantes du football européen et mondial n'ont plus aucune légitimité. Après avoir accordé le Mondial au Qatar et à la Russie – deux grandes démocraties –, après que Michel Platini a demandé aux Brésiliens de se taire et d'attendre que le Mondial soit terminé pour manifester, après que Sepp Blatter et ses sbires ont rendu des montres... le football marche décidément sur la tête !

JEAN-CHRISTOPHE CAPY (NOUMÉA, NOUVELLE-CALÉDONIE)

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Aidez-nous !

Ceci est un appel solennel adressé aux fédérations continentales, et plus particulièrement aux clubs anglais, biélorusse, italien et portugais ayant affronté nos représentants la semaine dernière sur la scène européenne. Cet appel est court et tient en trois mots: FAITES UN EFFORT! Vous connaissez le passé révolutionnaire de la France. Vous savez que ce pays a beaucoup œuvré pour le progrès de l'humanité. Vous n'ignorez pas que toutes les instances dirigeantes du football français, de la Ligue à la FFF en passant par toutes les associations représentatives, sont mobilisées pour démontrer que le déclin à l'indice UEFA n'est pas une fatalité, que si nous n'avons que deux malheureux trophées européens à notre palmarès, c'est une injustice de l'histoire. FAITES UN EFFORT! Les Chypriotes, amis de la France, l'ont très bien compris. Face au Paris-SG, qui rêve plus grand que son ventre en ce moment, ils ont donné une leçon. Courageux, dangereux, sans complexes, ils ont cependant accompli l'essentiel en s'inclinant à trois minutes de la fin, préservant ainsi l'honneur de tous, le leur et celui de l'adversaire. On les remercie.
Mais tous les autres? Quels mauvais joueurs que Benfica, Minsk, Milan, Everton! Des seize matches de Ligue des champions disputés la semaine dernière, un seul 0-0: Monaco-Benfica. Des 24 rencontres de Ligue Europa, quatre 0-0, dont les trois mettant en scène les trois représentants français, le quatrième étant le résultat entre le Standard de Liège – sûrement un appel du pied du club belge qui veut recruter un entraîneur français – et Séville. Vous auriez voulu le faire exprès, enfoncer le clou, vous ne vous y seriez pas pris autrement. Vous ne voulez pas disputer l'Euro 2016 dans une nation démoralisée, n'est-ce-pas? Vous voulez que le football français fasse sa révolution, qu'il pétille comme le champagne que nous avons inventé pour vos fêtes et toutes celles du monde entier, alors, FAITES UN EFFORT! Soyez solidaires. Ouvrez vos buts à nos attaquants déprimés, rendez-leur le sourire. Aidez-nous à libérer notre football. Seuls, nous n'y parviendrons pas. Merci d'avance. ■

Vous ne voulez pas disputer l'Euro 2016 dans une nation démoralisée, n'est-ce-pas?

ÉCONOMIE

CHRISTOPHE LEPETIT
CHERCHEUR AU CDES DE LIMOGES

EXEMPLARITÉ ET PROFESSIONNALISME

Les dernières semaines ont été agitées par de nombreuses polémiques liées à l'arbitrage et au comportement de plusieurs joueurs à l'égard des hommes en noir (Angoua, Cahuzac ou Cavani). Ces tensions montrent une nouvelle fois que les relations entre les acteurs incontournables du jeu restent tendues malgré de nombreuses initiatives mises en place pour favoriser le dialogue entre eux. Ce qui soulève deux points importants: l'exemplarité des joueurs et la problématique de l'arbitrage.
Du côté des joueurs, les affaires récentes démontrent à nouveau la difficulté de leur faire prendre conscience de leur devoir d'exemplarité envers les jeunes générations de pratiquants. Il ne s'agit pas ici de les condamner pour l'ensemble de leurs écarts de conduite (d'ailleurs, pourquoi devrait-on davantage les condamner, eux, que les hommes politiques ou les grands patrons, pas toujours exemplaires?). On peut en effet tout à fait comprendre certains dérapages de la vie civile de la part de jeunes gens ayant souvent été sortis très (trop?) tôt de leur cadre familial et amical pour intégrer la course au professionnalisme. En revanche, il est plus difficile de comprendre et d'excuser les comportements déviants sur le terrain de ces professionnels. Bien sûr, les enjeux financiers, la pression individuelle et collective pesant sur leurs épaules peuvent être des arguments avancés pour en expliquer certains. Mais lorsque ces écarts touchent à la cause arbitrale, ils ne sont pas acceptables. Le respect de l'arbitre, de ses décisions et de son intégrité physique est une obligation fondamentale et incontournable. Dans cette optique, il devrait donc y avoir une règle d'or: on ne touche jamais (physiquement) un arbitre, quelles que soient les circonstances.
L'arbitrage, justement... Si l'arrivée de Pascal Garibian à la Direction technique de l'arbitrage a permis de remettre un peu d'ordre au sein d'une corporation divisée par des querelles internes, il reste encore beaucoup à faire pour le (re)mettre au niveau de ses homologues de grands pays européens. Les arbitres des autres pays ne sont pas forcément meilleurs sur le plan technique. Mais comme Sylvain Marveaux le soulignait, ils sont parfois plus ouverts au dialogue, ce qui permet de désamorcer des situations potentiellement conflictuelles et favorise le respect mutuel que se doivent joueurs et arbitres. D'autres pistes de travail mériteraient d'être explorées. L'une d'entre elles, remise sur le devant de la scène par le secrétaire d'État chargé des Sports, Thierry Braillard, après Lens-PSG: professionnaliser les arbitres. Une piste qui semble emporter l'adhésion des intéressés. À l'heure où le statut des sportifs professionnels et de haut niveau est à l'étude, y associer celui des arbitres ne serait pas sans intérêt. Ce qui pose d'inévitables questions: comment financer cette professionnalisation qui ne serait pas sans impact sur le plan financier? Quelles actions de formation mettre en place, et par qui: la FFF qui met actuellement les arbitres à la disposition de la LFP ou la LFP dans le cas d'un arbitrage professionnel, ce qui imposerait de mener une vraie réflexion sur la gouvernance du système? Voilà de bons sujets de réflexion pour les instances du football alors que s'ouvre la semaine de l'arbitrage le 28 octobre! ■

TRANSFERTS
TRÈS CHÈRE LIBERTÉ

Au 1er janvier 2015, de nombreux cadres de la Ligue 1 seront libres de s'engager dans un nouveau club. La gestion des fins de contrat débouche souvent sur des tensions ou des bras de fer entre les différentes parties. Parce qu'on peut décrocher le gros lot comme y laisser sa chemise. Dans cette période compliquée, où les enjeux sont lourds, les clubs et les joueurs ne se font généralement aucun cadeau. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

YOANN GOURCUFF VA BOUCLER LA CINQUIÈME ET DERNIÈRE ANNÉE DE SON CONTRAT À L'OL. SON AVENIR SE JOUERA DANS LES PROCHAINES SEMAINES, TOUT COMME CELUI DE VITORINO HILTON, EN FIN DE BAIL À MONTPELLIER.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« UN JOUEUR EN FIN DE BAIL DOIT TOUJOURS ÉCOUTER LE CLUB DANS LEQUEL IL SE TROUVE, SURTOUT S'IL COMMENCE À PRENDRE DE L'ÂGE. »
JEAN-PIERRE BERNÈS, AGENT

Jean-Michel Aulas a une nouvelle fois dû faire la grimace au moment de la publication de ses comptes à la mi-octobre. Pour la cinquième année de suite, les résultats d'OL Groupe sont dans le rouge, et même l'écarlate, pour l'exercice 2013-14. La société qui exploite l'Olympique Lyonnais, cotée en Bourse, a annoncé un déficit de 26,4 M€ pour un chiffre d'affaires en net recul, passé de 137,6 M€ à 120,5 M€ en une saison. La perte nette s'est creusée de 6,6 M€ en douze mois. Depuis 2009, l'ardoise s'élève à 137 M€ pour le septuple champion de France. Et ce bilan ne devrait pas s'arranger la prochaine saison avec l'absence, pour la première fois depuis dix-huit ans, de Coupe d'Europe. Parmi les explications de ces mauvais résultats financiers, il y a la chute sportive du club, la conjoncture économique, l'augmentation des charges et notamment la fameuse taxe à 75 % qui a coûté 6,3 M€ supplémentaires à Lyon, mais surtout « la non-réalisation du plan de cession de contrats de joueurs » qui a impacté négativement les résultats de l'exercice précédent pour une somme d'environ 20 M€. Excellent vendeur autrefois, l'OL aurait-il perdu le sens des affaires ? Toujours est-il que le club n'a pas réalisé suffisamment de transferts, ou dans des proportions trop faibles, pour relever ses comptes. Il a surtout mal négocié certaines fins de contrat, une situation qui pourrait bien se répéter dans les résultats 2014-15. Coté à 2,30 € le jour de l'annonce du bilan, l'action OL Group (introduite en Bourse à 24 € en février 2007 !) ne devrait pas remonter de sitôt malgré l'avancée des travaux du stade des Lumières.

LYON N'AVAIT PAS RÉCUPÉRÉ UN EURO LORS DES DÉPARTS DE GOMIS ET BRIAND. EN IRA-T-IL DE MÊME AVEC GOURCUFF ?

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

GOMIS + GOURCUFF = 100 MILLIONS POUR PAS UN ROND

Rapporté aux transferts, ce revers financier s'explique, entre autres, par la mauvaise gestion de deux joueurs arrivés en fin de contrat en juin 2014 : Bafétimbi Gomis et Jimmy Briand. Le premier est arrivé en provenance de l'AS Saint-Étienne en 2009 contre 15 M€ d'indemnités de transfert. Durant toute la durée de son contrat, l'OL a déboursé chaque saison 4,5 M€ environ, charges comprises, l'attaquant bénéficiant d'un salaire mensuel de plus de 300 000 € brut. Lyon aurait ainsi investi près de 40 M€ au total sur l'international français (12 sélections, 3 buts) qui est parti sur une poignée de main à Swansea, au pays de Galles, cet été. Sentant le vent mauvais, Jean-Michel Aulas avait déterré la hache de guerre à l'été 2013. Mis à l'index du groupe professionnel, Gomis avait été envoyé en réserve pendant huit semaines et poussé vers la sortie. « JMA » espérait récupérer autour de 10 M€ d'indemnités de transfert à un an de la fin du bail de son buteur, alors courtisé par Marseille, Saint-Étienne, Cardiff, Newcastle et, déjà, Swansea. Mais, à force de le harceler sur Twitter, il n'a fait que renforcer sa détermination de partir libre et sans laisser un sou dans les caisses de son club. Les propositions de prolongation n'ont rien changé à l'issue du scénario. En août 2013, Lyon a été obligé de lâcher Lisandro Lopez (acheté 24 M€ plus 4 M€ de bonus au FC Porto en 2009) à Al-Gharafa (Qatar) pour 7,2 M€ devant la posture jusqu'au-boutiste de Gomis. À vingt-neuf ans, ce dernier a donc pu signer un dernier contrat en or en Premier League. Swansea l'a enrôlé jusqu'en juin 2018 avec un salaire annuel de l'ordre de 5 M€ brut, soit plus de 30 % d'augmentation par rapport à ses émoluments lyonnais.

Cet été, l'OL a également vu partir Jimmy Briand, libre, pour la Bundesliga et Hanovre. L'attaquant avait pareillement été cloué au pilori par sa direction un an plus tôt pour forcer un transfert payant. Acheté 6 M€ en 2010, avec un salaire mensuel de 230 000 € brut pendant quatre saisons, l'ancien joueur du Stade Rennais a suivi la tactique de Gomis. Mais le clou du spectacle est peut-être à venir... L'OL risque en effet de boire le calice jusqu'à la lie avec le cas de Yoann Gourcuff qui plombe ses comptes depuis août 2010. L'international français (31 sélections, 4 buts) a beau avoir fait un geste en baissant son salaire de l'ordre de 2 M€ pour cette saison (de 7,6 M€ à 5,5 M€), les secousses risquent d'être terribles au 1er janvier prochain. À cette date, s'il n'a pas prolongé, il sera libre de signer où il veut. Le cas du Breton de vingt-huit ans est très sensible. Même si Jean-Michel Aulas n'a jamais voulu l'admettre, cette opération ressemblera à un accident industriel si le meneur de jeu devait suivre la stratégie de Gomis. L'ardoise pour l'OL sera encore plus conséquente puisque l'ex-Milanais, acheté à Bordeaux pour 22 M€ en 2010 juste après la débâcle de Knysna, aura coûté environ 60 M€ au total. En six ans, les « GG » flingueurs, Gomis et Gourcuff, pourraient ainsi faire monter l'addition à 100 M€ sans laisser un pourboire au comptoir de Gerland ! On doute toutefois que Yoann Gourcuff, même libre, puisse conserver un niveau de rémunération identique, aux alentours de 460 000 € brut par mois.

GIGNAC PEUT VOIR VENIR

Avec ces exemples terribles pour l'OL, on voit que la gestion des fins de contrat est un exercice délicat pour les clubs si elle n'est pas bien anticipée. Mais, soyons francs, il est plus facile de dresser les constats a posteriori que de gérer ces situations même si le dérapage vient souvent de la rédaction du contrat initial. Le cas d'André-Pierre Gignac, vingt-huit ans, est également révélateur. Acheté 20 M€ à Toulouse en 2010, un montant qui lui a souvent été rappelé, le buteur de l'OM est aujourd'hui dans la forme de sa vie. Mais, jusqu'à la saison passée, Vincent Labrune a essayé en vain de le vendre pour alléger sa masse salariale. Avec un revenu estimé à 340 000 € brut par mois, Gignac est le plus gros salaire de l'OM. Le problème est que l'international français (19 sélections, 5 buts) arrive dans la dernière ligne droite de son bail de cinq ans avec la possibilité de négocier dès janvier avec les clubs intéressés. Pour le séduire et limiter également les dégâts, puisque « APG » aura coûté à l'OM près de 45 M€ au final, Vincent Labrune doit au moins lui proposer une prolongation de contrat à un tarif intéressant plus une prime à la (re)signature. Ou encore, le convaincre de prolonger d'un an pour récupérer une indemnité de transfert en juin prochain. Début octobre, Gignac ne s'est pas gêné pour faire passer le message à son boss. « Je suis grand ouvert, a-t-il lâché. Ça fait maintenant cinq saisons que je suis à l'OM et j'aurais pu partir à maintes reprises, mais je me suis accroché. Les deux

BERNARD PAPON

EN GRANDE FORME ET ACTUEL MEILLEUR BUTEUR DE LIGUE 1, ANDRÉ-PIERRE GIGNAC NE DEVRAIT PAS MANQUER DE PROPOSITIONS.

premières saisons n'ont pas été faciles. Je me suis battu parce que j'aime l'OM, le club de mon enfance. J'avais envie d'écrire ma petite histoire ici. Peut-être qu'elle n'est pas finie... » Son agent, Jean-Christophe Cano, va pouvoir faire grimper les enchères à l'OM, mais plus sûrement à l'étranger, en Allemagne et en Angleterre. Gignac pourrait saisir la même opportunité que son grand pote Bafé Gomis et décrocher un sympathique bonus salarial en Premier League.

Avec Gourcuff et Gignac, l'OL et l'OM risquent donc de perdre gros en termes d'amortissement dans un contexte économique de crise. « Ces deux dossiers sont différents, tranche toutefois Jean-Pierre Bernès, le principal agent de joueurs et d'entraîneurs français. Gourcuff, c'est presque cinq ans à Lyon, et autant d'années d'échecs ! Il était difficile pour Jean-Michel Aulas de le faire prolonger ou de tenter de lui faire étaler son salaire avec une ou deux saisons en plus. Dans ce cas-là, il faut espérer que la situation sportive se retourne. C'est ce que n'a pas anticipé l'OM la saison dernière avec Gignac, qui avait déjà réalisé un bel exercice (deuxième buteur de L1 derrière Zlatan Ibrahimovic avec 16 buts en 2013-14). Il avait amorcé son rebond et, vu sa situation et ses conditions, Marseille aurait dû entrer en négociations. Aujourd'hui, c'est un peu léger de le laisser libre. Au contraire de Gourcuff, Gignac prend de la valeur depuis deux ans et l'OM est en train de perdre de l'argent. Lorsqu'un joueur arrive en fin de bail, il doit toujours écouter le club dans lequel il se trouve, surtout s'il commence à prendre de l'âge. Il y a un intérêt sportif lorsque le club joue le haut du tableau et vise une qualification en Ligue des champions, mais aussi personnel parce que le joueur sait ce qu'il a sur place. On est en position favorable pour négocier une prolongation. À vingt-deux ou vingt-trois ans, un joueur est plus tenté d'aller au bout de son contrat qu'à vingt-neuf ans avec le risque de blessure dans les derniers mois. Regardez Victor Valdes ! Il doit regretter de ne pas avoir prolongé au FC Barcelone la saison dernière. »

LE DRAME DE VALDES, LA CHANCE DE MEXÈS

L'ex-gardien du Barça a en effet joué avec le feu et s'est brûlé les gants. En fin de contrat avec son club de toujours en juin 2014, l'international espagnol, âgé de trente-deux ans, en pleine année de Coupe du monde, avait décidé de ne pas poursuivre au Barça pour vivre une aventure à l'étranger. Il avait vite annoncé son intention à ses dirigeants. Mais, le 26 mars dernier, il se rompait les ligaments croisés du genou droit avec plus de six mois d'indisponibilité à la clé. Quelques semaines plus tôt, après avoir fait monter les enchères de sa liberté entre Manchester City et l'AS Monaco, Victor Valdes, via son agent, Gines Carvajal, avait signé un protocole d'accord de quatre ans avec le club de la Principauté pour un revenu évalué à 3 M€ net par saison. Après sa blessure, les dirigeants de l'ASM sont pourtant revenus sur cet engagement qui était conditionné au passage d'une visite médicale en fin de saison dernière. Victor Valdes a refusé ensuite la main tendue par le FC Barcelone pour une prolongation comme doublure en espérant épouser ce rôle au Bayern Munich. Hélas, Pep Guardiola, pas certain qu'il récupère tous ses moyens, lui a préféré son compatriote Pepe Reina comme numéro 2 derrière Manuel Neuer. Chômeur, Victor Valdes est toujours sur le carreau malgré l'intérêt récent de Liverpool.

Philippe Mexès avait été plus malin, plus chanceux aussi dans son malheur, et sans doute mieux conseillé, au printemps 2011. Après sept saisons à l'AS Roma, il avait profité de sa liberté contractuelle pour s'engager avec le Milan AC. En pleine bourre avec les Romains et catalogué parmi les meilleurs défenseurs centraux de Serie A, l'international français

« JE NE SUIS PAS ÉTONNÉ QUE CERTAINS CLUBS DURCISSENT LEUR DISCOURS AVEC DES JEUNES QUI NE VEULENT PAS PROLONGER POUR PROFITER ENSUITE DE LEUR LIBERTÉ CONTRACTUELLE. MAIS IL FAUT EN AVOIR LES MOYENS. »
PIERRE DRÉOSSI, ANCIEN MANAGER GÉNÉRAL DU STADE RENNAIS

(29 sélections, 1 but) avait vite paraphé un bail de quatre ans avec le club de Silvio Berlusconi. La signature du précontrat avait été ficelée en février et enregistrée à la Ligue italienne sans conditions suspensives. Mexès devenait alors le défenseur le mieux payé du Calcio avec près de 5 M€ net par an. Le Milan AC n'avait pas eu d'indemnités de transfert à débourser. Deux mois après cet accord, lors d'un choc face à la Juventus Turin en avril 2011, le défenseur – également convoité par le Real Madrid, la Juve, Liverpool et Chelsea à l'époque – était victime d'une rupture des ligaments croisés du genou gauche. Il ne restait plus au Milan AC qu'à assumer la rééducation du joueur et ses engagements.

Le club rossonero est d'ailleurs de plus en plus friand des joueurs en fin de bail et aux pedigrees séduisants. Comme beaucoup, il est frappé par la crise et renifle les belles occasions. Il a ainsi profité de la liberté contractuelle de Jérémy Ménez et du Brésilien Alex pour attirer les deux anciens Parisiens lors du mercato estival. L'investissement a été nul en indemnités et le club italien a simplement maintenu un bon niveau de salaire aux deux joueurs avec des revenus de l'ordre de 3 M€ net annuels (jusqu'en juin 2017) pour le Français de vingt-sept ans et de 2 M€ net pour le Brésilien de trente-deux ans (jusqu'en 2016). Le PSG, lui, avait investi 8 M€ sur Ménez en provenance de l'AS Roma en juin 2011 et 5 M€ sur l'ancien défenseur de Chelsea en janvier 2012. La perte est toutefois insignifiante à l'échelle du business qatari même si les euros se comptent davantage avec le fair-play financier.

RABIOT, AHAMADA, DIRECTION LA RÉSERVE

Le même scénario serait cependant plus dérangeant avec Adrien Rabiot. Sur ce cas, la tactique du club de la capitale n'est plus la même. Le jeune milieu parisien est un symbole de la formation – réussie – du PSG. Rabiot pourrait s'en aller libre dans quelques mois après le départ dans les mêmes conditions du jeune Kingsley Coman, en juin dernier, pour la Juventus Turin (avec un contrat de cinq ans et 400 000 € net dès la première saison). Même si le climat se serait réchauffé dernièrement entre les parties, le bras de fer est bel et bien engagé entre le clan Rabiot et les dirigeants parisiens. Conseillé par sa mère, le milieu de dix-neuf ans a refusé deux offres de son club formateur pour prolonger son premier contrat pro (à 30 000 € brut par mois actuellement), qui prendra fin en juin 2015. En décembre 2013, le PSG a offert un contrat de cinq ans à Rabiot à 120 000 € brut par mois, plus une belle prime à la signature. L'été dernier, cette proposition a été revue à la hausse, autour de 200 000 € brut par mois. Le double refus de la famille Rabiot (qui espère un revenu annuel de 3 M€ brut) a poussé le PSG à durcir le ton en faisant capoter son départ pour l'AS Roma à la fin du mois d'août. Irrité par l'attitude de son international Espoirs, le PSG ne l'a pas non plus inscrit sur la liste des joueurs qualifiés pour la Ligue des champions. Rabiot a été relégué en réserve. Mais, dès le 1er janvier prochain, il pourra s'engager « gratuitement » avec l'AS Roma ou un autre club (Arsenal ?) pour y débarquer le 1er juillet 2015. « Les situations de ces jeunes joueurs sont très délicates à gérer, temporise Pierre Dréossi, l'ancien manager général de Rennes. Pour protéger leurs intérêts, les clubs doivent rapidement anticiper sur le premier contrat pro, mais celui-ci ne peut pas excéder trois ans. Les jeunes les signent souvent à dix-sept ou dix-huit ans. Du coup, on est souvent obligé de les renégocier un an plus tard, sans que les garçons aient beaucoup joué en pros pour la plupart, afin de sécuriser les contrats. C'est comme si on lançait une pièce en l'air... S'ils jouent et qu'ils se révèlent, ils ont déjà des propositions extérieures et leurs doléances, ou celles de leurs agents, ne correspondent pas à leur statut. On perd alors la raison et l'équilibre salarial. Je ne suis pas étonné que certains clubs durcissent leur discours avec des jeunes qui ne veulent pas prolonger pour profiter ensuite de leur liberté contractuelle. Mais il faut en avoir les moyens. »

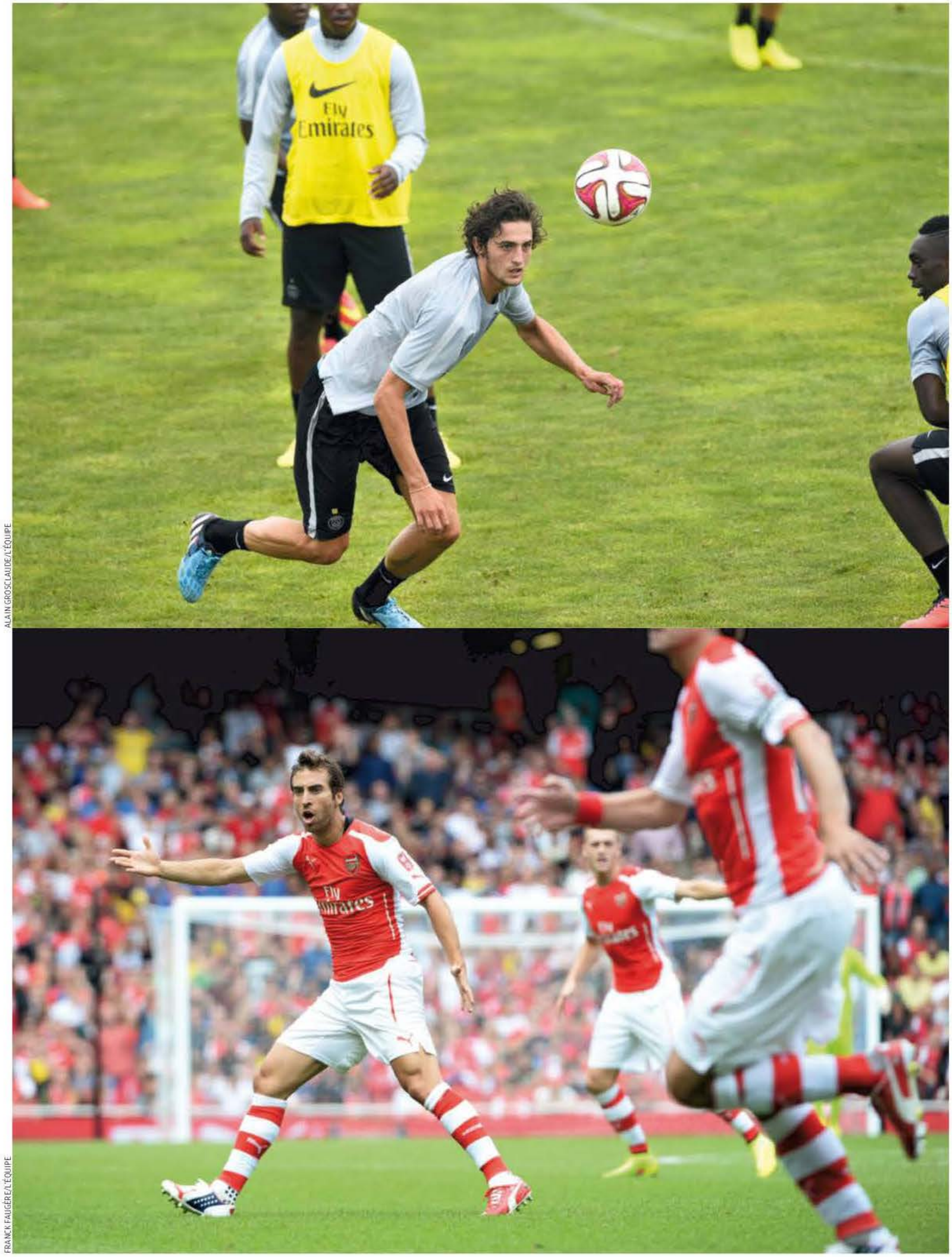
C'est le cas du PSG pour Rabiot, mais aussi de Toulouse avec Ali Ahamada. L'ancien gardien du TFC a été mis au placard en janvier 2014 après l'achoppement des négociations concernant sa prolongation. À vingt-trois ans, il est passé d'un statut de titulaire à celui de numéro 3 dans la hiérarchie des portiers toulousains. Olivier Sadran, le président du Téfécé, a clairement donné l'ordre à son coach, Alain Casanova, de ne plus aligner Ahamada après le recrutement de l'ex-Havrais Zacharie Boucher au dernier mercato hivernal. « Ma mise à l'écart est directement liée à mon refus de prolonger, a récemment confirmé l'ex-international Espoirs dans *L'Équipe*. Comme je viens du centre de formation, on m'a fait comprendre que j'étais un peu redevable. Mais on ne s'était pas entendus sur certaines conditions et, pour eux, c'était à prendre ou à laisser. (...) Ils se sont braqués et ils m'ont dit : "Tu te prends pour qui ? C'est comme ça, et pas autrement !" » Ahamada a tenu tête et squatte les tribunes en attendant d'être totalement libre dans huit mois. En janvier 2013, Toulouse avait adopté la même attitude avec Moussa Sissoko. À six mois de la fin de son bail, déjà libre de signer où il voulait, le milieu avait refusé d'entamer des pourparlers avec les Queens Park Rangers, Marseille, Monaco et Newcastle qui se battaient pour l'attirer dès le marché d'hiver en contrepartie d'une – petite – indemnité de transfert pour le TFC, qui essayait alors de retomber sur ses pieds et de limiter la casse pour un élément formé dans ses rangs. « Si je dois jouer en CFA ou même m'entraîner avec les U15, j'irai », menaçait l'international français (25 sélections, 1 but). Newcastle s'était déjà entendu contractuellement avec lui pour juin et était décidé à patienter. Mais devant la concurrence des autres clubs prêts à indemniser Toulouse, la reconnaissance du ventre tardive de Sissoko pour son club formateur et la pression efficace d'Olivier Sadran, les Magpies ont finalement décidé de verser 2,5 M€ au TFC dès janvier 2013 tout en maintenant les promesses salariales adressées au milieu de terrain.

VICTOR VALDÈS AVAIT REFUSÉ DE PROLONGER AU BARÇA. IL EST AUJOURD'HUI SANS CLUB.

SÉBASTIEN BOUÉ

FLAMINI, TOUJOURS GAGNANT À LA FIN

On connaît aussi des bras de fer qui ont duré un an avec une mise au ban totale du joueur – même prestigieux – comme ce fut le cas pour Florent Malouda à Chelsea. Tout juste vainqueur de la Ligue des champions, l'ex-milieu des Blues avait été expédié chez les U21 par Roman Abramovitch pour avoir refusé un départ à un an de la fin de son bail. Alors âgé de trente-deux ans, le joueur n'avait pas plié face au diktat du Russe. Il a passé la saison 2012-13 sans jouer un seul match avec l'équipe première de Chelsea, mais en encaissant son salaire de 4,5 M€ net avant de partir libre en juin 2013 pour la Turquie, à Trabzonspor. Pour un joueur de haut SUITE PAGE 26



ADRIEN RABIOT
QUITTERA-T-IL LE PSG EN JANVIER CONTRE UNE INDEMNITÉ DE TRANSFERT, OU EN JUIN CONTRE RIEN DU TOUT ? MATHIEU FLAMINI, QUANT À LUI, EST ALLÉ AU BOUT DE SES CONTRATS À L'OM, ARSENAL ET MILAN AC. UNE STRATÉGIE RISQUÉE MAIS PAYANTE.

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Un onze de

Ils arrivent en fin de contrat en juin 2015. Mais, dès janvier, ils seront libres de négocier avec un autre club. Dans les prochains mois, ce sont eux qui vont animer l'actualité des transferts. **TEXTE** TIMOTHÉ CRÉPIN

_André Ayew

Marseille. L'un des gros salaires de l'OM a été très proche de quitter le navire jusqu'à la dernière minute cet été. Entre l'Angleterre (Hull City, Queens Park Rangers), l'Italie (Naples) et d'autres, le Ghanéen n'a pas manqué de prétendants. Un départ en janvier reste d'actualité car l'OM devra vendre cet hiver. Et, pour l'heure, Gignac semble plus indispensable à la bonne marche du collectif olympien qu'André Ayew, même si les performances de ce dernier demeurent très régulières.

BERNARD PAPON

_Djibril Cissé

Bastia. Dans la série des retours ratés, celui de Djibril Cissé est un bel exemple. Qu'il semble loin le temps où il rêvait de participer au Mondial brésilien. Quinze matches de Ligue 1 depuis janvier, deux buts. Et puis, c'est tout ! Il n'a toujours pas débuté un match cette saison malgré la suspension de Brandao. Il a fait partie du groupe bastiais pour la première fois à Nice (0-1) le 18 octobre. C'est qu'à trente-trois ans son physique ne suit plus tellement. Avec ses blessures à répétition, on voit mal comment Bastia pourrait prendre le risque de le prolonger avant la fin de son contrat. Même si, comme le déclarait il y a quelques semaines Pierre-Marie Geronimi, le président corse, Cissé est devenu le plus petit salaire du club.

MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

_Dario Cvitanich

Nice. On a presque du mal à y croire. Comment le deuxième meilleur buteur (19 buts) de L1 en 2012-13, à égalité avec Pierre-Émerick Aubameyang, a-t-il pu tomber dans un relatif anonymat ? Malgré huit buts l'an passé, Cvitanich a connu une terrible traversée du désert entre le 18 janvier et le 9 août derniers où il a enfin inscrit un doublé (3-2 face à Toulouse, 1re journée). La faute à une certaine maladresse mais aussi à un physique fragile : une blessure aux ischio-jambiers en début d'année, une contracture à la cuisse en août et une déchirure au mollet qui l'éloigne actuellement des terrains. À trente ans, une prolongation chez les Aiglons n'est pas à l'ordre du jour, d'autant que l'Argentin n'avait coûté que 400 000 € à son arrivée. Sa capacité à enchaîner les matches et les buts pèsera forcément dans la balance.

FRANCK FENNANT/L'ÉQUIPE

_Didier Digard

Nice. Lille avait coché son nom en cas de départ de Rio Mavuba. À vingt-huit ans, Digard jouit d'une belle cote sur le marché français. Lyon, Saint-Étienne, Bordeaux et Montpellier ont songé à lui l'été dernier. C'est que le milieu de l'OGC Nice avait fait comprendre en mai qu'un départ était inéluctable. Ses dirigeants venaient de lui transmettre une prolongation avec baisse de salaire. « Je ne pensais pas que ça se terminerait comme ça, disait-il, déçu, dans *L'Équipe*. À la base, le club pensait que j'avais envie de partir alors que ce n'est pas le cas. Ça surprend et ça m'a un peu vexé. » Si Nice l'aurait sûrement laissé filer contre environ 2 M€, les offres ont finalement été rares et le milieu défensif est reparti pour une saison. Sans doute sa dernière.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

_André-Pierre Gignac

Marseille. En fin de contrat dans huit mois, la situation du meilleur buteur de Ligue 1 va commencer à faire douter toute une ville. « Je suis grand ouvert », a-t-il indiqué à France Bleu Provence au sujet d'une prolongation. Sauf que, dans sa chasse aux gros salaires, Vincent Labrune, le président olympien, ne serait pas contre le fait de garder Gignac (29 ans en décembre), mais avec une diminution de ses émoluments évalués à plus de 300 000 € brut. Un scénario improbable surtout si le numéro 9 phocéen continue sur son rythme d'enfer. Et quand on sait qu'il peut s'engager où il le souhaite dès janvier, les supporters de l'OM n'ont pas fini de trembler.

BERNARD PAPON

_Yoann Gourcuff

Lyon. Avec des résultats économiques plus que moroses *(voir par ailleurs)*, l'Olympique Lyonnais pourrait voir en Yoann Gourcuff la très bonne nouvelle de sa saison. Lui qui a accepté en septembre une baisse de salaire d'environ 2 M€ sans toutefois prolonger son contrat. Revenu à la surface avec son doublé face à Montpellier (5-1), le fils de Christian retrouve la forme alors que son contrat se termine en juin. Les mauvaises langues y verront là une envie de se montrer pour décrocher un nouveau beau contrat. Même s'il est impossible qu'il se voit proposer un autre pont d'or comme celui que Jean-Michel Aulas lui a offert à son arrivée en 2010. Le même Aulas tentera-t-il de le garder afin de ne pas le laisser partir libre après autant d'investissement ?

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

choc

_Vitorino Hilton

Montpellier. Le capitaine héraultais fête ses quinze ans de carrière. À trente-sept ans, il est toujours indiscutable en défense centrale et son physique ne lui joue aucun tour. Il a même disputé tous les matches cette saison. Depuis deux ans, il prolonge à chaque fois d'une année, toujours aux alentours du mois de juin. Rebelote cette saison ?

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

_Sherrer Maxwell

Paris-SG. Sa dernière signature date du 28 février dernier. Un nouveau contrat jusqu'en 2015, sans prolongation, mais avec revalorisation. La quatrième saison de Sherrer Maxwell (33 ans), jeune retraité international (10 sélections), dans la capitale sera-t-elle la dernière ? « Je ne sais pas encore si je vais prolonger, a lâché l'intéressé à France Bleu au début du mois. On verra en février. Ça va dépendre de l'envie du club et peut être des propositions que j'aurai. » Mondial 2014 oblige, le latéral gauche a laissé Lucas Digne (21 ans) démarrer les trois premiers matches le temps qu'il retrouve la forme. S'ils se partagent pour l'instant les rencontres de Championnat, Maxwell demeure le titulaire du poste en Ligue des champions et pour les grosses affiches. En attendant une passation de pouvoir en fin de saison ?

BERNARD PAPON

Les principaux joueurs de L1 en fin de contrat en juin 2015

Bastia : Gilles Cioni, Djibril Cissé, Drissa Diakité, François Modesto, Juan Pablo Pino et Christophe Vincent.
Bordeaux : Julien Faubert, Marc Planus, Jaroslav Plasil et Thomas Touré.
Caen : Jean Calvé, Fodé Koïta, Yrondu Musavu King, Damien Perquis, Jean-Jacques Pierre, Felipe Saad, José Saez et Nicolas Seube.
Évian-TG : Cédric Barbosa, Cédric Cambon, Djakaridja Koné, Cédric Mongongu et Olivier Sorlin.
Guingamp : Ladislas Douniama, Thibault Giresse, Reynald Lemaître, Christophe Mandanne et Jérémy Sorbon.
Lens : Adamo Coulibaly, Alharbi El-Jadeyaoui, Patrick Fradj et Rudy Riou.
Lille : Rio Mavuba et David Rozehnal.
Lorient : Fabien Audard, Mathieu Coutadeur, Pedrinho, Bryan Pelé, Julien Quercia, Fabien Robert, Gilles Sunu et Cheick Touré.
Lyon : Mouhamadou Dabo, Gaël Danic, Yoann Gourcuff et Sidi Koné.
Marseille : André Ayew, Momar Bangoura, Benoît Cheyrou, Julien Fabri, Rod Fanni, André-Pierre Gignac, Jérémy Morel et Alexander N'Doumbou.
Metz : Ali Bamba, Gaëtan Bussman, Maxwell Cornet, Florent Malouda, Sylvain Marchal, David Oberhauser et Romain Rocchi.
Monaco : Dimitar Berbatov, Ricardo Carvalho, Andrea Raggi et Jérémy Toulalan.
Montpellier : Karim Aït-Fana, Souleymane Camara, Vitorino Hilton, Joris Marveaux et Siaka Tiéné.
Nantes : Vincent Bessat, Serge Gakpé, Rémy Riou et Erwin Zelazny.
Nice : Mathieu Bodmer, Dario Cvitanich, Souleymane Diawara, Didier Digard, Kévin Gomis, Lloyd Palun et Xavier Pentecôte.
Paris-SG : Zoumana Camara, Clément Chantôme, Nicolas Douchez, Sherrer Maxwell et Adrien Rabiot.
Reims : Kossi Agassa, Yann Benedick, Bocundji Ca, Antoine Devaux, Mohamed Fofana et Franck Signorino.
Rennes : Sylvain Armand, Jean-Armel Kana-Biyik, Jean II Makoun et Vincent Pajot.
Saint-Étienne : François Clerc.
Toulouse : Ali Ahamada et Pantxi Sirieix.

_Rio Mavuba

Lille. Son départ était acté, voulu même. À la fois pour aller voir ailleurs après six ans et demi dans le Nord, mais aussi pour que le LOSC puisse se délester, après Salomon Kalou (parti au Hertha Berlin), d'un autre gros salaire (plus de 200 000 € mensuels pour l'international français). Mais Mavuba (30 ans) est toujours là malgré ses envies d'étranger. À moins qu'il n'accepte une forte baisse de salaire, il est probable que cette année soit sa dernière au LOSC, qui avait dépensé 8 M€ pour l'acheter à Villarreal.

PIERRE LAHALLE

_Adrien Rabiot

Paris-SG. Le milieu de terrain parisien affirmait il y a peu sur Canal+ qu'il était heureux d'évoluer avec la réserve du PSG. « Venir à l'entraînement, jouer même en CFA, je prends du plaisir à faire ça, ce n'est pas une punition. » On a peine à le croire... Pour avoir refusé de prolonger avec son club formateur, l'international Espoirs a été placardisé. Il n'a pas disputé une seule minute de Ligue 1 cette saison et Laurent Blanc ne l'a même pas inscrit sur la liste des joueurs pour la Ligue des champions. Rabiot (19 ans) espère trouver une solution cet hiver. La Roma, qui a tenté de l'attirer l'été dernier, serait toujours sur le coup.

PIERRE LAHALLE

_Jérémy Toulalan

Monaco. « Il est fort possible que j'arrête après ces deux saisons. » Cette phrase de Jérémy Toulalan (31 ans) date du 13 août 2013, quand le milieu de terrain déclarait à *FF* qu'il pensait à la retraite après son expérience monégasque. Il avait alors préféré prendre les deux ans de contrat sur le Rocher plutôt que les quatre ans proposés par Rennes. En fin de bail avec l'ASM en juin, la question d'un départ de l'international français (36 sélections) peut légitiment se poser au regard de ses relations avec son entraîneur, Leonardo Jardim. Les épisodes Lorient (1re journée, où il est resté sur le banc) et Nice (8e journée, où il a été remplacé à vingt minutes de la fin sans vraiment comprendre) n'ont rien arrangé. À voir ses prestations, notamment en Coupe d'Europe, il ne devrait pas manquer d'offres. Monaco aura-t-il les moyens de le conserver si, bien sûr, Jardim en a envie ?

FREDERIC PORCU/L'EQUIPE

« LES FINS DE CONTRAT SONT DES SITUATIONS STRESSANTES À GÉRER ET QUI DÉPENDENT BEAUCOUP DU PROFIL DES JOUEURS. »
STÉPHANE COURBIS, AGENT

SUITE DE LA PAGE 22 niveau, qui plus est international, la fin de contrat peut permettre de maintenir un (très) bon niveau de salaire sur la durée. Mathieu Flamini a été un expert en la matière. Tous les changements de club de l'actuel milieu d'Arsenal sont intervenus au terme de ses engagements. José Anigo avait même évoqué une « belle trahison » quand le jeune Marseillais était parti pour Arsenal en mai 2004, après la finale de Coupe de l'UEFA perdue face à Valence (2-0), en laissant seulement une indemnité de formation de 480 000 € dans les caisses de l'OM. Après quatre ans chez les Gunners, il était de nouveau parti libre pour le Milan AC, où il est resté cinq saisons, avant de revenir libre en juin 2013 à Arsenal. Aucun de ces clubs n'a dépensé un euro ou une livre sterling en transfert pour Mathieu Flamini, qui a toujours gagné, depuis son départ de Marseille à vingt ans, entre 1,5 M€ et 4,5 M€ (au Milan AC) de salaire net annuel grâce à cette liberté bien entretenue depuis dix saisons.

Si la fin de contrat permet souvent de prendre un bel envol salarial, elle peut aussi faire sombrer un joueur. Au top avec son club formateur des Girondins de Bordeaux, tout frais champion de France, Marouane Chamakh a plusieurs fois refusé de prolonger son bail lors de la saison 2009-10. Malgré plusieurs propositions « très alléchantes et la durée qu'il voulait », à en croire Jean-Louis Triaud, Bordeaux s'est réveillé trop tard et a vu son attaquant partir libre vers Arsenal, un club toujours à l'affût des fins de contrat en L1 (comme avec le jeune Auxerrois Sanogo en 2013). L'international marocain est alors passé de 80 000 € brut par mois en Gironde à 90 000 € brut... par semaine à Londres et sur quatre ans ! En économisant l'indemnité de transfert pour un joueur qui avait alors vingt-six ans, Arsène Wenger a plus que quadruplé le salaire de sa recrue qui n'aura disputé que 52 matches en Premier League avec Arsenal en deux saisons et demie avant d'être prêté à West Ham (3 matches) puis Crystal Palace (32 matches, 5 buts). C'est là que Chamakh vient de signer, de nouveau libre, en juin dernier, et jusqu'en 2016, avec un contrat revu à la baisse mais encore de 3,2 M€ brut par an.

DIDIER DIGARD (NICE) ET CLÉMENT CHANTÔME (PSG) PORTERONT SANS NUL DOUTE UN AUTRE MAILLOT LA SAISON PROCHAINE.

ALAIN MOUNIC

LES GRANDS JOUEURS NE SONT JAMAIS LIBRES

« Il faut quand même se méfier de la gestion des fins de contrat, prévient Jean-Pierre Bernès. Il y a encore quelques années, c'était une situation très intéressante car les clubs moyens avaient plus d'argent. Aujourd'hui, hormis une quinzaine de grands clubs européens, et beaucoup d'anglais, les autres, dont les français, font la guerre à leur masse salariale. Il ne faut pas croire que, si un joueur est libre et estimé à 10 M€, cette somme supposée va aller dans sa poche en prime à la signature. Ce raisonnement simpliste ne tient pas. Les clubs font de plus en plus attention à leur masse salariale pour ne pas se retrouver en déficit, mais aussi pour ne pas créer des jalousies et des déséquilibres dans l'effectif. Tout se sait dans un club. Liberté ou transfert, le plus important reste la valeur sportive d'un joueur. Il est d'ailleurs de plus en plus rare que les grands clubs prennent des joueurs libres. Ils payent pour avoir les meilleurs et offrent des salaires en conséquence. L'indemnité de transfert est aussi une forme de positionnement salarial et hiérarchique dans les grands clubs. »

Pierre Dréossi, avec son œil de dirigeant, abonde en partie dans ce sens. « Il y a aussi beaucoup de mauvaises affaires dans les fins de contrat. Dans la précipitation, on peut faire des bêtises. Le bon coup, c'est toujours le joueur qui joue ! Mieux vaut réfléchir, même sur une fin de contrat, que d'aller dans le mur avec un bail de longue durée qui vous coûtera finalement cher à terme si le garçon reste sur le banc. Il faut se méfier des "fausses bonnes affaires" parce qu'il est quand même rare d'avoir un bon joueur libre. Après, vous pouvez toujours faire un bon coup. Si c'est le cas, il faut également savoir revendre le joueur une ou deux saisons plus tard pour en tirer une indemnité de transfert. Souvent, c'est ce qui est inclus dans le contrat et le joueur arrivé libre peut avoir un intéressement. Cela vous permet de ne pas le laisser partir à votre tour sans rien en retour. » Pierre Dréossi se souvient de quelques bonnes affaires rennaises avec les arrivées libres de l'international suédois Peter Hansson, de Heerenveen en 2007, ou de Benoît Costil, de Sedan en 2011. Il se rappelle aussi avoir ardemment négocié pour prolonger entre autres Sylvain Marveaux finalement parti monnayer sa liberté à Newcastle avec un bail de cinq ans en juin 2011. « Les fins de contrat sont des situations stressantes à gérer et qui dépendent beaucoup du profil des joueurs, reconnaît Stéphane Courbis, agent entre autres du Niçois Didier Digard et du Parisien Clément Chantôme qui seront libres en juin prochain. On n'est jamais à l'abri d'un problème et notamment d'une blessure qui est plus embêtante si le joueur est âgé. Moi, j'entame un gros boulot de fond et de prospection dès l'automne afin d'apporter un maximum de propositions ou de pistes aux joueurs pour le mois de janvier. Ma première recherche est d'allier le sportif et le financier. Mais quand le joueur veut disputer une Coupe d'Europe, il est difficile de se décider en janvier ou février. Il faut alors que le joueur soit capable de prendre mentalement un risque. C'est le cas de Clément (Chantôme) et de Didier (Digard) qui sont des joueurs costauds et qui ont un vécu. C'est plus difficile avec des garçons qui sortent d'une saison compliquée, ou qui ne possèdent pas une grosse expérience. Avec ces profils, on sent bien que la situation se tend progressivement. Même libres, il est parfois difficile de trouver des solutions à la hauteur de leurs attentes. »

Si les fins de contrat ne sont donc plus des denrées rares, les clubs ne se jettent plus dessus comme auparavant avec des primes à la signature qui pouvaient atteindre plusieurs millions d'euros dans des clubs moyens de L1, au milieu de la dernière décennie. Il y a quand même fort à parier qu'en l'état actuel des choses, il y aura plus de candidats à sortir le carnet de chèques pour un Gignac libre que pour un Gourcuff en fin de bail. Quoi qu'il en soit, du côté de Jean-Michel Aulas ou de Vincent Labrune, les mouchoirs seront probablement de sortie à l'heure du bilan financier de ces deux opérations. ■ F. V.

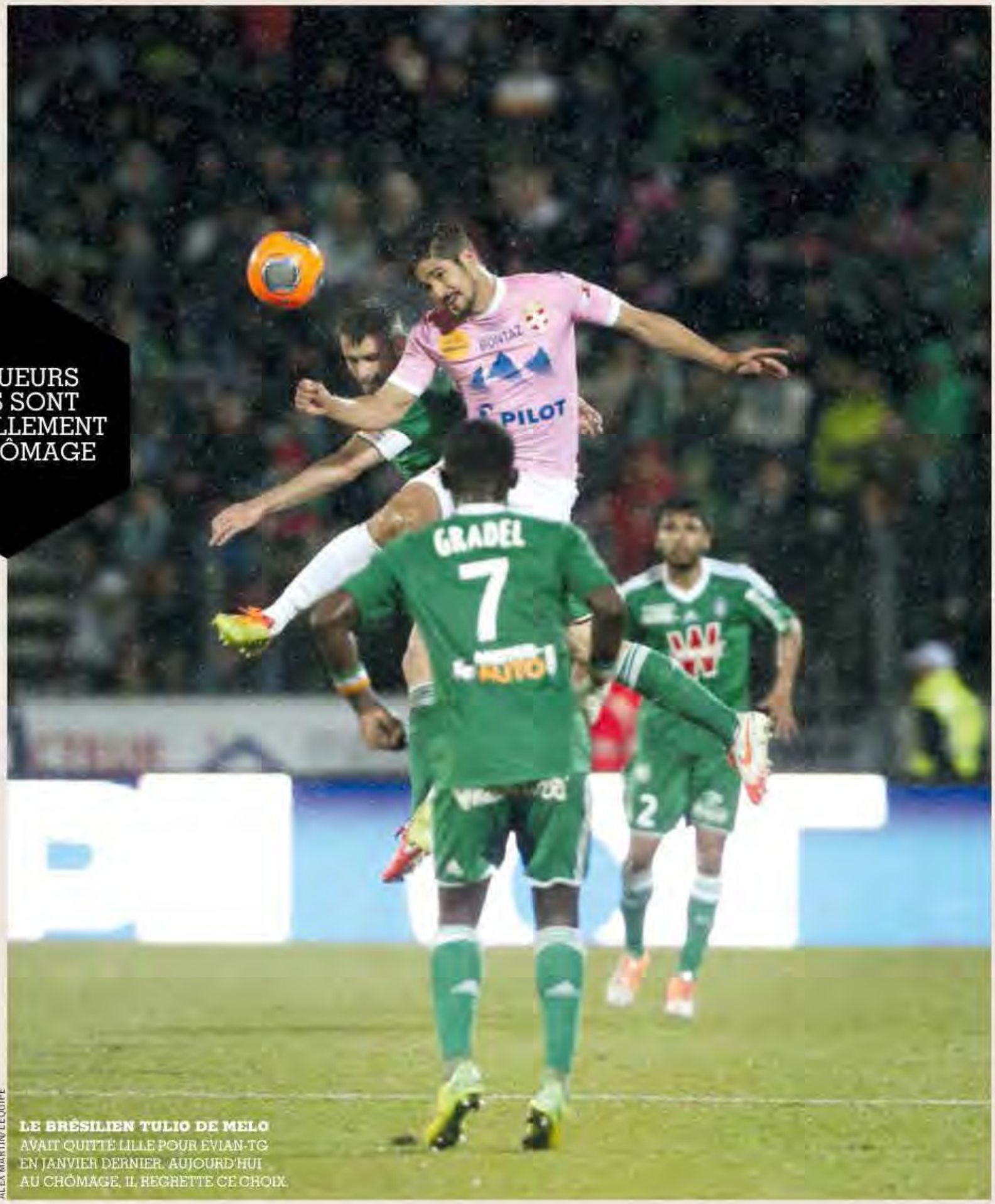
Le dilemme des fins de contrat

Faut-il prolonger à tout prix ou risquer de se retrouver au chômage ? C'est la question qui taraude beaucoup de joueurs. **TEXTE** TIMOTHÉ CRÉPIN

Dans le monde de la précarité, les footballeurs constituent une catégorie à part. Si leur niveau de salaires les empêche de se plaindre, l'absence de certitudes sur leur avenir peut les fragiliser. Car tout le monde n'est pas Cristiano Ronaldo, Messi ou Neymar, qui seront sous contrat au-delà même de leur carrière, ni même Gignac, Mavuba ou Rabiot, assurés d'avoir un club l'été prochain. Au 30 juin 2015, en France, près d'un quart des joueurs pros arriveront en fin de bail, selon Stéphane Saint-Raymond, directeur de l'information à l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP). Plus généralement, selon l'importance du joueur, les clubs ne se pressent pas pour discuter prolongation. « Je l'ai su très tard, se rappelle Grégory Malicki, quarante ans, qui fait partie des quatre-vingt-quinze joueurs pros sans contrat depuis qu'il a quitté Angers. Un joueur commence à se poser des questions en janvier : savoir s'il doit chercher ou s'il va rester dans le projet du club. » Pour celui qui cumule plus de 400 matches chez les pros, l'idéal est de connaître les intentions du club trois ou quatre mois avant. « Ça permet de travailler avec ses agents et d'explorer d'autres pistes, poursuit Malicki. Moi, je ne courais pas après ça. Mais c'est différent lorsqu'on est au début ou au milieu d'une carrière. »

95 JOUEURS PROS SONT ACTUELLEMENT AU CHÔMAGE

À CHAQUE ÂGE SA STRATÉGIE. Mathieu Chalmé, trente-quatre ans, à l'écoute d'un nouveau challenge, mais proche de la retraite après son départ de Bordeaux, abonde dans le même sens. « Il y a différents types de fin de contrat. Je disposais de ce qu'il fallait pour pouvoir dire stop si jamais je n'avais rien. L'âge joue beaucoup. Ça fait treize ans que je suis pro. Un joueur en fin de contrat à moins de vingt-huit ans le vit différemment. Surtout quand vous avez des crédits à payer. Moi, j'ai ce poids en moins, je ne suis pas obligé d'accepter quelque chose où je n'ai pas forcément envie d'aller. » Les plus jeunes, justement, balancent entre angoisse et zen attitude. Fabien Farnolle, vingt-neuf ans, troisième aux Étoiles *FF* la saison dernière en L2, a pris le risque dès le début de l'exercice 2013-14 d'aller au bout de son contrat avec Clermont et de ne pas prolonger. « Les recruteurs ont tendance à regarder les cinq ou six derniers mois. La hantise, c'est la blessure, ou les mauvaises performances. » Aujourd'hui sans club, le gardien formé à Bordeaux a pris de nouvelles habitudes lorsqu'il a décidé de faire le grand saut dans l'inconnu. « Je savais que je devais être bon et garder une rigueur physique. J'étais plus à l'écoute de mon corps, et lorsqu'une douleur survenait, je prenais soin de ne pas l'aggraver. » Entre le stress lié à son avenir et l'obligation de performances, le joueur peut en perdre la tête et être obnubilé par un téléphone qui reste muet. « Ça dépend du fonctionnement de chaque joueur, explique Tulio De Melo, vingt-neuf ans, au chômage depuis la fin de son aventure avec Lille, puis Évian-TG, où il a terminé la saison dernière. J'attendais des nouvelles de mes agents et j'essayais au maximum de rester concentré sur le foot, car quand tu commences à penser à ce qui se passe en dehors du terrain… » « Quand je ne connais pas le numéro, je ne décroche pas, alors j'ai peut-être loupé quelques coups, sourit de son côté Grégory Malicki. Quinze ans en arrière, j'aurais peut-être décroché. On est toujours à côté du téléphone. »



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LE BRÉSILIEN TULIO DE MELO AVAIT QUITTÉ LILLE POUR ÉVIAN-TG EN JANVIER DERNIER. AUJOURD'HUI AU CHÔMAGE, IL REGRETTE CE CHOIX.

UN CONTEXTE ÉCONOMIQUE DÉFAVORABLE. Au mercato d'hiver, les fins de contrat qui ne disposent pas d'un temps de jeu suffisant peuvent adopter une autre stratégie. Celle d'aller voir ailleurs gratuitement afin de se mettre en évidence. Un choix effectué par Tulio De Melo l'hiver dernier lorsqu'il s'est engagé six mois en Haute-Savoie. « Si tu réussis une bonne saison, c'est bénéfique, tu es libre et tu peux signer un bon contrat avec une bonne prime à la signature. » Sauf que le Brésilien a connu un tout autre scénario. « J'ai pris un trop gros risque. J'étais à Lille, on jouait l'Europe, je suis parti pour une équipe qui luttait pour le maintien. Si j'étais resté au LOSC, j'aurais peut-être décroché un contrat ailleurs. À Évian, j'ai fini blessé et les gens n'ont retenu que ça. Il faut être très patient, plus que patient même. »
Le contexte économique de la Ligue 1 – un déficit cumulé de 200 M€ – n'aide pas les fins de contrat à rebondir. « Les clubs vont réaliser des économies de fonctionnement et dans les contrats, prévient Stéphane Saint-Raymond. Les joueurs doivent accepter des durées moins longues et des salaires en baisse de 7 à 8 %. Il faut peut-être s'inquiéter davantage pour juin 2015. » La barre des cent pros au chômage pourrait alors être dépassée. ■

LYON

LE LOSANGE, UN ÉCRIN POUR

Installé par Garde, perpétué par Fournier, le milieu en losange bonifie notamment son meneur de jeu revenu à la surface.

TEXTE ARNAUD TULIPIER, À LYON

Le bébé vient de fêter son premier anniversaire, et il est bien portant, merci. Les Marseillais étaient à la visite de contrôle, dimanche soir à Gerland, ils peuvent en témoigner. Comme tous les enfants de son âge, le môme aime enquiquiner les visiteurs et rester dans leurs pattes sans gêne ni honte, faire son intéressant et casser les jouets des copains. Il lui sera beaucoup pardonné car ses résultats sont excellents. Ce n'était pas gagné, pourtant. Quand Rémi Garde s'est décidé, il y a quasiment un an jour pour jour, personne n'en voulait *(voir ci-contre)*.

Mais Lyon n'avait pas trop le choix ni le goût à faire comme tout le monde, il lui fallait tenter quelque chose après cinq matches sans victoire, dont une belle fessée à Montpellier (5-1). Alors, pour accueillir l'anonyme Rijeka, dans une Ligue Europa tout aussi anonyme, Lyon s'est dit qu'il ne risquait rien — surtout pas le ridicule — à adopter ce milieu de terrain en losange, drôle d'idée.

Ç'a été un succès, et pas seulement ce soir du 24 octobre 2013 (1-0). Le mois suivant, ainsi configuré, l'OL ne perdit pas une fois, et le bilan qu'il put tirer en fin de saison donna raison à Garde et à sa persistance à poursuivre l'expérience.

D'ailleurs, son remplaçant, Hubert Fournier, tenté un temps par un retour à la normale en début de saison, c'est-à-dire à tout sauf à ce 4-4-2 avec meneur de jeu, rebroussa chemin pour réinstaller son milieu dans ses bonnes vieilles habitudes. Fournier a vite admis que cette configuration convenait au particularisme des joueurs lyonnais, et plus encore à ceux qui composent son milieu. Elle a le mérite d'installer deux de ses leaders, Yoann Gourcuff et Maxime Gonalons, dans leurs rôles de prédilection, le premier en véritable numéro 10, le deuxième en 6. Mais il épouse également les qualités — et les défauts — de ceux qui les entourent, les graciles gones Tolisso, Ferri, Mvuemba, Bahlouli, ou Fekir quand il n'est pas repositionné plus haut en attaque.

MOINS PHYSIQUE, PLUS MOBILE. Le staff lyonnais est parti d'une constatation : son effectif souffre d'un déficit physique dans ce secteur du jeu et d'un avantage technique. Il ne peut tenir le choc et la distance face à des adversaires plus tranchants dans l'impact (comme par exemple Imbula, dimanche soir), en revanche, il peut les désarçonner en s'appuyant sur le mouvement et l'évitement (Romao, dépassé le même soir). L'idée, c'est de compenser défensivement ce manque de dureté par une activité doublé d'une solidarité de tous les instants, via un harcèlement savamment étudié, millimétré, et d'apporter sur le plan offensif des solutions tout aussi calibrées. Les rôles sont donc distribués et, surtout, parfaitement respectés, pas seulement pour les quatre joueurs du milieu d'ailleurs.

D'abord, il y a le pur milieu défensif, Gonalons, confiné à un rôle de récupérateur (il s'autorise une à deux sorties seulement par match comme autant de sucreries) mais plus encore d'organisateur. C'est lui qui déclenche le pressing, et pas n'importe quel pressing. Pendant que les attaquants viennent polluer les lignes de passes adverses, deux des milieux, et seulement deux, viennent presser le porteur du ballon. Le chiffre deux est très important, car il faut, en permanence, qu'un des deux milieux qui entourent Gonalons, reste avec lui, de façon à ce qu'il ait toujours de l'aide pour récupérer et une solution pour relancer. L'écart entre Gonalons et ses deux « aides » (Tolisso et Ferri depuis plusieurs matches) est de trois à quatre mètres au maximum en phase défensive (même distance en phase offensive entre ceux qui restent en place au lieu de se projeter vers l'avant), ce qui constitue un deuxième rideau (les attaquants et Gourcuff composent le premier) difficile à déchirer. Il a fallu l'abattage d'Imbula, la technique de Payet et les courses de Mendy pour lui faire quelques accrocs dimanche soir.

GOURCUFF ET GONALONS RETROUVENT LEUR RÔLE DE PRÉDILECTION. LE PREMIER EN MENEUR, LE SECOND EN 6

DISCIPLINE TACTIQUE. Le secret de cette triplette, c'est la discipline tactique qui l'anime, d'autant plus bluffante chez des jeunes joueurs comme Tolisso et Ferri (22 ans tous les deux). On peut y ajouter Fekir, plus jeune encore (21 ans), qui respecte parfaitement les consignes, sans jamais déborder de son rôle d'attaquant-premier défenseur, et encore moins dézoner. Pareil pour Gourcuff, qui dispose évidemment d'énormes libertés (même s'il garde l'axe, il peut descendre très bas lors de la remontée de balle), mais les gagne avec un travail de sape et d'appui irréprochable, comme les deux attaquants, l'un venant gêner la relance, l'autre compenser et boucher le trou que laisse cette organisation à deux essuie-glace. Ces deux attaquants

YOANN GOURCUFF S'ÉPANOUIT À NOUVEAU AU CŒUR DU DISPOSITIF LYONNAIS.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

GOURCUFF

toute l'équipe et

n'hésitent donc pas à s'excentrer pour défendre, comme pour attaquer d'ailleurs, mais un à la fois. Car ce milieu en losange réclame énormément de mouvements et de coordination pour récupérer le ballon comme pour l'utiliser, plus encore que dans un 4-2-3-1 par exemple où toutes les zones sont couvertes. En losange, il faut qu'un des deux « aides » défensifs de Gonalons offre une solution au cœur du jeu, sous peine de laisser au porteur du ballon le seul Gourcuff comme recours.

L'APPORT DES LATÉRAUX EST ESSENTIEL SUR LE PLAN OFFENSIF

Voilà pourquoi la participation d'un des latéraux est essentielle offensivement (défensivement, ils couvrent leur couloir principalement) : il lui faut se projeter très rapidement à la récupération du ballon, offrir des solutions et donner du rythme pour créer un décalage en même temps qu'une possibilité aux quatre du milieu, et plus encore à Gourcuff, le patron et l'architecte, par qui tous les ballons transitent à la construction. S'il ne reçoit pas le soutien d'un partenaire (latéral ou attaquant) sur l'aile pour un renversement ou un décalage, s'il ne trouve pas près de lui un autre milieu pour une passe courte, le diamant du milieu lyonnais ne pourra ni briller ni laisser l'adversaire sur le carreau après l'avoir coupé d'une passe, d'un dribble, ou d'une frappe, comme dimanche. Il ne faut pas s'y tromper : si Gourcuff est redevenu le joyau de l'OL, c'est aussi grâce à l'écrin que lui offre le 4-4-2. ■

MARIO LEMINA N'A PU S'EXTRAIRE DE LA TENAILLE FORMÉE PAR MAXIME GONALONS ET CORENTIN TOLISSO.

LE DIAMANT EST ÉTERNEL

Disparu à la fin du XXe siècle, le 4-4-2 en losange retrouve de la visibilité.

C'ÉTAIT DEVENU UNE RARETÉ. Presque une curiosité. À attirer l'attention, voire les sarcasmes. Après avoir été l'une des principales marottes des entraîneurs du monde entier dans les années 90 (grâce aux maîtres Sacchi et Capello notamment), le 4-4-2 avait été effacé du petit manuel du technicien moderne. Vestige d'un passé trop romantique, pas assez physique, devenu obsolète avec la densification des joueurs au milieu, le dépassement de fonction (latéraux, milieux défensifs) et l'émergence de joueurs polymorphes capables de déchirer le premier rideau défensif adverse, les fameux « box to box », le 4-4-2 avait été remisé au grenier, alors justement qu'il permet à ces « box to box » à la Vieira (Diaby quand il n'est pas blessé) d'offrir un surnombre meurtrier, à condition de savoir l'utiliser. Dans les sous-pentes, le schéma oublié pouvait parler du bon vieux temps avec les numéros 10, ces meneurs de jeu tout aussi dépassés, délaissés, raréfiés au point de faire mécaniquement disparaître l'émanation la plus noble du 4-4-2, le milieu en losange, aussi appelé milieu en diamant, et pas seulement parce qu'il a besoin d'un pur meneur pour faire briller l'équipe. Les Platini, Zidane, Maradona, Zico, Figo, Hagi (liste non exhaustive) se faisant rares, il était naturel que le diamant devienne de moins en moins précieux.

UN BON COUP DE « MOU ». De fait, il a été progressivement enterré avec les années. Mais, à croire que le sillon qu'il avait laissé était profond, les techniciens ont retrouvé la trace de ce schéma depuis deux ou trois saisons. D'abord, parce que les succès du Barça et de quelques autres ont donné un coup de vieux aux mastards déménageurs qui régnaient sur le milieu, devenus ringards et inopérants. Cela a permis à certains petits gabarits de retrouver du crédit, donc de devenir un recours crédible pour occuper la pointe offensive d'un losange, voire le poste de meneur de jeu. Ensuite, parce que l'omnipotence du 4-3-3 et du 4-2-3-1 a poussé quelques audacieux à chercher le contre-pied, au propre comme au figuré. Voilà comment certains entraîneurs ont recommencé à redessiner des losanges. La résurgence – pour ne pas dire la vengeance – a commencé lors de la décennie passée, lorsque le Milan d'Ancelotti a dominé l'Europe dans ce schéma, puis plus franchement lorsque, ponctuellement, Mourinho l'a utilisé à Chelsea et Madrid notamment. Forcément, adopté par « Mou », le milieu en losange a gommé d'un coup son image désuète pour redevenir, si ce n'est à la mode, en tout cas fréquentable. C'est ainsi que, la saison passée, trois équipes de L1 l'ont adopté avec zèle et fidélité, Lyon bien sûr, mais aussi Lille, premier à y avoir (re)pensé, et Monaco, inévitablement influencé par le profil de James Rodriguez. Ils ne sont pas les seuls, comme le prouvent les statistiques compilées depuis la saison dernière *(voir ci-dessous)*. À Cagliari, malgré un banc à ressorts (trois coaches en un an et demi), le losange est entré dans les mœurs, et il n'y a pas que là en Italie : le Milan et le Chievo l'utilisent selon l'adversaire et les (in)disponibilités de leur effectif. Pareil en Allemagne où il est l'un des schémas préférés de Robin Dutt au Werder, comme il l'était de l'ancien coach Armin Veh à l'Eintracht Francfort. Petit à petit, le rang des adeptes grandit. Pas encore un plébiscite, mais une vraie tendance. ■ A. T.

UNE SPÉCIALITÉ FRANÇAISE

Équipes	Matches	Équipes	Matches
Cagliari	35	Werder Brême	17
Lyon	**34**	Eintracht Francfort	16
Lille	26	Chievo Vérone	10
Monaco	19	Milan AC	10

ÉQUIPES À MINIMUM 10 MATCHES À 4-4-2 EN LOSANGE DEPUIS LA SAISON DERNIÈRE DANS LES CINQ PRINCIPAUX CHAMPIONNATS EUROPÉENS.

MONACO REVU ET CORRIGÉ

Alors que le propriétaire russe, Dmitry Rybolovlev, a décidé de ne plus investir d'argent, le projet monégasque est en train de prendre une forme nouvelle. C'est en misant sur la détection et la formation que le club espère désormais générer des profits sportifs et financiers. **TEXTE** FABRICE GUINJON, À MONACO

Scouting : anglicisme quelque peu barbare qui consiste à définir l'action de traquer, de dénicher dans le but d'ouvrir de nouveaux horizons footballistiques et financiers. Bien évidemment, cette définition n'est pas répertoriée dans nos bons vieux Larousse. Pour la simple et bonne raison que le scouting est une activité souvent peu ou mal pratiquée en France. À des années-lumière du modèle portugais qui a réussi à se constituer des trésors de guerre grâce notamment à la revente de joueurs sud-américains comme Hulk, Falcao, James Rodriguez (FC Porto), Di Maria ou David Luiz (Benfica Lisbonne). Pour quelles raisons ? Elles sont multiples. Mais la principale réside dans le fait que les clubs français, exsangues d'un point de vue financier, ne souhaitent pas investir massivement dans un système de scouts (éclaireurs, en anglais), jugé trop onéreux par de nombreux dirigeants. Il est vrai que la gestion d'une cellule de recrutement coûte cher, voire très cher. Monaco a pourtant décidé de faire le pari inverse en misant justement sur ce modèle. En vigueur depuis de nombreuses années en Principauté, il a cependant connu un sérieux lifting depuis l'été 2013 et l'arrivée du Portugais Luis Campos au titre de directeur technique. Ce système ultradéveloppé s'appuie sur l'expérience et le savoir-faire de plusieurs de ses compatriotes, ce qui facilite la communication sur les dossiers.

GAIN DE TEMPS ET D'ARGENT. À Monaco, on s'est toujours intéressé aux différentes formes de recrutement. Avant la remontée du club en L1, le Norvégien Tor-Kristian Karlsen (ancien recruteur pour le Bayer Leverkusen et le Zénith Saint-Pétersbourg) avait d'ailleurs, en tant que directeur général exécutif, insisté sur le fait que le scouting était essentiel pour un club comme l'ASM. Mais l'arrivée de Campos, lui aussi ancien recruteur (Real Madrid), a amené un souffle nouveau. Auprès du président Dmitry Rybolovlev et de son bras droit, Vadim Vasilyev, l'ancien adjoint de Mourinho a exposé son projet qui repose sur une équation imparable : scouting efficace = gain de temps et d'argent. Gain de temps, car selon les possibilités du marché et les aléas d'une saison (blessure notamment), ce système permet, en période de mercato, d'aller à l'essentiel et de simplifier le mode de recrutement. Selon un profil déterminé, les rapports des recruteurs facilitent de facto le choix d'une recrue éventuelle. « Parfois, un joueur peut avoir été supervisé plus d'une dizaine de fois par nos services », assure-t-on du côté de La Turbie. D'où la pertinence et la fiabilité de certains briefings. Depuis trois saisons, l'ASM ne s'est d'ailleurs pas beaucoup trompée dans son recrutement. Avec les arrivées de jeunes talents comme Ocampos (River Plate), Ferreira-Carrasco (Genk), Martial (Lyon) et plus récemment Bakayoko (Rennes) et Nardi (en prêt à Nancy), l'ASM se prépare déjà à réaliser des opérations intéressantes dans les années à venir. Le vice-président, Vadim Vasilyev, ne s'en cache pas : « Quand nous avons recruté Martial *(pour 5 M€ à l'été 2013)*, tout le monde trouvait cela cher. Mais cet été, j'ai reçu des propositions pour le joueur *(Valence CF notamment)*, et je peux vous dire que ce sont des propositions qui confirment que nous ne nous sommes pas trompés sur son compte. »

> « NOUS CONSTRUISONS UNE ÉQUIPE POUR LE PRÉSENT, MAIS AUSSI POUR LE LONG TERME »
> **Vadim Vasilyev, vice-président de l'ASM**

UN SCOUTING AUX MULTIPLES FACETTES. Au-delà de l'aspect financier du scouting, ce modèle permet également au club de déterminer avec une extrême précision le rapport qualité-prix d'un élément. « Plus on a des données sur le joueur, plus on est à même de fixer son prix et sa réelle valeur d'achat », confie un dirigeant de l'ASM. Ce qui permet le cas échéant d'engager des négociations au juste prix lorsqu'on doit passer par la case finalisation. « Un bon scouting peut permettre des ajustements rapides dans une situation d'urgence, ajoute le dirigeant. Comme l'an dernier avec les signatures d'Abdennour et de Berbatov. Dans ce cas, notre bonne connaissance du marché nous a permis de maintenir des performances élevées *(malgré la blessure de Falcao)*. » Le scouting monégasque ne se limite cependant pas à la prospection. Il va un peu plus loin que ça. En plus du scouting team (la supervision d'équipe et des adversaires potentiels de l'ASM), l'intérêt est également de suivre les joueurs prêtés par Monaco. Dans l'effectif rouge et blanc, ils sont près d'une dizaine (Tisserand, Obbadi, Pi, Isimat-Mirin, Nardi...). Dans ce cas précis, le but est de juger la progression des éléments prêtés pour, éventuellement, les monétiser en cas de revente.

Par extension, il y a donc plusieurs niveaux de lecture concernant le scouting à l'ASM. Des strates qui permettent de mettre en perspective tout un tas de données nécessaires à la vitalité du club. Au moment où le projet ASM est « en cours de restructuration » à cause notamment de la contrainte du fair-play financier, ce mode de recrutement a un rôle crucial à jouer. D'où l'intérêt de prendre le bon virage, au bon moment. Encore faut-il avoir les compétences humaines et structurelles pour bien le négocier. Vadim Vasilyev : « Avec le président, nous avons choisi de structurer l'ASM pour que le club soit compétitif dans tous les domaines : l'équipe première, le centre de formation, la cellule sportive dont dépend le scouting et la cellule administrative. Le club est beaucoup plus fort aujourd'hui que lorsque le président est arrivé. Désormais, nous construisons une équipe pour le présent mais aussi pour le long terme. En matière de scouting, l'AS Monaco peut devenir une référence. »

BERNARD PAPON

LUCAS OCAMPOS, VINGT ANS (À GAUCHE), ET YANNICK FERREIRA CARRASCO, VINGT ET UN ANS, DEUX INVESTISSEMENTS SUR LE LONG TERME.

LE CHEF SCOUT DE PORTO À LA MANŒUVRE. L'ASM s'appuie sur l'expertise de quatre scouts ou recruteurs internationaux. Ces salariés discrets et mobiles ont chacun un morceau de continent à couvrir (Europe du Nord, Europe du Sud, Amérique du Sud, Afrique). À la différence de certains clubs comme le FC Porto, dont la cellule de recrutement est composée de près d'une centaine de professionnels, Monaco est assez peu représenté en termes d'envoyés spéciaux. Mais la volonté est de miser davantage sur la qualité que sur la quantité des recruteurs. C'est notamment pour cette raison qu'Admar Lopes a rejoint le vice-champion de France en juin dernier. Passée sous silence, l'arrivée de ce recruteur du FC Porto, qui a fait gagner des millions d'euros à son ancien club, en dit long sur la volonté de l'ASM de s'appuyer sur la détection et la formation. Présenté comme un recruteur polyglotte (il parle espagnol, portugais, anglais) et très efficace, Lopes, à peine trente ans, est un spécialiste de l'Amérique du Sud, un marché très concurrentiel où son réseau s'est déjà révélé extrêmement précieux pour le centre de formation des Dragoes. Mais le Portugais, qui a assisté mercredi dernier au match contre Benfica, doit désormais s'attendre à voir d'autres villes que Buenos Aires et Sao Paulo. Car, dans le système monégasque, les quatre recruteurs changent de continent tous les trois mois. Dans quel but? « Cela permet d'avoir un regard nouveau sur les joueurs supervisés », confie un dirigeant. Et d'éviter le risque de copinage qui peut parfois nuire au bon fonctionnement d'une cellule de recrutement.

QUATRE RECRUTEURS SE RÉPARTISSENT LA PLANÈTE FOOTBALL SELON DES ZONES GÉOGRAPHIQUES

COMME UN COSTUME SUR MESURE. Pour les scouts de l'ASM, la charge de travail est conséquente. En moyenne, ils couvrent entre trois et cinq matches par semaine, voire plus. Après chaque match supervisé, ils doivent consigner leur rapport dans un back-office sécurisé et spécifique par le biais du logiciel Scouting System. Ils renseignent alors les critères qui leur sont proposés : rapidité, relation avec le coéquipier, relation avec l'adversaire, relation avec l'espace... Avec un commentaire factuel pour chaque critère. Des rapports où aucune place n'est laissée à l'interprétation. « Cela permet de parler le même langage et d'éviter les confusions », reprend une autre source. En Principauté, une poignée de dirigeants seulement a accès à cette base de données spécialement formatée pour les besoins de l'AS Monaco. « C'est comme un costume sur mesure », se plaît-on à expliquer dans les couloirs du stade Louis-II. À tel point qu'il n'est pas rare de voir Vadim Vasilyev consulter Scouting System pendant qu'un agent lui propose par téléphone un de ses joueurs. Le vice-président et directeur général fait alors patienter « par courtoisie » son interlocuteur pour vérifier le profil et la notation du joueur en question. Ce logiciel, dont très peu de clubs ont l'usage, est ainsi utilisé comme un moteur de recherche. Pour des besoins encore plus poussés, Scouting System établit également des listes de joueurs notés trois, quatre ou cinq étoiles selon un profil à déterminer. Cela varie selon l'âge, l'expérience, et bien sûr, les commentaires attribués par la cellule de recrutement. Ces listes servent ensuite de base de travail pour les mercatos à venir. Ce qui permet de gagner un temps considérable par rapport aux clubs concurrents. Car, dans le football de haut niveau, le temps, c'est de l'argent! ■

NANTES L'ÉCOLE DES FANS

Le stade de la Beaujoire offre cette saison autant de spectacle dans les tribunes que sur le terrain. Une nouveauté dans l'histoire du club.

Les hommages s'enchaînent. Personnalités, acteurs du milieu, joueurs, consultants, tout le monde y va de son compliment pour souligner l'ambiance énorme des tribunes du stade de la Beaujoire. Pascal Praud, ancien directeur général délégué du FCN et observateur privilégié du spectacle pendant deux ans, s'est exprimé à ce sujet sur son blog à la mi-octobre. « La Beaujoire fait le plein (ou presque) tous les quinze jours et le bonheur descend des tribunes. J'ai connu le public nantais pendant vingt ans applaudir du bout des doigts les titres. On venait à la Beaujoire comme on écoutait l'opéra. Aujourd'hui que le club ne joue plus les trois premières places, l'ambiance est électrique. » Daniel Bravo, lors des *Spécialistes* sur Canal, enchaîne : « Nantes a un public de folie. » Même raisonnement du côté de Christophe Dugarry : « Les supporters et leur esprit aident énormément ces jeunes joueurs. J'ai connu ce public plus dur que ce qu'il est maintenant. Je mets la moitié des résultats de l'équipe sur le compte des supporters. »

PLUS DE BRUIT, PLUS DE TIFOS, PLUS DE CHANTS. Nantes, c'est trois victoires, deux nuls et une défaite à la maison depuis le début de la saison. Grâce au public, vraiment ? « La grosse ambiance n'aide pas à avoir de meilleurs pieds, mais vous pouvez être certain qu'avec un douzième homme comme celui-là, qui vous pousse du début jusqu'à la fin, qui fait un bruit d'enfer, ça aide, souffle Olivier Quint, consultant sur Radio France Bleu et ancien de la maison jaune. Nantes peut être content de ça. C'est vraiment beau à voir. » À entendre aussi. Avec 24 798 spectateurs de moyenne, le FCNA squatte la sixième place du classement en termes d'affluence. De quoi faire sourire Waldemar Kita. « Des présidents qui sont en poste depuis quinze ou vingt ans m'ont dit qu'il y avait une ambiance formidable dans notre stade, explique le boss du FCNA. Certains anciens me disent également que ça n'avait jamais été comme ça, même quand ils jouaient la Coupe d'Europe. » Olivier Quint, notamment, tient ce discours. « On en discutait avec Nicolas Gillet et Frédéric Da Rocha. À l'époque, ça s'enflammait sur les buts, mais pas plus. On avait un public de connaisseurs, mais pas de supporters. Aujourd'hui, tout est différent. Il y a plus de bruit, plus de tifos, plus de chants. »

« ON AVAIT UN PUBLIC DE CONNAISSEURS, MAIS PAS DE SUPPORTERS. AUJOURD'HUI TOUT EST DIFFÉRENT »
Olivier Quint, ancien joueur

Et plus de jeunes dans les tribunes pour s'occuper de l'ambiance. Moyenne d'âge, vingt-cinq ans environ, et personne pour pleurer ou regretter le jeu à la nantaise. « Tout ça, c'est derrière nous, souffle Bertrand Chauty, coresponsable de l'association Activ'Nantes Supports. La tribune Loire, installée derrière un but, regroupe des gens qui ont entre dix-huit et vingt-cinq ans. Les jeunes supporters sont moins exigeants en matière de jeu. Aujourd'hui, ils veulent des mecs qui vont mouiller le maillot et se battre sur le terrain. Tant pis si ça joue moins bien. »

LE MUR JAUNE DE LA BEAUJOIRE.

RICHARD MARTIN

DÉJÀ 40 000 € D'AMENDE. Plus la peine d'enchaîner les passes dans les petits espaces. Le supporter nantais serait moins exigeant. Surtout depuis la remontée en L1 après cinq saisons à l'étage du dessous, entre 2007 et 2013. Sale souvenir pour la jeunesse nantaise. « Ç'a été long et compliqué pour eux, dit encore Olivier Quint. Les années de L2 n'ont pas toujours été simples. Tous ces supporters étaient tellement en attente de la L1 qu'ils rattrapent le temps perdu. On sent qu'ils sont heureux de ce qu'il se passe aujourd'hui. » Les chiffres confirment cette tendance. Avec 8 500 abonnés, le FCNA a gagné 1 000 fidèles de plus par rapport à la saison dernière, malgré le temps qui passe sur une enceinte vieillissante. « On souhaite rester le plus longtemps possible dans ce stade, coupe Bertrand Chauty. Les nouveaux sont faits pour les spectateurs, pas pour les supporters. On adore la Beaujoire. Elle nous permet de nous exprimer. » Et parfois, même, de déraper. La saison dernière, le club avait dû régler plus de 60 000 € d'amende pour « utilisation d'engins pyrotechniques ». Cette année, 40 000 € ont déjà été claqués. « Ce sont des bêtises qu'il faut corriger, conclut le président Kita. Faisons la fête dans le respect des règlements pour garder la belle image que nous diffusons partout depuis plus d'une saison. » C'est dit. ■ OLIVIER BOSSARD

PIERRE LAHALLE

NOLAN ROUX, SYMBOLE DE L'INEFFICACITÉ DES DOGUES : UN BUT EN HUIT MATCHES.

LILLE ATTAQUE ATONE

Chez les Dogues, jouer à l'extérieur serait-il devenu un problème ? Depuis trois matches, Lille refait le coup de la panne et reste désespérément muet face au but. Après Nice (0-1) et Lyon (0-3), le LOSC s'est encore incliné (0-2), cette fois à Rennes. Et la stérilité des Nordistes pose question, voire inquiète. Avec seulement huit buts en onze matches, les hommes de René Girard occupent le dix-neuvième rang offensif de Ligue 1, à égalité avec Guingamp. Pour rappel, Lille n'était que douzième attaque de L1 en fin d'exercice 2013-14, avec 46 buts en 38 matches.

SEULEMENT QUATRE BUTS EN NEUF MATCHES. Il faut remonter le temps pour trouver trace d'un match à deux buts (2-0 contre Nantes, 14 septembre). Depuis, Nolan Roux et consorts ont marqué quatre fois… en neuf sorties, toutes compétitions confondues. Pas de quoi pavoiser. Le meilleur buteur des Dogues, Divock Origi, n'a claqué que trois fois et son dernier but en L1 commence à dater. C'était il y a un mois contre Bastia (1-0).

À Rennes, dimanche dernier, le Belge prêté par Liverpool évoluait aux côtés de la recrue suisse Michael Frey, qui n'a toujours pas marqué en Championnat depuis son arrivée au mercato d'été. En Ligue Europa, le bilan offensif du LOSC n'est guère meilleur : deux buts en trois matches, la dernière sortie au stade Pierre-Mauroy, jeudi soir contre Everton, s'étant soldée par un nul sans saveur (0-0).

Après cette troisième défaite de suite, René Girard tirait forcément un constat négatif, sans pour autant évoquer de solution aux problèmes du moment : « C'est un ensemble d'inefficacité. D'abord un problème d'inefficacité offensive, puisqu'on ne marque pas, mais aussi défensive. On ne prenait pas de buts avant et aujourd'hui, c'est l'inverse. » Pendant ce temps-là, Salomon Kalou, trente buts en deux saisons à Lille et vendu 3 M€ en fin de mercato, a déjà inscrit trois buts en sept apparitions en Bundesliga pour le Hertha Berlin. ■ F. S.

_*Carlos Eduardo*

Déjà dans l'histoire

Arrivé dans l'anonymat en prêt à Nice, le milieu brésilien a signé un quintuplé à Guingamp. Trente ans que cela n'était plus arrivé !

PHILIPPE LE BRECH/ICON SPORT

CARLOS EDUARDO EST LE PREMIER À MARQUER AU MOINS CINQ BUTS DEPUIS LE MESSIN TONI KURBOS (6 RÉALISATIONS), À NÎMES, LE 28 AVRIL 1984.

Gros fayot ? Vrai bon joueur ? À chacun son avis. Pour le 1000e match en Ligue 1 (comme joueur et entraîneur confondus) de son coach Claude Puel, Carlos Eduardo a marqué le coup et planté cinq buts sur la pelouse de Guingamp (2-7), dimanche dernier. Il est le premier joueur à marquer au moins cinq buts en Ligue 1 depuis Toni Kurbos, auteur de six buts avec Metz à Nîmes, le 28 avril 1984. Un beau geste. Et pas le premier de la saison. Fin septembre, chez le voisin et ennemi monégasque, le milieu de terrain avait déjà inscrit le seul but de la rencontre (0-1) devant le kop sud, et signé le centième pion du Gym dans les derbys face à l'ASM. Deux coups d'éclat pour un joueur encore inconnu du grand public avant son arrivée sur la Côte d'Azur, à seulement quelques heures de la fermeture du marché des transferts, début septembre. Nice avait tenté de se payer Morgan Amalfitano et Mounir Obbadi, en vain, avant de récupérer le Brésilien, proposé dans plusieurs clubs européens tout au long de l'été. « Je leur ai donné le type de milieu de terrain que je recherchais, ils ont alimenté ce profil tout au long de la saison, expliquait Claude Puel à sa signature. Carlos Eduardo faisait partie de notre short-list. Il a un gros volume de jeu, une belle vision, et est capable d'attaquer et de défendre. On se félicite de l'avoir. »

> « IL A UN GROS VOLUME DE JEU, UNE BELLE VISION ET EST CAPABLE D'ATTAQUER ET DE DÉFENDRE »
> **Claude Puel, entraîneur de Nice**

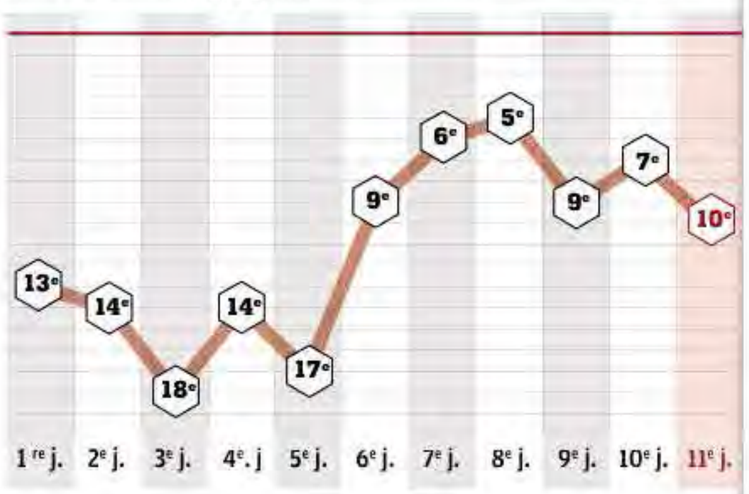
PORTO REFUSE L'OPTION D'ACHAT. À vingt-cinq ans, le milieu de terrain né à Ribeirao Preto, comme Ronaldo (le vrai), a déjà pas mal bourlingué. Formé au foot en salle, Carlos Eduardo a visité cinq clubs au Brésil en cinq ans (Desportivo Brasil, Sao Bento, Ituano, Fluminense, Barueri) entre 2006 et 2010 avant de traverser l'Atlantique, pour atterrir au Portugal, à Estoril, en Ligue 2, grâce à une combine typiquement sud-américaine : la société au Brésil qui détenait ses droits avait des accords avec Estoril. Le Brésilien passe trois ans sur la côte ouest portugaise, monte dès sa première saison, plante huit buts en 82 matches, avant de signer au FC Porto à l'été 2013, contre un chèque de 800 000 €. Souvenir plus délicat. Après un bon début de saison, le milieu se blesse à la cheville et perd sa place. « Je m'entraînais avec le groupe cet été, j'ai fait la préparation, a expliqué le joueur dans les colonnes de *Nice Matin*. Mais quand Nice s'est manifesté, j'ai senti que le club me voulait vraiment, et que pour m'épanouir, il fallait que je parte. » En prêt seulement. Porto, séduit par le profil et la personnalité de son joueur, a refusé l'option d'achat réclamé par le Gym, mais inclus un « droit prioritaire d'achat » après négociation. L'histoire ne fait peut-être que commencer. « On verra pour mes objectifs, lâchait-il dans *L'Équipe,* courant septembre. J'ai toujours un contrat avec Porto *(NDLR : jusqu'en juin 2017)*, une grande équipe que j'aime beaucoup, mais on va voir ce qui se passe. » Le joueur vient de prendre un prof particulier de français, sa femme, Daniela, et sa fille, Isabella, dix-huit mois, l'ont rejoint à Nice. Peut-être des indices sur la suite de sa carrière dans le sud de la France. ■ OLIVIER BOSSARD

PROMUS : LE MAINTIEN, SINON RIEN

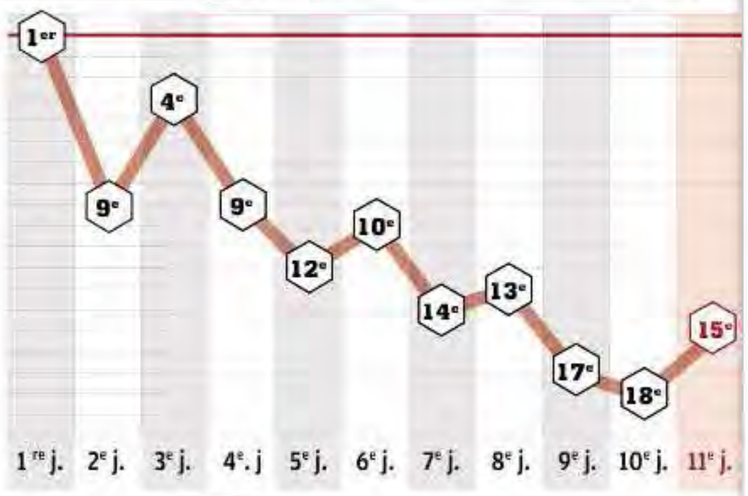
De retour parmi l'élite cet été, Metz, Caen et Lens poursuivent le même objectif : assurer leur avenir en L1. Alors qu'on s'apprête à boucler le premier tiers de la saison, tous trois se positionnent au-dessus de la zone de relégation. Un départ encourageant.

LE DÉBUT DE SAISON DES PROMUS

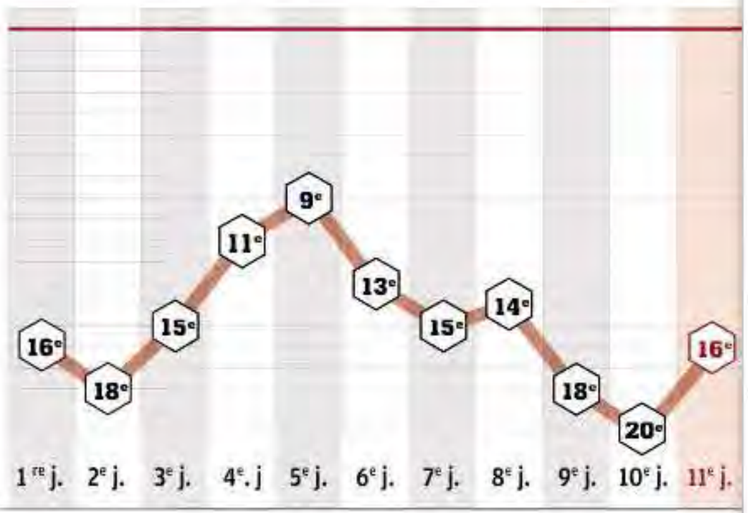
METZ — 15 pts



CAEN — 12 pts



LENS — 11 pts



LE CHAMPIONNAT DES PROMUS

Lens-Caen	8e journée	0-0
Metz-Caen	12e journée	Samedi 20 heures
Lens-Metz	15e journée	29/30 novembre
Caen-Lens	26e journée	21/22 février 2015
Caen-Metz	30e journée	21/22 mars
Metz-Lens	33e journée	18/19 avril

1 À ce même stade de la compétition il y a quatre ans, le Brest d'Alex Dupont et d'Elana, Ewolo, Roux et Grougi occupait la tête du Championnat avec 21 pts. Le promu breton termina la saison à la 16e place.

2013-14, UNE CUVÉE D'EXCEPTION

Le total de points des trois promus après 11 journées

RELÉGUÉS AU FOND DE LA CLASSE

Répartition des places obtenues par les promus en fin de saison depuis dix ans

1er	0	11e	3
2e	1	12e	2
3e	0	13e	2
4e	0	14e	2
5e	1	15e	1
6e	1	16e	3
7e	0	17e	2
8e	0	18e	1
9e	1	19e	6
10e	0	20e	4

2 Les clubs qui ont été sacrés champions de France la saison de leur remontée : Saint-Étienne en 1963-64 et Monaco en 1977-78.

MONACO, LA C1 DÈS LE RETOUR

Le meilleur promu de fin de saison

		Classements
2004-05	Saint-Étienne	6e
2005-06	Nancy	11e
2006-07	Lorient	14e
2007-08	Caen	11e
2008-09	Grenoble	13e
2009-10	Montpellier	5e
2010-11	Caen	15e
2011-12	Évian-TG	9e
2012-13	Bastia	12e
2013-14	Monaco	2e
2014-15	?	?

DANS UN CAS SUR TROIS LA REDESCENTE EST IMMÉDIATE

L'avenir des clubs promus depuis dix ans

Descente la saison du retour en L1

Descente au terme de la deuxième saison du retour

Maintien en L1 au terme de la deuxième saison

* Promus en 2013-14, Monaco, Guingamp et Nantes entreront en fin de saison dans l'une de ces deux catégories.

MATHIEU DUHAMEL (CAEN) ET LOÏCK LANDRE (LENS).

7 Le nombre de fois ces dix dernières saisons où le champion sortant de L2 s'est classé, la saison du retour en L1, au moins derrière l'un des deux autres promus. Trois exceptions : Nancy en 2005-06, Valenciennes en 2006-07 et Monaco la saison dernière.

8 La place occupée par Paderborn. Le vice-champion de Bundesliga 2 est à ce jour le mieux classé des derniers promus des quatre grands Championnats étrangers.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO ALAIN MOUNIC - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

_Pedretti

BLEU DE CHAUFFE

Quinze ans après ses débuts en L2 avec Sochaux, l'ancien international s'investit sans compter pour sortir l'AC Ajaccio de sa mauvaise passe. **TEXTE** FRANK SIMON

C'est un mercredi après-midi comme les autres sur l'île de Beauté. En apparence seulement. À l'heure de déguster un petit café sur une terrasse ajaccienne, Benoît Pedretti savoure dans le même temps les premiers pas dans le football de son fils de cinq ans. Une agréable façon pour lui de s'évader d'un quotidien pas toujours souriant du côté de l'AC Ajaccio, où il est resté après la chute en Ligue 2. Après onze journées, le club relégué au printemps dernier pointe à la quatorzième place. Pis, les insulaires n'ont plus gagné depuis fin août, soit sept matches à se rapprocher des eaux saumâtres du bas de classement. Christian Bracconi, l'entraîneur, a été limogé après le nul à Clermont (1-1) et l'intérim est assuré par Thierry Debès, l'ancien gardien de but du club. En attendant l'arrivée probable d'un autre numéro 1 ces prochaines semaines. « Dans ces moments-là, il faut rester calme, ne pas paniquer », explique l'homme aux 22 capes sous le maillot bleu, entre 2002 et 2005. « Notre rôle en tant qu'anciens est de parler aux jeunes, de les rassurer. Leur rappeler de ne pas tout donner à l'entraînement. Bien travailler, oui, mais en garder sous le pied pour les matches parce que c'est là que tout se joue. On essaie de leur faire comprendre que ce métier est compliqué et ne permet aucun relâchement. Ça bouge toujours derrière soi et il faut se battre chaque jour. On tente d'inculquer cette notion de travail si importante. Mais il n'y a pas de problème d'investissement des joueurs, le groupe est bon et vit bien. On a des lacunes, c'est vrai, et on œuvre tous les jours pour les corriger. Ça va venir... »

UNE SI LONGUE ABSENCE. Investissement, un mot qui colle plutôt bien à la mentalité de l'enfant d'Audincourt (Doubs), lui qui fut privé de jeu pendant cinq mois la saison passée au moment où l'ACA plongeait sportivement. Pedretti grimace d'ailleurs quand il évoque cette période. Fini, le match et ses quatre-vingt-dix minutes d'adrénaline avec au bout, parfois, un petit bonheur. « Tout ça pour un claquage au mollet en novembre qui a nécessité des soins assez longs. Comme je n'ai pas réussi à le soigner rapidement, j'ai été opéré en février, avant de reprendre début mars. J'ai vécu une très grosse frustration. Le club allait mal et, quand j'ai pu revenir, la messe était dite. Les gens peuvent parler sur le fait qu'on gagne plein d'argent. Mais, quand on est blessé, c'est triste, parce qu'on ne peut pas vivre sa passion. » Voilà qui explique l'entrain de Pedretti au moment de redémarrer à l'étage inférieur, quinze ans plus tard. « Après avoir vécu tout ça, je me suis dit que j'avais envie de repartir sur une saison pleine. À aucun moment je ne me suis posé la question d'arrêter. On stoppe sur une blessure quand elle est gravissime. Moi, j'ai encore les jambes, et dans ma tête, ça va bien, merci ! » À l'intersaison, celui qui éclata à Sochaux en 2000-01 a eu des contacts sérieux avec son club de cœur. « Déjà, ça m'a touché qu'on ait pensé à moi là-bas. Mais les déménagements, ça lasse ! Et puis il me restait un an de contrat à honorer ici. Je n'avais pas forcément envie d'y aller, en tout cas pas maintenant. Le club vient de descendre en L2, et la première année est toujours compliquée. À ce moment-là, on ne connaissait pas encore le coach. Si je devais y retourner, ce serait pour mener à bien un objectif, celui de faire remonter le club en L1. »

« ÇA M'A TOUCHÉ QU'ON AIT PENSÉ À MOI LÀ-BAS *(SOCHAUX)*. MAIS LES DÉMÉNAGEMENTS, ÇA LASSE ! »

QUATORZE ANNÉES EN LIGUE 1. Ce qui caractérise Pedretti dans cette première moitié de saison (9 matches, 1 but), c'est que le gaillard est toujours aussi motivé à bientôt trente-quatre ans (il les fêtera le 12 novembre). « Si tout va bien et que physiquement ça suit, j'ai envie de continuer. Il est encore trop tôt dans la saison pour savoir ce que je ferai ensuite. Je veux juste accomplir une saison pleine, c'est-à-dire jouer le plus possible. Mais mon idée première, je le répète, c'est de continuer sur le terrain. J'aime toujours autant le football. À Ajaccio, j'ai encore envie de vivre une aventure humaine. » Les retrouvailles avec la L2, au début de l'été, ont pourtant été douloureuses. « Déjà, je précise que je ne vis pas cela comme une punition. Bon, j'en ai bavé à la reprise. J'en vis chaque été depuis l'âge de dix-sept ans, et c'est de plus en plus compliqué de se remettre dans le bain lorsque la saison reprend. Surtout après quatorze ans passés en L1 où les médias sont plus présents et les stades mieux garnis qu'en L2. Il y a un gouffre énorme entre les deux divisions. » Il a donc fallu se familiariser avec un environnement aux antipodes de ce qu'il a connu. Le métier a lui aussi évolué. « J'ai le sentiment qu'il fallait plus

Bio express _Benoît Pedretti

33 ans. **Né le** 12 novembre 1980, à Audincourt (Doubs). 1,77 m ; 69 kg. Milieu. International A (22 sélections).
PARCOURS : Sochaux (1996-2004), Marseille (2004-05), Lyon (2005-août 2006), Auxerre (août 2006-2011), Lille (2011-2013), AC Ajaccio (depuis août 2013).
PALMARÈS : Coupe des Confédérations 2003 ; Championnat de France 2006 ; Coupe de la Ligue 2004 ; Trophée des champions 2005 ; Championnat de France de L2 2001.

PASCAL POCHARD/L'ÉQUIPE

À TRENTE-TROIS ANS, L'ANCIEN INTERNATIONAL FRANÇAIS, ICI LORS DU DERBY AJACCIEN FACE AU « GAZIER » MOHAMED LARBI, A RETROUVÉ UNE L2 QU'IL AVAIT QUITTÉE EN JUIN 2001 AVEC SOCHAUX.

prouver avant. On devait cravacher avant de se voir proposer un contrat pro. À Sochaux, j'ai eu la chance d'apprendre ce job et de grandir auprès de grands anciens, Flachez, Manac'h, Raschke et Guillou. Ils nous ont fait progresser, et c'est grâce à eux et à leurs conseils que j'ai duré. »

LA FIERTÉ DU DERBY. La L2 d'hier n'a évidemment plus rien à voir avec celle de 2014-15. « Je note qu'il y a beaucoup plus de duels, de ballons longs et que le jeu y est plus athlétique qu'en L1. Ce n'est pas facile quand on a pris des habitudes sur le plan du jeu pendant tant d'années. Ç'a été compliqué pour nous, les premiers matches ont été très intenses. Il a fallu que certaines choses entrent dans nos têtes, qu'on se déshabitue. On voulait peut-être trop avoir un jeu de L1 alors qu'il fallait se réadapter. Toutes les équipes veulent taper l'ACA parce qu'on descend de L1. L'un de nos récents adversaires disait, avant qu'on ne le rencontre, qu'on n'aimait pas aller aux duels. Je peux vous certifier que ça nous a motivés ! »

« IL Y A UN GOUFFRE ÉNORME ENTRE LES DEUX DIVISIONS »

Tout comme la perspective d'affronter, pour la première fois à ce niveau de compétition, le voisin du Gazélec : « Ç'a été une belle victoire en déplacement *(NDLR : 2-0)*. Il y avait une petite pression parce que le "Gaz" était déjà devant nous au classement. Certains ont pu douter de nos qualités mais on a sorti un très gros match. À l'arrivée, c'est une vraie fierté d'avoir participé à ce premier derby ajaccien en Ligue 2 qui a donné une excellente image de la Corse et d'Ajaccio. Malheureusement, nous n'avons pas eu le soutien des médias. Tout le monde a même ressenti une immense frustration parce que cette affiche historique n'a pas été retransmise, curieusement d'ailleurs. Alors, on espère que cet oubli sera réparé à l'occasion du match retour, chez nous ! » Pour Benoît Pedretti, la « quille » sportive n'est en tout cas pas pour demain. Du moins, tant qu'il aura le plaisir d'aller s'entraîner. « Non, parce que je n'ai pas l'intention de m'arrêter là. Je veux rejouer en L1, à l'ACA ou ailleurs. Et cette saison, je veux montrer que je le mérite. À moi de le prouver chaque semaine. » ■

Un futur entraîneur

S'il n'a pas encore programmé le moment où il raccrochera les crampons, Benoît Pedretti a, en revanche, une idée très précise de ce qu'il souhaite faire : rester dans le football et de préférence sur un banc. « J'aimerais bien. J'y pense en vérité depuis un petit moment. Le football, c'est quand même ce que je connais et ce que je sais faire le mieux. Alors oui, cette possibilité me conviendrait. J'ai toujours été intéressé, passionné même par l'aspect tactique du jeu. Et puis j'ai eu la chance et le privilège de côtoyer depuis mes débuts de très bons techniciens. Je pense évidemment à quelqu'un comme Jeannot Fernandez, qui m'a lancé et formé à Sochaux. Il m'a donné l'envie d'entraîner, c'est même un modèle à mes yeux, parce qu'il correspond à ma philosophie. C'est quelqu'un de très fort au plan tactique. Je pense aussi à Guy Lacombe, également un formateur réputé qui m'a impressionné sur le plan tactique. Je m'inspirerai certainement de leurs contenus de séances si j'ai la chance de coacher un jour. » L'idée, lentement mais sûrement, a fait son chemin. Reste maintenant à la mettre en pratique. « Je n'ai pas encore passé mes diplômes. C'est compliqué d'ailleurs tant que l'on est encore en activité. Mais je m'y attellerai dès je mettrai un terme à ma carrière de joueur. Ce que j'aime et apprécie dans cet autre métier, c'est qu'il est en perpétuelle évolution. » ■ F. S.

CANNES

LA DESCENTE AUX ENFERS

Fleuron de la formation à la française dans les années 90, le club de la Croisette végète aujourd'hui en Division Honneur Régionale. Fini les paillettes, place aux réalités du football amateur ! **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À CAP-D'AIL ET CANNES

Le protocole n'a pas changé. Quelques minutes avant le coup d'envoi, le drapeau est accroché aux grillages. Bob sur la tête, lunettes noires, ils braillent leur attachement à l'AS Cannes. Ils sont là, à cinq dans la petite tribune du Cap-d'Ail, à avoir fait le déplacement depuis la Croisette pour supporter leurs couleurs déchues, non loin du stade Louis-II de Monaco. Les cris d'encouragement trahissent la passion déçue. Malgré un violent orage, cette poignée de supporters restera jusqu'au bout pour voir l'AS Cannes l'emporter largement sur Manosque (4-0) dans un match de DHR (Division Honneur Régionale) d'un dimanche après-midi morose. Pour faire comme les grands, tous les joueurs cannois viendront saluer leurs derniers ultras, puisqu'ils se surnomment encore ainsi. « Les gars, vous avez bien fait de gagner sinon ça aurait chauffé, menace sérieusement l'un des fanatiques. Le 5-1 contre La Valette est toujours en travers de la gorge. Plus jamais ça ! » La semaine précédente, l'AS Cannes, quart-finaliste de la Coupe de France en mars dernier face à Guingamp (0-2) après avoir éliminé Troyes (2-1), Saint-Étienne (1-1, 4 t.a.b. à 3) et Montpellier (1-0 a.p.), a été sortie piteusement au quatrième tour par cet autre club de DHR venu du Var.

ÉCRAN NOIR EN PLEIN ÉTÉ. En six mois, le panorama a totalement changé. « Ce match contre Manosque déplacé à Cap-d'Ail fait partie de l'héritage, sourit Pierre Cancian, le nouveau président de l'ASC. Parmi tous nos problèmes, on a récolté trois matches de suspension de notre stade Coubertin à la suite des envahissements de terrain en Coupe de France la saison passée. Monsieur Turpin, l'arbitre de la rencontre contre Guingamp, avait reçu un sandwich dans la figure. Le club a pris 50 000 € d'amende. La Fédération ne nous a pas loupés. Depuis le début de cette saison, nous sommes obligés de trouver un stade à plus de cinquante kilomètres de Cannes comme le veut le règlement. On aura vraiment bu le calice jusqu'à la lie ! » L'AS Cannes traîne ainsi sa misère jusqu'au pied du Rocher, dans cette Principauté qui suinte la richesse et nargue ce SDF du football. « Il n'y a plus que notre maillot, rayé rouge et blanc, qui nous raccroche aux bons souvenirs, se navre César, un fidèle sexagénaire qui nous abrite sous son parapluie. Et vous avez vu, Manosque avait deux sponsors sur le sien et nous, aucun ! Ça rame, ça rame... Et dire que, il y a tout juste vingt ans, le club réalisait l'un des plus beaux exploits de son histoire. On en avait passé neuf à Fenerbahçe (4-0, 5-1) en Coupe de l'UEFA ! La Bocca vibrait. Maintenant, c'est un désert. On affronte Antibes, Menton, Sisteron... Le prestige de Cannes en a pris un coup. Le drame, c'est que beaucoup de monde s'est servi sur la bête. »

Question ballon rond, la ville du prestigieux festival de cinéma ne vit plus avec les paillettes de la Croisette. L'écran noir est tombé en plein été, dans l'agitation touristique méditerranéenne mais un relatif anonymat local. Le 22 juillet, la DNCG coupait la tête d'un « Dragon » qui ne crachait plus le feu mais des dettes abyssales pour un club de CFA. Le gendarme financier du football français en avait assez d'être mené en bateau par un club à la dérive qui avait des ardoises partout. Après quelques sommations, l'AS Cannes a été rétrogradée en Septième Division, avec 2,7 M€ de dettes.

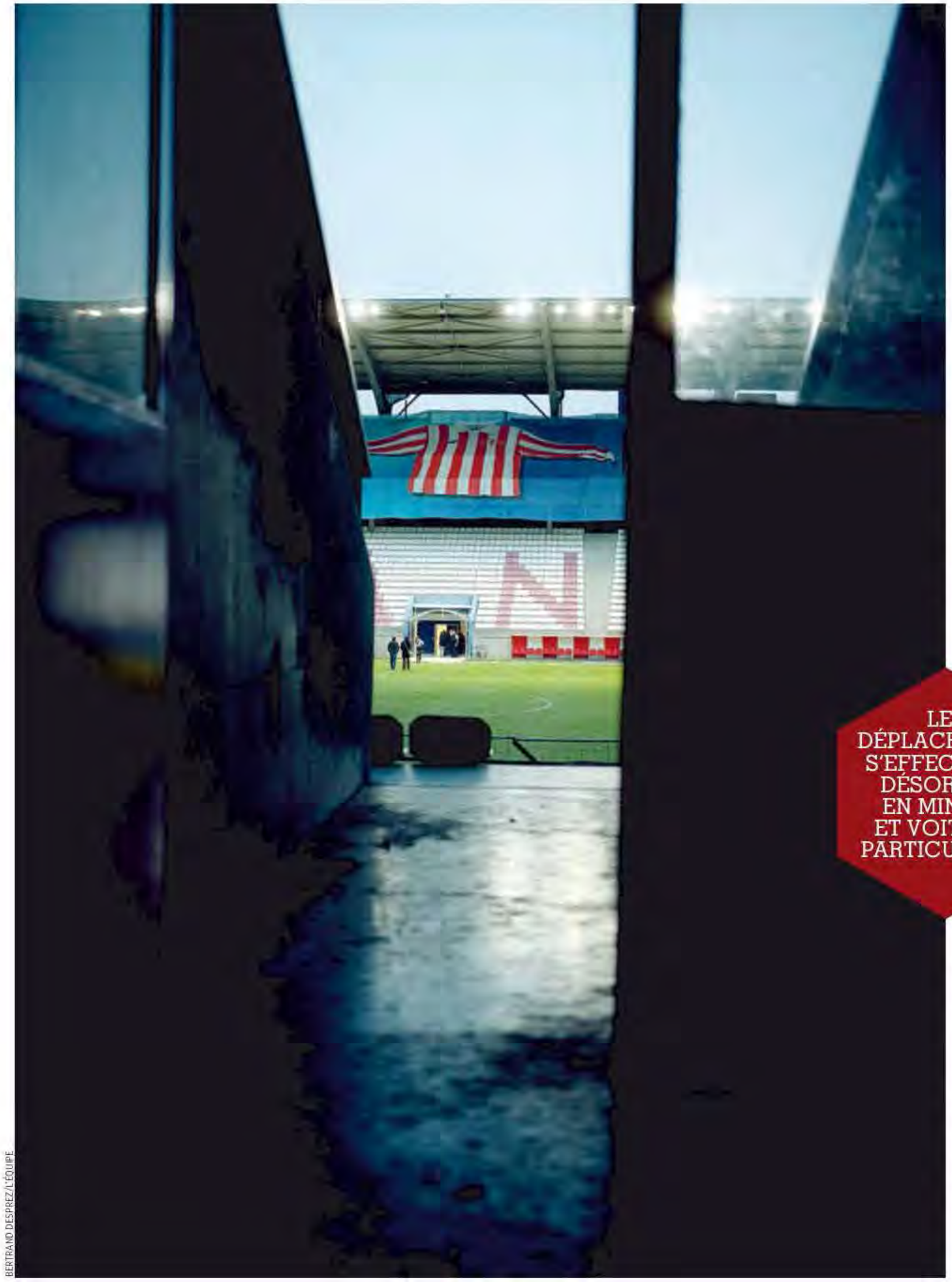
EN JUILLET DERNIER, LE CLUB AZURÉEN ACCUSAIT 2,7 M€ DE DETTES

L'ancien propriétaire du club, la famille Fakhri, représentée sur la fin par l'un des fils, Ziad, qui avait repris les rênes à la mort de son père, Saïd, en février dernier, a quitté le pont. Le patriarche de cette riche famille sénégalaise avait racheté le club azuréen en janvier 2009. Sa gestion élastique lui aura coûté près de 20 M€ ! Un gouffre pour un club qui faisait alors le yo-yo en National avant de chuter en CFA pour y mourir subitement, la saison dernière, à la sixième place du groupe C.

UN APPEL AU SECOURS SANS EFFET. Dans ce monde à cheval entre le professionnalisme déguisé et l'amateurisme marron, Cannes aura vécu au-dessus de ses moyens pour essayer de recouvrer son lustre. L'ancien directeur général du club émargeait ainsi à 20 000 € brut par mois quand d'autres dirigeants tournaient autour de 8 000 € par mois. Certains joueurs avaient des « bons revenus de L2 », autour de 12 000 €, à écouter un ex-employé bien au fait de ces dérapages incontrôlés. La trésorerie cannoise est rapidement devenue exsangue au point que quelques joueurs de la dernière épopée en Coupe de France n'ont toujours pas touché leurs primes et ne sont pas prêts de les voir créditées sur leur compte. La section pro Cannes a été liquidée. Même à un euro symbolique, le club formateur phare des années 90 n'a pas trouvé preneur. Personne n'a voulu investir, pas même les anciennes gloires appelées à la rescousse par David Lisnard. Successeur de l'historique Bernard Brochand, le nouveau maire a envoyé en catastrophe mails et courriers aux Zidane, Vieira, Micoud, Zebina, Frey, Escudé, Clichy, Faubert, Luccin ou encore à Arsène Wenger, autant d'anciens joueurs ou entraîneurs passés par l'AS Cannes, pour leur demander d'investir 100 000 € chacun. Si les réponses étaient positives, la mairie se chargeait de mettre le reste pour combler le déficit et arracher le club à la relégation. Ces envois, comme autant de bouteilles dans la Méditerranée, sont restés lettres mortes. Ajouté aux querelles intestines locales, le naufrage était dès lors inévitable. Le tribunal de commerce s'est chargé de passer l'ultime lame. « Il a bien fallu se retrousser les manches, souffle Pierre Cancian, chef d'entreprise local, qui était aussi le président de l'association AS Cannes depuis 2006. Il y a encore plus de 700 licenciés au club. Après avoir essuyé le refus du comité exécutif de la FFF pour être réintégré en CFA2 puis en DH, on est donc reparti sur la base de l'équipe réserve en DHR. Il a fallu vite atterrir et faire comprendre aux gens que le club était vraiment amateur aujourd'hui. Les goûts de luxe sont

Zidane, Vieira et tant d'autres

Club professionnel de 1932 à 2004, l'AS Cannes a connu ses heures de gloire à la fin des années 80 et au début de la décennie suivante. Alors qu'il comptait 42 saisons en L2 pour 1 436 matches au total, il retrouve l'élite en 1987, sous les ordres de Jean Fernandez, à la suite d'un barrage remporté face à Sochaux. Il s'en suivra une première qualification européenne (éliminé en 16es par le Dynamo Moscou) à la suite d'une excellente quatrième place en L1 en 1990-91. Les Azuréens sont emmenés par Amara Simba en attaque et un leader charismatique nommé Luis Fernandez qui, la saison suivante, sera parachuté sur le banc. Le jeune coach (33 ans) conduira le club vers sa deuxième qualification européenne en 1994 (éliminé en 16es par l'Admira Wacker). Cannes était alors porté sportivement par son centre de formation et souvent sauvé économiquement par des transferts qui rapportèrent gros. Comme ceux de Zidane, Micoud, Vieira, Frey ou encore Zebina et Escudé, autant d'internationaux sortis de son fructueux centre de formation dirigé notamment par Guy Lacombe qui remportera la Coupe Gambardella en 1995, le dernier titre de gloire de l'ASC. En mai 1998, Cannes quitte la L1 et dévisse progressivement pour tomber en National en 2001. Le début d'une chute sans fin. ■ F. V.



BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE

terminés ! » L'AS Cannes affiche pourtant un budget de 1,5 M€ qui peut surprendre en DHR. Il est dû au « centre de formation » comme le souligne son président ou, plus précisément, au « centre de vie et d'hébergement » comme le précise Éric Goiran, un des derniers cadres historiques resté au club comme conseiller technique et bras droit de Cancian. Cette structure fonctionne toujours avec une dizaine de salariés à temps plein entre les équipes techniques, médicales et pédagogiques. Elle est financée pour plus de 1 M€ par la municipalité qui assure d'ailleurs la quasi-totalité du train de vie du club.

UN OGRE DE PAPIER. Pour redonner une coloration locale à son équipe fanion, l'AS Cannes vient de changer d'entraîneur. Jean-Michel Prieur, l'ex-coach de la réserve qui avait repris le flambeau en DHR, a été débarqué, début septembre, au profit de Manuel Nogueira (46 ans). Formé au club dans les années 80, l'ancien milieu passé ensuite par Alès, Valence et Nice avant d'achever sa carrière sur la Croisette entre 2002 et 2004, a pour mission d'installer son équipe sur le remonte-pente.

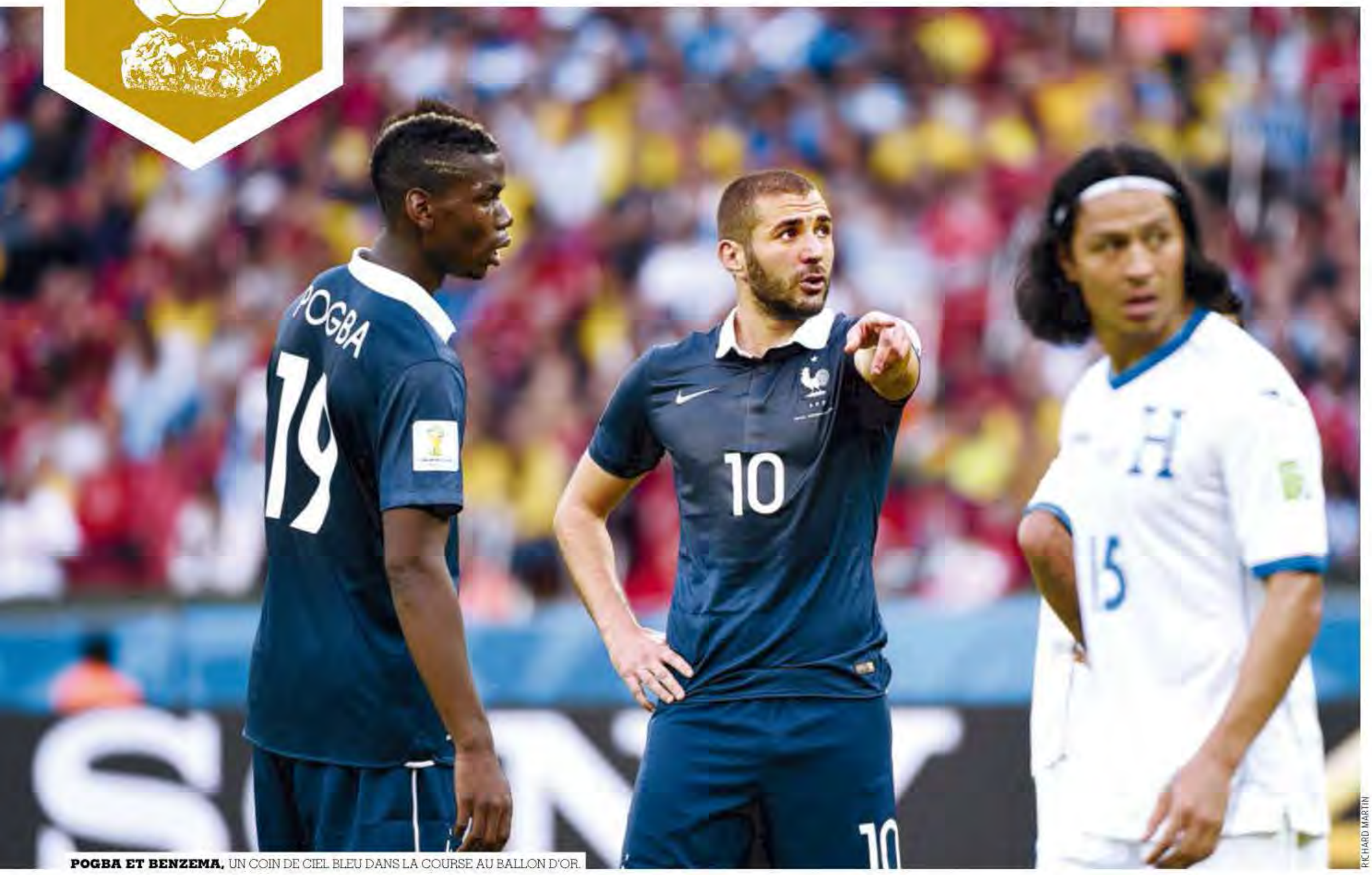
« J'ai récupéré une formation très jeune avec une moyenne d'âge de vingt-deux ans et quelques anciens comme Mickaël Cériélo, Gauthier Denis et Dylan Bronn passés par le CFA, avance le coach azuréen, autrefois adjoint de Jean-Louis Garcia à Angers puis Lens. L'objectif est de valoriser la formation et l'identité cannoise pour retrouver au plus vite la DH. Mais ce ne sera pas simple.

LES DÉPLACEMENTS S'EFFECTUENT DÉSORMAIS EN MINIBUS ET VOITURES PARTICULIÈRES

À cause de son nom et de son passé, Cannes est attendu partout. Chaque déplacement est presque un tour de Coupe de France pour nous. Nous ne sommes pourtant pas l'ogre qu'on veut bien présenter. Il faut faire avec, tout en se débattant dans les réalités du foot amateur avec des étudiants et des joueurs qui travaillent. »

Pour effectuer le déplacement « à domicile » au Cap-d'Ail, les Cannois ont pris minibus et voitures particulières avec un défraiement de quelques centimes d'euros du kilomètre. « Il faut s'adapter à la situation, soupire le capitaine Mickaël Cériélo, plus de 300 matches de L2 et National avec Cannes, Sedan, Châteauroux ou le Red Star. J'avais d'autres clubs pour jouer au-dessus, mais j'ai préféré rester pour des raisons familiales malgré la dégringolade. À trente ans, j'en avais marre de bouger et le challenge de faire remonter l'équipe est intéressant. Je suis né à Cannes, j'ai été formé ici. C'est dommage d'en arriver là, mais il n'y a pas de fatalité. Le club a payé au prix fort ses erreurs passées. On croyait qu'il y aurait toujours quelqu'un pour le racheter, et personne n'est arrivé. Pendant quelques jours, j'ai été anéanti comme nos supporters. Puis la vie reprend. Vous avez votre femme, vos enfants, il faut repartir. Et on se dit que Cannes ne peut pas mourir... » ■

LA BOCCA SONNE CREUX. QU'IL EST LOIN LE TEMPS OÙ L'AS CANNES DISPUTAIT LA COUPE DE L'UEFA.



POGBA ET BENZEMA, UN COIN DE CIEL BLEU DANS LA COURSE AU BALLON D'OR.

RICHARD MARTIN

POGBA DANS LA COUR DES GRANDS

Le milieu de terrain de la Juventus et des Bleus figure pour la première fois parmi les vingt-trois nommés au FIFA Ballon d'Or. Avec Benzema, il forme un duo français dans une liste dominée par les champions du monde allemands. **TEXTE** RÉMY LACOMBE

Il faut commencer par rendre hommage à Gareth Bale et à Zlatan Ibrahimovic. Le Gallois et le Suédois sont les deux seuls joueurs parmi les vingt-trois nommés au FIFA Ballon d'Or 2014 à ne pas avoir disputé le Mondial. Une vraie performance au sein d'une liste marquée au fer rouge par les souvenirs du Brésil et notamment par les finalistes qui présentent neuf candidats, six pour l'Allemagne, trois pour l'Argentine. Le tournoi mondial est un juge de paix, tout au moins en termes de candidatures. Trois mois et demi plus tard, le jury du Ballon d'Or n'a rien oublié de ses exploits ni de ses dérapages. C'est ainsi que Luis Suarez, formidable jusqu'à la fin de la saison avec Liverpool et tombeur de l'Angleterre en phase de groupes, n'a pas trouvé grâce à ses yeux après sa morsure sur l'Italien Chiellini et les quatre mois de suspension qui ont suivi. Le comportement sur le terrain et en dehors, faut-il le rappeler, est un critère d'appréciation inscrit noir sur blanc dans le règlement. Luis Suarez fait partie des dix joueurs sélectionnés la saison dernière qui ne figurent plus sur les tablettes. Il est accompagné de Cavani, Falcao, Lewandowski, Özil, Pirlo, Ribéry, Thiago Silva, Van Persie et Xavi. Un contingent qui souligne la perte d'influence de la L1 et du PSG, dont Zlatan est le seul messager, et qui accueille le troisième du FIFA Ballon d'Or 2013, Franck Ribéry, cloué au sol par une avalanche de blessures qui lui a fait rater le Mondial et la plupart des matches du Bayern. Il est rare de passer du podium à rien du tout, mais le Français peut se consoler en se disant que sa valeur n'est pas en cause. Au chapitre des absences, il faut constater la

disparition des joueurs anglais pour la deuxième année de rang. Celle-ci ne consacre pas seulement l'échec de la sélection au Mondial, une vieille habitude, mais la distorsion entre la Premier League, « le meilleur des Championnats » et la part relative qu'y prennent les locaux dominés en qualité et en quantité par les étrangers. Même Rooney n'a pu sauver les apparences.

POGBA PREMIÈRE, BENZEMA CINQUIÈME. L'Angleterre est escortée dans sa disgrâce par l'Italie, préservée de justesse l'an dernier par Pirlo. Cette fois, le milieu de la Juventus n'a pu camoufler un double constat d'échec : élimination au premier tour de la Coupe du monde, aucun club en quarts de la Ligue des champions. C'en était trop pour un football transalpin moins exportateur que d'autres et qui subit une double crise sportive et financière. Il ne reste plus à l'Italie qu'à se ranger derrière l'unique sociétaire de la Serie A, Paul Pogba, qui avance à grands pas dans sa carrière. À vingt et un ans, celui qui a été élu meilleur jeune de la Coupe du monde par la FIFA, est le benjamin de la liste. Une référence de plus pour un joueur au potentiel exceptionnel et qui inaugure, peut-être, une longue série. Karim Benzema avait le même âge lorsqu'il fut cité pour la première fois en 2008. Aujourd'hui, il obtient sa cinquième nomination, avec une carte de visite de champion d'Europe et de quart-finaliste de la Coupe du monde qui pourrait lui permettre d'améliorer son meilleur classement, vingtième en 2011. Avec deux nommés, la France fait mieux que les Pays-Bas et le Brésil, pourtant demi-finalistes du Mondial et représentés par les seuls Arjen Robben et Neymar, mais un peu moins bien que l'Espagne qui a plutôt bien résisté à sa débâcle estivale. Heureusement, ses clubs avaient fait le nécessaire en Ligue des champions, ce qui explique le sauvetage de Sergio Ramos et Diego Costa. Quant à Iniesta, désormais lâché par Xavi, il décroche une sixième citation d'affilée sans avoir jamais fini au-delà de la... sixième place.

LE SYNDROME ESPAGNOL. Si les joueurs défensifs sont plus nombreux qu'en 2013, avec deux gardiens (Courtois, Neuer) et trois défenseurs (Lahm, Mascherano, Sergio Ramos), il convient de relativiser cette poussée puisque deux d'entre eux, l'Allemand et l'Argentin, ont aussi évolué à l'occasion au milieu. La créativité et l'efficacité restent les deux atouts les plus sûrs pour postuler au Ballon d'Or. Dans ce registre, Cristiano Ronaldo et Lionel Messi, qui confisquent le palmarès depuis 2008, vont écrire un nouveau chapitre de leur rivalité. Ni l'un ni l'autre n'a grimpé sur le toit du monde, mais tous deux en ont fait suffisamment, avant, pendant et après, pour se ranger une fois de plus parmi les favoris. Face à eux, ils trouveront donc six champions du monde prêts à en découdre. C'est la force de l'Allemagne, mais c'est aussi sa faiblesse. Le risque, dans ce genre de circonstances, est de voir les votes s'éparpiller sur plusieurs noms. Les Espagnols le savent bien, eux qui n'ont profité d'aucun de leurs succès européens (2008 et 2012) et mondiaux (2010) pour couronner au passage un Xavi, un Iniesta ou un Casillas. À chaque fois, ils ont trouvé Cristiano Ronaldo et Messi pour leur barrer la route. Un triomphe collectif ne trouve pas toujours de prolongement individuel au palmarès du Ballon d'Or. Y aura-t-il un Allemand pour forcer le destin ? ■

Un verdict en deux étapes

LUNDI 1er DÉCEMBRE : RÉVÉLATION DES TROIS NOMMÉS. La FIFA et *France Football* dévoileront l'identité des trois derniers joueurs en lice pour le FIFA Ballon d'Or 2014. À cette occasion, on connaîtra aussi les noms des trois entraîneurs, des trois joueuses et des trois entraîneurs d'équipe féminine en course pour l'attribution des autres prix.

MARDI 2 DÉCEMBRE : *FF* DÉCRYPTE LE PODIUM. L'édition de *France Football* analysera les choix du jury et le trio gagnant qui se disputera le FIFA Ballon d'Or 2014, ainsi que les nominations dans les trois autres catégories.

LUNDI 12 JANVIER 2015 : LE GRAND GALA DE ZURICH. Comme lors des trois éditions précédentes, le FIFA Ballon d'Or 2014 sera attribué dans le cadre d'une cérémonie prestigieuse organisée à Zurich et retransmise dans le monde entier à la télévision. Les trois nommés seront présents pour le verdict. Il sera également procédé à l'attribution du prix du meilleur entraîneur de l'année, de la meilleure joueuse féminine et du meilleur entraîneur pour le football féminin. D'autres récompenses seront décernées comme le prix Puskas du plus beau but de l'année, le prix du fair-play et le prix du président de la FIFA. Enfin, à la suite d'un vote des footballeurs professionnels du monde entier – chacun votant pour le meilleur joueur à son poste – organisé sous l'égide de la FIFPro, le « onze de l'année » sera réuni sur la scène du palais des congrès.

MARDI 13 JANVIER 2015 : *FRANCE FOOTBALL* SPÉCIAL BALLON D'OR. Au lendemain de la cérémonie de Zurich, *France Football* dévoilera tous les votes des trois collèges (capitaines, sélectionneurs et journalistes) dans un numéro exceptionnel largement consacré au lauréat du FIFA Ballon d'Or 2014.

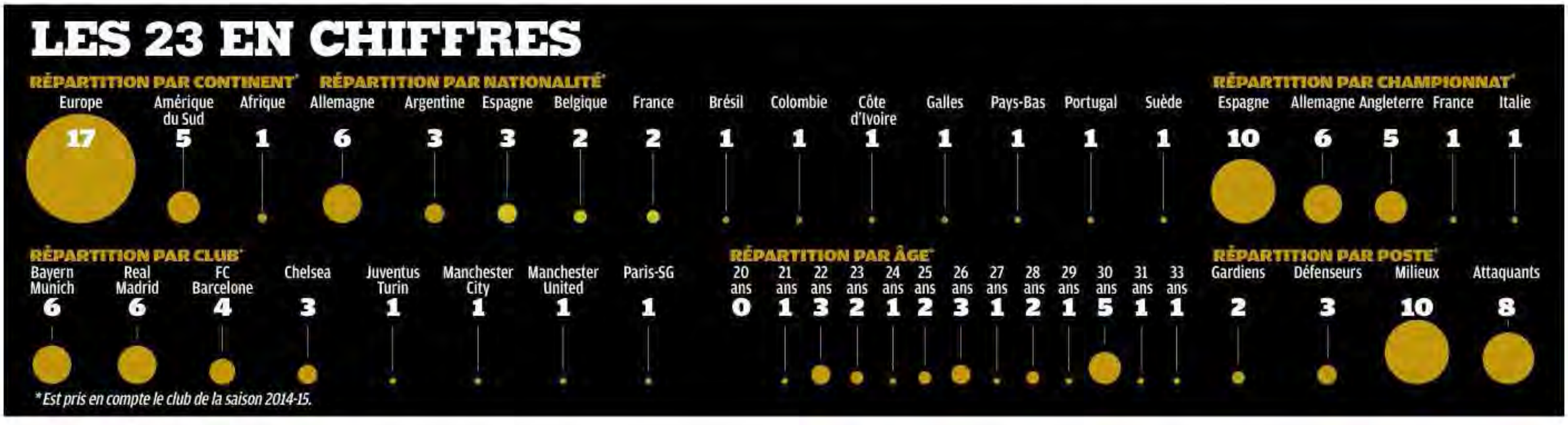
LE CRU 2014

- **GARETH BALE** Real Madrid
- **KARIM BENZEMA** Real Madrid
- **DIEGO COSTA** Chelsea
- **THIBAUT COURTOIS** Chelsea
- **CRISTIANO RONALDO** Real Madrid
- **ANGEL DI MARIA** Manchester Utd
- **MARIO GÖTZE** Bayern Munich
- **EDEN HAZARD** Chelsea
- **ZLATAN IBRAHIMOVIC** Paris-SG
- **ANDRÉS INIESTA** FC Barcelone
- **TONI KROOS** Real Madrid
- **PHILIPP LAHM** Bayern Munich
- **JAVIER MASCHERANO** FC Barcelone
- **LIONEL MESSI** FC Barcelone
- **THOMAS MÜLLER** Bayern Munich
- **MANUEL NEUER** Bayern Munich
- **NEYMAR** FC Barcelone
- **PAUL POGBA** Juventus Turin
- **SERGIO RAMOS** Real Madrid
- **ARJEN ROBBEN** Bayern Munich
- **JAMES RODRIGUEZ** Real Madrid
- **BASTIAN SCHWEINSTEIGER** Bayern Munich
- **YAYA TOURÉ** Manchester City

CLASSEMENT 2013

1. Cristiano Ronaldo
2. Messi
3. Ribéry
4. Ibrahimovic
5. Neymar
6. Iniesta
7. Van Persie
8. Robben
9. Bale
10. Pirlo
11. Falcao
12. Y. Touré
13. Lewandowski
14. Lahm
15. Xavi Hernandez
16. Özil
17. T. Müller
17. Schweinsteiger.
19. L. Suarez
20. Cavani
21. Thiago Silva
22. Hazard
23. Neuer

LES 23 EN CHIFFRES



*Est pris en compte le club de la saison 2014-15.

Les 23 joueurs nommés

TEXTE ÉRIC LEMAIRE ET ROBERTO NOTARIANNI

Gareth Bale

Gallois. 25 ans. 47 sélections, 14 buts. Poste : milieu. Club : Real Madrid. Palmarès 2014 : Ligue des champions, Supercoupe d'Europe, Coupe du Roi. Saison 2014-15 : participation à la Coupe du monde des clubs, à la Ligue des champions et aux éliminatoires de l'Euro 2016. BO 2013 : 9e.

Il a mis quelques semaines à justifier son transfert de l'été 2013 (91,4 M€ d'indemnités à Tottenham). Mais, une fois rodé, l'ailier gallois a fait des étincelles, disputant notamment une exceptionnelle seconde partie de saison avec le Real : 13 buts et 12 passes décisives entre janvier et juin 2014. On mettra en avant le but qui a offert la Coupe du Roi au Real dans les dernières minutes de la finale face au Barça (2-1), un sprint balle au pied dans le couloir gauche depuis la ligne médiane conclu par une pointe du gauche à quelques mètres de la cage blaugrana.

Karim Benzema

Français. 26 ans. 74 sélections, 25 buts. Poste : attaquant. Club : Real Madrid. Palmarès 2014 : Ligue des champions, Supercoupe d'Europe, Coupe du Roi, quart-finaliste de la Coupe du monde. Saison 2014-15 : participation à la Coupe du monde des clubs, à la Ligue des champions. BO 2013 : non nommé.

Naguère critiqué pour son manque d'efficacité chez les Bleus, Karim Benzema a marqué à sept reprises en 2014 avec l'équipe de France (doublés face à la Jamaïque et au Honduras). Un rendement digne de son standing, même s'il est resté muet au moment crucial, le quart de finale du Mondial face à l'Allemagne (0-1). Au Real, il a apporté une notable contribution à l'effort offensif merengue en inscrivant 22 buts, toutes compétitions confondues, depuis janvier.

Diego Costa

Espagnol. 26 ans. 7 sélections, 1 but. Poste : attaquant. Clubs : Atletico Madrid, puis Chelsea. Palmarès 2014 : Championnat d'Espagne. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et aux éliminatoires de l'Euro 2016. BO 2013 : non nommé.

L'Hispano-Brésilien n'a pas été verni. S'il a vécu la plus belle année de sa carrière, Diego Costa est conscient d'être passé à côté de quelque chose de grandiose. Comme en finale de C1 face au Real où, blessé, il n'a disputé que les premières minutes. Puis au Mondial, où l'avant-centre de l'Atletico s'est retrouvé dans une Roja en fin de cycle, sortie dès le premier tour, et au jeu peu adapté à ses caractéristiques. Superbe consolation, le titre de champion d'Espagne avec les Colchoneros. Sans oublier des débuts impressionnants à Chelsea.

Eden Hazard

Belge. 23 ans. 51 sélections, 6 buts. Poste : attaquant. Club : Chelsea. Palmarès 2014 : quart-finaliste de la Coupe du monde. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et aux éliminatoires de l'Euro 2016. BO 2013 : 22e.

Avec Chelsea, il a alterné le très bon et le moins bon. On l'a ainsi vu irrésistible en février lors de la victoire (1-0) des Blues sur le terrain de Manchester City ou à l'occasion du carton (6-0) face à Arsenal, le mois suivant. Mais, gêné par des pépins physiques, le Belge n'a pu sublimer les siens dans les dernières encablures pour le titre de Premier League et en demies de C1 face à l'Atletico. Même impression au Mondial où il a marqué le pas jusqu'en quarts et l'élimination contre les Argentins (0-1).

Zlatan Ibrahimovic

Suédois. 33 ans. 100 sélections, 50 buts. Poste : attaquant. Club : Paris-SG. Palmarès 2014 : Championnat de France, Trophée des champions, meilleur buteur de la Ligue 1 (26 buts). Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et aux éliminatoires de l'Euro 2016. BO 2013 : 4e.

Depuis qu'il est en Ligue 1, Ibra ne fait pas dans le détail : deux titres de champion de France et deux couronnes de meilleur buteur. En mai, il s'est imposé en inscrivant 26 buts, qui s'ajoutaient aux 5 en Coupe de France et aux 10 en C1. Ce total de 41 réalisations pour 2013-14 représente d'ailleurs son record en club. La grande star du Championnat de France a repris les hostilités cet été sur un rythme effréné (7 buts en 4 matches en août, toutes compétitions confondues) avant de voir la belle mécanique se gripper pour une blessure au talon.

Andrés Iniesta

Espagnol. 30 ans. 102 sélections, 11 buts. Poste : milieu. Club : FC Barcelone. Palmarès 2014 : néant. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et aux éliminatoires de l'Euro 2016. BO 2013 : 6e.

L'un des rares cadres de la Roja à ne pas avoir sombré lors du Mondial. Ce qui n'est pas une surprise lorsque l'on sait qu'Andrès Iniesta a été souvent à son avantage avec le FC Barcelone dans la seconde moitié de l'exercice 2013-14, notamment en mars où il se mit tout particulièrement en exergue avec un but dans le clasico (4-3 à Bernabeu) et un festival face à Osasuna (un but, deux passes décisives). Il est aussi l'un des hommes clés du bon début de saison 2014-15 du Barça de Luis Enrique.

Toni Kroos

Allemand. 24 ans. 55 sélections, 8 buts. Poste : milieu. Clubs : Bayern Munich, puis Real Madrid. Palmarès 2014 : Coupe du monde, Supercoupe d'Europe, Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. Saison 2014-15 : participation à la Coupe du monde des clubs, à la Ligue des champions et aux éliminatoires de l'Euro 2016. BO 2013 : non nommé.

L'unique champion du monde à être natif de l'ex-RDA. Toni Kroos a mis les bouchées doubles au Brésil, s'imposant comme l'un des meilleurs joueurs de la compétition. Le meilleur, même, si l'on se réfère à la moyenne des notes attribuées par la FIFA tout au long du Mondial : Kroos (9,79) a devancé les Néerlandais Robben (9,74) et De Vrij (9,70). Milieu complet techniquement et tactiquement, il est parti au Real en août pour 30 M€ de transfert, après avoir réalisé le doublé Coupe-Championnat avec le Bayern.

Manuel Neuer

Allemand. 28 ans. 56 sélections. Poste : gardien. Club : Bayern Munich. Palmarès 2014 : Coupe du monde, Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et aux éliminatoires de l'Euro 2016. BO 2013 : 23e.

De loin, le meilleur gardien - et, pour beaucoup d'observateurs, carrément le meilleur joueur - de la Coupe du monde. Manuel Neuer a souvent été déterminant par ses parades, son jeu au pied et ses sorties à distance respectable de sa cage. Et quel mental ! Face aux Brésil en demies, il ne lâche rien malgré les sept buts d'avance et s'énerve lorsque la Seleçao marque à la 90e ! Avec le Bayern, il fut l'un des grands bonhommes du sacre en Bundesliga, meilleure défense en prime.

Neymar

Brésilien. 22 ans. 58 sélections, 40 buts. Poste : attaquant. Club : FC Barcelone. Palmarès 2014 : demi-finaliste de la Coupe du monde (4e). Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et à la Copa America. BO 2013 : 5e.

À lui seul, ou presque, Neymar a porté la Seleçao sur ses épaules au Mondial, masquant les terribles lacunes de l'équipe de Luiz Felipe Scolari. Enfin, jusqu'à sa blessure en quarts face à la Colombie (2-1). Sans son attaquant, le Brésil sera humilié par l'Allemagne (1-7) puis par les Pays-Bas (0-3). Neymar, en tout cas, a fait le boulot pour son pays. Et toute l'année : 13 buts en 12 matches ! Après une première saison mi-figue mi-raisin au Barça (seulement 4 buts entre janvier et mai 2014), le Brésilien a débuté l'actuel exercice avec 11 buts en 11 matches officiels.

Paul Pogba

Français. 21 ans. 20 sélections, 5 buts. Poste : milieu. Club : Juventus Turin. Palmarès 2014 : Championnat d'Italie, quart-finaliste de la Coupe du monde. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions. BO 2013 : non nommé.

À vingt et un ans, il fait son apparition dans le prestigieux cercle des finalistes du Ballon d'Or. Ce qui n'a rien d'étonnant pour un garçon qui est depuis quelque temps déjà un pion indispensable de l'échiquier de la Juve et de celui de l'équipe de France. Avec les Bianconeri, il a coiffé au printemps dernier sa deuxième couronne de champion d'Italie en deux ans et il continue d'impressionner ses coaches (hier Conte, aujourd'hui Allegri) par sa puissance et son aisance technique (un bijou, son récent but face à Sassuolo !). Chez les Bleus, le Francilien est désormais indéboulonnable. Ce dont plus personne ne doutait depuis son excellent Mondial (buteur en huitièmes face au Nigeria) où il fut élu meilleur jeune de la compétition.

Sergio Ramos

Espagnol. 28 ans. 122 sélections, 10 buts. Poste : défenseur. Club : Real Madrid. Palmarès 2014 : Ligue des champions, Supercoupe d'Europe, Coupe d'Espagne. Saison 2014-15 : participation à la Coupe du monde des clubs, à la Ligue des champions et aux éliminatoires de l'Euro 2016. BO 2013 : non nommé.

Si le Real a fini par mettre la main sur sa dixième C1, il doit une fière chandelle à Sergio Ramos. C'est ce dernier qui a réduit à néant les espoirs du Bayern en demi-finales retour en inscrivant deux buts de la tête en l'espace de quatre minutes, en tout début de rencontre (score final 4-0 après le 1-0 du Bernabeu). Et c'est encore le défenseur central espagnol qui a marqué le but égalisateur des Merengue dans le temps additionnel de la finale face à l'Atletico. À quelques secondes près, les Colchoneros étaient sacrés champions d'Europe. Grâce à Sergio Ramos, le Real accrochera la prolongation du triomphe (4-1).

Thibaut Courtois

Belge. 22 ans. 25 sélections. Poste : gardien. Clubs : Atletico Madrid, puis Chelsea. Palmarès 2014 : Championnat d'Espgne, quart-finaliste de la Coupe du monde. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et aux éliminatoires de l'Euro 2016. BO 2013 : non nommé.

Après trois saisons en prêt à l'Atletico Madrid, le gardien belge a retrouvé cet été la maison-mère, Chelsea. Un simple retour au bercail ? Pas vraiment ! En 2014, Thibaut Courtois s'est vu consacrer comme l'un des meilleurs gardiens au monde, jouant en permanence pour la gagne. À Madrid, il a grandement aidé les Colchoneros à remporter la Liga et à les qualifier pour la finale de C1 après avoir sorti son employeur (les Blues !) en demies. À Londres, il a évincé Cech comme portier titulaire du leader de la Premier League. Et, entre les deux, le géant flamand (1,91 m) a atteint les quarts de finale du Mondial avec les Diables Rouges. Excusez du peu !

Cristiano Ronaldo

Portugais. 29 ans. 116 sélections, 51 buts. Poste : attaquant. Club : Real Madrid. Palmarès 2014 : Ligue des champions, Supercoupe d'Europe, meilleur buteur de la Ligue des champions (17 buts), meilleur buteur du Championnat d'Espagne (31 buts). Saison 2014-15 : participation à la Coupe du monde des clubs, à la Ligue des champions et aux éliminatoires de l'Euro 2016. BO 2013 : 1er.

Le Portugais veut un deuxième Ballon d'Or consécutif. Et il fait tout pour cela ! Avec 45 buts depuis janvier avec le Real, plus 4 réalisations en équipe du Portugal, il est bien parti pour boucler une quatrième année de rang à 60 unités ou plus. Vainqueur de la C1 en mai, il rêve de remporter le Mondial des clubs en décembre. Reste le point noir de la Coupe du monde où « CR7 » a sombré avec toute le Portugal au premier tour, ne trouvant le chemin des filets que lors de l'inutile victoire (2-1) face au Ghana.

Angel Di Maria

Argentin. 26 ans. 55 sélections, 11 buts. Poste : milieu. Clubs : Real Madrid, puis Manchester United. Palmarès 2014 : Ligue des champions, Coupe du Roi, finaliste de la Coupe du monde. Saison 2014-15 : Copa America. BO 2013 : non nommé.

Le cerveau d'une équipe d'Argentine qu'il a hissée avec Messi jusqu'en demi-finale du Mondial, sans pouvoir aider les siens face aux Pays-Bas (1-1, 4 t.a.b. à 2), puis à l'Allemagne en finale (0-1 a.p.), à cause d'un problème musculaire. Début septembre, Angel Di Maria sera le grand artisan de la « revanche » argentine en Allemagne : 4-2, un but et trois décisives. Privé d'un transfert au PSG pour cause de fair-play financier, il est finalement passé cet été du Real à Manchester United pour 75,6 M€, un record pour l'Angleterre.

Mario Götze

Allemand. 22 ans. 39 sélections, 12 buts. Poste : milieu. Clubs : Bayern Munich. Palmarès 2014 : Coupe du monde, Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et aux éliminatoires de l'Euro 2016. BO 2013 : non nommé.

Pour être honnête, jusqu'au 13 juillet, Götze n'avait aucune chance de figurer parmi les finalistes du Ballon d'Or. Et puis, il y a eu cette 113e minute de la finale du Mondial, ce but superbe servant sur un plateau à l'Allemagne son quatrième titre planétaire. Il n'était alors plus question d'insister sur sa première saison compliquée au Bayern. Surtout que, depuis le Brésil, Mario est passé à la vitesse supérieure. Auteur de neuf buts, toutes compétitions confondues, il est redevenu le délicieux artiste qu'il était à Dortmund. Comme on a pu le vérifier à l'Olimpico (7-1 face à la Roma), mardi dernier.

*avant M'gadbach-Bayern

Philipp Lahm

Allemand. 30 ans. 113 sélections, 5 buts. Poste : défenseur. Club : Bayern Munich. Palmarès 2014 : Coupe du monde, Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et aux éliminatoires de l'Euro 2016. BO 2013 : 14e.

Il a décidé de prendre sa retraite internationale après avoir vécu le sommet de sa carrière. Le 13 juillet, au Maracana, le capitaine de la Nationalmannschaft soulevait la coupe du monde au terme d'une finale victorieuse face à l'Argentine (1-0 a.p.). Beaucoup de ses compatriotes regrettent d'ailleurs sa décision, tant il s'est montré à son avantage cette année, comme arrière droit ou comme milieu défensif. Et ce, que ce soit en sélection ou dans les rangs d'un Bayern avec lequel il a enlevé son cinquième titre de champion d'Allemagne et avec lequel il s'éclate encore cet automne en C1.

Javier Mascherano

Argentin. 30 ans. 108 sélections, 3 buts. Poste : défenseur. Club : FC Barcelone. Palmarès 2014 : finaliste de la Coupe du monde. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et Copa America. BO 2013 : non nommé.

Que ce soit pour remplacer Carles Puyol en charnière centrale de la défense du Barça ou se positionner en digue du milieu, un cran devant l'arrière-garde catalane, l'Argentin a toujours répondu présent. Idem en sélection où le vice-capitaine était au cœur du dispositif défensif mis en place par Alejandro Sabella. L'ancien joueur de Liverpool est pour beaucoup dans l'imperméabilité de l'équipe d'Argentine lors du dernier Mondial (4 buts encaissés en 7 rencontres). Ce qu'a parfaitement compris « Tata » Martino, nouveau patron de la sélection et ancien coach de Mascherano au Barça, qui l'a conforté dans ce rôle.

Lionel Messi

Argentin. 27 ans. 95 sélections, 44 buts. Poste : attaquant. Club : FC Barcelone. Palmarès 2014 : finaliste de la Coupe du monde. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et Copa America. BO 2013 : 2e.

Une année sans titre pour l'attaquant argentin. Barrés systématiquement par l'Atletico Madrid, Leo Messi et le Barça ont fait chou blanc tant en Liga qu'en C1. Le quadruple Ballon d'Or espère se rattraper au terme de l'actuel exercice, commencé sur les chapeaux de roue. Une fois n'est pas coutume, c'est surtout avec la sélection qu'il a brillé. Si sa palme de « meilleur joueur » du Mondial a été discutée, il est indéniable que « la Puce » a réalisé au Brésil la plus accomplie de ses trois phases finales planétaires, portant l'Albiceleste en finale avec quatre buts et une passe décisive au compteur.

Thomas Müller

Allemand. 25 ans. 60 sélections, 24 buts. Poste : milieu. Club : Bayern Munich. Palmarès 2014 : Coupe du monde, Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et aux éliminatoires de l'Euro 2016. BO 2013 : 17e.

Le joueur le plus éclectique, le plus inclassable du foot allemand : avant-centre, 9 et demi, milieu droit ou gauche, Thomas Müller se plie à toutes les exigences du terrain. Pour certains, c'est aussi une limite lorsque vient l'heure des récompenses individuelles où d'autres seront forcément plus buteurs ou plus distributeurs de « caviars ». Toujours est-il que le garçon a été un véritable plus pour Guardiola dans la conquête du titre allemand et pour Löw dans celle du Graal, la Coupe du monde, au cours de laquelle il a inscrit cinq buts et délivré trois passes décisives.

Arjen Robben

Néerlandais. 30 ans. 84 sélections, 26 buts. Poste : attaquant. Club : Bayern Munich. Palmarès 2014 : Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne, demi-finaliste de la Coupe du monde (3e). Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et aux éliminatoires de l'Euro 2016. BO 2013 : 8e.

Si Van Persie et Sneijder ont brillé par intermittence, le numéro 11 de la sélection Oranje n'a pas connu de baisse de régime au Mondial. Du premier match face à l'Espagne (un doublé, qui sera suivi d'un but face à l'Australie) au dernier, la finale pour la troisième place où il a fait tourner en bourrique les Brésiliens (3-0), Arjen Robben a porté magnifiquement le costume de leader. Un peu comme il l'avait fait à la sortie de l'hiver pour conduire le Bayern vers un confortable titre de champion d'Allemagne dès la fin du mois de mars. Et que dire de sa prestation stratosphérique sur le terrain de la Roma mardi dernier en C1 (deux buts, 7-1) ?

James Rodriguez

Colombien. 23 ans. 30 sélections, 12 buts. Poste : milieu. Clubs : Monaco, puis Real Madrid. Palmarès 2014 : Supercoupe d'Europe, meilleur buteur de la Coupe du monde (6 buts), quart-finaliste de la Coupe du monde. Saison 2014-15 : participation à la Coupe du monde des clubs, à la Ligue des champions et Copa America. BO 2013 : non nommé.

La grande révélation de la Coupe du monde au sein d'une équipe colombienne capable de faire trembler le Brésil en quarts (1-2). Meilleur buteur du tournoi avec six réalisations, James Rodriguez a sidéré la planète entière sur son second but face à l'Uruguay en huitièmes : son amorti de la poitrine suivi d'une volée du gauche de vingt mètres en pleine lucarne était un pur joyau. De quoi faire tourner la tête de Florentino Pérez, le président du Real qui, en juillet, n'a pas hésité à verser 80 M€ à l'AS Monaco pour s'attacher ses services.

Bastian Schweinsteiger

Allemand. 30 ans. 108 sélections, 23 buts. Poste : milieu. Club : Bayern Munich. Palmarès 2014 : Coupe du monde, Championnat d'Allemagne. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et aux éliminatoires de l'Euro 2016. BO 2013 : 18e.

Drôle d'année pour « Schweini ». Le milieu du Bayern a été confronté à des périodes de méforme, voire d'incompréhension avec ses coaches (au premier tour du Mondial, Löw l'a clairement mis sous pression) et il ne quitte plus l'infirmerie depuis le début de l'actuelle saison (problème ligamentaire au genou gauche). Mais, dans ses bons jours, il a fait la pluie et le beau temps. Comme en mars avec deux buts et deux passes décisives à l'occasion des trois matches décisifs pour le sceptre de la Bundesliga. Et surtout, Schsweinsteiger s'est avéré impérial avec la Nationalmannschaft, une fois passé le premier tour du Mondial, et cela jusqu'au titre suprême.

Yaya Touré

Ivoirien. 31 ans. 87 sélections, 18 buts. Poste : milieu. Club : Manchester City. Palmarès 2014 : Championnat d'Angleterre, Coupe de la League. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et aux éliminatoires de la CAN 2015. BO 2013 : 12e.

Meilleur joueur ivoirien lors de l'entame du Mondial face au Japon (2-1), il n'est par la suite pas parvenu à guider en huitièmes de finale une sélection en manque de réussite. Il était pourtant arrivé au Brésil plein de confiance, sur la lancée du titre de Premier League avec City. Un sacre qui porte son empreinte, tant Yaya a été déterminant dans la dernière ligne droite. On pense à ses sept buts et ses cinq passes décisives lors des dix dernières journées et à son leadership. En cette première partie de 2014-15, l'Ivoirien revient lentement à son meilleur niveau.

PALMARÈS

1956: **Matthews** (Angleterre, Blackpool).
1957: **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1958: **Kopa** (France, Real Madrid).
1959: **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1960: **Suarez** (Espagne, FC Barcelone).
1961: **Sivori** (Italie, Juventus Turin).
1962: **Masopust** (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
1963: **Yachine** (URSS, Dyn. Moscou).
1964: **Law** (Écosse, Manchester United).
1965: **Eusebio** (Portugal, Benfica).
1966: **B. Charlton** (Angleterre, Man. Utd).
1967: **Albert** (Hongrie, Ferencvaros).
1968: **Best** (Irlande du Nord, Manchester Utd).
1969: **Rivera** (Italie, Milan AC).
1970: **G. Müller** (RFA, Bayern Munich).
1971: **Cruyff** (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972: **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1973: **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974: **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975: **Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev).
1976: **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1977: **Simonsen** (Danemark, Borussia M'gladbach).
1978: **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1979: **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1980: **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1981: **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1982: **P. Rossi** (Italie, Juventus Turin).
1983: **Platini** (France, Juventus Turin).
1984: **Platini** (France, Juventus Turin).
1985: **Platini** (France, Juventus Turin).
1986: **Belanov** (URSS, Dynamo Kiev).
1987: **Gullit** (Pays-Bas, Milan AC).
1988: **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1989: **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1990: **Matthäus** (RFA, Inter Milan).
1991: **Papin** (France, Marseille).
1992: **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1993: **R. Baggio** (Italie, Juventus Turin).
1994: **Stoitchkov** (Bulgarie, FC Barcelone).
1995: **Weah** (Liberia, Milan AC).
1996: **Sammer** (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997: **Ronaldo** (Brésil, Inter Milan).
1998: **Zidane** (France, Juventus Turin).
1999: **Rivaldo** (Brésil, FC Barcelone).
2000: **Figo** (Portugal, Real Madrid).
2001: **Owen** (Angleterre, Liverpool).
2002: **Ronaldo** (Brésil, Real Madrid).
2003: **Nedved** (Rép. tchèque, Juventus).
2004: **Chevtchenko** (Ukraine, Milan AC).
2005: **Ronaldinho** (Brésil, FC Barcelone).
2006: **Cannavaro** (Italie, Real Madrid).
2007: **Kaká** (Brésil, Milan AC).
2008: **C. Ronaldo** (Portugal, Man. Utd).
2009: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2010: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2011: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2012: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2013: **C. Ronaldo** (Portugal, Real Madrid).

Règlement. Les articles ci-dessous traitent des deux trophées suivants : FIFA Ballon d'Or ; entraîneur de l'année FIFA. **Art. 1.** L'organisation et la présentation des trophées sont administrées par la FIFA et le Groupe Amaury. **Art. 2.** Les trophées récompensent le meilleur de sa catégorie, quel que soit le Championnat où il évolue, ou sa nationalité, pour ses performances entre le 30 novembre 2013 et le 21 novembre 2014. **Art. 3.** Les trophées sont attribués pour les performances sur le terrain et pour le comportement d'ensemble, sur le terrain et en dehors. **Art. 4.** Les lauréats des trophées sont élus par un jury international composé des sélectionneurs et capitaines des équipes nationales et de journalistes spécialisés (limité à un journaliste par pays). Les trois composantes du jury disposent du même poids électoral (c'est-à-dire que le vote des sélectionneurs, des capitaines et des journalistes compteront chacun pour un tiers, quel que soit le nombre de votants dans chacune des catégories). Les votes de chacun des membres du jury sont publiés sur les sites Internet respectifs de la FIFA et du Groupe Amaury. Afin d'ôter tout doute : les capitaines des équipes nationales peuvent voter pour l'entraîneur du club ou de l'équipe nationale qu'ils représentent ; les capitaines et sélectionneurs des équipes nationales peuvent voter pour des joueurs du club ou de l'équipe nationale qu'ils représentent ; les capitaines et sélectionneurs nommés ne peuvent pas voter pour eux-mêmes ; les journalistes spécialisés peuvent voter pour des joueurs et des entraîneurs de leur pays ou représentant une équipe de leur pays. **Art. 5.** Chacun des membres du jury désigne par ordre de mérite décroissant les trois joueurs et trois entraîneurs qu'il estime les plus méritants, conformément aux critères énoncés aux articles 2 et 3 ci-dessus. Ces désignations émanent : pour le FIFA Ballon d'Or, d'une liste de vingt-trois joueurs ; pour l'entraîneur de l'année FIFA, d'une liste de dix entraîneurs. Ces listes sont établies conjointement par la commission du football de la FIFA et un panel d'experts du Groupe Amaury. **Art. 6.** Les trois joueurs et les trois entraîneurs désignés par chacun des membres du jury se voient attribués cinq, trois et un point selon qu'ils sont classés respectivement premier, deuxième ou troisième par le juré. **Art. 7.** Le trophée revient au joueur ou à l'entraîneur de chaque catégorie ayant obtenu le plus haut pourcentage de points pondéré, c'est-à-dire le plus haut pourcentage de points après application de la pondération électorale des trois catégories du jury décrite à l'article 4. **Art. 8.** En cas d'égalité de points, le joueur ou entraîneur ayant reçu le plus de fois cinq points sera déclaré gagnant. Si l'égalité demeure, le joueur ou entraîneur ayant reçu le plus de fois trois points, sera déclaré gagnant. Si l'égalité demeure, les deux nommés reçoivent le trophée conjointement. **Art. 9.** La période électorale débute le 28 octobre 2014 et s'achève le 21 novembre 2014 (minuit CET). Si un nombre insuffisant de votes est enregistré durant la période électorale (moins des deux tiers de tous les votants potentiels), la FIFA et le Groupe Amaury peuvent à leur seule discrétion étendre la période électorale d'une semaine (jusqu'au 21 novembre 2014, à minuit CET) afin de laisser le temps à un maximum de votants de se prononcer. Aucune autre prolongation de la période électorale ne sera possible. **Art. 10.** Les lauréats recevront leur trophée en personne lors d'une cérémonie organisée par la FIFA et le Groupe Amaury. **Art. 11.** La procédure de chacun des trophées est supervisée et contrôlée par l'observateur indépendant Pricewaterhouse Coopers (PwC). **Art. 12.** Nonobstant les précédents articles, la FIFA et le Groupe Amaury peuvent à tout moment décider d'ignorer le vote d'un ou plusieurs membres du jury s'il s'avère qu'ils considèrent à leur propre discrétion que ce(s) membre(s) a/ont été associé(s) ou impliqué(s) à quelque moment que ce soit à un comportement contraire à l'éthique ou aux bonnes mœurs. Afin de dissiper tout doute, la FIFA et le Groupe Amaury ne sont pas contraints de publier ces désignations, pas plus que de communiquer ces décisions aux membres ou à toute autre personne.

LES 10 NOMMÉES POUR LE TROPHÉE DE LA **JOUEUSE MONDIALE DE L'ANNÉE 2014**

- **NADINE ANGERER** Allemande, 35 ans. Gardienne. Brisbane Roar.
- **VERONICA BOQUETE** Espagnole, 27 ans. Milieu. Tyresö FF, puis Portland Thorns, puis FFC Francfort.
- **NILLA FISCHER** Suédoise, 30 ans. Milieu. Wolfsburg.
- **NAHOMI KAWASUMI** Japonaise, 29 ans. Attaquante. Kobe Leonessa, puis Seattle Reign.
- **NADINE KESSLER** Allemande, 26 ans. Wolfsburg.
- **MARTA** Brésilienne, 28 ans. Attaquante. Tyresö, puis Rosengard.
- **AYA MIYAMA** Japonaise, 29 ans. Milieu. Yokohama.
- **LOUISA NECIB** Française, 27 ans. Milieu. Lyon.
- **LOTTA SCHELIN** Suédoise, 30 ans. Attaquante. Lyon.
- **ABBY WAMBACH** Américaine, 34 ans. Attaquante. Western New York Flash.

LES 10 NOMMÉS POUR LE TROPHÉE DE L'**ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE 2014 POUR LE FOOTBALL FÉMININ**

- **PHILIPPE BERGEROO** Français, 60 ans. sélection France.
- **PETER DEDEVBO** Nigérian, 44 ans. sélection U20 Nigeria.
- **LAURA HARVEY** Anglaise, 34 ans. Seattle Reign.
- **RALF KELLERMANN** Allemand, 46 ans. Wolfsburg.
- **MAREN MEINERT** Allemande, 41 ans. sélection U20 Allemagne.
- **NORIO SASAKI** Japonais, 56 ans. sélection Japon.
- **PIA SUNDHAGE** Suédoise, 54 ans. sélection Suède.
- **ASAKO TAKEMOTO TAKAKURA** Japonaise, 46 ans. sélection U17 Japon.
- **JORGE VILDA** Espagnol, 33 ans. sélection U17, puis U19 Espagne.
- **MARTINA VOSS-TECKLENBURG** Allemande, 46 ans. sélection Suisse.

LEUR PASSÉ AU BALLON D'OR
50 nommés de 1995 à 2007.
30 nommés en 2008 et 2009.
23 nommés depuis 2010.

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Bale											9e
Benzema						26e	30e		20e	22e	
Costa											
Courtois											
C. Ronaldo		12e	20e	14e	2e	1er	2e	6e	2e	2e	1er
Di Maria											
Götze											
Hazard											22e
Ibrahimovic	20e	14e	8e		7e	9e	7e			10e	4e
Iniesta							4e	2e	4e	3e	6e
Kroos											
Lahm				25e				22e			14e
Mascherano											
Messi				20e	3e	2e	1er	1er	1er	1er	2e
Müller								15e	13e		17e
Neuer										19e	23e
Neymar									10e	13e	5e
Pogba											
S. Ramos						21e				18e	
Robben			25e	27e				14e			8e
J. Rodriguez											
Schweinsteiger				27e				16e	15e		17e
Y. Touré							28e			12e	12e

LEURS TITRES EN 2014*

- **12** champions nationaux
- **10** vainqueurs d'une Coupe nationale
- **1** vainqueur d'une Supercoupe nationale
- **6** vainqueurs de la de la Coupe du monde
- **5** vainqueurs de la Ligue des champions
- **6** vainqueurs de la Supercoupe d'Europe

LEUR POIDS EN SÉLECTION*
1 612 sélections
399 buts

LEUR POIDS DE BUTEUR*
1 meilleur buteur de la Coupe du monde
1 meilleur buteur de la Ligue des champions
2 meilleurs buteurs de Championnat national

*Est pris en compte le club de la saison 2014-15.

AU BANC DES **NATIONS**

Quatre sélectionneurs présents au Mondial disputeront le trophée aux entraîneurs de club dans une liste où les Français brillent... par leur absence. **TEXTE** RÉMY LACOMBE

CHAMPION DU MONDE, JOACHIM LÖW PEUT RÊVER D'UNE CONSÉCRATION INDIVIDUELLE. MAIS ATTENTION, EN 2010, DEL BOSQUE N'AVAIT PAS ÉTÉ SACRÉ. STÉPHANE MANTEY

Il y aura donc autant de coaches français en piste pour le trophée d'entraîneur mondial de l'année qu'il y avait d'arbitres français à la Coupe du monde 2014. Zéro ! Bon, autant la seconde corporation pouvait y voir une sanction de son faible niveau, autant la première n'a pas matière à raser les murs. Aussi estimables que soient leurs résultats, Didier Deschamps (quart-finaliste du Mondial), Laurent Blanc (champion de France et vainqueur de la Coupe de la Ligue), Arsène Wenger (vainqueur de la Cup), Rudi Garcia (vice-champion d'Italie) ou Vahid Halilhodzic (huitième-finaliste du Mondial avec l'Algérie, éliminée en prolongation par l'Allemagne) n'ont pu trouver un strapontin dans la liste des dix finalistes. Le parcours de la France au Brésil a été jugé bon, pas très bon, et le doublé national du PSG méritoire, mais attendu. Est-ce à dire qu'au terme d'une année de Coupe du monde il n'y a pas de place pour les demi-succès ? Pas exactement. Jürgen Klinsmann, huitième-finaliste avec les États-Unis, a décroché une invitation qui peut surprendre même si son équipe est tombée avec les honneurs devant la Belgique (2-1 a.p.). José Mourinho, qui n'a pas ajouté une seule ligne à son palmarès, est également de la revue, comme tous les ans. Mais s'il n'a pas gagné, le Portugais a néanmoins été placé, en Premier League comme en Ligue des champions, et son Chelsea est reparti au quart de tour, fouetté par un recrutement qu'il a, cette fois, entièrement maîtrisé.

SCOLARI, LE GRAND DISPARU. En dehors de ces deux cas particuliers, on recense les champions nationaux des quatre grands pays d'Europe : Conte (Italie), Guardiola (Allemagne), Pellegrini (Angleterre) et Simeone (Espagne). Une preuve supplémentaire du poids relatif de la Ligue 1 sur la scène continentale puisque Blanc, lui, n'a pas pu s'incruster. Les entraîneurs de club ont d'ailleurs bien résisté aux sélectionneurs qui auraient pu profiter de l'exposition du Mondial pour réaliser un tir groupé. Ils ne forment même pas une majorité puisque quatre d'entre eux, seulement, sont au rendez-vous : Klinsmann (États-Unis), Löw (Allemagne), Sabella (Argentine) et Van Gaal (Pays-Bas), ce dernier concourant sous une double casquette (tout comme Conte, mais en sens inverse) puisqu'il a embrayé sur Manchester United dont le début de saison mitigé n'a cependant pas effacé son beau parcours avec les Oranje au Brésil. Il ne manque finalement qu'un demi-finaliste à l'appel, un certain Luiz Felipe Scolari, dont il ne fut à vrai dire jamais question. Quant à Pekerman (Colombie), Pinto (Costa Rica) et Wilmots (Belgique), tous sortis en quarts de finale, comme Deschamps, ils sont pareillement restés à la porte.

Dans une liste largement renouvelée par rapport à l'an dernier (exit Benitez, Del Bosque, Ferguson, Heynckes, Klopp, Scolari et Wenger) et qui n'accueille plus que deux entraîneurs de plus de soixante ans (Van Gaal et Pellegrini, en attendant Sabella le 5 novembre) contre cinq, c'est une confrontation entre le football de club et le football de sélection qui s'annonce. Un classique des années paires. ■

PALMARÈS

2010 : **Mourinho.**
2011 : **Guardiola.**
2012 : **Del Bosque.**
2013 : **Heynckes.**

CLASSEMENT 2013

1. **Heynckes.**
2. **Klopp.**
3. **Ferguson.**
4. **Del Bosque.**
5. **Mourinho.**
6. **Scolari.**
7. **Ancelotti.**
8. **Wenger.**
9. **Benitez.**
10. **Conte.**

Les 10 entraîneurs nommés

TEXTE ÉRIC LEMAIRE ET ROBERTO NOTARIANNI

Carlo Ancelotti

Italien. 55 ans. Club : Real Madrid. Palmarès 2013-14 : Ligue des champions, Coupe d'Espagne. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions et à la Coupe du monde des clubs. Entraîneur mondial 2013 : 7e.

Si Sergio Ramos n'avait pas égalisé au bout du temps réglementaire (90e + 3) lors de la finale de Ligue des champions contre les voisins de l'Atletico, certains ne se seraient pas gênés de demander la tête de Carlo Ancelotti. Mais voilà, son Real est revenu dans le match, avant de faire la différence (4-1) en prolongation, remportant ainsi sa dixième C1. La decima a fait oublier comme par enchantement que les Merengue n'avaient pu résister aux Colchoneros en Liga. En décembre, l'Italien pourra viser un deuxième Mondial des clubs après celui obtenu en 2007 avec le Milan AC.

Antonio Conte

Italien. 45 ans. Club, puis sélection : Juventus Turin, puis Italie. Palmarès 2013-14 : Championnat d'Italie. Saison 2014-15 : participation aux éliminatoires de l'Euro 2016. Entraîneur mondial 2013 : 10e.

Ses détracteurs l'accusent de ne pas faire de sentimentalisme et de presser ses joueurs comme des citrons. Mais les résultats parlent pour lui : en mai dernier, Antonio Conte a remporté son troisième Scudetto en trois saisons avec la Juve. Et tout le monde l'imaginait partir à l'attaque du record de quatre titres de Carcano, coach de la Juve dans les années 30. Mais le technicien italien a donné sa démission en juillet à la surprise générale, acceptant dans la foulée le poste de sélectionneur de la Nazionale (3 victoires sur 3 en éliminatoires de l'Euro).

Pep Guardiola

Espagnol. 43 ans. Club : Bayern Munich. Palmarès 2013-14 : Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2013 : non nommé.

Pour sa première saison sur le banc du Bayern, le coach catalan a mis la Bundesliga à ses pieds avec une insolente facilité : les Bavarois ont enlevé le titre à sept journées de la fin, un record ! Et leur domination en cette première partie d'exercice 2014-15 laisse présager une nouvelle balade de santé. Reste à Guardiola, pour faire taire les critiques, à effacer le souvenir de la pénible demi-finale de C1 d'avril dernier (0-1, 0-4) face au Real Madrid. Comment ? En remportant la prochaine édition !

Jürgen Klinsmann

Allemand. 50 ans. Sélection : États-Unis. Palmarès 2014 : néant. Saison 2014-15 : préparation de la Gold Cup. Entraîneur mondial 2013 : non nommé.

À la tête de la sélection américaine depuis 2011, le technicien allemand ne s'est pas contenté d'obtenir la septième qualification de rang des États-Unis en Coupe du monde. N'ayant pas hésité à sacrifier le « totem » Donovan, il a présenté au Brésil une équipe hyper soudée et compétitive, capable de se qualifier pour les huitièmes de finale en compagnie de l'Allemagne dans un groupe très relevé, après avoir écarté le Ghana et le Portugal de Cristiano Ronaldo. La Belgique devra se sublimer pour sortir en prolongation (2-1) l'équipe à la bannière étoilée.

Joachim Löw

Allemand. 54 ans. Sélection : Allemagne. Palmarès 2013-14 : Coupe du monde. Saison 2014-15 : participation aux éliminatoires de l'Euro 2016. Entraîneur mondial 2013 : non nommé.

Le 13 juillet dernier, il a rejoint Sepp Herberger (1954), Helmut Schön (1974) et Franz Beckenbauer (1990) au panthéon du football allemand, offrant sa quatrième couronne mondiale à la Nationalmannschaft. Le triomphe du Maracana (1-0 a.p. face à l'Argentine) aura été pour Joachim Löw l'aboutissement de huit ans d'un excellent travail, qui avait vu l'Allemagne fréquenter assidûment les sommets (finaliste de l'Euro en 2008 et demi-finaliste en 2012 ; troisième du Mondial en 2010), tout en proposant un jeu dynamique et offensif. Comme lors de la légendaire demi-finale contre le Brésil (7-1).

José Mourinho

Portugais. 51 ans. Club : Chelsea. Palmarès 2013-14 : néant. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2013 : 5e.

Dans la course en Premier League comme en Ligue des champions, le « Special One » a connu peu de réussite au printemps, laissant échapper Manchester City pour finir troisième en Championnat et l'Atletico Madrid en demi-finales de C1. Après cette saison sans titre avec Chelsea, l'apport de Diego Costa, très en verve depuis son arrivée, devrait beaucoup l'aider dans la conquête de son troisième titre personnel de champion d'Angleterre. Ainsi que de sa troisième Ligue des champions après celle de 2004 avec Porto et celle de 2010 avec l'Inter Milan.

Manuel Pellegrini

Chilien. 61 ans. Club : Manchester City. Palmarès 2013-14 : Championnat d'Angleterre, Coupe de la League. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2013 : non nommé.

Pour sa première saison sur le banc de City, où il succédait à Roberto Mancini, le Chilien s'est plutôt bien débrouillé. Après avoir soulevé en mars la coupe de la League en disposant de Sunderland (3-1) en finale, il a conduit deux mois plus tard les Citizens au sacre en Premier League. Pour satisfaire totalement ses employeurs, Manuel Pellegrini va juste devoir faire monter son équipe en puissance en Ligue des champions. Facilement écarté par le Barça (0-2, 1-2) en huitièmes de finale en 2013-14, City, troisième de son groupe, a démarré lentement la phase de poules de la présente édition.

Alejandro Sabella

Argentin. 59 ans. Sélection : Argentine (jusqu'en juillet). Palmarès 2013-14 : finaliste de la Coupe du monde. Saison 2014-15 : néant. Entraîneur mondial 2013 : non nommé.

Arrivé à la tête de la sélection d'Argentine après l'échec de la Copa America 2011 (élimination en quarts par l'Uruguay), il a quitté l'Albiceleste au bout de trois ans et une finale de Coupe du monde perdue en prolongation (0-1). Le grand mérite de l'ancien joueur de River Plate est d'avoir su mettre en place une équipe aussi solide derrière que redoutable devant avec les Messi, Agüero, Lavezzi, Di Maria et autres Higuain. Usé nerveusement par le Mondial, Sabella a tiré sa révérence fin juillet.

Diego Simeone

Argentin. 44 ans. Club : Atletico Madrid. Palmarès 2013-14 : Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne, finaliste de la Ligue des champions. Saison 2014-15 : participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2013 : non nommé.

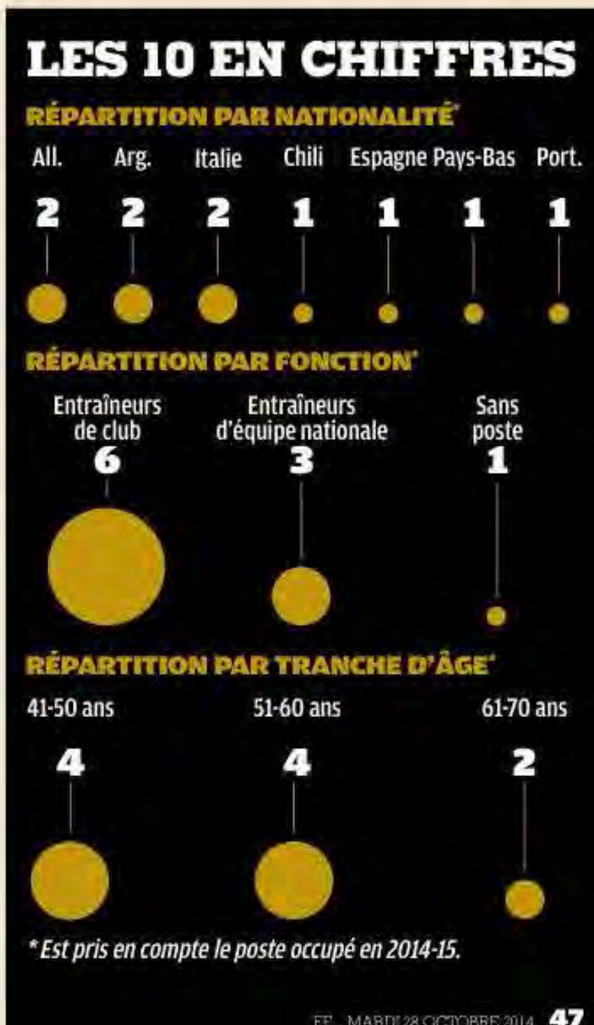
Quelle année pour « El Cholo » ! Capable depuis l'été 2011 de construire un Atletico à son image - batailleur, joueur, infatigable -, l'Argentin a mis fin à neuf ans de diktat du tandem Real-Barça sur la Liga. Et il s'en est fallu d'un rien (égalisation des Merengue dans le temps additionnel, avant de s'incliner 4-1 en prolongation) pour qu'il ne fasse coup double en finale de Ligue des champions. Le technicien argentin ne semble pas vouloir lâcher l'affaire, comme l'a montré la victoire des Colchoneros, en août, sur ce même Real en Supercoupe d'Espagne.

Louis van Gaal

Néerlandais. 63 ans. Sélection, puis club : Pays-Bas, puis Manchester United. Palmarès 2013-14 : demi-finaliste de la Coupe du monde (3e). Saison 2014-15 : néant. Entraîneur mondial 2013 : non nommé.

En deux ans à la tête de la sélection, le technicien néerlandais est parvenu à refaire des Oranje une équipe brillante et redoutée. La preuve avec cette troisième place méritée au Mondial, après avoir manqué la finale pour pas grand-chose (les Pays-Bas n'ont cédé devant l'Argentine qu'aux tirs au but en demies). Une excellente performance réalisée alors que le sélectionneur batave s'était déjà engagé depuis plusieurs semaines avec Manchester United. Où il éprouve quelques difficultés à imposer sa patte malgré un mercato record (191,9 M€).

LES 10 EN CHIFFRES



** Est pris en compte le poste occupé en 2014-15.*

Seydou Keita

« EN ITALIE, ON M'APPELLE PROFESSEUR »

À bientôt trente-cinq ans, le milieu malien poursuit son beau voyage. Après la France, le Barça et la Chine, le voilà à l'AS Roma, où il fait déjà forte impression. **TEXTE** FRANK SIMON

Rencontrer Seydou Keita, c'est revisiter quinze ans d'histoire du football africain et européen. Pour approcher le « Romain » à l'occasion d'une escale parisienne de l'équipe nationale du Mali dont il est le capitaine apprécié, il faut attendre que le populaire « Seydoublen » en ait terminé avec toutes ces mains tendues et ces petits mots adressés à des compatriotes venus lui dire combien ils l'apprécient. Enfin il se présente, souriant, détendu, en survêtement vert, jaune et rouge, aux couleurs de son pays. Réputé peu bavard, l'ancien milieu de Marseille, Lorient et Lens, a mûri et assume avec vigueur ses choix. Comme celui de rejoindre l'AS Roma, où il brille, à bientôt trente-cinq ans. Et où il a échappé, pour cause de blessure, à la cinglante défaite contre le Bayern (1-7).

« Qu'est-ce qui vous fait encore avancer ?

J'arrive encore à parcourir onze à douze kilomètres par match. C'est pas mal, non ? J'aime toucher le ballon et courir, courir. Je prends du plaisir dans tout ce que je fais. Je crois aussi que j'ai été très sérieux tout au long de ma carrière. Je ne fume pas, je ne bois pas. J'ai une hygiène de vie qui m'aide, c'est certain. Quand je suis parti en Chine, je pensais pourtant que j'y arrêterais ma carrière. Mais j'aimais trop le football pour terminer là-bas !

Après la Ligue 1, la Liga espagnole et la CSL chinoise, vous découvrez l'Italie. Alors, c'est comment la Serie A ?

En Italie, les gens sont très passionnés. Qu'il s'agisse des médias ou des supporters, ce sont de vrais fanatiques, plus encore qu'en Espagne ! À Barcelone, c'était plus calme. Depuis mon arrivée à la Roma, les gens ne me laissent pas respirer. Quand les supporters t'aperçoivent au restaurant, ils ne te laissent même pas payer ! Ça ne me gêne pas, c'est juste que je suis quelqu'un de tranquille, réservé. Tant que cela va bien pour nous, c'est sympa. Quand ça ira moins bien, ce ne sera probablement plus la même musique. Mais on ne peut pas en vouloir aux gens d'aimer leur club.

Vous avez rejoint la Roma cet été, mais elle s'est intéressée à vous bien plus tôt ?

Effectivement, dès que je suis rentré de Chine en début d'année, la Roma m'a fait comprendre qu'elle me voulait, tout comme Liverpool d'ailleurs. Mais, à ce moment-là, ce n'était pas très clair... Je vais vers les offres les plus sûres. Et puis je ne me bats jamais pour quitter un club ou signer dans un autre. Je suis mon destin, sans forcer les choses.

Vous n'avez pas été tenté par un retour en France ?

Pour être honnête, je n'aime pas trop la mentalité française. À plus de trente ans, on est fini ici ! Qui plus est, j'arrivais de Chine. Et, comme j'avais déjà évolué en Ligue 1, je cherchais à connaître autre chose.

Qu'est-ce qui caractérise Rudi Garcia ?

C'est quelqu'un de très agréable, pas du tout compliqué. Il met les joueurs à l'aise. On prend énormément de plaisir à l'entraînement. Rudi Garcia écoute son groupe, nous demande notre avis. Il glisse des petits mots, ici et là, des paroles positives qui peuvent vite donner confiance. Il est charismatique. C'est important d'écouter des joueurs qui ont un grand vécu, de ne pas les traiter comme s'ils avaient vingt ans.

Est-ce votre cas ?

Le coach sait exactement quoi dire à des joueurs du calibre de Totti. Si un entraîneur me considérait comme un débutant, ça pourrait mal se passer ! Aujourd'hui, je peux presque dire que je n'attends plus rien du football. J'ai connu de très grands moments et je n'ai plus vingt ans.

Vous avez même porté le brassard à la Roma. Une forme de reconnaissance ?

Bien sûr, c'est une fierté. Comme partout auparavant, je suis venu sans faire de bruit ni revendiquer. Le coach a eu le courage de me confier cette responsabilité. Il voit ce que j'apporte sur le terrain et en dehors et que mes partenaires ont confiance en moi. C'est primordial.

Pensez-vous le mériter ?

Je ne crée jamais de problème dans le vestiaire. Je suis d'un naturel plutôt agréable et, comme je me débrouille aussi sur le terrain, ça facilite les choses.

> « JE N'AIME PAS TROP LA MENTALITÉ FRANÇAISE. À PLUS DE TRENTE ANS, ON EST FINI ! »

Avez-vous été surpris de jouer autant en ce début de saison ?

Je sais que je ne vais pas jouer tous les matches. De toute façon, ce n'est pas ce que je veux. Jouer n'est que la conséquence du travail quotidien. Le coach aligne les meilleurs, et il pense que j'en fais partie.

Tout particulièrement au milieu...

Il faut être bon tout le temps. Quand on pense qu'on va jouer quoi qu'il arrive, on peut se laisser aller. Là, ce n'est pas le cas. Le point fort de la Roma, c'est le milieu. La concurrence y est importante.

Vous côtoyez au quotidien Totti, un monument à la Roma. Quel genre d'homme est-il ?

Pas besoin de dire que c'est un grand joueur et un immense professionnel. J'ai été surpris, car ce n'est pas un capitaine qui crie ou parle tout le temps. Il est comme un gamin, à faire des blagues, à taquiner. C'est un gars agréable, pas compliqué. La ville s'est identifiée à lui. Je respecte ça. Ce qu'il fait à trente-huit ans, c'est exceptionnel ! J'aimerais être à ce niveau-là au même âge.

Lors de votre stage d'avant-saison en Autriche, y a-t-il eu des échanges forts ou un pacte ?

Pas forcément. Mais le groupe est soudé. Par exemple, quand quelqu'un envoie un message sur WhatsApp *(NDLR : une application mobile de messagerie)*, tout le monde est au courant. Les joueurs communiquent beaucoup entre eux. Ça aide si, par exemple, on a oublié l'heure de l'entraînement ! À la Roma, il y a tout le temps des repas organisés entre les joueurs.

Parlez-nous du président américain, James Pallotta...

Il vit aux États-Unis. Mais, quand il est là, il est proche de nous. Il nous a invités chez lui lors de la préparation. C'est un grand président, habitué à ce type de fonction. Après le match perdu contre la Juventus *(3-2 et un arbitrage controversé)*, il nous a fait comprendre qu'il ne fallait pas polémiquer et rejeter la faute sur ceci ou cela, mais se projeter sur les matches suivants.

Que conservez-vous de votre passage en Chine ?

C'est quelque chose d'inoubliable. Quand j'ai décidé de partir là-bas, je quittais le meilleur club du monde, le Barça. Il me restait deux ans de contrat en option, mais l'offre formulée par le Dalian Aerbin était importante. J'ai longtemps réfléchi. Mon grand frère n'était pas d'accord. J'avais tout gagné à Barcelone. La Chine représentait une opportunité et je ne regrette pas du tout. Ça m'a permis de gagner de l'argent et de mettre ma famille à l'abri, même si au Barça j'en ai gagné aussi. Le football est un métier. On a l'impression que gagner de l'argent est tabou. Mais si on vous propose un meilleur contrat au plan économique, vous allez réfléchir, non ? J'ai évolué une saison et demie en Chine et ça s'est plutôt bien passé. C'était différent de tout ce que j'avais connu.

Bio express

34 ans. **Né le** 16 janvier 1980 à Bamako (Mali). International malien (84 sélections A, 23 buts). **PARCOURS :** Centre Salif Keita (1995-1997), Marseille (1997-2000), Lorient (2000-2002), Lens (2002-2007), FC Séville (ESP, 2007-08), FC Barcelone (ESP, 2008-2012), Dalian Aerbin (CHN, 2012- janvier 2014), Valence CF (ESP, janvier-juin 2014), AS Roma (depuis juillet 2014). **PALMARÈS :** Coupe du monde des clubs 2011 et 2012 ; Ligue des champions 2009 et 2011 ; Supercoupe d'Europe 2009 et 2011 ; Championnat d'Espagne 2009, 2010 et 2011 ; Coupe d'Espagne 2009 et 2012 ; Supercoupe d'Espagne 2007, 2009, 2010 et 2011 ; Coupe de France 2002.

ALAIN MOUNIC

APRÈS DEUX SAISONS PASSÉES EN CHINE, LE MILIEU DE TERRAIN DE LA ROMA VOULAIT RELEVER UN DERNIER CHALLENGE : RETROUVER L'EUROPE ET SE CONFRONTER AUX MEILLEURES ÉQUIPES EUROPÉENNES.

Pourquoi avoir abrégé votre séjour, alors ?

J'avais envie que ma famille soit bien. Le décalage horaire et la vie quotidienne leur pesaient. Et puis, quand je regardais la Ligue des champions et les grands Championnats à la télé, j'avais un pincement au cœur. Il me restait un an de contrat, on s'est arrangé avec le président. Il m'a dit : "Comme tu ne te sens pas bien, je te laisse partir, mais la dernière année, tu nous la laisses." Pas de problème ! Moi, j'avais juste envie de me confronter aux meilleurs et prouver que j'avais le niveau.

À votre arrivée en Espagne, à Valence, étiez-vous sûr de vous imposer ?

C'est tellement bizarre... Valence m'a proposé un an et demi. J'ai dit non et demandé six mois. Ils étaient étonnés. Je prenais un risque, mais je ne voulais pas me sentir bloqué à mon âge. Au final, j'ai eu l'opportunité de continuer plus haut. Une fois que j'ai commencé avec Valence, j'ai reçu plein d'offres.

Dont celle de la Roma...

Oui, et elle me proposait un an plus un an en option. J'ai préféré m'engager pour une seule saison. Quitter Valence a été une décision difficile à prendre. Les gens m'aimaient beaucoup et n'ont pas bien compris.

Avez-vous le sentiment de vivre une carrière exceptionnelle ?

Mon histoire, je ne sais pas comment l'expliquer. Je suis parti en Chine et, en gros, j'étais perdu pour le foot. Et puis, quand je reviens en Europe, tout se passe merveilleusement bien. J'ai même marqué le but le plus rapide de l'histoire de la Liga, en 7"60, face à Almeria. Je suis un privilégié, Dieu m'a tout donné.

On vous sent ému...

Mais je le suis. Il m'arrive parfois de pleurer de bonheur parce que je vis quelque chose d'unique.

« JE SUIS PARTI EN CHINE ET, EN GROS, J'ÉTAIS PERDU POUR LE FOOT »

Lors de Manchester City-Roma, vous avez croisé la route de votre ami Yaya Touré, connu au Barça. Qu'est-ce que son parcours vous inspire ?

À City, les gens se sont rendu compte que c'était un phénomène. Pourquoi ? Parce qu'il est plus valorisé qu'ailleurs. À l'époque du Barça, il n'y avait que des phénomènes autour de nous. On pouvait être très bons, mais Messi "enveloppait" tout. On parlait moins des autres, on voyait moins leur jeu. Iniesta et Xavi étaient pourtant à un niveau incroyable. Aujourd'hui, c'est aussi ce qu'il m'arrive en Italie.

C'est-à-dire ?

Quand je vois les commentaires en Serie A me concernant, j'ai l'impression qu'on me découvre à trente-quatre ans. On m'appelle "professeur" en Italie. Ça me fait plaisir, mais tout ce que j'ai accompli avant a été forcément minimisé. J'ai quand même gagné des titres et fait partie de la meilleure équipe de l'histoire du football international.

Vous faites aussi partie d'une génération de joueurs africains exceptionnels. On a le sentiment que la relève tarde à émerger derrière les Drogba, Eto'o et Keita...

À chaque fois qu'une génération est sur le point de transmettre le relais, il y a toujours un moment comme celui-là. C'était le cas après George Weah. N'oubliez pas non plus que Didier Drogba a explosé sur le tard. Il y a beaucoup de bons joueurs, et je souhaite que parmi eux émergent de très grands. Moi aussi, je n'étais pas le même à vingt ans et quelque. Il faut laisser mûrir. Je ne doute pas que l'Afrique donnera encore des joueurs de stature mondiale. » ■

BRÉSIL

LE PLAN DE RELANCE

Après le fiasco du Mondial, le football brésilien s'est regardé dans la glace et a opté pour une remise en cause de ses hommes et de ses méthodes. Mais a-t-il fait les bons choix ? **TEXTE** ÉRIC FROSIO, À RIO DE JANEIRO

On ne peut pas le rater. Quand on passe à Barra da Tijuca, dans la zone ouest de Rio de Janeiro, le nouveau siège de la CBF saute aux yeux. Sur sa façade, le logo de la Fédération brésilienne et les cinq étoiles s'affichent fièrement, en version XXL. À l'intérieur, on y découvre un amphithéâtre confortable, un musée ultramoderne et des bureaux flambant neufs. Mais, en dépit des apparences, le football brésilien est en plein chantier et doit repenser sa stratégie. Pour faire face à l'urgence, la CBF a rappelé Carlos Dunga – déjà en poste entre 2006 et 2010 – dont le bilan est limpide : quatre matches, quatre succès, huit buts inscrits, aucun encaissé. Pour le travail en profondeur, la CBF a misé sur Alexandre Gallo, quarante-sept ans. Cet ancien milieu de l'Atletico Mineiro et de Sao Paulo et entraîneur méconnu a pour mission de reconstruire un football éparpillé façon puzzle. Comment va-t-il s'y prendre ? Tour d'horizon des axes de travail imaginés par la CBF pour redorer son blason.

EXPLOITER LE VIVIER. C'est la première mission d'Alexandre Gallo, coordinateur de l'ensemble des équipes de jeunes : mettre l'accent sur la formation et imiter l'Espagne et l'Allemagne en se dotant d'une identité de jeu grâce à une unification des catégories de jeunes. Des U15, entraînés par l'ancien Lyonnais Claudio Caçapa, aux U17, gérés par Caio Zanardi, en passant par les U20, cornaqués par Gallo lui-même, l'idée est d'imprimer un style unique. Facile à dire, mais difficile à réaliser quand la formation dans les clubs est en souffrance. « Dans les années 80, on avait beaucoup plus de moyens pour former, se souvient Antonio Lopes, entraîneur globe-trotter âgé de soixante-treize ans. C'est à la CBF d'investir pour aider les clubs dans le processus de formation. On a un vivier énorme mais on n'en profite pas, ou si peu. » Autre obstacle : la loi brésilienne. Elle empêche les jeunes de moins de quatorze ans de s'entraîner au quotidien dans un centre de formation. « En Espagne, les jeunes s'entraînent dès l'âge de huit ans ; en Argentine, les moins de quatorze ans sont du lundi au mercredi avec leur sélection », regrette Gallo, qui s'est entretenu sur la question avec Aldo Rebelo, le ministre des Sports, pour essayer de faire changer la loi.

« AU BAYERN, L'ESPAGNOL SAIT QU'IL AURA DU TEMPS ET LES MOYENS »
Michel Vautrot

ÉVITER D'AUTRES DIEGO COSTA. L'attaquant de Chelsea n'aurait peut-être pas fait mieux que Fred (1 but lors du Mondial), mais certains à la CBF n'ont pas digéré que le natif de Lagarto porte le maillot de l'Espagne. C'est pour s'éviter d'autres Diego Costa que la Fédération a tissé une toile qu'elle veut la plus large possible. En 2015, Gallo va opérer une tournée en Europe pour convaincre des jeunes qui ont déjà évolué sous d'autres couleurs comme Ely (Italie), Kelvin (Portugal) ou Mallman (Allemagne) de revoir leur position. Mais les Brésiliens sont tellement nombreux à s'exporter (plus de mille par an) qu'il est difficile de tous les identifier. « Il existe une fuite des talents, reconnaît Gallo. On ne peut pas retenir tout le monde, mais les meilleurs doivent être avec nous. »

GERMANISER SON FOOTBALL. Des U15 aux U20, Alexandre Gallo va s'inspirer du 4-3-3 allemand, qui se veut offensif, ambitieux, mais enrobé de rigueur tactique : « Je veux un style de jeu unique comme l'Allemagne avec son trio Müller-Özil-Klose, avec un gros pressing dans la moitié de terrain adverse et un gardien qui joue haut. » L'improvisation ne sera pas condamnée pour autant. « Le dribble et le beau jeu sont dans notre ADN, ne vous inquiétez pas ! », assure Gallo. Certains, pourtant, n'y croient plus. C'est le cas de Paulo César, champion du monde 1970 et apôtre du jogo bonito : « Rien ne va changer, déplore l'ancien joueur de l'OM. Qui sont les entraîneurs ? Dunga, Mauro Silva *(NDLR : adjoint de Dunga)*, Gallo, Caçapa… Que des anciens défenseurs ou milieux défensifs. Je les appelle les "bloc-tout" ! Ce n'est pas avec eux qu'on va offrir du beau jeu ! »

CONDAMNER LE BLING-BLING. Les coupes de cheveux extravagantes, les diamants aux oreilles et les

STÉPHANE MANTEY/L'ÉQUIPE

_Claudio Caçapa
« CHANGER LES MENTALITÉS »

Entraîneur des U15 et adjoint chez les U17, l'ancien Lyonnais effectue, à trente-huit ans, ses premiers pas de coach.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« Comment vous êtes-vous retrouvé entraîneur des U15 de la sélection brésilienne ?
J'ai connu Alexandre Gallo lorsque j'étais joueur à l'Atletico Mineiro *(NDLR : de 1997 à 2000)* et on avait la même vision du foot. Un jour, il m'a appelé et m'a dit : "Je connais ta mentalité, je sais que tu passes tes diplômes d'entraîneur et j'ai besoin d'un coach comme toi."
J'ai pris un avion, on a parlé pendant deux heures et j'ai évidemment accepté l'invitation. C'est énorme de devenir entraîneur de la Seleçao !
Comment comptez-vous ressusciter le foot brésilien ?
C'est un peu fort comme terme…
Le football brésilien n'est pas mort ! On a toujours cinq étoiles sur le maillot. Mais il faut changer les mentalités, et ça commence par les plus jeunes. Avant, le Brésil n'avait besoin que de son talent pour gagner des matches. Aujourd'hui, c'est terminé. Il faut ajouter d'autres ingrédients : le professionnalisme, le sérieux… Les gosses doivent arrêter de penser qu'ils sont les prochains Neymar. Il faut bosser, bosser, bosser. Moi, je m'efforce de démontrer à ces jeunes que le travail paye toujours.
Quels sont les coaches qui vous ont inspiré ?
Paul Le Guen pour son côté humain, Carlos Alberto Parreira pour sa connaissance du foot et Gérard Houllier pour sa mentalité anglaise.
À qui ressemble coach Caçapa ?
Peut-être un mélange de tout ça ! Je veux devenir un grand coach. Je vais observer, faire des stages en France, découvrir l'école espagnole, anglaise…
Parfois, je recherche les contenus de séances d'entraînement qu'on faisait à Lyon ou ailleurs. Je me rappelle aussi des discours de certains entraîneurs pour parler à mes jeunes. Tout cela m'est utile.
L'idée, c'est d'entraîner un jour en Europe ?
Oui, je ne m'en cache pas et je travaille pour ça. Mais je veux être prêt. Je veux passer mes diplômes en France et devenir un jour entraîneur de Lyon. » ■ É. F.

CINQ ÉTOILES DONT LE RAYONNEMENT SEMBLE BIEN FAIBLE AUJOURD'HUI.

grosses montres, c'est fini ! Avant chaque rassemblement, les jeunes Brésiliens sont tenus de respecter un code de bonne conduite. « Ces garçons sont des leaders d'opinion et ils doivent en tenir compte », explique Gallo. L'accent sera également mis sur le fair-play, le respect des médias, du public et des arbitres.

DÉCROCHER L'OR OLYMPIQUE. C'est l'objectif majeur du président de la CBF qui veut sauver son bilan par une médaille d'or inédite à Rio en 2016. La sélection a déjà disputé 36 matches (28 succès, 7 nuls et 1 défaite). Pour se préparer à la pression d'un tournoi à la maison, la mini-Seleçao va enchaîner les matches amicaux à domicile. Pour les trois joueurs de plus de vingt-trois ans, Alexandre Gallo misera sur Neymar comme tête de gondole mais aussi sur Wallace et Fabinho (Monaco) et sur Rafael Alcantara (Barça), « leader technique et modèle du groupe pour son professionnalisme ». Né à Sao Paulo mais formé au Barça dès l'âge de treize ans, le fils de Mazinho et frère de Thiago incarne le visage du renouveau : rigueur européenne et improvisation brésilienne. Reste à savoir si le cocktail sera savoureux... ■

Des lueurs d'espoir

Ces quatre joueurs devraient être les leaders de la sélection brésilienne pour les JO de Rio 2016.

ALAIN MOUNIC

Doria

MARSEILLE. Capitaine indéboulonnable de la sélection olympique, Doria n'a pourtant pas joué une minute avec l'OM, qui l'a acheté 5 M€ cet été. Mais, à dix-neuf ans, le grand gaucher, ancien pilier de la défense de Botafogo, garde la tête froide. « Je suis tranquille, je vais gagner ma place », assure-t-il. Une belle preuve de maturité qui n'étonne pas Alexandre Gallo : « Doria a une très grande personnalité et un mental d'acier. C'est le patron de ma défense. »

CSKA MOSCOU

Vitinho

CSKA MOSCOU. Comme Doria, il s'est fait connaître à Botafogo où on le compara vite à Jairzinho. En quelques apparitions, le petit attaquant (1,78 m) rapide et dribbleur s'est affirmé comme la nouvelle pépite du football brésilien. Révélation du Championnat carioca en 2013, Vitinho, vingt et un ans, a depuis cédé aux sirènes du CSKA Moscou où il n'a disputé 24 matches et inscrit 1 but depuis son arrivée en août 2013. Il demeure une vraie promesse à condition de reprendre sa marche en avant.

L'ÉQUIPE

Anderson Talisca

BENFICA. Il est déjà l'une des révélations de la saison européenne. À peine transféré de Bahia au Benfica pour 4 M€, l'attaquant de vingt ans a empilé les buts. Déjà sept en douze matches ! Une sacrée performance pour « le Maigrichon », son surnom hérité de ses années de formation quand il avait tendance à flotter dans ses shorts et maillot. Polyvalent, il peut également évoluer au milieu, Talisca pourrait bientôt avoir sa chance avec Dunga.

L'ÉQUIPE

Wallace

MONACO. Formé à l'école du Cruzeiro, Wallace, vingt ans, marche déjà sur les traces de Caçapa, Cris ou Alex. Même si le grand défenseur de 1,91 m, prêté par Braga, n'a que peu évolué sous ses nouvelles couleurs monégasques (45 minutes contre Nice, le 17 septembre, 8e journée de L1, 0-1), c'est un crack en puissance. Profitant de la promotion de Marquinhos chez les A, il doit former avec Doria la charnière centrale lors des Jeux Olympiques de Rio en 2016. ■ **É. F.**

REAL MADRID

CARLO ET KARIM SONT DANS UN BATEAU

Le triomphe du Real Madrid dans le clasico a mis en exergue l'extraordinaire complicité entre l'attaquant français et le coach italien.

« Karim est un phénomène. » Joint par *France* Football après le Real-Barça de samedi au Bernabeu, Carlo Ancelotti ne pouvait cacher sa joie d'avoir remporté une victoire (3-1) aussi claire. Mais c'est naturellement de son attaquant français que le coach voulait parler. Ce Benzema dont il dressait les louanges avec la tendresse de celui qui sait combien son joueur mérite d'avoir été élu « homme du match » par la grande majorité des observateurs présents. Et combien les applaudissements et les « Karim, Karim ! » scandés par la foule quand il quitta la pelouse, à cinq minutes de la fin, venaient réparer en partie des années de froideur, voire de mépris, des aficionados. En décidant son remplacement par Khedira, Ancelotti ne chercha pas tant à étoffer son milieu qu'à offrir au public l'occasion de remercier le Français d'avoir été le « patron » du clasico, l'artificier principal d'une démonstration qui, annonciatrice de lendemains qui chantent, marque un moment important de la saison.

DES PREUVES, ENCORE DES PREUVES. Un geste de l'entraîneur qui permit à l'ancien Lyonnais de sentir enfin, et sûrement comme jamais depuis son arrivée en 2009, la chaleur et la reconnaissance de ceux qui le sifflaient il y a encore quelques semaines. Ancelotti et Benzema, les deux grands triomphateurs du clasico, se respectent et se comprennent, s'apprécient et sont liés par une relation très spéciale. Comme si leur destin, dans ce club si exigeant et souvent si injuste, avait un tronc commun. Tous deux doivent sans cesse prouver qu'ils sont, à leur poste, les meilleurs éléments possibles pour faire fonctionner l'équipe la plus riche du monde. L'un à la pointe de l'attaque, l'autre sur le banc. Parce qu'aucun des deux ne sait tirer la couverture à lui ni se vendre dans les gazettes, ils sont contraints de montrer un peu plus que les autres quand la balle commence à rouler sur la pelouse des quartiers nord de Madrid. Même après avoir donné au Real la fameuse décima (la dixième C1 de l'histoire du club), Ancelotti a constaté avec incrédulité comment, trois mois plus tard, certains dirigeants doutaient de lui après deux défaites de rang en Liga (face à la Real Sociedad puis l'Atletico Madrid). Et comment le mot « ultimatum » commençait à circuler du côté du Bernabeu. Mais sans jamais se plaindre, sans se réfugier derrière des excuses pourtant légitimes, le coach italien a de nouveau remporté son pari de construire une équipe extrêmement compétitive.

> « KARIM EST INDISPENSABLE. JE VEUX UN REMPLAÇANT QUI NE LUI FASSE PAS D'OMBRE »
> **Carlo Ancelotti**

AU SERVICE DE CRISTIANO RONALDO. Les pertes cet été de Xabi Alonso (Bayern) et d'Angel Di Maria (Manchester United), deux titulaires du milieu, avaient bouleversé l'équilibre du onze titulaire. En quelques semaines, Ancelotti est pourtant parvenu à intégrer Toni Kroos et James Rodriguez et à les façonner pour le style madrilène. Il est intéressant, d'ailleurs, de constater l'évolution du Colombien. Lui, le meilleur buteur du Mondial, se sacrifie à des tâches défensives. Même chose pour Isco, magnifique remplaçant de Gareth Bale (blessé) sur le terrain de Liverpool en C1 puis face au Barça, qui abat désormais un énorme travail de récupération. Des évolutions qui portent la marque d'Ancelotti, dont la gestion du clasico a été louée par tout le monde. Tout comme la double performance de Benzema, capable d'être décisif coup sur coup à Anfield (un doublé) et au Bernabeu (un but). Après de longs passages sur le banc avec Pellegrini, puis Mourinho, l'ancien Lyonnais a trouvé auprès de l'Italien une confiance absolue. Il peut ne pas marquer, il sait qu'il sera aligné au match suivant. Quand, en mai dernier, le président du Real, Florentino Pérez, a demandé à Ancelotti quel type de numéro 9 il souhaitait que le club recrute, la réponse fut claire : « Karim est indispensable. Je veux simplement un remplaçant qui ne lui fasse pas d'ombre. » D'où l'arrivée de Javier « Chicharito » Hernandez. En échange, Benzema applique à la lettre les ordres de son coach et se met au service de Cristiano Ronaldo. « Il n'y a pas meilleur attaquant au monde que Karim pour ce Real-là », aime à répéter l'ex-entraîneur du PSG. Il n'y a pas meilleur coach pour ce Benzema-là, devrait-on ajouter. ■ **FRÉDÉRIC HERMEL À MADRID**

CARLO ANCELOTTI A TOUJOURS MAINTENU SA CONFIANCE À L'ATTAQUANT FRANÇAIS, MALGRÉ LES CRITIQUES ET LES PÉRIODES DE DOUTE ET DE DISETTE.

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

EN 2014-15, LE NÉERLANDAIS VOUAIT À UN BUT TOUTES LES DEUX CENT VINGT-CINQ MINUTES.

PIERRE LAHALLE

_Van Persie ENFIN LE DÉCLIC ?

Ce n'est pas tous les jours que Robin van Persie célèbre ses buts avec une telle fougue et un tel abandon. Mais ce n'est pas tous les jours qu'il en marque un pareil, de ceux qui donnent à un nul (1-1) un goût de victoire. Correction : ce n'est plus tous les jours que le Néerlandais, que les fans de MU avaient élu « joueur de la saison » 2012-13, marque, tout court. Celui arraché dans le temps additionnel (90e+4) contre Chelsea était son premier depuis le 27 septembre. En 2012-13, justement, il tournait au rythme affolant d'un but toutes les soixante-treize minutes en Championnat ; en 2013-14, une saison pourtant compliquée par plusieurs blessures, c'était toutes les cent trente-deux minutes qu'il ajoutait une unité à son compteur ; en 2014-15, il lui faut l'équivalent de cinq périodes de jeu pour trouver le chemin des filets. Certains, comme Jamie Carragher, l'ex-Red devenu un analyste respecté, affirment : « Van Persie n'est plus le même joueur depuis qu'Alex Ferguson est parti de MU. »

LE SOUTIEN DE VAN GAAL. De fait, jusqu'à ce dimanche, on l'avait senti plus emprunté, plus lent, mal à l'aise dans un système à deux pointes que Louis van Gaal n'avait délaissé contre Chelsea qu'en raison des absences de Wayne Rooney (qui sera de retour pour le derby de Manchester, dimanche) et de Radamel Falcao, blessé. Van Gaal, pourtant, avait prédit que le joueur qui l'avait si bien servi lors du Mondial marquerait contre les Blues. « Tout ce qui lui manque, avait-il dit, c'est un brin de chance. Il est à 100 % au niveau de sa condition physique, alors qu'il n'était qu'à 80 % au Brésil. » Qui a raison, de Carragher ou de Van Gaal ? Face à Chelsea, on a entraperçu le Robin d'antan, par bribes. Sa seule faute avait été de tomber par deux fois sur un Thibaut Courtois exceptionnel (comme d'habitude !), mais la troisième fut la bonne. Le déclic, peut-être. Il y avait bien de quoi hurler au ciel, arracher son maillot et prendre l'avertissement de rigueur. ■ PHILIPPE AUCLAIR

MONDIAL 2022

C'est une « Qatarcophonie » !

Entre Blatter, Platini, les Ligues, les clubs et les joueurs, un dialogue de sourds s'est engagé sur les dates de la Coupe du monde 2022.

EN JUIN ET JUILLET, AU QATAR, LES CHALEURS SONT INSUPPORTABLES POUR LES JOUEURS ET LES SPECTATEURS.

PIERRE LAHALLE

La Coupe du monde 2022 au Qatar met le foot mondial sens dessus dessous. Depuis le vote du 2 décembre 2010, il est très divisé sur la pertinence d'avoir accordé l'organisation à un émirat grand comme l'Île-de-France. Il attend avec impatience les conclusions du rapport de Michael Garcia sur les conditions d'attribution des Mondiaux 2018 et 2022. Ce ne sera pas avant le début de l'année prochaine et la commission d'éthique de la FIFA pourrait se contenter de rendre public un résumé détaillé avec les motivations des éventuelles sanctions. Mais toutes les composantes du football mondial étalent déjà au grand jour leurs divergences sur les dates auxquelles doit se dérouler le tournoi au Qatar. Le cahier des charges prévoit qu'il ait lieu en été, entre les mois de juin et juillet. À cette période, dans cette région du Golfe, les chaleurs sont insupportables. Tous les experts médicaux s'accordent à dire qu'il faudra déroger à la règle pour protéger joueurs et spectateurs. Et donc, jouer en hiver. Mais les avis divergent tellement sur cette question que la discussion tourne au dialogue de sourds. En début de semaine dernière, Sepp Blatter a assuré « qu'on ne pouvait pas mettre tout le pays sous un toit » et que la « meilleure solution » était de décaler l'épreuve « à la fin de l'année ». Le président de la FIFA rejoint ainsi les propositions faites par la commission de travail mise en place par l'instance internationale. Elle a tenu sa première réunion le 8 septembre, à Zurich et a proposé deux solutions de rechange à la période habituelle : soit janvier-février 2022, soit novembre-décembre 2022. Des solutions soutenues par Michel Platini. Le président de l'UEFA n'a jamais caché avoir voté pour le Qatar et il milite depuis le début – ou presque – pour que « l'on joue en hiver ».

DEUX AUTRES PÉRIODES ONT ÉTÉ PROPOSÉES : SOIT JANVIER-FÉVRIER 2022, SOIT NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2022

THIRIEZ CONTRE PLATINI. Mais cette posture n'engage que lui et ne fait pas l'unanimité au sein de sa propre famille, les Ligues et les clubs européens. Vendredi 26 octobre, à Stockholm, l'Association européenne des Ligues professionnelles (EPFL) a tenu son assemblée générale. Elle s'est prononcée en faveur d'un statu quo et a estimé que le Mondial 2022 devait se dérouler aux dates prévues. Président de la LFP mais aussi de l'EPFL, Frédéric Thiriez a été le porte-parole de ses pairs pour expliquer que « toute modification du calendrier aurait des conséquences néfastes pour les compétitions domestiques et pour les intérêts sportifs et économiques des Ligues ». Les clubs sont, eux aussi, de plus en plus réticents à un passage à l'hiver. Une position qui a fait bondir Philippe Piat, le président de la FIFPro, le syndicat international des joueurs. « On ne jouera pas la Coupe du monde en été. À bon entendeur, salut... » Une nouvelle réunion de la task-force de la FIFA est prévue le mois prochain et une décision devrait être prise début 2015. À écouter la cacophonie ambiante, il est toutefois permis d'en douter. ■ ÉRIC CHAMPEL ET PHILIPPE AUCLAIR

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Marseille	25	11	8	1	2	25	9	+16	5	4	0	1	11	3	6	4	1	1	14	6
→	2. Paris-SG	21	11	5	6	0	21	7	+14	5	3	2	0	12	2	6	2	4	0	9	5
↗	3. Lyon	20	11	6	2	3	21	9	+12	7	6	0	1	17	3	4	0	2	2	4	6
↗	4. Saint-Étienne	20	11	6	2	3	11	10	+1	6	3	2	1	6	3	5	3	0	2	5	7
↗	5. Nantes	19	11	5	4	2	10	7	+3	6	3	2	1	6	4	5	2	2	1	4	3
↘	6. Bordeaux	18	11	5	3	3	16	13	+3	5	3	2	0	10	5	6	2	1	3	6	8
↗	7. Nice	17	11	5	2	4	16	15	+1	6	3	1	2	7	7	5	2	1	2	9	8
↗	8. Monaco	17	11	5	2	4	13	12	+1	5	2	1	2	5	4	6	3	1	2	8	8
↗	9. Rennes	15	11	4	3	4	13	13	0	5	3	1	1	11	6	6	1	2	3	2	7
↘	10. Metz	15	11	4	3	4	10	10	0	5	3	2	0	9	3	6	1	1	4	1	7
↘	11. Lille	15	11	4	3	4	8	9	-1	6	3	2	1	6	2	5	1	1	3	2	7
↘	12. Toulouse	14	11	4	2	5	13	15	-2	5	2	2	1	7	7	6	2	0	4	6	8
↘	13. Montpellier	14	11	4	2	5	9	11	-2	5	3	0	2	5	3	6	1	2	3	4	8
→	14. Reims	14	11	4	2	5	11	20	-9	6	3	1	2	6	9	5	1	1	3	5	11
↗	15. Caen	12	11	3	3	5	12	12	0	5	1	0	4	3	7	6	2	3	1	9	5
↗	16. Lens	11	11	3	2	6	10	13	-3	5	1	1	3	5	7	6	2	1	3	5	6
↘	17. Lorient	10	11	3	1	7	9	14	-5	5	1	1	3	4	4	6	2	0	4	5	10
↘	18. Bastia	10	11	2	4	5	9	16	-7	6	1	3	2	6	9	5	1	1	3	3	7
↘	19. Évian-TG	10	11	3	1	7	11	20	-9	6	2	1	3	6	9	5	1	0	4	5	11
↘	20. Guingamp	9	11	3	0	8	8	21	-13	6	1	0	5	4	13	5	2	0	3	4	8

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

11e journée

Lyon-Marseille	1-0	Bastia-Monaco	1-3
Paris-SG - Bordeaux	3-0	Rennes-Lille	2-0
Saint-Étienne - Metz	1-0	Toulouse-Lens	0-2
Évian-TG - Nantes	0-2	Reims-Montpellier	1-0
Guingamp-Nice	2-7	Caen-Lorient	2-1

Buteurs

1. Gignac (Marseille), 10 buts.
2. Lacazette (Lyon), 8 buts.
3. Carlos Eduardo (Nice), Ben Yedder (Toulouse), 6 buts.
5. Ibrahimovic, Lucas (Paris-SG), Ntep (Rennes), 5 buts.
8. Diabaté, Rolan (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Fekir (Lyon), Falcon (Metz), Cavani (Paris-SG), 4 buts.
14. Maboulou (Bastia), Khazri (Bordeaux), Duhamel (Caen), Beauvue (Guingamp), Origi (Lille), Lavigne (Lorient), Gourcuff (Lyon), Imbula, Payet (Marseille), Veretout (Nantes), Bosetti (Nice), Toivonen (Rennes), Erding (Saint-Étienne), 3 buts.
27. Ayité, Tallo (Bastia), Bazile, Kanté, Nangis (Caen), Schwartz (Guingamp), Chavarria, Coulibaly, Touzghar (Lens), Ayew (Lorient), Malbranque (Lyon), Falcao (Monaco), Ayew, Thauvin (Marseille), Ngbakoto (Metz), Berbatov, Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Camara, Tiéné (Montpellier), Bammou (Nantes), Cvitanich (Nice), Courtet, Moukandjo (Reims), Habibou, Mexer (Rennes), Gradel, Lemoine (Saint-Étienne), Regattin (Toulouse), 2 buts.

Répartition des buts

28

DU PIED DROIT	16
DU PIED GAUCHE	7
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	5
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	256
SAISON DERNIÈRE	263

Lyon-Marseille : 1-0 (0-0)

BUT : Gourcuff (66e).
DIMANCHE 26 OCTOBRE. Spectateurs : 38 712. Arbitre : M. Jaffredo (6✶). Avertissements : Bisevac (49e) pour Lyon ; Morel (8e), Romao (21e), Ayew (74e) pour Marseille. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 12/20.
LYON (4-3-1-2) : Lopes (7✶) - Jallet (4✶), Bisevac (6✶), Umtiti (5✶), Bedimo (5✶) - Ferri (5✶) (Mvuemba, 78e), Gonalons (c) (6✶), Tolisso (5✶) - Gourcuff (7✶) (Malbranque, 85e) - Lacazette (6✶), Fekir (5✶) (Njie, 60e). Entr. : Fournier.
MARSEILLE (3-3-3-1) : Mandanda (c) (5✶) - Romao (5✶), Nkoulou (6✶), Morel (5✶) (Alessandrini, 73e) - Dja Djédjé (non noté) (Lemina, 35e, 5✶), Imbula (6✶), Mendy (6✶) - Thauvin (4✶), Payet (5✶) (Barrada, 78e), Ayew (5✶) - Gignac (5✶). Entr. : Bielsa.

Paris-SG - Bordeaux : 3-0 (1-0)

BUTS : Lucas (45e + 3 s.p., 50e s.p.), Lavezzi (81e).
SAMEDI 25 OCTOBRE. Spectateurs : 46 077. Arbitre : M. Chapron (6✶). Avertissements : Thiago Motta (16e), Sirigu (74e) pour le Paris-SG. Expulsions : Van der Wiel (28e) pour le Paris-SG ; Poko (37e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (5✶) - Van der Wiel (0✶), Thiago Silva (c) (6✶), David Luiz (7✶), Maxwell (6✶) - Verratti (6✶) (Cabaye, 59e), Thiago Motta (6✶), Matuidi (7✶) - Lucas (7✶) (Lavezzi, 65e), Pastore (6✶), Bahebeck (non noté) (Aurier, 30e, 5✶). Entr. : Blanc.
BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (4✶) - Faubert (4✶), Yambéré (4✶), Pallois (4✶), Poundjé (3✶) - Plasil (4✶), Sertic (c) (4✶) (Contento, 78e), Poko (0✶) - Rolan (4✶) (Kaabouni, 56e), Touré (3✶) (Sala, 56e), Khazri (3✶). Entr. : Sagnol.

Saint-Étienne - Metz : 1-0 (0-0)

BUT : Gradel (74e).
DIMANCHE 26 OCTOBRE. Spectateurs : 33 991. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissements : Cohade (49e) pour Saint-Étienne ; Bussmann (17e), N'Daw (42e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✶) - Théophile-Catherine (6✶), Bayal (6✶), Perrin (c) (7✶), Tabanou (7✶) - Cohade (6✶) (Lemoine, 67e), Clément (6✶) - Gradel (6✶), Saint-Maximin (5✶), Monnet-Paquet (3✶) (Van Wolfswinkel, 46e, 5✶) - Hamouma (4✶) (Diomandé, 84e). Entr. : Galtier.
METZ (4-1-4-1) : Mfa Mezui (6✶) - Métanire (c) (6✶), Milan (5✶), Choplin (6✶), Bussmann (4✶) - N'Daw (4✶) - Sarr (5✶), Doukouré (5✶) (Rivierez, 88e), Malouda (5✶), Ngbakoto (6✶) (Kashi, 64e) - Krivets (3✶) (Vion, 64e). Entr. : Cartier.

Affluences

TOTAL 11e j. : 213 404.
MOYENNE 2014-15 : 21 885.
SAISON DERNIÈRE : 20 466.

Évian-TG - Nantes : 0-2 (0-1)

BUTS : Veretout (42e s.p.), Bammou (75e).
SAMEDI 25 OCTOBRE. Spectateurs : 10 063. Arbitre : M. Lannoy (6✶). Avertissements : Tejeda (18e), Mongongu (41e) pour Évian-TG ; Gomis (27e), Bammou (57e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Hansen (4✶) - Abdallah (3✶), Mongongu (3✶), Mensah (3✶), Sabaly (4✶) - Koné (5✶) (Sougou, 56e), Tejeda (3✶) (Sorlin, 46e, 5✶) - Wass (5✶), Ninkovic (5✶), Barbosa (c) (4✶) - Bruno (3✶) (Camus, 76e). Entr. : Dupraz.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (5✶) - Cissokho (5✶), Vizcarrondo (6✶), Djilobodji (6✶), Veigneau (c) (6✶) - Hansen (6✶), Gomis (6✶) (Deaux, 86e) - Gakpé (6✶) (Shechter, 86e), Veretout (7✶), Bessat (5✶) (Iloki, 73e) - Bammou (7✶). Entr. : Der Zakarian.

Guingamp - Nice : 2-7 (1-4)

BUTS : Beauvue (8e), Schwartz (70e) pour Guingamp ; Carlos Eduardo (12e, 26e, 43e, 50e, 65e), Pléa (45e + 1), Bauthéac (72e) pour Nice.
DIMANCHE 26 OCTOBRE. Spectateurs : 14 664. Arbitre : M. Turpin (5✶). Avertissement : Palun (16e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (3 + 1). Note du match : 16/20.
GUINGAMP (4-2-3-1) : Lössl (2✶) - Baca (2✶), Kerbrat (2✶), Sorbon (2✶), Lemaître (2✶) - Mathis (c) (3✶), Sankharé (3✶) (Diallo, 46e, 4✶) - Yatabaré (4✶) (Mandanne, 80e), Marveaux (3✶) (Giresse, 58e), Beauvue (5✶) - Schwartz (4✶). Entr. : Gourvennec.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (5✶) - Palun (5✶), Genevois (6✶), Bodmer (6✶), Amavi (5✶) - Mendy (7✶), Digard (c) (6✶) (Vercauteren, 62e) - Puel (6✶) (Eysseric, 68e), Carlos Eduardo (9✶), Bauthéac (7✶) - Pléa (8✶) (Maupay, 75e). Entr. : Puel.

Bastia - Monaco : 1-3 (1-1)

BUTS : Maboulou (21e) pour Bastia ; Germain (5e), Kondogbia (78e), Ferreira Carrasco (84e) pour Monaco.
SAMEDI 25 OCTOBRE. Spectateurs : 13 106. Arbitre : M. Gautier (5✶). Avertissements : Palmieri (36e), Maboulou (85e), Diakité (90e + 1) pour Bastia ; Raggi (38e), Bakayoko (90e + 1) pour Monaco. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Areola (6✶) - Diakité (4✶), Squillaci (c) (4✶), Peybernes (4✶), Palmieri (4✶) - Gillet (5✶), Boudebouz (5✶) - Kamano (5✶) (Romaric, 66e), Maboulou (5✶), Ongenda (4✶) (Cissé, 75e) - Ayité (6✶). Entr. : Makelele.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✶) - Fabinho (5✶), Raggi (5✶), Ricardo Carvalho (5✶), Echiejile (5✶) - Bakayoko (6✶), Kondogbia (6✶) - Dirar (5✶), Germain (c) (7✶) (B. Silva, 76e), Ferreira Carrasco (7✶) (Ocampos, 87e) - Traoré (6✶) (Martial, 63e). Entr. : Jardim.

Rennes - Lille : 2-0 (0-0)

BUTS : Habibou (47e), Doucouré (53e).
DIMANCHE 26 OCTOBRE. Spectateurs : 17 392. Arbitre : M. Kalt (5✶). Avertissements : André (82e) pour Rennes ; Sidibé (64e), Balmont (78e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (5✶) - Danzé (c) (5✶), Mexer (5✶), Armand (5✶), M'Bengue (5✶) - Doucouré (7✶), G. Fernandes (6✶), Pajot (6✶) (Prcic, 76e) - Grosicki (5✶), Habibou (7✶) (André, 74e), Ntep (7✶) (Hosiner, 84e). Entr. : Montanier.
LILLE (4-2-3-1) : Enyeama (5✶) - Béria (3✶) (Sidibé, 56e), Kjaer (4✶), Basa (c) (4✶), Souaré (5✶) - Balmont (4✶), Gueye (4✶) - Corchia (4✶), Mendes (4✶) (Roux, 56e), Frey (3✶) (Rodelin, 72e) - Origi (4✶). Entr. : Girard.

Toulouse-Lens : 0-2 (0-2)

BUTS : El-Jadeyaoui (11e), Bourigeaud (27e).
VENDREDI 24 OCTOBRE. Spectateurs : 12 105. Arbitre : M. Bien (7✶). Avertissements : Grigore (90e + 2) pour Toulouse ; El-Jadeyaoui (58e), Sylla (88e) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (5✶) - Veskovac (non noté) (Spano, 44e, 6✶), Grigore (4✶), Moubandjé (5✶) - Akpa Akpro (6✶), Aguilar (c) (4✶), Trejo (3✶) (Regattin, 46e, 6✶), Doumbia (4✶), Sylla (5✶) (Braithwaite, 72e) - Ben Yedder (5✶), Pesic (4✶). Entr. : Casanova.
LENS (4-3-3) : Belon (7✶) - Cavaré (6✶), Landre (7✶), Ba (7✶), Baal (c) (6✶) - Cyprien (7✶), Bourigeaud (7✶) (Fradj, 81e), Valdivia (6✶) (Sylla, 73e) - El-Jadeyaoui (7✶), Guillaume (6✶), N'Diaye (6✶) (Nomenjanahary, 66e). Entr. : Kombouaré.

Reims - Montpellier : 1-0 (0-0)

BUT : Moukandjo (90e).
SAMEDI 25 OCTOBRE. Spectateurs : 11 331. Arbitre : M. Millot (7✶). Avertissements : Devaux (26e), Conté (54e), Moukandjo (90e + 1) pour Reims. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
REIMS (4-2-3-1) : Placide (7✶) - Conté (5✶), Tacalfred (c) (5✶), Fofana (5✶), Signorino (4✶) - Oniangué (4✶), Devaux (5✶) - Fortes (6✶), Charbonnier (5✶) (Ca, 86e), Diego (5✶) (Moukandjo, 76e) - N'Gog (3✶) (De Préville, 56e). Entr. : Vasseur.
MONTPELLIER (4-3-3) : Jourdren (6✶) - Deplagne (5✶), Hilton (c) (7✶), El-Kaoutari (6✶), Tiéné (5✶) - Marveaux (5✶), Saihi (6✶), Martin (5✶) (Deza, 88e) - Sanson (6✶), Bérigaud (5✶) (Camara, 77e), Mounier (5✶) (Montano, 84e). Entr. : Courbis.

Caen - Lorient : 2-1 (1-1)

BUTS : Nangis (3e), Duhamel (53e s.p.) pour Caen ; Ayew (23e s.p.) pour Lorient.
SAMEDI 25 OCTOBRE. Spectateurs : 15 963. Arbitre : M. Schneider (4✶). Avertissements : Da Silva (23e) pour Caen ; Guerreiro (26e), Mostefa (29e), Gassama (84e) pour Lorient. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
CAEN (4-2-3-1) : Vercoutre (5✶) - Calvé (5✶), Da Silva (4✶), Musavu-King (8✶), Imorou (5✶) - Kanté (6✶), Féret (c) (7✶) - Nangis (6✶) (Adéoti, 77e), Lemar (non noté✶) (Raspentino, 41e, 4✶), Bazile (6✶) - Duhamel (5✶). Entr. : Garande.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (5✶) - Gassama (3✶), Koné (4✶), Bellugou (4✶), Guerreiro (3✶) - Jouffre (c) (3✶), Abdullah (4✶) (Lavigne, 76e), Mostefa (3✶) (Mesloub, 64e), Sunu (3✶) - Jeannot (3✶) (Robert, 76e), Ayew (5✶). Entr. : Ripoll.

Rendez-vous

12e journée

VENDREDI 31 OCTOBRE, 20 H 30
Monaco-Reims
SAMEDI 1er NOV., 17 HEURES
Lorient - Paris-SG
20 HEURES Nice-Lyon
Lille - Saint-Étienne
Metz-Caen
Montpellier - Évian-TG
Guingamp-Bastia
DIMANCHE 2 NOV., 14 HEURES
Nantes-Rennes
17 HEURES Bordeaux-Toulouse
21 HEURES Marseille-Lens

13e journée

VENDREDI 7 NOVEMBRE, 20 H 30
Rennes-Lorient
SAMEDI 8 NOVEMBRE, 17 HEURES
Lens-Bordeaux
20 HEURES Caen-Nantes
Toulouse-Metz
Bastia-Montpellier
Évian-TG - Nice
DIMANCHE 9 NOV., 14 HEURES
Lyon-Guingamp
17 HEURES Saint-Étienne - Monaco
Reims-Lille
21 HEURES Paris-SG - Marseille

Ligue 2

Passeurs

1. Ferri, Lacazette, Njie (Lyon), 4 passes.
4. Mendy, Payet (Marseille), Ferreira Carrasco (Monaco), Pléa (Nice), Verratti (Paris-SG), Fortes (Reims), Doucouré (Rennes), Regattin (Toulouse), 3 passes.
12. Diabaté (Bordeaux), Bazile (Caen), Abdallah (Évian-TG), Marveaux, S. Yatabaré (Guingamp), Jallet (Lyon), Alessandrini, Ayew (Marseille), Bussmann, Lejeune (Metz), Kurzawa (Monaco), Mounier (Montpellier), Bauthéac (Nice), Bahebeck, Maxwell, Pastore, Van der Wiel (Paris-SG), Diego (Reims), Danzé, N'Tep (Rennes), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 2 passes.
33. Cahuzac, Kamano, Peybernes (Bastia), Contento, Mariano, Maurice-Belay, Poundjé, Rolan, Sané, Touré (Bordeaux), Adéoti, Calvé, Féret, Koita, Nangis, Raspentino (Caen), Barbosa, Bruno, Sougou, Wass (Évian-TG), Beauvue, Dos Santos (Guingamp), Cyprien, Le Moigne, N'Diaye, Nomenjanahary, Touzghar (Lens), Balmont, R. Mendes, Origi (Lille), Abdullah, Ayew, Guerreiro, Koné, Lavigne, Sunu (Lorient), Fekir, Gourcuff, Malbranque, Tolisso, Umtiti (Lyon), Dja Djédjé, Fanni, Thauvin (Marseille), Krivets, Malouda, Ngbakoto (Metz), R. Carvalho, Germain, Kondogbia (Monaco), El-Kaoutari, Martin, Sanson (Montpellier), Audel, Bammou, Veretout (Nantes), Digard, Eysseric, Genevois, Pied, G. Puel, Vercauteren (Nice), Digne, Matuidi (Paris-SG), Charbonnier, Mandi, Signorino (Reims), Pedro Henrique, Prcic (Rennes), Erding, Hamouma, Saint-Maximin, Tabanou (Saint-Étienne), Matheus, Pesic, Sylla, Trejo (Toulouse), 1 passe.

Attaques

1. Marseille, 25 buts.
2. Lyon et Paris-SG, 21 buts.
4. Bordeaux et Nice, 16 buts.
6. Monaco, Rennes et Toulouse, 13 buts.
9. Caen, 12 buts.
10. Évian-TG, Reims et Saint-Étienne, 11 buts.
13. Lens, Metz et Nantes, 10 buts.
16. Bastia, Lorient et Montpellier, 9 buts.
19. Guingamp et Lille, 8 buts.

Défenses

1. Nantes, 7 buts.
et Paris-SG, 7 buts.
3. Lille, Lyon et Marseille, 9 buts.
6. Metz et Saint-Étienne, 10 buts.
8. Montpellier, 11 buts.
9. Caen et Monaco, 12 buts.
11. Bordeaux, Lens et Rennes, 13 buts.
14. Lorient, 14 buts.
15. Nice et Toulouse, 15 buts.
17. Bastia, 16 buts.
18. Évian-TG et Reims, 20 buts.
20. Guingamp, 21 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** et **Cahuzac** (Bastia), **Angoua** et **Samassa** (Guingamp), **Balmont** (Lille), **Gonalons** (Lyon), **Van der Wiel** (Paris-SG).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nkoulou (Marseille), 6,27 ✶.
2. Payet (Marseille), Verratti (Paris-SG), 6,1 ✶.
4. Lacazette (Lyon), 6,09 ✶.
5. Fekir (Lyon), Gignac (Marseille), David Luiz (Paris-SG), 6 ✶.
8. Imbula (Marseille), 5,91 ✶.
9. Aguilar (Toulouse), 5,89 ✶.
10. Bazile (Caen), Maxwell (Paris-SG), 5,83 ✶.
12. Romao (Marseille), Pastore (Paris-SG), 5,8 ✶.
14. Mounier (Montpellier), 5,73 ✶.
15. Marquinhos (Paris-SG), Regattin (Toulouse), 5,71 ✶.
17. El-Kaoutari (Montpellier), 5,7 ✶.
18. Nangis (Caen), Ferreira Carrasco (Monaco), Doucouré (Rennes), 5,67 ✶.
21. Vizcarrondo (Nantes), 5,64 ✶.
22. Lemoine, Tabanou (Saint-Étienne), 5,6 ✶.
24. Cyprien (Lens), Akpa Akpro (Toulouse), 5,57 ✶.
26. Kurzawa (Monaco), Lucas (Paris-SG), Pajot (Rennes), 5,56 ✶.

Gardiens

1. Mfa Mezui (Metz), Sirigu (Paris-SG), 6 ✶.
3. Lopes (Lyon), 5,91 ✶.
4. Costil (Rennes), 5,73 ✶.
5. Areola (Bastia), Jourdren (Montpellier), 5,55 ✶.
7. Dupé (Nantes), 5,5 ✶.
8. Carrasso (Bordeaux), Boucher (Toulouse), 5,45 ✶.
10. Lecomte (Lorient), Mandanda (Marseille), 5,36 ✶.
12. Hassen (Nice), Ruffier (Saint-Étienne), 5,27 ✶.
14. Riou (Lens), 5,2 ✶.
15. Vercoutre (Caen), Enyeama (Lille), 5,18 ✶.
17. Placide (Reims), 5,13 ✶.
18. Samassa (Guingamp), 5 ✶.
19. Subasic (Monaco), 4,91 ✶.
20. Hansen (Évian-TG), 4,8 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**23**	12	7	2	3	13	8	+5	5	5	0	0	6	1	7	2	2	3	7	7
↗	2. **Troyes**	**21**	12	6	3	3	17	8	+9	6	3	2	1	7	3	6	3	1	2	10	5
↗	3. **Brest**	**21**	12	5	6	1	13	5	+8	6	5	1	0	10	1	6	0	5	1	3	4
↘	4. **GFC Ajaccio**	**19**	12	6	1	5	15	17	-2	6	4	0	2	9	7	6	2	1	3	6	10
↗	5. **Angers**	**18**	12	5	3	4	18	11	+7	6	4	2	0	11	1	6	1	1	4	7	10
↘	6. **Nancy**	**18**	11	4	6	1	15	11	+4	6	2	4	0	6	4	5	2	2	1	9	7
↘	7. **Le Havre**	**18**	11	5	3	3	14	10	+4	5	3	2	0	7	4	6	2	1	3	7	6
↘	8. **Sochaux**	**17**	12	4	5	3	13	9	+4	7	1	3	3	3	5	5	3	2	0	10	4
↗	9. **Auxerre**	**17**	12	4	5	3	12	10	+2	6	2	2	2	8	7	6	2	3	1	4	3
↗	10. **Laval**	**15**	12	2	9	1	13	12	+1	6	1	5	0	8	7	6	1	4	1	5	5
↘	11. **Niort**	**15**	12	3	6	3	10	10	0	6	3	3	0	7	2	6	0	3	3	3	8
↗	12. **AC Ajaccio**	**15**	12	3	6	3	10	10	0	6	2	2	2	4	5	6	1	4	1	6	5
↘	13. **Nîmes**	**15**	12	3	6	3	12	14	-2	7	2	4	1	8	7	5	1	2	2	4	7
↘	14. **Orléans**	**14**	12	3	5	4	11	13	-2	6	1	3	2	5	6	6	2	2	2	6	7
→	15. **Créteil**	**13**	12	2	7	3	17	19	-2	5	2	3	0	10	6	7	0	4	3	7	13
↗	16. **Châteauroux**	**13**	12	3	4	5	12	20	-8	7	2	2	3	9	14	5	1	2	2	3	6
↘	17. **Valenciennes**	**12**	12	3	3	6	10	20	-10	6	2	2	2	7	11	6	1	1	4	3	9
↘	18. **Clermont**	**10**	12	2	4	6	13	19	-6	5	2	2	1	7	6	7	0	2	5	6	13
↗	19. **Arles-Avignon**	**10**	12	2	4	6	11	17	-6	6	2	2	2	6	6	6	0	2	4	5	11
↘	20. **Tours**	**9**	12	3	0	9	13	19	-6	6	3	0	3	11	10	6	0	0	6	2	9

Ce classement ne tient pas compte du match Nancy-Le Havre, disputé lundi 27 octobre.

12e journée

Troyes-Dijon	1-0	Nîmes-Auxerre	0-1
Brest-GFC Ajaccio	3-0	Arles-Avignon - Niort	1-0
Angers-Clermont	3-0	AC Ajaccio-Valenciennes	2-1
Nancy-Le Havre	lundi	Orléans-Créteil	1-1
Sochaux-Laval	1-1	Châteauroux-Tours	2-1

Rendez-vous

13e journée

VENDREDI 31 OCT., 20 HEURES
Dijon-AC Ajaccio
GFC Ajaccio-Châteauroux
Troyes-Orléans
Auxerre-Brest
Le Havre-Arles-Avignon
Créteil-Sochaux
Clermont-Nîmes
Laval-Tours
SAMEDI 1er NOV., 14 HEURES
Niort-Nancy
LUNDI 3 NOVEMBRE, 20 H 30
Valenciennes-Angers

14e journée

VENDREDI 7 NOV., 20 HEURES
Angers-Dijon
Sochaux-GFC Ajaccio
AC Ajaccio-Troyes
Nîmes-Niort
Châteauroux-Laval
Tours-Auxerre
Orléans-Clermont
Arles-Avignon - Valenciennes
SAMEDI 8 NOVEMBRE, 14 HEURES
Brest-Le Havre
LUNDI 10 NOVEMBRE, 20 H 30
Nancy-Créteil

Troyes-Dijon : 1-0 (0-0)

BUT : Bienvenu (56e).
SAMEDI 25 OCTOBRE. Spectateurs : 8 379. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissements : Martins Pereira (33e), Nivet (44e), Gimbert (73e) pour Troyes ; Amalfitano (22e), Philippoteaux (33e), Rivière (33e), Paulle (37e), Marié (87e) pour Dijon. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 14/20.
TROYES (4-4-2) : Petric (7✶) - Martins Pereira (6✶) (Lacour, 49e), Saunier (6✶), Rincon (6✶), Carole (6✶) - Azamoum (6✶), Ayasse (6✶), Nivet (6✶) (Jean, 80e), Court (6✶) - Bienvenu (6✶) (Pi, 62e), Gimbert (7✶). Entr. : Furlan.
DIJON (4-3-3) : Reynet (7✶) - Bamba (5✶), Varrault (non noté) (Paulle, 13e, 4✶), Rémy (5✶), Souprayen (5✶) - Gastien (5✶), Cissé (6✶), Amalfitano (5✶) - Philippoteaux (4✶) (Diony, 74e), Tavares (5✶), Rivière (4✶) (Marié, 59e). Entr. : Dall'Oglio.

Brest-GFC Ajaccio : 3-0 (0-0)

BUTS : Grougi (49e), Laborde (57e), Belghazouani (87e).
VENDREDI 24 OCTOBRE. Spectateurs : 7 712. Arbitre : M. Pereau-Niel (5✶). Avertissements : Falette (64e) pour Brest ; Martinez (76e) pour le GFC Ajaccio. Expulsion : Filippi (42e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (3+2). Note du match : 13/20.
BREST (4-4-2) : Thébaux (6✶) - Belaud (6✶), Traoré (6✶), Falette (6✶), Makonda (5✶) - Laborde (7✶), Ramaré (c) (6✶), Perez (5✶), Grougi (6✶) (Khaled, 77e) - Verdier (non noté) (Belghazouani, 44e, 7✶), Alphonse (6✶) (Sea Nessemon, 83e). Entr. : Dupont.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (6✶) - Andreu (6✶), Filippi (c) (0✶), Bréchet (5✶) (Fall, 54e), Martinez (4✶) (Rivieyran, 77e) - Fabre (6✶), Ducourtioux (5✶), Youga (3✶), Boujedra (4✶) - Tshibumbu (4✶), Pujol (5✶) (Poggi, 65e). Entr. : Laurey.

Angers-Clermont : 3-0 (1-0)

BUTS : Manceau (34e), Thomas (67e), Kodjia (85e).
VENDREDI 24 OCTOBRE. Spectateurs : 7 942. Arbitre : M. Hamel (4✶). Avertissements : Massoma Ngosso (14e), Angoula (16e) pour Angers ; Bockhorni (41e), Capelle (44e), Martin (52e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 14/20.
ANGERS (4-1-4-1) : Butelle (6✶) - Angoula (7✶), Traoré (6✶), Thomas (c) (6✶), Bouka Moutou (7✶) - Massoma Ngosso (6✶) (Diers, 87e) - Camara (7✶), Manceau (8✶), Frikeche (6✶) (Ben Othman, 65e), Boufal (5✶) (Auriac, 86e) - Kodjia (6✶). Entr. : Moulin.
CLERMONT (4-1-4-1) : Scolan (4✶) - Bockhorni (4✶) (Agounon, 79e), Avinel (4✶), Martin (4✶), Lippini (c) (4✶) - Ekobo (5✶) - Salibur (5✶), Moulin (5✶), Capelle (5✶) (Dugimont, 73e), Sawadogo (6✶) - Saadi (5✶). Entr. : Diacre.

Sochaux-Laval : 1-1 (1-0)

BUTS : Butin (45e+3 s.p.) pour Sochaux ; Zeoula (50e) pour Laval.
VENDREDI 24 OCTOBRE. Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Léonard (7✶). Avertissements : Vivian (29e), Mignot (64e), Faussurier (77e) pour Sochaux ; Konaté (45e), Diallo (60e) pour Laval. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
SOCHAUX (4-3-3) : Pelé (5✶) - Vivian (6✶), Mignot (4✶), Roussillon (5✶), Faussurier (4✶) - Guerbert (3✶) (Sunzu, 62e), Ilaimaharitra (5✶), Tardieu (4✶) - Butin (c) (5✶) (Berenguer, 87e), Caceres (4✶) (Habran, 76e), Toko Ekambi (5✶). Entr. : Echouafni.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (6✶) - Perrot (5✶), Couturier (5✶), Chafik (6✶), Konaté (5✶) - Guerriero (5✶), Gonçalves (c) (5✶), Robic (6✶) - Zeoula (6✶) (Saïd, 76e), Bekamenga (non noté) (Diallo, 37e, 5✶), Alla (6✶). Entr. : Zanko.

Nîmes-Auxerre : 0-1 (0-1)

BUT : Mulumba (12e).
VENDREDI 24 OCTOBRE. Spectateurs : 5 557. Arbitre : M. Cailleux (6✶). Avertissements : Lacourt (63e), Hsissane (73e) pour Nîmes ; Nabab (22e), Aït Ben Idir (75e) pour Auxerre. Expulsion : Mulumba (63e) pour Auxerre. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 9/20.
NÎMES (4-4-2) : Michel (7✶) - Cordoval (5✶), Barillon (5✶), Élie (3✶), Harek (5✶) - Bobichon (5✶) (Nouri, 67e), Lacourt (5✶) (Marin, 90e+3), Briançon (4✶) (Hsissane, 72e), Robail (5✶) - Maoulida (c) (5✶), Koura (4✶). Entr. : Pasqualetti.
AUXERRE (4-1-4-1) : Léon (6✶) - Ndong (6✶), Castelletto (6✶), Puygrenier (c) (7✶), Aguilar (6✶) - Aït Ben Idir (6✶) - Nabab (5✶) (Gragnic, 80e), Bouby (6✶), Mulumba (0✶), Kilic (5✶) (Diarra, 90e) - Haller (5✶) (Baby, 72e). Entr. : Vannuchi.

Arles-Avignon-Niort : 1-0 (0-0)

BUT : Van Kessel (80e).
VENDREDI 24 OCTOBRE. Spectateurs : 1 298. Arbitre : Mme Frappart (5✶). Avertissements : Bonne (12e), Gigot (17e), Touré (77e) pour Arles-Avignon ; Roye (64e), Koukou (83e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (3+1). Note du match : 10/20.
ARLES-AVIGNON (5-3-2) : Yattara (7✶) - Bonne (5✶), Gigot (5✶), Zebina (6✶) (Kondogbia, 74e), N'Diaye (5✶), Quintin (6✶) - Rodriguez (c) (6✶), Blanc (5✶) (Coulomb, 58e), Savanier (5✶) - Niang (4✶) (Van Kessel, 65e), Touré (6✶). Entr. : Crucet.
NIORT (4-4-2) : Delecroix (6✶) - Malcuit (6✶), Barbet (5✶), Bong (5✶), Bernard (5✶) - Koukou (6✶), Hébras (5✶) (Houla, 76e), Diaw (c) (6✶), Martin (5✶) - Roye (6✶), Dona Ndoh (6✶) (Rocheteau, 73e). Entr. : Brouard.

Équipe type

Cartons

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE
MARDI 28 OCTOBRE, 20 HEURES
Évian-TG - Lorient
Nantes-Laval (L2)
Montpellier-AC Ajaccio (L2)
Caen-Clermont (L2)
Reims - Arles-Avignon (L2)
Lens-Créteil (L2)
Bastia-Auxerre (L2)
Toulouse-Bordeaux
MERCREDI 29 OCTOBRE, 18 H 30
Nice-Metz
20 H 55
Rennes-Marseille

Ligue 2

AC Ajaccio-Valenciennes: 2-1 (1-1)

BUTS: Oliech (28e), Diop (53e) pour l'AC Ajaccio ; Kaboré (25e) pour Valenciennes.

VENDREDI 24 OCTOBRE. Spectateurs : 4 234. Arbitre : M. Jochem (5✶). Avertissements : Cavalli (31e), Fauvergue (72e) pour l'AC Ajaccio ; Abriel (40e) pour Valenciennes. Expulsion : Kaboré (50e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.

AC AJACCIO (4-3-3): Sissoko (5✶) - Babiloni (5✶), Kanté (6✶), Perozo (5✶), Begeorgi (6✶) - Pedretti (6✶), Cavalli (c) (6✶) (Coulibaly, 85e), Gonçalves (5✶) - Oliech (7✶), Fauvergue (5✶), Diop (7✶) (Lesoimier, 69e). Entr. : Debès.

VALENCIENNES (4-4-2): Laquait (5✶) - Guihoata (5✶), Coulibaly (c) (5✶), Abdelhamid (4✶), Lala (5✶) - Diarra (5✶) - Abriel (4✶), Kaboré (0✶), Néry (4✶) (Niakhaté, 68e) - Nguette (4✶) (Le Tallec, 53e), Poepon (4✶) (Ndao, 84e). Entr. : Casoni.

Orléans-Créteil : 1-1 (0-0)

BUTS: Brillault (68e) pour Orléans ; Andriatsima (86e s.p.) pour Créteil.

VENDREDI 24 OCTOBRE. Spectateurs : 4 132. Arbitre : M. Guenaoui (5✶). Avertissements : Delonglée (82e) pour Orléans ; Seck (34e), Montaroup (72e), Dabo (73e), Genest (90e + 4) pour Créteil. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

ORLÉANS (4-4-2): Renault (5✶) - Sidibé (5✶), Brillault (c) (7✶), Ponroy (6✶), Abdoulaye (5✶) - Puyo (5✶) (Glombard, 90e), Ligoule (6✶), Loriot (6✶), Mendy (6✶) (Delonglée, 81e) - Louisy Daniel (5✶) (Benmeziane, 83e), Maah (6✶). Entr. : Frapolli.

CRÉTEIL (4-2-3-1): Merville (6✶) - Lafon (5✶) (Tribeau, 70e), Di Bartoloméo (c) (6✶), Ilunga (6✶), Montaroup (4✶) - Ndoye (6✶), Seck (6✶) - Genest (5✶), Dias (5✶) (Andriatsima, 74e), Sangaré (5✶) (Dabo, 71e) - Piquionne (6✶). Entr. : Hinschberger.

Châteauroux-Tours : 2-1 (0-1)

BUTS: Makengo (60e), Nnomo (90e + 1) pour Châteauroux ; Bergougnoux (42e) pour Tours.

VENDREDI 24 OCTOBRE. Spectateurs : 5 237. Arbitre : M. Aubin (7✶). Avertissement : Dudouit (45e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 9/20.

CHÂTEAUROUX (4-2-3-1): Bonnefoi (6✶) - Nestor (c) (7✶), Hountondji (5✶), Bain (6✶), Bonnart (6✶) - Dudouit (5✶) (Plessis, 85e), Zola (4✶) - Makengo (6✶), Sakhi (4✶) (Nnomo, 76e), Obiang (5✶) (Chamed (5), 46e) - Thil (6✶). Entr. : Gastien.

TOURS (4-3-3): Bertrand (5✶) - Gradit (4✶), Diawara (4✶), Schwechlen (5✶), Bouhours (4✶) - Santamaria (6✶), Chavalerin (4✶), Diaz (3✶) (Belkebla, 78e) - Kouakou (5✶) (Berenguer, 69e), Adnane (4✶) (Bédia, 90e + 2), Bergougnoux (c) (4✶). Entr. : Pantaloni.

MATCH DÉCALÉ (11e JOURNÉE)

Valenciennes-Dijon : 0-3 (0-1)

BUTS: Rémy (22e), Philippoteaux (58e), Bela (90e + 3).

LUNDI 20 OCTOBRE. Spectateurs : 9 058. Arbitre : M. Husset (5✶). Avertissements : Abriel (30e), Guihoata (43e), Lala (88e) pour Valenciennes ; Y. Rivière (41e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.

VALENCIENNES (3-5-2): Laquait (5✶) - Guihoata (4✶), Coulibaly (c) (4✶), Abdelhamid (4✶) (Nguette, 64e) - Lala (4✶), Houri (4✶) (Kaboré, 59e), Abriel (4✶), Diarra (5✶), Néry (5✶) (Niakhaté, 84e) - Le Tallec (5✶), Poepon (4✶). Entr. : Casoni.

DIJON (4-4-2): Reynet (7✶) - Bamba (6✶), Rémy (6✶), Varrault (c) (6✶), Souprayen (6✶) - Philippoteaux (8✶) (Mollet, 86e), Gastien (7✶), Marié (6✶), Amalfitano (6✶) (Bela, 84e) - Tavares (7✶), Rivière (6✶) (Diony, 70e). Entr. : Dall'Oglio.

Buteurs

1. Kodjia (Angers), 8 buts.
2. Le Bihan (Le Havre), Dembélé (Nancy), 7 buts.
4. Saadi (Clermont), 6 buts.
5. Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), Adnane (Tours), Jean (Troyes), Poepon (Valenciennes), 5 buts.
10. Touré (Arles-Avignon), Piquionne (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Koura (Nîmes), Nivet (Troyes), 4 buts.
15. Fauvergue (AC Ajaccio), Camara (Angers), Chamed, Makengo, Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Rémy (Dijon), Alla, Bekamenga (Laval), Sao (Le Havre), Lusamba (Nancy), Maoulida (Nîmes), Puyo (Orléans), Berenguer, Caceres (Sochaux), Bergougnoux (Tours), 3 buts.
31. Diop, Oliech (AC Ajaccio), Boufal, Thomas (Angers), Gigot, Van Kessel (Arles-Avignon), Gragnic, Mbombo Lokwa, Mulumba (Auxerre), Grougi, Verdier (Brest), Nnomo (Châteauroux), Martin, Novillo, Sawadogo (Clermont), C. Ndoye (Créteil), Y. Rivière (Dijon), Mayi, Pujol, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Robic, Zeoula (Laval), Dalé (Nancy), Ba, Koné, Martin (Niort), Robail (Nîmes), Louisy Daniel (Orléans), Butin, Toko Ekambi (Sochaux), Santamaria (Tours), Bienvenu, Gimbert (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 2 buts.
65. Cavalli, Lesoimier, Pedretti (AC Ajaccio), Diers, Manceau (Angers), Hammar, Ngakoutou, Savanier (Arles-Avignon), Baby, Castelletto, Cherif, Kilic, Nabab, Puygrenier (Auxerre), Belghazouani, Laborde, J. Martial, Samassa (Brest), Mauricio (Châteauroux), Ba. Dabo, Dias, Essombé (Créteil), Bela, Tavares, Varrault (Dijon), Boutaïb, Bréchet, Ducourtioux, F. Fabre, Filippi, Larbi, Poggi, Rivieyran, Youga (GFC Ajaccio), Bourgeois, Couturier, Ma. Diallo (Laval), Fontaine, J. Leroy, Mombris (Le Havre), Amadou, Diagne (Nancy), Barbet, Dona Ndoh, Roye (Niort), Barillon, Lacourt, Nouri (Nîmes), Brillault, L. Glombard, Loriot, Maah, Mendy, Ponroy (Orléans), F. Diedhiou, Ilaimaharitra, Mignot (Sochaux), Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), Ayasse, Carole, Court, Gope-Fenepej, Rincon (Troyes), A. Coulibaly, Kaboré (Valenciennes), 1 but.

Passeurs

1. Nivet (Troyes), 5 passes.
2. Cavalli (AC Ajaccio), Boufal (Angers), Essombé (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Hadji (Nancy), Cissokho, Maoulida (Nîmes), Puyo (Orléans), Darbion (Troyes), 3 passes.
11. Belaud, Grougi (Brest), Chamed, Kamara, Nestor (Châteauroux), Vidémont (Clermont), Andriatsima (Créteil), Tavares (Dijon), Pujol, Riviéyran (GFC Ajaccio), Alla (Laval), Sao (Le Havre), Dalé (Nancy), Martin (Niort), Nouri (Nîmes), Bergougnoux, Ketkeophomphone (Tours), Abriel, Le Tallec (Valenciennes), 2 passes

Attaques

1. Angers, 18 buts.
2. Créteil et Troyes, 17 buts.
4. GFC Ajaccio et Nancy, 15 buts.
6. Le Havre, 14 buts.
7. Brest, Clermont, Dijon, Laval, Sochaux et Tours, 13 buts.
13. Auxerre, Châteauroux et Nîmes, 12 buts.
16. Arles-Avignon et Orléans, 11 buts.
18. AC Ajaccio, Niort et Valenciennes, 10 buts.

Défenses

1. Brest, 5 buts.
2. Dijon et Troyes, 8 buts.
4. Sochaux, 9 buts.
5. AC Ajaccio, Auxerre, Le Havre et Niort, 10 buts.
9. Angers et Nancy, 11 buts.
11. Laval, 12 buts.
12. Orléans, 13 buts.
13. Nîmes, 14 buts.
14. Arles-Avignon et GFC Ajaccio, 17 buts.
16. Clermont, Créteil et Tours, 19 buts.
19. Châteauroux et Valenciennes, 20 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Filippi** (GFC Ajaccio), **Thomas** (Angers), **Mulumba** (Auxerre), **Samassa** (Brest), **Rivière** (Dijon), **Cissokho** (Nîmes), **Sidibé** (Orléans), **Vivian** (Sochaux), **Berenguer** (Tours), **Diaz** (Tours), **Kaboré** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,67 ✶.
2. Dembélé (Nancy), 6,17 ✶.
3. Kodjia (Angers), Ramaré (Brest), 6 ✶.
5. Chafik (Laval), 5,92 ✶.
6. Novillo (Clermont), 5,9 ✶.
7. Lesage (Créteil), Gonçalves (Laval), 5,83 ✶.
9. Philippoteaux (Dijon), Alla (Laval), 5,82 ✶.
11. Lusamba, Muratori (Nancy), Roye (Niort), 5,78 ✶.
14. Angoula (Angers), Puygrenier (Auxerre), Diallo (Laval), Diaw (Niort), Ponroy (Orléans), 5,75 ✶.
19. Abd. Camara (Angers), 5,73 ✶.
20. Grougi (Brest), 5,71 ✶.
21. Traoré (Brest), Roudet (Châteauroux), Saadi (Clermont), Bekamenga, Konaté (Laval), Fontaine (Le Havre), Malcuit (Niort), Carole (Troyes), 5,67 ✶.
29. Bouka Moutou (Angers), Robic (Laval), Le Marchand (Le Havre), Amadou (Nancy), Puyo (Orléans), 5,64 ✶.
34. Aït Ben Idir (Auxerre), Belaud (Brest), Kovacevic (Nîmes), Nivet (Troyes), 5,63 ✶.
38. Touré (Le Havre), Sami (Nancy), Ayasse, Court (Troyes), 5,6 ✶.
42. Manceau (Angers), 5,58 ✶.
43. Guillon (Angers), 5,57 ✶.
44. Moulin (Clermont), Sao (Le Havre), Koukou (Niort), 5,56 ✶.
47. Cavalli (AC Ajaccio), Perez (Brest), Martin (Niort), Rincon (Troyes), 5,55 ✶.
51. Thomas (Angers), Sawadogo (Clermont), Seck (Créteil), Rémy (Dijon), Fabre (GFC Ajaccio), Bourgeois, Monfray (Laval), Le Bihan (Le Havre), Robail (Nîmes), Brillault (Orléans), 5,5 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,33 ✶.
2. Cappone (Laval), 6,17 ✶.
3. Thébaux (Brest), Reynet (Dijon), 6,08 ✶.
5. Michel (Nîmes), 6 ✶.
6. Ou. Sissoko (AC Ajaccio), 5,88 ✶.
7. Petric (Troyes), 5,83 ✶.
8. Nardi (Nancy), 5,73 ✶.
9. Laquait (Valenciennes), 5,71 ✶.
10. Léon (Auxerre), Pelé (Sochaux), 5,67 ✶.
12. Bosmel (Arles-Avignon), Bonnefoi (Châteauroux), Merville (Créteil), 5,5 ✶.
15. Diallo (Le Havre), 5,45 ✶.
16. L'Hostis (Clermont), 5,44 ✶.
17. Butelle (Angers), Renault (Orléans), 5,42 ✶.
19. Bertrand (Tours), 5,13 ✶.
20. Maury (GFC Ajaccio), 5 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Coupe de France

6e tour

Ne sont donnés que les résultats des clubs de National et CFA.

Amiens RC (D) - **Chambly** (N) **0-5**
CA Paris (DHR) - **Paris FC** (N) **2-5**
Reipertsw. (DH) - **Strasbourg** (N) **1-2 a.p.**
Illhaeursern (D) - Colmar (N) **0-3**
Pouzauges (DHR) - **Le Poiré/V.** (N) **1-4**
Granville (CFA2) - **Avranches** (N) **1-1 a.p.**
(Avranches qualifié 6 t.a.b. à 5)
Amnéville (CFA2) - **Épinal** (N) **1-2**
Compiègne (DH) - **Amiens** (N) **0-2**
Aulnay (DSR) - **Red Star** (N) **2-3**
La Roche/Y. (CFA2) - **Luçon** (N) **2-2 a.p.**
(Luçon qualifié 4 t.a.b. à 2)
Borgo (DH) - **CA Bastia** (N) **2-1 a.p.**
Côte Bleue (DH) - **Istres** (N) **0-4**
St-Jean-B. (DHR) - **Fréjus-St-R.** (N) **0-1**
La Valette (DHR) - **Consolat** (N) **0-3**
Saint-Pol (PH) - **Boulogne** (N) **1-5**
Labeuvrière (PL) - **Dunkerque** (N) **0-3**
Toulouse R. (CFA2) - Colomiers (N) **2-2 a.p.**
(Toulouse Rodéo qualifié 4 t.a.b. à 2)
Polignac (DH) - **Yzeure** (CFA) **0-1 a.p.**
Aubervilliers (CFA) - Entente SSG (CFA) **2-1**
Selongey (CFA2) - **Montceau** (CFA) **1-2**
Jura Sud (CFA) - Rac. Besançon (CFA2) **4-0**
Sarreguemines (CFA2) - Raon (CFA) **3-2**
Saint-Malo (CFA) - Locminé (CFA2) **3-1**
Vallée Bleue (D) - **St-Priest** (CFA) **0-4**
Mt-de-Marsan (CFA) - **Trélissac** (CFA) **1-2**
St-Chamond (PHR) - **Lyon Duc.** (CFA) **0-2**
Golfech (DH) - **Tarbes** (CFA) **0-1**
Pt-du-Château (DHR) - **Moulins** (CFA) **0-4**
Épernay (CFA2) - **Sedan** (CFA) **0-1**
Pont-Ste-M. (PH) - **Amiens AC** (CFA) **0-6**
Beauvais (CFA) - Roye-Noyon (CFA) **1-0**
Drancy (CFA) - **Fleury-Mérogis** (CFA) **1-3**
Bobigny (DH) - Ivry (CFA) **2-1 a.p.**
Chambotte (D) - **Chasselay** (CFA) **0-2**
Sud Lyonnais (PHR) - **Grenoble** (CFA) **0-3**
Sundhoffen (DH) - **Sarre-Un.** (CFA) **0-5**
Haguenau (CFA2) - **Mulhouse** (CFA) **2-3 a.p.**
Libourne (DH) - Pau (CFA) **3-1 a.p.**
Esman (PH) - **Stade Bordelais** (CFA) **0-2**
Ancenis (DHR) - **Fontenay** (CFA) **1-2 a.p.**
Gemenos. (DHR) - **Martigues** (CFA) **0-2**
Roubaix-Tour. (DHR) - **Arras** (CFA) **0-3**
Neufchâtel Éclair (PL) - **Croix** (CFA) **3-5**
Caudry (PL) - **Calais** (CFA) **1-3**
Deville-Mar. (DH) - **Quevilly** (CFA) **0-1**
Cesson-Sévigné (DH) - **Vitré** (CFA) **0-3**
Chartres-Br. (DSE) - **Pontivy** (CFA) **0-6**
Paulhan-P. (DH) - Béziers (CFA) **1-1 a.p.**
(Paulhan-Péz. qualifié 4 t.a.b. à 2)
Lannion (CFA2) - **Concarneau** (CFA) **0-1**
La Gacilly (DSE) - **Plabennec** (CFA) **1-2**

D : District ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; N : National ; PH : Promotion d'Honneur ; PL : Promotion de Ligue ; DSE : Division supérieure d'Excellence.

Rendez-vous

7e TOUR
Le tirage au sort aura lieu le mercredi 29 octobre à 11 h 30 au siège du CNOSF à Paris.
SAMEDI 15 ET DIM. 16 NOVEMBRE
Entrée en lice des clubs de L2
8e TOUR
SAMEDI 6 ET DIM. 7 NOVEMBRE
TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE
SAMEDI 3 ET DIM. 4 JANVIER 2015
Entrée en lice des clubs de L1
SEIZIÈMES DE FINALE
MARDI 20 ET MERCR. 21 JANVIER
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 10 ET MERCR. 11 FÉVRIER
QUARTS DE FINALE
MARDI 3 ET MERCREDI 4 MARS
DEMI-FINALES
MARDI 7 ET MERCREDI 8 AVRIL
FINALE
SAMEDI 30 MAI, À SAINT-DENIS, AU STADE DE FRANCE

Régionaux

Alsace

8e journée

Saint-Louis B - Pierrots Strasb. **1-2**
Strasbourg B-Obernai **3-1**
Sarre-Union B - Hégenheim **0-0**
Bischheim Soleil-Geispolsheim **2-4**
Mulhouse B-Erstein **3-0**
Sundhoffen-Oberlauterbach **remis**
Reipertswiller-Schiltigheim B **remis**

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 28 pts. **2.** Obernai, 22. **3.** Hégenheim, 22. **4.** Strasbourg B, 21. **5.** Saint-Louis B, 21. **6.** Geispolsheim, 21. **7.** Sarre-Union B, 19. **8.** Mulhouse B, 17. **9.** Oberlauterbach, 15. **10.** Bischheim Soleil, 14. **11.** Reipertswiller, 14. **12.** Sundhoffen, 14. **13.** Erstein, 13. **14.** Schiltigheim B, 12.

Auvergne

7e journée

Domérat-Volvic **0-1**
Thiers-Yzeure B **3-2**
Saint-Flour - Moulins B **1-6**
Chadrac-Riom **1-1**
Ytrac - St-Georges-Anc. **remis**
Montluçon-Polignac **remis**
Vichy-Aurillac B **remis**

Classement

1. Volvic, 20 pts. **2.** Thiers, 20. **3.** Yzeure B, 18. **4.** Moulins B, 17. **5.** St-Georges-Anc., 16. **6.** Saint-Flour, 16. **7.** Polignac, 14. **8.** Ytrac, 14. **9.** Domérat, 14. **10.** Chadrac, 13. **11.** Montluçon, 12. **12.** Vichy, 12. **13.** Riom, 12. **14.** Aurillac B, 12.

Centre

Match en retard

Montargis - Saint-Jean-le-Blanc **0-0**

Classement

1. Dreux, 22 pts. **2.** Blois, 20. **3.** Saran, 19. **4.** Vierzon, 17. **5.** Montargis, 17. **6.** Bourges Foot, 16. **7.** Églantine Vierzon, 15. **8.** Saint-Jean-de-Braye, 15. **9.** Chartres B, 14. **10.** Déols, 14. **11.** Saint-Jean-le-Blanc, 13. **12.** Bourges B, 13. **13.** Tours C, 10. **14.** Orléans B, 9.

Centre-Ouest

7e journée

Niort B - Niort-Saint-Liguaire **4-1**
Cozes-Nouaillé **1-0**
Royan-Vaux - Feytiat **2-1**
Brive-Poitiers **remis**
Chauvigny-Isle **remis**
La Rochelle - St-Pantaléon **remis**
Cognac-Guérétoise **remis**

Classement

1. Niort B, 26 pts. **2.** Cozes, 24. **3.** Poitiers, 20. **4.** Royan-Vaux, 18. **5.** Isle, 16. **6.** Chauvigny, 16. **7.** La Rochelle, 15. **8.** Cognac, 15. **9.** Saint-Pantaléon, 14. **10.** Feytiat, 12. **11.** Niort-Saint-Liguaire, 12. **12.** Brive, 10. **13.** Guérétoise, 9. **14.** Nouaillé, 8.

Champagne

7e journée

Barsequanais-Reims B **0-3**
Taissy - Prix-lès-Mézières **3-1**
Bazeilles-Rethel **0-1**
Romilly-Chaumont **1-0**
Charleville - Éclaron-Valcourt **remis**
Reims Ste-Anne - Cormontreuil **remis**
Espérance St-Dizier - Sézanne **remis**

Classement

1. Reims B, 25 pts. **2.** Charleville, 20. **3.** Prix-lès-Mézières, 19. **4.** Reims Ste-Anne, 18. **5.** Rethel, 18. **6.** Éclaron-Valcourt, 17. **7.** Barsequanais, 17. **8.** Bazeilles, 14. **9.** Chaumont, 13. **10.** Taissy, 13. **11.** Cormontreuil, 13. **12.** Sézanne, 11. **13.** Espérance Saint-Dizier, 10. **14.** Romilly, 9.

Franche-Comté

7e journée

Audincourt-Bresse Jura **0-0**
Baume-les-D. - Belfort B **1-4**
Grandvillars-Belfort Sud **1-0**
Ornans - Saint-Vit **0-0**
Champagnole - Morteau-Mont. **0-1**
Pontarlier B - Pont-de-Roide **0-0**
ASPTT Besançon-Jura Sud B **remis**

Classement

1. Bresse Jura, 24 pts. **2.** Belfort B, 22. **3.** ASPTT Besançon, 19. **4.** Grandvillars, 17. **5.** Belfort Sud, 17. **6.** Saint-Vit, 17. **7.** Morteau-Montlebon, 17. **8.** Pontarlier B, 16. **9.** Ornans, 16. **10.** Baume-les-D., 15. **11.** Champagnole, 15. **12.** Pont-de-Roide, 14. **13.** Audincourt, 11. **14.** Jura Sud B, 9.

Guadeloupe

5e journée

US Ste-Rose - CS Le Moule **0-2**
Solidarité Sc. - É. Morne-à-l'Eau **0-2**
CAM Capesterre-La Gauloise **1-3**
RC Basse-Terre - Baie-Mahaut **0-3**
Juventus SA-Arsenal Club **0-2**
RS Pte-à-Pitre - Les Abymes **remis**
Phare du Canal-AS Le Gosier **remis**

Classement

1. CS Le Moule, 16 pts. **2.** E. Morne-à-l'Eau, 14. **3.** La Gauloise, 11. **4.** RC Basse-Terre, 10. **5.** Solidarité Scolaire, 10. **6.** US Sainte-Rose, 10. **7.** Siroco Les Abymes, 9. **8.** Arsenal Club, 9. **9.** US Baie-Mahaut, 9. **10.** Juventus SA, 8. **11.** Red Star Pointe-à-Pitre, 5. **12.** AS Le Gosier, 4. **13.** CAM Capesterre, 4. **14.** Phare du Canal, 2.

Languedoc-Roussillon

5e journée

Aigues-Mortes - Narbonne **0-0**
Lattes - Uzès-Pont-du-Gard B **2-1**
Carcassonne - La Gde-Motte **remis**
Poussan - Paulhan-Pézenas **remis**
Albères-Arg. - OC Perpignan **remis**
Corbières - Bagnols-Pont **remis**
Perpignan Bas - Vernet-M. **remis**

Classement

1. La Grande-Motte, 16 pts. **2.** Paulhan-Pézenas, 16. **3.** Aigues-Mortes, 13. **4.** OC Perpignan, 13. **5.** Bagnols-Pont, 13. **6.** Carcassonne, 13. **7.** Narbonne, 12. **8.** Lattes, 11. **9.** Mende, 11. **10.** Uzès-Pont-du-Gard B, 8. **11.** Albères-Argelès, 7. **12.** Perpignan Bas-Vernet, 5. **13.** Corbières, 5. **14.** Poussan, 4.

Lorraine

8e journée

Magny-Épinal B **3-1**
Veymerange - Saint-Dié **1-0**
Saint-Avold - Vandœuvre **5-1**
Jarville-Metz Municipaux **3-1**
Trémery - Neuves-Maisons **2-1**
Pagny/Moselle - Bar-le-Duc **remis**
Verdun Belleville-Lunéville **remis**

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 26 pts. **2.** Magny, 24. **3.** Saint-Dié, 22. **4.** Épinal B, 21. **5.** Lunéville, 21. **6.** Veymerange, 21. **7.** Saint-Avold, 19. **8.** Bar-le-Duc, 18. **9.** Jarville, 16. **10.** Verdun Belleville, 14. **11.** Metz Municipaux, 14. **12.** Trémery, 14. **13.** Vandœuvre, 13. **14.** Neuves-Maisons, 12.

U19

Maine

7e journée

La Ferté - Mulsanne-Teloché	2-1
Connerré - Saint-Saturnin	1-0
Laval Bourny-US Changé	0-2
Moncé-en-Belin - Chât.-Gontier	1-0
Louverné-La Flèche	remis
La Suze-Spay	remis
Guécelard-Bonchamp	remis

Classement

1. Mulsanne-Teloché, 21 pts. **2.** Connerré, 21. **3.** La Flèche, 18. **4.** US Changé, 17. **5.** La Suze, 17. **6.** La Ferté, 16. **7.** Moncé-en-Belin, 16. **8.** Spay, 14. **9.** Bonchamp, 13. **10.** Laval Bourny, 13. **11.** Saint-Saturnin, 12. **12.** Chât.-Gontier, 11. **13.** Guécelard, 9. **14.** Louverné, 7.

Martinique

4e journée

Samaritaine-Club Colonial	0-1
Réal Tartane - Case-Pilote	0-0
Émulation-Bélimois	4-0
Le Robert-Golden Lion	remis
Essor Préch.-Cl. Franciscain	remis
Golden Star-Le Marin	remis
Aiglon - Rivière-Pilote	remis

Classement

1. Golden Lion, 12 pts. **2.** Samaritaine, 11. **3.** Case-Pilote, 11. **4.** Club Franciscain, 10. **5.** Golden Star, 9. **6.** Club Colonial, 9. **7.** Rivière-Pilote, 9. **8.** Aiglon, 8. **9.** Émulation, 8. **10.** Essor Préchotin, 6. **10.** Le Robert, 6. **12.** Le Marin, 6. **13.** Réal Tartane, 5. **14.** Bélimois, 4.

Basse-Normandie

7e journée

Avranches B-Ducey	1-1
ASPTT Caen-Mondeville	1-0
Coutances-Dives	1-2
Bayeux-Alençon	2-2
St-Germain Cours. - Cherbourg	1-1
Argentan-Ouistreham	2-3
Deauville-Flers	remis

Classement

1. Avranches B, 24 pts. **2.** ASPTT Caen, 20. **3.** Dives, 19. **4.** Flers, 19. **5.** Bayeux, 18. **6.** Mondeville, 14. **7.** Deauville, 14. **8.** Coutances, 14. **9.** Tourlaville, 13. **10.** St-Germain Courseulles, 13. **11.** Cherbourg, 13. **12.** Ouistreham, 11. **13.** Ducey, 11. **14.** Alençon, 10. **15.** Argentan, 10.

Réunion

20e journée

Exc. St-Joseph - Sainte-Marie	2-2
JS St-Pierroise - Jeanne-d'Arc	0-0
ARC Bras-Fusil - Petite-Île	1-2
Saint-Louis - AS Marsouins	2-3
Capricorne-US Bénédictine	1-1
St-Pauloise - Tamponnaise	remis

Classement

1. Excelsior St-Joseph, 62 pts. **2.** Saint-Pauloise, 60. **3.** JS Saint-Pierroise, 59. **4.** Sainte-Marie, 47. **5.** Petite-Île, 42. **6.** Jeanne-d'Arc, 35. **7.** ARC Bras-Fusil, 34. **7.** AS Marsouins, 34. **7.** Saint-Louis, 34. **10.** US Bénédictine, 32. **11.** Capricorne, 29. **12.** USS Tamponnaise, 0.

Groupe A

8e journée

Lille-Rouen	3-1
Caen-Arras	0-2
Saint-Lô - Orléans	4-1
Quevilly - Saint-Quentin	4-0
Paris-SG - Valenciennes	remis
Amiens-Le Havre	remis
Lens-Amiens AC	remis

Classement

1. Lille, 32 pts. **2.** Paris-SG, 25. **3.** Caen, 23. **4.** Valenciennes, 21. **5.** Le Havre, 19. **6.** Orléans, 19. **7.** Amiens, 18. **8.** Amiens AC, 16. **9.** Saint-Lô, 16. **10.** Lens, 15. **11.** Arras, 15. **12.** Quevilly, 15. **13.** Rouen, 11. **14.** Saint-Quentin, 9.

Groupe B

8e journée

Sochaux-Dijon	1-0
Pontarlier-Strasbourg	1-1
Metz-Amnéville	4-1
Paris FC-Épinal	5-0
Nancy-Reims	remis
Troyes-Auxerre	remis
Besançon - Évian-TG	remis

Classement

1. Reims, 28 pts. **2.** Sochaux, 25. **3.** Strasbourg, 22. **4.** Dijon, 21. **5.** Metz, 20. **6.** Troyes, 19. **7.** Auxerre, 19. **8.** Nancy, 18. **9.** Paris FC, 15. **10.** Épinal, 15. **11.** Pontarlier, 15. **12.** Amnéville, 14. **13.** Évian-TG, 11. **14.** Besançon, 10.

Groupe C

8e journée

Tours-Nantes	0-0
Vannes-Brest	0-2
Guingamp-Bordeaux	1-1
Rennes-Niort	1-3
Châteauroux-Laval	3-0
Lorient-Angers	2-3
Changé-Villenave	5-3

Classement

1. Tours, 25 pts. **2.** Nantes, 23. **3.** Brest, 23. **4.** Bordeaux, 23. **5.** Niort, 22. **6.** Laval, 21. **7.** Angers, 20. **8.** Châteauroux, 19. **9.** Lorient, 19. **10.** Guingamp, 18. **11.** Rennes, 15. **12.** Vannes, 15. **13.** Changé, 14. **14.** Villenave, 9.

Groupe D

8e journée

Nice-Toulouse	0-5
Monaco-AS Béziers	6-1
Furiani Agliani-Nîmes	1-1
Montpellier-Bastia	1-1
Lyon-Cannes	4-0
Saint-Étienne - Marseille	0-3
Clermont-Ajaccio	remis

Classement

1. Toulouse, 26 pts. **2.** Monaco, 24. **3.** Nîmes, 21. **4.** Montpellier, 21. **5.** Nice, 21. **6.** Lyon, 20. **7.** Marseille, 19. **8.** Saint-Étienne, 19. **9.** Bastia, 18. **10.** Clermont, 17. **11.** Cannes, 17. **12.** Ajaccio, 16. **13.** Furiani Agliani, 12. **14.** AS Béziers, 10.

U17

Groupe B

Match en retard

Saint-Avold - Schiltigheim	2-1

Classement

1. Metz, 32 pts. **2.** Strasbourg, 30. **3.** Reims, 26. **4.** Aubervilliers, 25. **5.** Nancy, 24. **6.** Saint-Avold, 23. **7.** Brétigny, 20. **8.** Sochaux, 19. **9.** Torcy, 15. **10.** Schiltigheim, 15. **11.** Troyes, 13. **12.** Colmar, 12. **13.** Mulhouse, 11. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 8.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Paris FC**	**19**	10	5	4	1	14	7	+7
2. **Colmar**	**19**	10	5	4	1	15	11	+4
3. **Chambly**	**18**	10	5	3	2	21	12	+9
4. **Red Star**	**17**	10	5	2	3	13	8	+5
5. **Avranches**	**17**	10	5	2	3	11	8	+3
6. **Boulogne**	**15**	10	4	3	3	13	9	+4
7. **Bourg-Péronnas**	**15**	10	4	3	3	16	12	+4
8. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**15**	10	4	3	3	13	10	+3
9. **Strasbourg**	**15**	10	4	3	3	12	11	+1
10. **Dunkerque**	**15**	10	4	3	3	9	9	0
11. **Amiens**	**14**	10	4	2	4	15	15	0
12. **Le Poiré-sur-Vie**	**12**	10	3	3	4	11	17	-6
13. **Luçon**	**11**	10	2	5	3	7	9	-2
14. **Colomiers**	**11**	10	3	2	5	7	12	-5
15. **CA Bastia**	**10**	10	2	4	4	12	12	0
16. **Istres**	**8**	10	1	5	4	10	13	-3
17. **Marseille Consolat**	**6**	10	1	3	6	8	21	-13
18. **Épinal**	**4**	10	0	4	6	6	17	-11

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Rendez-vous

11e journée

VENDREDI 31 OCT., 20 HEURES

Paris FC-Colomiers
Colmar-Amiens
Le Poiré-sur-Vie - Red Star
Strasbourg-Avranches
Marseille Consolat - Fréjus-St-Raphaël
Bourg-Péronnas - Istres
Boulogne-Luçon
Épinal-Chambly
CA Bastia-Dunkerque

12e journée

VENDREDI 7 NOV., 20 HEURES

Épinal-Paris FC
Luçon-Colmar
Red Star-Strasbourg
Chambly-Avranches
Fréjus-St-Raphaël - Bourg-Péronnas
Colomiers-Boulogne
Dunkerque - Le Poiré-sur-Vie
Amiens-Marseille Consolat
Istres-CA Bastia

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 8 buts. **2.** Heinry (Chambly), 7 buts. **3.** Pouye (Amiens), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 6 buts. **5.** Bellion (Red Star), 5 buts. **6.** Bègue (Boulogne), Toudic (CA Bastia), Diawara (Colmar), Fofana (Dunkerque), Ech-Chergui (Paris FC), Chouleur (Épinal), 4 buts.

Étoiles

1. Heinry (Chambly), 5 ✶. **2.** Pouye (Amiens), Callamand (Bourg-Péronnas), Tinhan (Istres), Sliti (Red Star), Marques (Strasbourg), 4 ✶. **7.** Lombard, Santelli (CA Bastia), Touré (Colmar), Khazri (Colomiers), Fofana (Dunkerque), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Abahlil (Luçon), Ech-Chergui (Paris FC), Robin (Épinal), 3 ✶.

CFA

Groupe A

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 1er ET DIM. 2 NOV.

Sedan-Amiens AC
Quevilly-Beauvais
Lille B-Romorantin
Entente SSG - Roye-Noyon
Paris-SG B - Croix
Calais-Arras
Ivry-Dieppe
Lens B-Mantes

Classement

1. Sedan, 32 pts. **2.** Quevilly, 29. **3.** Romorantin, 22. **4.** Amiens AC, 21. **5.** Lille B, 20. **6.** Roye-Noyon, Croix, Entente SSG, 19. **9.** Beauvais, Arras, Dieppe, 17. **12.** Lens B, Paris-SG B, 15. **14.** Calais, 14. **15.** Mantes, Ivry, 12.

Groupe B

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 1er ET DIM. 2 NOV.

Mulhouse-Aubervilliers
Saint-Étienne B - Belfort
Yzeure-Jura Sud
Sochaux B-Moulins
Drancy - Raon-l'Étape
Fleury-Mérogis - Sarre-Union
Viry-Châtillon - Troyes B
Montceau-Metz B

Classement

1. Mulhouse, 30 pts. **2.** Belfort, 26. **3.** Jura Sud, 22. **4.** Aubervilliers, 21. **5.** Sochaux B, 20. **6.** Raon-l'Ét., Sarre-Un., Troyes B, Montceau, 19. **10.** Yzeure, Viry-Ch., 17. **12.** Metz B, 16. **13.** Moulins, 15. **14.** St-Étienne B, Drancy, 14. **16.** Fleury-M., 13.

Groupe C

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 1er ET DIM. 2 NOV.

Grenoble - Villefranche-sur-Saône
Lyon Duchère-Marignane
Lyon B-Martigues
Montpellier B-Sète
Le Pontet-Nice B
Rodez-Monaco B
Saint-Priest - AS Béziers
Hyères-Chasselay

Classement

1. Grenoble, Marignane, 26 pts. **3.** Martigues, 22. **4.** Sète, 21. **5.** Le Pontet, 20. **6.** Lyon B, 19. **7.** Monaco B, Rodez, 18. **9.** Nice B, 17. **10.** Villefranche, AS Béziers, Montpellier B, Chasselay, 16. **14.** Lyon Duchère, 15. **15.** St-Priest, Hyères, 14.

Groupe D

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 1er ET DIM. 2 NOV.

Fontenay-le-Comte - Nantes B
Vitré-Lorient B
Mont-de-Marsan - Concarneau
Saint-Malo - Stade Bordelais
Trélissac-Pau
Tarbes-Les Herbiers
Bordeaux B-Pontivy
Plabennec-Limoges

Classement

1. Nantes, 28 pts. **2.** Lorient, 26. **3.** Concarneau, 25. **4.** St. Bordelais, Trélissac, 23. **6.** Les Herbiers, 21. **7.** Pau, 20. **8.** Bordeaux, 17. **9.** Fontenay, Vitré, Mt-de-Marsan, Limoges, 16. **13.** St-Malo, 15. **14.** Plabennec, Pontivy, 14. **16.** Tarbes, 9.

CFA2

Groupe A

Rendez-vous

7e J., SAMEDI 1er ET DIM. 2 NOV.

Châteaubriant - Dinan-Léhon
Granville-Rennes B
Brest B - Saint-Brieuc
Sablé-Guingamp B
Rennes TA-Hérouville
Laval B-Lannion
Locminé - Saint-Lo

Classement

1. Châteaubriant, 20 pts. **2.** Rennes B, 17. **3.** Saint-Brieuc, 16. **4.** Guingamp B, 15. **5.** Sablé, 15. **6.** Brest B, 15. **7.** Rennes TA, 14. **8.** Laval B, 14. **9.** Lannion, 14. **10.** Dinan-Léhon, 13. **11.** Saint-Lo, 12. **12.** Hérouville, 11. **13.** Granville, 10. **14.** Locminé, 8.

Groupe B

Rendez-vous

7e J., SAMEDI 1er ET DIM. 2 NOV.

La Roche-sur-Yon - Vertou
Le Mans-Angers B
Châteauroux B-Châtellerault
Tours B-Thouars
Cholet-Avoine
Chauray - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Bressuire - Le Poiré-sur-Vie B

Classement

1. Vertou, 19 pts. **2.** Le Mans, 17. **3.** Châtellerault, 15. **4.** Tours B, 15. **5.** Angers B, 14. **6.** Avoine, 14. **7.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 14. **8.** Thouars, 13. **9.** Le Poiré-sur-Vie B, 13. **10.** Cholet, 13. **11.** Chauray, 12. **12.** Châteauroux B, 11. **13.** Bressuire, 11. **14.** La Roche-sur-Yon, 10.

Groupe C

Rendez-vous

7e J., SAMEDI 1er ET DIM. 2 NOV.

Chartres-Le Havre B
Évry-Gonfreville
Amiens B-Bastia B
Oissel-Quevilly B
Saint-Ouen-l'Aumône - Poissy
Boulogne-Billancourt - Ste-Geneviève
Caen B-Furiani Agliani

Classement

1. Chartres, 22 pts. **2.** Gonfreville, 22. **3.** Bastia B, 15. **4.** Le Havre B, 15. **5.** Oissel, 15. **6.** Poissy, 14. **7.** Sainte-Geneviève, 14. **8.** Caen B, 13. **9.** Amiens B, 12. **10.** Boulogne-Billancourt, 12. **11.** Saint-Ouen-l'Aumône, 11. **12.** Quevilly B, 10. **13.** Évry, 10. **14.** Furiani Agliani, 7.

Groupe D

Rendez-vous

7e J., SAMEDI 1er ET DIM. 2 NOV.

Feignies - Moissy-Cramayel
Marck-Tourcoing
UJA Maccabi Paris - Saint-Quentin
Villemomble - Noisy-le-Sec
Grande-Synthe - Choisy-au-Bac
Paris FC B-Wasquehal
Valenciennes B-Aulnoye

Classement

1. Moissy-Cramayel, 18 pts. **2.** Marck, 18. **3.** Saint-Quentin, 17. **4.** Noisy-le-Sec, 16. **5.** Grande-Synthe, 16. **6.** Wasquehal, 15. **7.** Valenciennes B, 14. **8.** Paris FC B, 14. **9.** Tourcoing, 12. **10.** Feignies, 11. **11.** Choisy-au-Bac, 11. **12.** UJA Maccabi Paris, 11. **13.** Villemomble, 9. **14.** Aulnoye, 7.

Groupe E

Rendez-vous

7e J., SAMEDI 1er ET DIM. 2 NOV.

Forbach-Auxerre B
Amnéville-Sarreguemines
Sainte-Savine - Nancy B
Thaon-Haguenau
Saint-Louis Neuweg - Schiltigheim
Colmar B-Épernay
Illzach Modenheim-Biesheim

Classement

1. Auxerre B, 21 pts. **2.** Sarreguemines, 21. **3.** Nancy B, 21. **4.** Haguenau, 20. **5.** Saint-Louis Neuweg, 19. **6.** Epernay, 17. **7.** Forbach, 12. **8.** Schiltigheim, 11. **9.** Amnéville, 11. **10.** Colmar B, 11. **11.** Thaon, 10. **12.** Biesheim, 10. **13.** Sainte-Savine, 8. **14.** Illzach Modenheim, 8.

Groupe F

Rendez-vous

7e J., SAMEDI 1er ET DIM. 2 NOV.

Louhans-Cuiseaux - Clermont B
Évian-TG B - Bourgoin-Jallieu
Le Puy-Gueugnon
Racing Besançon-Dijon B
Bourges - Vaulx-en-Velin
Selongey-Andrézieux
Cournon-Pontarlier

Classement

1. Clermont B, 19 pts. **2.** Bourgoin-Jallieu, 16. **3.** Le Puy, 16. **4.** Dijon B, 16. **5.** Racing Besançon, 15. **6.** Évian-TG B, 14. **7.** Vaulx-en-Velin, 14. **8.** Selongey, 14. **9.** Bourges, 13. **10.** Louhans-Cuiseaux, 12. **11.** Gueugnon, 12. **12.** Pontarlier, 12. **13.** Andrézieux, 11. **14.** Cournon, 10.

Groupe G

Rendez-vous

7e J., SAMEDI 1er ET DIM. 2 NOV.

Alès-Le Las Toulon
Chambéry-AC Ajaccio B
Nîmes B-Marseille B
Toulon-Aubagne
ES Pennoise-Aix
Uzès-Pont-du-Gard - L'Île-Rousse
Échirolles - Arles-Avignon B

Classement

1. Le Las Toulon, 19 pts. **2.** Chambéry, 18. **3.** Marseille B, 17. **4.** Toulon, 15. **5.** ES Pennoise, 15. **6.** L'Île-Rousse, 15. **7.** AC Ajaccio B, 14. **8.** Alès, 13. **9.** Aubagne, 13. **10.** Nîmes B, 12. **11.** Aix, 11. **12.** Uzès-Pont-du-Gard, 9. **13.** Échirolles, 9. **14.** Arles-Avignon B, 8.

Groupe H

Rendez-vous

7e J., SAMEDI 1er ET DIM. 2 NOV.

Bergerac-Bayonne
Villenave-Angoulême Charente
Fabrègues - Lège-Cap-Ferret
Bassin d'Arcachon-Blagnac
Anglet Genêts-Toulouse B
Balma-Toulouse Rodéo
Aurillac-Agde

Classement

1. Bayonne, 18 pts. **2.** Angoulême Charente, 17. **3.** Lège-Cap-Ferret, 17. **4.** Blagnac, 17. **5.** Toulouse B, 16. **6.** Fabrègues, 14. **7.** Balma, 14. **8.** Bergerac, 14. **9.** Anglet Genêts, 13. **10.** Aurillac, 13. **11.** Agde, 11. **12.** Villenave, 11. **13.** Bassin d'Arcachon, 10. **14.** Toulouse Rodéo, 8.

FRANCE football

Mardi 28 octobre 2014 | N° 3576

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Philippe Carli.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3575 de *France Football*, daté du 21 octobre 2014, a été tiré à 134806 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga

9e journée

B. M'gladbach-Bayern Munich	0-0	FC Augsbourg-SC Fribourg	2-0
VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05	3-0	Werder Brême-FC Cologne	0-1
1899 Hoffenheim-Paderborn	1-0	Eint. Francfort-VfB Stuttgart	4-5
Bayer Leverkusen-Schalke 04	1-0	Hertha Berlin-Hambourg SV	3-0
Bor. Dortmund-Hanovre 96	0-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	21	9	6	3	0	21	2	+19
2. **Borussia M'gladbach**	17	9	4	5	0	12	4	+8
3. **VfL Wolfsburg**	17	9	5	2	2	16	9	+7
4. **1899 Hoffenheim**	17	9	4	5	0	13	7	+6
5. **Bayer Leverkusen**	16	9	4	4	1	17	14	+3
6. **FSV Mayence 05**	14	9	3	5	1	12	10	+2
7. **Hanovre 96**	13	9	4	1	4	6	11	-5
8. **Paderborn**	12	9	3	3	3	13	12	+1
9. **FC Augsbourg**	12	9	4	0	5	11	11	0
10. **FC Cologne**	12	9	3	3	3	7	7	0
11. **Eintracht Francfort**	12	9	3	3	3	17	18	-1
12. **Schalke 04**	11	9	3	2	4	13	13	0
13. **Hertha Berlin**	11	9	3	2	4	14	16	-2
14. **VfB Stuttgart**	9	9	2	3	4	14	19	-5
15. **Borussia Dortmund**	7	9	2	1	6	10	15	-5
16. **Hambourg SV**	6	9	1	3	5	3	12	-9
17. **SC Fribourg**	5	9	0	5	4	8	14	-6
18. **Werder Brême**	4	9	0	4	5	10	23	-13

● **Borussia M'gladbach-Bayern Munich : 0-0.** Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Zwayer.
Borussia M'gladbach : Sommer - Korb, Stranzl, Dominguez Soto, Wendt - Herrmann (Traoré, 81e), Xhaka, Kramer, Hahn (Johnson, 81e) - Raffael (Hazard, 90e), Kruse. Entr. : Favre.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha (Ribéry, 66e), Benatia, Dante, Bernat - Lahm, Xabi Alonso, Alaba - Götze (Shaqiri, 83e) - Müller (Pizarro, 74e), Lewandowski. Entr. : Guardiola.

● **1899 Hoffenheim-Paderborn : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 25 712. Arbitre : M. Hartmann. But : Volland (73e).
Hoffenheim : Baumann - Rudy, Süle, Strobl, Beck - Polanski, Schwegler (Vestergaard, 84e) - Elyounoussi (Schipplock, 58e), Roberto Firmino, Volland - Szalai (Zuber, 58e). Entr. : Gisdol.
Paderborn : Kruse - Heinloth, Strohdiek, Hünemeier, Brückner - Ziegler - Vrancic (Ducksch, 46e), Rupp (Kutschke, 76e), Koc (Ouali, 64e), Stoppelkamp - Kachunga. Entr. : Breitenreiter.

● **VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05 : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 26 238. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Naldo (16e), Perisic (59e), Caligiuri (87e).
VfL Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha, Naldo, Knoche, Schäfer - Luiz Gustavo, Guilavogui (Malanda, 84e) - Caligiuri, De Bruyne (Jung, 88e), Perisic (Arnold, 70e) - Olic. Entr. : Hecking.
FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski (Malli, 62e), Bell, Bungert, Jara, Diaz - Soto (Jairo Samperio, 62e), Djuricic (Koo, 62e), Geis, Allagui - Okazaki. Entr. : Hjulmand.

● **Bayer Leverkusen-Schalke 04 : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Grafe. But : Calhanoglu (53e). Expulsion : Jedvaj (85e) pour Leverkusen.
Bayer Leverkusen : Leno - Wendell, Spahic, Toprak, Donati - Bender, Reinartz (Jedvaj, 25e) - Son Heungmin, Calhanoglu (Papadopoulos, 82e), Bellarabi (Hilbert, 90e) - Kiessling. Entr. : Schmidt.
Schalke 04 : Fährmann - Uchida, Ayhan, Höwedes, Aogo - Neustädter (Kirchhoff, 70e), Höger (M. Meyer, 89e) - Obasi (Sam, 56e), Choupo-Moting, Draxler - Huntelaar. Entr. : Di Matteo.

● **Borussia Dortmund-Hanovre 96 : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 80 664. Arbitre : M. Stieler. But : Kiyotake (62e). Expulsion : Gülselam (89e) pour Hanovre.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Durm (Papastathopoulos, 77e) - Bender, Gündogan (Kagawa, 66e) - Reus, Aubameyang, Mkhitarian - Ramos (Immobile, 77e). Entr. : Klopp.
Hanovre : Zieler - Stankevicius (Hirsch, 72e), Marcelo, Felipe, Schulz - Gülselam, Schmiedebach - Briand (Schlaudraff, 90e), Kiyotake (Sobiech, 73e), Bittencourt - Joselu. Entr. : Korkut.

● **FC Augsbourg-SC Fribourg : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 28 324. Arbitre : M. Fritz. Buts : Verhaegh (11e s.p.), Altintop (66e).
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Baba, Klavan - Baier, Kohr - Altintop (Hong, 87e), Esswein (Caiuby, 77e), Bobadilla - Matavz (Feulner, 59e). Entr. : Weinzierl.
SC Fribourg : Bürki - Sorg (Riether, 78e), Krmas, Torrejon, Günter - Schuster, Schmid, Darida, Klaus (Freis, 70e) - Philipp (Kerk, 46e), Mehmedi. Entr. : Streich.

● **Werder Brême-FC Cologne : 0-1 (0-0).** Arbitre : M. Brych. But : Ujah (59e).
Werder Brême : Wolf - Garcia, Caldirola (Petersen, 62e), Prödl, Fritz - Makiadi (Selke, 75e), Galvez, Bartels - Junuzovic - Hajrovic (Gebre Selassie, 62e), Di Santo. Entr. : Dutt.
FC Cologne : Horn - Olkowski, Mavraj, Wimmer, Hector - Lehmann, Vogt - Svento (Peszko, 69e), Risse, Halfar (Ujah, 58e) - Zoller (Maroh, 78e). Entr. : Stöger.

● **Eintracht Francfort-VfB Stuttgart : 4-5 (1-2).** Spectateurs : 49 700. Arbitre : M. Dingert. Buts : Madlung (21e, 65e), Meier (57e), Aigner (61e) pour Francfort ; Harnik (34e, 36e), Gentner (51e, 84e), Ti. Werner (82e) pour Stuttgart. Expulsion : Seferovic (86e) pour Francfort.
Eintracht Francfort : Wiedwald - Ignjovski, Madlung, Anderson (Lanig, 79e), Oczipka - Inui (Aigner, 46e), Hasebe, Russ, Piazon (Stendera, 46e) - Meier, Seferovic. Entr. : Schaaf.
VfB Stuttgart : Kirschbaum - Klein (Hlousek, 78e), Schwaab, Niedermeier, Sakai (Rüdiger, 61e) - Gentner, Romeu - Sararer (Ti. Werner, 71e), Maxim, Kostic - Harnik. Entr. : Veh.

● **Hertha Berlin-Hambourg SV : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 58 768. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Ben Hatira (59e, 85e), Heitinga (65e).
Hertha Berlin : Kraft - Schulz (Ndjeng, 46e), Lustenberger, Heitinga, Pekarik - Skjelbred, Hosogai - Ben Hatira, Stocker (Brooks, 84e), Beerens - Kalou (Wagner, 75e). Entr. : Luhukay.
Hambourg SV : Drobny - Gotz, Djourou, Westermann, Ostrzolek - Arslan (Holtby, 46e), Behrami - Müller, Van der Vaart (Green, 65e), Jansen - Lasogga (Nafiu, 74e). Entr. : Zinnbauer.

Buteurs

1. Götze (Bayern Munich), Meier (Eintracht Francfort), 6 buts.
3. Kruse (Borussia M'gladbach), Okazaki (FSV Mayence 05), 5 buts.
5. Bellarabi, Son Heung-min (Bayer Leverkusen), Lewandowski (Bayern Munich), Elyounoussi (1899 Hoffenheim), Di Santo (Werder Brême), 4 buts.
10. Verhaegh (FC Augsbourg), T. Müller, Robben (Bayern Munich), Aubameyang (Borussia Dortmund), Seferovic (Eintracht Francfort), Hofmann (FSV Mayence 05), Kalou, Ronny, Schieber (Hertha Berlin), Modeste (1899 Hoffenheim), Kachunga, Stoppelkamp (Paderborn), Choupo-Moting, Huntelaar (Schalke 04), Harnik (VfB Stuttgart), Caligiuri, Naldo, Olic, Ri. Rodriguez (VfL Wolfsburg), 3 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
VENDREDI 31 OCTOBRE, 20 H 30
Schalke 04-FC Augsbourg
SAMEDI 1er NOVEMBRE, 15 H 30
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg
Hambourg SV-Bayer Leverkusen
FSV Mayence 05-Werder Brême
Hanovre 96-Eint. Francfort
18 H 30
Bayern Munich-Borussia Dortmund
DIMANCHE 2 NOVEMBRE, 15 H 30
B. M'gladbach-1899 Hoffenheim
17 H 30
Paderborn-Hertha Berlin
FC Cologne-SC Fribourg

Bundesliga 2

Match décalé, 10e journée

Fort. Düsseldorf-Sankt Pauli	1-0

11e journée

Ingolstadt-FC Heidenheim	1-0
K'lautern-Fort. Düsseldorf	1-1
RB Leipzig-VfL Bochum	2-0
Sankt Pauli-Karlsruhe	0-4
SV Darmstadt-FC Nuremberg	
Gr. Fürth-FSV Francfort	2-5
Munich 1860-Eintr. Brunswick	1-2
VfR Aalen-Union Berlin	1-2
SV Sandhausen-Erzg. Aue	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	25	11	7	4	0	18	6
2. F. Düsseldorf	20	11	5	5	1	20	12
3. RB Leipzig	19	11	5	4	2	16	8
4. Kaiserslautern	19	11	5	4	2	17	13
5. FC Heidenheim	16	11	4	4	3	20	14
6. Karlsruhe SC	16	11	4	4	3	15	10
7. SV Darmstadt	16	10	4	4	2	15	11
8. Greut. Fürth	15	11	4	3	4	18	16
VfL Bochum	15	11	3	6	2	18	16
10. Eintr. Brunswick	14	11	4	2	5	16	15
11. FC Nuremberg	13	10	4	1	5	11	17
Union Berlin	13	11	3	4	4	11	17
13. FSV Francfort	11	11	3	2	6	16	21
14. Erzgebirge Aue	11	11	3	2	6	11	17
15. SV Sandhausen	11	11	3	2	6	8	16
16. FC St. Pauli	11	11	3	2	6	11	20
17. VfR Aalen	10	11	2	4	5	9	13
18. Munich 1860	9	11	2	3	6	12	20

Buteurs

1. Terodde (VfL Bochum), 8 buts.
2. Pohjanpalo (Fortuna Düsseldorf), 7 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
VENDREDI 31 OCTOBRE, 18 H 30
Fort. Dusseldorf-Ingolstadt
Karlsruhe-SV Sandhausen
Union Berlin-Gr. Fürth
SAMEDI 1 NOVEMBRE, 13 HEURES
FC Heidenheim-SV Darmstadt
FC Nuremberg-Sankt Pauli
DIMANCHE 2 NOVEMBRE, 13 H 30
VfL Bochum-Munich 1860
Eintracht Brunswick-VfR Aalen
FSV Francfort-Erzg. Aue
LUNDI 3 NOVEMBRE, 20 H 15
RB Leipzig-FC Kaiserslautern

Coupe

Rendez-vous

2e TOUR
MARDI 28 OCTOBRE, 19 HEURES
Chemnitzer (L3)-Werder Brême
VfR Aalen (L2)-Hanovre 96
Arminia Bielefeld (L3)-Hertha Berlin
Kickers Offenbach (am.)-Karlsruhe (L2)
20 H 30
MSV Duisbourg (L3)-FC Cologne
Dynamo Dresde (L3)-VfL Bochum (L2)
Kaiserslautern (L2)-Greuther Fürth (L2)
Sankt Pauli (L2)-Borussia Dortmund
MERCREDI 29 OCT., 19 HEURES
FC Magdebourg (am.)-Leverkusen
Würzburger (am.)-Eintr. Brunswick (L2)
RB Leipzig (L2)-Erzgebirge Aue (L2)
Munich 1860 (L2)-SC Fribourg
20 H 30
Hambourg SV-Bayern Munich
Eintr. Francfort-B. Mönchengladbach
VfL Wolfsburg-Heidenheim (L2)
Hoffenheim-FSV Francfort (L2)

Angleterre

Premier League

9e journée

Manchester Utd-Chelsea	1-1	Liverpool-Hull City	0-0
Southampton-Stoke City	1-0	Burnley-Everton	1-3
West Ham-Manchester City	2-1	Tottenham-Newcastle	1-2
Sunderland-Arsenal	0-2	West Bromwich-Crystal Palace	2-2
Swansea City-Leicester	2-0	QP Rangers-Aston Villa	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	23	9	7	2	0	24	9	+15
2. **Southampton**	19	9	6	1	2	20	5	+15
3. **Manchester City**	17	9	5	2	2	19	10	+9
4. **West Ham Utd**	16	9	5	1	3	17	12	+5
5. **Arsenal**	14	9	3	5	1	15	11	+4
6. **Swansea City**	14	9	4	2	3	13	10	+3
7. **Liverpool**	14	9	4	2	3	13	12	+1
8. **Manchester Utd**	13	9	3	4	2	16	13	+3
9. **Everton**	12	9	3	3	3	19	17	+2
10. **Hull City**	11	9	2	5	2	13	13	0
11. **Tottenham Hotspur**	11	9	3	2	4	11	13	-2
12. **Stoke City**	11	9	3	2	4	8	10	-2
13. **West Bromwich Alb.**	10	9	2	4	3	12	13	-1
14. **Newcastle Utd**	10	9	2	4	3	10	15	-5
15. **Aston Villa**	10	8	3	1	4	4	12	-8
16. **Crystal Palace**	9	9	2	3	4	13	16	-3
17. **Leicester**	9	9	2	3	4	11	15	-4
18. **Sunderland**	8	9	1	5	3	8	17	-9
19. **Burnley**	4	9	0	4	5	5	16	-11
20. **QP Rangers**	4	8	1	1	6	6	18	-12

Match décalé, 8e journée

● **West Bromwich-Manchester Utd : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 25 794. Arbitre : M. Dean. Buts : Sessègnon (8e), Berahino (66e) pour West Bromwich ; Fellaini (48e), Blind (87e) pour Manchester Utd.
West Bromwich : Myhill - Wisdom, Dawson, Lescott, Pocognoli - Morrison, Gardner - Dorrans, Sessègnon (Mulumbu, 86e), Brunt - Berahino. Entr. : Irvine.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, Jones, Rojo, Shaw - Herrera (Fellaini, 46e), Blind, Di Maria (Young, 76e) - Januzaj, Van Persie, Mata (Falcao, 72e). Entr. : Van Gaal.

9e journée

● **Manchester Utd-Chelsea : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 75 237. Arbitre : M. Dowd. Buts : Van Persie (90e + 4e) pour Manchester Utd ; Drogba (53e) pour Chelsea. Expulsion : Ivanovic (90e) pour Chelsea.
Manchester United : De Gea - Rafael, Smalling, Rojo, Shaw - Blind - Di Maria, Fellaini, Mata (Wilson, 67e), Januzaj - Van Persie. Entr. : Van Gaal.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Filipe - Matic, Fabregas - Willian (K. Zouma, 90e), Oscar (Obi Mikel, 67e), Hazard (Schürrle, 89e) - Drogba. Entr. : Mourinho.

● **Southampton-Stoke : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 30 017. Arbitre : M. Moss. But : Mané (34e).
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Davis (Gardos, 90e), Bertrand - Schneiderlin, Cork (Wanyama, 62e), Sims - Mané, Pelle, Tadic. Entr. : Koeman.
Stoke City : Begovic - Bardsley, Shawcross, Wilson, Pieters - Adam (M.-B. Diouf, 53e), N'Zonzi - Walters (Arnautovic, 69e), Cameron, Moses (Assaidi, 79e) - Crouch. Entr. : Hughes.

● **West Hamd-Manchester City : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Amalfitano (21e), Sakho (75e) pour West Ham ; Silva (77e) pour Manchester City.
West Ham : Adrian - Collins, Reid, Jenkinson, Cresswell, Downing - Song, Amalfitano (Kouyaté, 67e), Noble - Valencia (C. Cole, 76e), Sakho (Nolan, 89e). Entr. : Allardyce.
Manchester City : Hart - Clichy (Kolarov, 79e), Kompany, Zabaleta, Mangala - Navas, Silva, Touré, Fernando (Milner, 79e) - Agüero, Dzeko (Jovetic, 59e). Entr. : Pellegrini.

● **Sunderland-Arsenal : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 44 449. Arbitre : M. Friend. Buts : Sanchez (30e, 90e + 3).
Sunderland : Mannone - Vergini, Brown, O'Shea, Van Aanholt - Cattermole - Larsson, Johnson (Altidore, 74e), Rodwell (J. Gomez, 74e), Buckley - Fletcher (Wickham, 51e). Entr. : Poyet.
Arsenal : Szczesny - Chambers, Mertesacker, Monreal, Gibbs (Bellerin, 73e) - Flamini, Arteta (Ramsey, 88e) - Oxlade-Chamberlain (Rosicky, 90e), Sanchez, Cazorla - Welbeck. Entr. : Wenger.

● **Swansea-Leicester : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 20 259. Arbitre : M. Jones. Buts : Bony (34e, 57e).
Swansea : Fabianski - Rangel, Williams, Fernandez, Taylor - Sigurdsson (Carroll, 58e), Routledge (Dyer, 83e) - Shelvey, Ki Sung-yong, Montero - Bony (B. Gomis, 83e). Entr. : Monk.
Leicester : Schmeichel - De Laet, Moore, Morgan, Konchesky - Drinkwater (Cambiasso, 68e), Hammond (King, 68e), Nugent, Vardy (James, 67e), Mahrez - Ulloa. Entr. : Pearson.

● **Liverpool-Hull City : 0-0.** Spectateurs : 44 591. Arbitre : M. Swarbrick.
Liverpool : Mignolet - Manquillo Gaitan, Skrtel, Lovren, Moreno - Allen (Coutinho, 61e), Gerrard, Can (Henderson, 75e) - Sterling, Balotelli, Lallana (Lambert, 61e). Entr. : Rodgers.
Hull : Jakupovic - Chester, Bruce, Davies - Al-Muhamadi, Huddlestone, Livermore, Brady, Hernandez (Ramirez, 71e) - Diamé (Meyler, 86e) - Ben Arfa (Aluko, 71e). Entr. : Bruce.

● **Burnley-Everton : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 19 927. Arbitre : M. Marriner. Buts : Ings (20e) pour Burnley ; Eto'o (4e, 86e), Lukaku (29e) pour Everton.
Burnley : Heaton - Trippier, Duff, Shackell, Ward - Kightly (Sordell, 84e), Jones, Arfield, Boyd (Chalobah, 86e) - Jutkiewicz (Barnes, 65e), Ings. Entr. : Dyche.
Everton : Howard - Coleman, Alcaraz, Jagielka, Baines - Barry, McCarthy - Naismith, Eto'o, Osman (Pienaar, 82e) - Lukaku (Barkley, 65e). Entr. : Martinez.

● **Tottenhamr-Newcastle Utd : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 35 650. Arbitre : M. Taylor. Buts : Adebayor (18e) pour Tottenham ; Ameobi (46e), Perez (58e) pour Newcastle Utd.
Tottenham : Lloris - Dier, Kaboul, Vertonghen, Rose - Capoue (Kane, 67e), Mason - Chadli, Eriksen, Lamela (Lennon, 78e) - Adebayor (Soldado, 83e). Entr. : Pochettino.
Newcastle Utd : Krul - Janmaat, Taylor, Coloccini, Dummett - Colback, Anita (Cabella, 46e) - Obertan (Ameobi, 46e), Sissoko, Gouffran - Perez (Haïdara, 79e). Entr. : Pardew.

● **West Bromwich-Crystal Palace : 2-2 (0-2).** Spectateurs : 24 738. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Anichebe (51e), Berahino (90e + 3 s.p.) pour West Bromwich ; Hangeland (16e), Jedinak (45e + 1 s.p.) pour Crystal Palace.
West Bromwich : Foster - Wisdom, Lescott, Dawson, Pocognoli - Morrison, Gardner - Brunt, Sessègnon (Anichebe, 46e), Dorrans (Blanco, 83e) - Berahino. Entr. : Irvine.
Crystal Palace : Speroni (Hennessey, 55e) - Kelly, Hangeland, Mariappa, Ward - Ledley, Jedinak, Zaha (Puncheon, 64e), Bolasie - Chamakh (Guedioura, 73e), Campbell. Entr. : Millen.

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), Agüero (Manchester City), 9 buts.
3. Berahino (West Bromwich), 7 buts.
4. Pelle (Southampton), D. Sakho (West Ham Utd), 6 buts.
6. A. Sanchez (Arsenal), Ulloa (Leicester), 5 buts.
8. Lukaku, Naismith (Everton), Diamé, Jelavic (Hull City), P. Cissé (Newcastle Utd), Bony (Swansea City), Chadli (Tottenham), 4 buts.
15. F. Campbell, Jedinak (Crystal Palace), Eto'o (Everton), Hernandez (Hull City), Sterling (Liverpool), Di Maria, Rooney, Van Persie (Manchester Utd), Schneiderlin (Southampton), Dyer (Swansea City), Eriksen (Tottenham Hotspur), 3 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 1er NOVEMBRE, 13 H 45
Newcastle-Liverpool
16 HEURES
Chelsea-QP Rangers
Hull City-Southampton
Stoke City-West Ham
Arsenal-Burnley
Everton-Swansea City
Leicester-West Bromwich
DIMANCHE 2 NOVEMBRE, 14 H 30
Manchester City-Manchester Utd
17 HEURES
Aston Villa-Tottenham
LUNDI 3 NOVEMBRE, 21 HEURES
Crystal Palace-Sunderland

Championship

13e journée

Blackpool-Derby County	0-1
Watford-Nott. Forest	2-2
Wolverhampton-Middlesbrough	2-0
Norwich City-Leeds Utd	1-1
Charlton Athl.-Bolton W.	2-1
Bournemouth-Reading	3-0
Cardiff City-Ipswich Town	3-1
Blackburn R.-Birmingham	1-0
Brentford-Sheffield Wed.	0-0
Rotherham United-Fulham	3-3
Huddersfield Town-Brighton	1-1
Wigan Athletic-Millwall	0-0

14e journée

Derby County-Wigan Athletic	1-2
Middlesbrough-Watford	1-1
Leeds Utd-Wolverhampton	1-2
Birmingham-Bournemouth	0-8
Sheffield Wed.-Norwich City	0-0
Nott. Forest-Blackburn R.	1-3
Fulham-Charlton Athl.	3-0
Ipswich Town-Huddersfield	2-2
Millwall-Cardiff City	1-0
Bolton W.-Brentford	3-1
Reading-Blackpool	3-0
Brighton-Rotherham United	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derby County	26	14	7	5	2	24	12
2. Watford	26	14	7	5	2	26	15
3. Wolverhampton	26	14	7	5	2	21	15
4. Bournemouth	24	14	7	3	4	28	14
5. Middlesbrough	24	14	7	3	4	19	12
6. Norwich City	23	14	6	5	3	22	12
7. Nottingham F.	22	14	5	7	2	23	16
8. Blackburn R.	22	14	6	4	4	21	20
9. Charlton Athl.	22	14	5	7	2	16	15
10. Ipswich Town	21	14	5	6	3	20	16
11. Cardiff City	19	14	5	4	5	18	17
12. Sheffield Wed.	19	14	4	7	3	11	11
13. Brentford	19	14	5	4	5	16	19
14. Reading	18	14	5	3	6	18	23
15. Millwall	17	14	4	5	5	14	16
16. Rotherham Utd	17	14	4	5	5	15	18
17. Huddersfield	17	14	4	5	5	19	25
18. Leeds Utd	16	14	4	4	6	14	18
19. Wigan	15	14	3	6	5	14	15
20. Fulham	14	14	4	2	8	19	25
21. Brighton	13	14	2	7	5	13	16
22. Bolton Wand.	11	14	3	2	9	13	24
23. Birmingham	11	14	2	5	7	12	28
24. Blackpool	6	14	1	3	10	8	22

Buteurs

1. Wilson (Bournemouth), Martin (Derby County), Assombalonga (Nottingham Forest), 9 buts.

Rendez-vous

15e J., VENDREDI 31 OCT., 20 H 45
Norwich City-Bolton W.
SAMEDI 1er NOVEMBRE, 13 H 15
Wolverhampton-Birmingham
16 HEURES Brentford-Derby County
Watford-Millwall
Rotherham United-Middlesbrough
Huddersfield Town-Nott. Forest
Blackburn R.-Reading
Charlton Athl.-Sheffield Wed.
Blackpool-Ipswich Town
Cardiff City-Leeds Utd
Wigan Athletic-Fulham
18 H 15 Bournemouth-Brighton

Coupe de la League

Rendez-vous

HUITIÈMES, MARDI 28 OCT., 20 H 45
Bournemouth (L2)-West Bromwich
Shrewsbury Town (L4)-Chelsea
Milton Keynes (L3)-Sheffield Utd (L3)
21 HEURES Liverpool-Swansea
Fulham (L2)-Derby County (L2)
MERCREDI 29 OCTOBRE, 20 H 45
Tottenham-Brighton & Hove (L2)
Stoke-Southampton
Manchester City-Newcastle

Espagne

Liga

9e journée

Real Madrid-FC Barcelone	3-1	Malaga-Rayo Vallecano	4-0
Séville FC-Villarreal	2-1	Esp. Barcelone-La Corogne	0-0
Valence CF-Elche CF	3-1	Eibar-Grenade FC	1-1
Getafe-Atletico Madrid	0-1	Almeria-Athletic Bilbao	0-1
Celta Vigo-Levante UD	3-0	Cordoba CF-Real Sociedad	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	22	9	7	1	1	23	3	+20
2. Séville FC	22	9	7	1	1	17	9	+8
3. Real Madrid	21	9	7	0	2	33	10	+23
4. Valence CF	20	9	6	2	1	20	8	+12
5. Atletico Madrid	20	9	6	2	1	15	7	+8
6. Celta Vigo	16	9	4	4	1	16	11	+5
7. Malaga	15	9	4	3	2	11	8	+3
8. Villarreal	14	9	4	2	3	13	9	+4
9. Rayo Vallecano	11	9	3	2	4	11	16	-5
10. Espanyol Barcelone	10	9	2	4	3	9	10	-1
11. Eibar	10	9	2	4	3	9	11	-2
12. Getafe	10	9	3	1	5	6	13	-7
13. UD Almeria	9	9	2	3	4	7	10	-3
14. Grenade FC	9	9	2	3	4	6	13	-7
15. Athletic Bilbao	8	9	2	2	5	6	12	-6
16. Deportivo La Corogne	8	9	2	2	5	11	19	-8
17. Real Sociedad	6	9	1	3	5	10	14	-4
18. Cordoba CF	5	9	0	5	4	6	14	-8
19. Elche CF	5	9	1	2	6	8	21	-13
20. Levante UD	5	9	1	2	6	4	23	-19

Match décalé, 8e j.

● **Real Sociedad-Getafe : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 19 098. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Hervias (82e) pour la Real Sociedad ; Yoda (90e, 90e + 4) pour Getafe.
Real Sociedad : Zubikarai - Zaldua, Ansotegi, Inigo Martinez, Berchiche - Zurutuza, Bergara - Vela, Prieto (Agirretxe, 79e), Castro (Hervias, 74e) - Finnbogason (Canales, 61e). Entr. : Arrasate.
Getafe : Guaita - Valera, Velazquez, Ruano, Escudero - Lacen (Baba, 86e), Rodriguez - Yoda, Sarabia (Michel, 62e), Hinestroza (Lafita, 70e) - Sammir Campos. Entr. : Contra.

9e journée

● **Real Madrid-FC Barcelone : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 85 450. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Cristiano Ronaldo (35e s.p.), Pepe (51e), Benzema (61e) pour Madrid ; Neymar (4e) pour Barcelone.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Ramos, Pepe, Marcelo - Modric (Arbeloa, 89e), Kroos, Isco (Illarramendi, 84e) - Rodriguez, Benzema (Khedira, 87e), Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Mathieu - Xavi (Rakitic, 60e), Busquets, Iniesta (Roberto, 73e) - Suarez (Pedro, 69e), Messi, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **FC Séville-Villarreal : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 34 500. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Suarez (88e), Bacca (90e + 3 s.p.) pour Séville ; Vietto (80e) pour Villarreal.
Séville : Beto - Coke, Pareja, Carriço, Trémoulinas - Mbia (Banega, 82e), Krychowiak, Suarez, Deulofeu (Vidal, 64e) - Gameiro (Aspas, 74e), Bacca. Entr. : Emery.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gabriel Paulista, Victor Ruiz, Costa - Bruno Soriano, Moi Gomez (Dos Santos, 63e), Cheryshev (Cani, 79e), Trigueros - Uche (Vietto, 66e), Giovani Dos Santos. Entr. : Garcia Toral.

● **Valence CF-Elche : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 37 500. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Mustafi (13e), Parejo (18e), Lomban (63e c.s.c.) pour Valence CF ; Jonathas (90e + 3) pour Elche.
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Otamendi, Gaya - Fuego, Parejo - Piatti (De Paul, 81e), Gomes, Rodrigo (Negredo, 84e) - Alcacer (Ibanez, 76e). Entr. : Espirito Santo.
Elche CF : Herrera Yague - Damian Suarez, Roco, Cisma, Lomban - Adrian Gonzalez (Fajr, 79e), Mosquera - Corominas (Gimenez, 46e), Rodriguez, Rodrigues (Herrera, 74e) - Jonathas. Entr. : Escriba.

● **Getafe-Atletico Madrid : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 9 300. Arbitre : M. Meloro Lopez. But : Mandzukic (40e). Expulsion : Ruano (56e) pour Getafe.
Getafe : Guaita - Valera (Naldo, 43e), Ruano, Velazquez, Escudero - Rodriguez, Lacen - Sammir Campos (Baba, 65e), Yoda, Hinestroza (Sarabia, 77e) - Lafita. Entr. : Contra.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Miranda, Siqueira, Godin - Koke, Suarez - Raul Garcia, Turan, Griezmann (Cerci, 66e) - Mandzukic (Niguez, 82e). Entr. : Simeone.

● **Celta Vigo-Levante UD : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Larrivey (27e, 83e), Lopez (90e + 1).
Celta Vigo : Alvarez - Castro Otto, Gomez, Cabral, Mallo - Nolito, Hernandez (Lopez, 78e), Radoja - Krohn-Dehli, Larrivey (Charles, 84e), Mina (Madinda, 68e). Entr. : Berizzo.
Levante : Marino - Lopez Munoz, Rodas, Juanfran, Karabelas - Simao (Moh. Sissoko, 72e), Diop - Garcia Santos (Xumetra, 46e), Ivanschitz, Morales (Victor Casadesus, 46e) - Barral. Entr. : Alcaraz.

● **Malaga-Rayo Vallecano : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 21 800. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Garcia Sanchez (6e), Darder (21e), Jimenez (45e), Amrabat (49e s.p.).
Malaga : Kameni - Rosales, Sanchez, Weligton Robson, Antunes - Camacho, Darder (Recio, 59e) - Castillejo, Jimenez, Garcia Sanchez (Horta, 61e) - Amrabat (Santa Cruz, 77e). Entr. : Gracia.
Rayo Vallecano : Tono - Tito, Amaya, Castro, Insua (Aquino, 29e) - Trashorras (Sanchez Ruiz, 52e), Baena - Pozuelo Melero (Manucho, 60e), Lica, Kakuta - Baptistao. Entr. : Jémez.

● **Espanyol Barcelone-Deportivo La Corogne : 0-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Velasco Carballo.
Espanyol Barcelone : Casilla - Lopez, Colotto, Gonzalez Soberon, Fuentes - Sanchez Mata, Canas Ruiz Herrera - Fernandez (Caicedo, 62e), Lucas, Montanes - Stuani. Entr. : Gonzalez.
Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran - Sidnei, Insua, Luisinho - Medunjanin (Bergantiños, 74e), Wilk - Lucas Perez (Rodriguez, 18e), Farina, Cuenca (Helder Postiga, 59e) - Cavaleiro. Entr. : Fernandez.

● **UD Almeria-Athletic Bilbao : 0-1.** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Martinez Munuera. But : Zubiaurre (56e).
UD Almeria : Ruben - Navarro, Trujillo, Dos Santos, Dubarbier - Verza (Corona, 76e) - Azeez (Thievy, 60e), Edgar Mendez (Soriano, 68e), Partey - Hemed - Wellington Silva. Entr. : Rodriguez.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Zubiaurre, Etxebarria (Iraola, 53e), Laporte, Balenziaga - Rico, Iturraspe - Susaeta (Bustinza, 82e), De Marcos, Muniain (San José, 90e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

● **Eibar-Grenade FC : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 4 600. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Boveda (38e) pour Eibar ; Nyom (8e) pour Grenade FC.
Eibar : Irureta - Boveda, Albentosa, Rodriguez Navas, Minero - Garcia Carrillo, Boateng - Capa, Berjon Perez (Nieto, 77e), Arruaberrana (Lekic, 85e) - Piovaccari (Del Moral, 67e). Entr. : Garitano.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Babin, Murillo, Foulquier - Iturra, A. Sissoko (Mainz, 85e), Rico - Piti, Cordoba (Ortuno, 82e), Success (El-Arabi, 66e). Entr. : Caparros.

● **Cordoba CF-Real Sociedad : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 18 900. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Xisco (87e) pour Cordoba CF ; Inigo Martinez (22e) pour Real Sociedad.
Cordoba CF : Lopez, Campabadal, José Carlos, Pinillos, Pantic - Ekeng Ekeng (Gomez Moreno, 54e), Luso - Garcia (Xisco, 46e), Chaves (Martin, 72e), Cartabia - Ghilas. Entr. : Djukic.
Real Sociedad : Zubikarai - Zaldua Bengoechea, Ansotegi, Inigo Martinez, Berchiche - Bergara, Pardo (Granero, 69e) - Castro (Zurutuza, 61e), Canales (Prieto, 71e), Vela - Finnbogason. Entr. : Arrasate.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 16 buts.
2. Neymar (FC Barcelone), 9 buts.
3. Messi (FC Barcelone), Bacca (FC Séville), 7 buts.
5. Larrivey (Celta Vigo), 6 buts.
6. Nolito (Celta Vigo), 5 buts.
7. Stuani (Espanyol Barcelone), Baptistao, Bueno (Rayo Vallecano), Bale, Benzema (Real Madrid), Alcacer (Valence CF), 4 buts.
13. Aduriz (Athletic Bilbao), Mandzukic, Miranda (Atletico Madrid), Orellana (Celta Vigo), Jonathas (Elche), Sergio Garcia (Espanyol Barcelone), J. Hernandez (Real Madrid), Mbia (Séville FC), Parejo (Valence CF), Uche, Vietto (Villarreal), 3 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
VENDREDI 31 OCTOBRE, 20 H 45
Dep. La Corogne-Getafe
SAMEDI 1er NOV., 16 HEURES
Grenade FC-Real Madrid
18 HEURES
Atletico Madrid-Cordoba CF
20 HEURES
FC Barcelone-Celta Vigo
22 HEURES
Real Sociedad-Malaga
DIMANCHE 2 NOV., 12 HEURES
Athletic Bilbao-Séville FC
17 HEURES
Villarreal-Valence CF
19 HEURES
Levante UD-Almeria
21 HEURES
Elche CF-Esp. Barcelone
LUNDI 3 NOVEMBRE, 20 H 45
Rayo Vallecano-Eibar

Segunda Division

10e journée

Girona FC-Mirandés	3-0
Albacete-Real Valladolid	3-4
Sporting Gijon-Osasuna	2-0
Ponferradina-Las Palmas	2-2
Alcorcon-Real Saragosse	1-3
Betis Séville-Recr. Huelva	3-2
Lugo-Llagostera	1-1
Tenerife-FC Barcelone B	2-0
R. Santander-Alavés	1-1
Numancia-Leganes	1-1
Real Majorque-Sabadell	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girona FC	23	10	7	2	1	18	7
2. R. Valladolid	21	10	6	3	1	14	8
3. Sporting Gijon	20	10	5	5	0	15	8
4. Las Palmas	19	10	5	4	1	18	8
5. Real Saragosse	19	10	5	4	1	15	11
6. Ponferradina	17	10	5	2	3	13	10
7. Betis Séville	17	10	5	2	3	14	12
8. Recr. Huelva	16	10	4	4	2	11	9
9. Lugo	14	10	3	5	2	10	11
10. FC Barcelone B	14	10	4	2	4	17	14
11. Alavés	13	10	3	4	3	11	10
Leganes	13	10	3	4	3	11	10
13. AD Alcorcon	12	10	4	0	6	13	19
14. Osasuna	11	10	3	2	5	16	20
15. Real Majorque	11	10	3	2	5	18	20
16. Sabadell	10	10	3	1	6	13	17
17. Tenerife	10	10	3	1	6	9	14
18. Mirandés	10	10	3	1	6	8	14
19. R. Santander	9	10	2	3	5	12	13
20. Llagostera	9	10	2	3	5	5	11
21. Numancia S.	8	10	2	2	6	10	15
22. Albacete	5	10	1	2	7	11	21

Buteurs

1. Araujo (Las Palmas), 9 buts.
2. Borja (Real Saragosse), Ruben Castro (Bétis Séville), 8 buts.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 1er NOV., 16 HEURES
Real Majorque-Lugo
18 HEURES
FC Barcelone B-Sporting Gijon
Alavés-Alcorcon
18 H 15
Llagostera-R. Santander
20 HEURES
Las Palmas-Albacete
Leganes-Ponferradina
Sabadell-Mirandés
DIMANCHE 2 NOV., 12 HEURES
Osasuna Pampelune-Betis Séville
17 HEURES
Real Valladolid-Girona FC
18 HEURES
Real Saragosse-Tenerife
18 H 15
Recr. Huelva-Numancia

Italie

Serie A

8e journée

Juventus Turin-Palerme	2-0	Naples-Hellas Vérone	6-2
Sampdoria Gênes-AS Roma	0-0	Cesena-Inter Milan	0-1
Udinese-Atalanta	2-0	Chievo Vérone-Genoa	1-2
Lazio Rome-Torino	2-1	Empoli-Cagliari	0-4
Milan AC-Fiorentina	1-1	Parme-Sassuolo	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	22	8	7	1	0	16	3	+13
2. AS Roma	19	8	6	1	1	14	4	+10
3. Udinese	16	8	5	1	2	11	6	+5
4. Sampdoria Gênes	16	8	4	4	0	9	4	+5
5. Lazio Rome	15	8	5	0	3	15	8	+7
6. Milan AC	15	8	4	3	1	17	11	+6
7. Naples	14	8	4	2	2	16	11	+5
8. Inter Milan	12	8	3	3	2	14	10	+4
9. Genoa	12	8	3	3	2	9	8	+1
10. Hellas Vérone	11	8	3	2	3	9	14	-5
11. Fiorentina	10	8	2	4	2	6	6	0
12. Cagliari	8	8	2	2	4	13	11	+2
13. Torino	8	8	2	2	4	6	9	-3
14. Empoli	7	8	1	4	3	9	13	-4
15. Sassuolo	7	8	1	4	3	7	14	-7
16. Atalanta Bergame	7	8	2	1	5	3	10	-7
17. Cesena	6	8	1	3	4	6	13	-7
18. Palerme	6	8	1	3	4	8	17	-9
19. Chievo Vérone	4	8	1	1	6	6	14	-8
20. Parme	3	8	1	0	7	12	20	-8

Match décalé, 7e j.

● **Genoa-Empoli : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 17 843. Arbitre : M. Cervellera. Buts : Bertolacci (14e) pour le Genoa ; Tonelli (77e) pour Empoli.
Genoa : Perin - Edenilson, De Maio, Burdisso, Marchese - Rincon (Antonini, 53e), Antonelli (Greco, 78e) - Perotti, Bertolacci, Falqué (Lestienne, 63e) - Matri. Entr. : Gasperini.
Empoli : Bassi - Hisaj, Tonelli, Rugani, Mario Rui - Vecino, Valdifiori, Croce - Verdi (Zielinski, 69e) - Pucciarelli (Tavano, 63e), Maccarone (Mchedlidze, 84e). Entr. : Sarri.

8e journée

● **Juventus Turin-Palerme : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Vidal (32e), Llorente (64e).
Juventus Turin : Buffon - Ogbonna, Bonucci, Chiellini - Pereyra (Lichtsteiner, 53e), Vidal, Marchisio, Asamoah - Pirlo (Pogba, 65e) - Llorente, Tevez (Giovinco, 80e). Entr. : Allegri.
Palerme : Sorrentino - Munoz, Gonzalez, Andjelkovic - Bolzoni, Barreto (Belotti, 59e) - Pisano, Rigoni (Maresca, 74e), Feddal - Vazquez (Quaison, 81e), Dybala. Entr. : Iachini.

● **Sampdoria Gênes-AS Roma : 0-0.** Arbitre : M. Rizzoli.
Sampdoria Gênes : Romero - De Silvestri, Gastaldello, Romagnoli, Regini (Mesbah, 68e) - Soriano, Palombo, Obiang Avomo - Gabbiadini (Bergessio, 86e), Okaka Chuka, Eder (Rizzo, 83e). Entr. : Mihajlovic.
AS Roma : De Sanctis - Torosidis, Yanga-Mbiwa, Astori, Holebas - Florenzi (Iturbe, 83e), De Rossi, Nainggolan - Ljajic (Pjanic, 71e), Totti (Destro, 78e), Gervinho. Entr. : Garcia.

● **Udinese-Atalanta Bergame : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Di Natale (6e), Théréau (36e).
Udinese : Karnezis - Widmer, Heurtaux, Danilo, Piris - Koné (Pinzi, 59e), Allan, Guilherme, Borges Fernandes - Théréau (Muriel, 75e), Di Natale (Geijo, 87e). Entr. : Stramaccioni.
Atalanta Bergame : Sportiello - Zappacosta, Biava, Benalouane, Dramé - Carmona (Migliaccio, 74e), Cigarini, Baselli - D'Alessandro (Boakye, 46e), Bianchi (Denis, 46e), Moralez. Entr. : Colantuono.

● **Lazio Rome-Torino : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Biglia (15e), Klose (60e) pour la Lazio Rome ; Farnerud (53e) pour le Torino.
Lazio Rome : Marchetti - Cavanda, De Vrij, Ciani, Radu - Parolo, Biglia (Onazi, 82e), Lulic (Braafheid, 90e) - Candreva, Djordjevic, Felipe Anderson (Klose, 46e). Entr. : Pioli.
Torino : Gillet - Maksimovic, Glik, Moretti - Peres, Benassi (Amauri, 62e), Sanchez Mino, Vives, Darmian - Farnerud (Perez, 80e) - Quagliarella (Barreto, 87e). Entr. : Ventura.

● **Milan AC-Fiorentina : 1-1 (1-0).** Arbitre : M. Banti. Buts : De Jong (25e) pour le Milan AC ; Ilicic (64e) pour la Fiorentina.
Milan AC : Abbiati - Abate, Alex, Zapata, De Sciglio - Poli (Bonaventura, 68e), De Jong, Muntari - Honda, Ménez (Torres, 80e), El-Shaarawy. Entr. : Inzaghi.
Fiorentina : Neto - Tomovic, Gonzalo Rodriguez, Savic, Alonso - Valero, Aquilani, Kurtic (Ilicic, 54e) - M. Fernandez (Vargas, 70e), Cuadrado - Babacar (Badelj, 81e). Entr. : Montella.

● **Naples-Hellas Vérone : 6-2 (1-1).** Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Hamsik (44e, 58e), Higuain (68e, 84e, 90e + 1 s.p.), Callejon (76e) pour Naples ; Hallfredsson (1re), Nico Lopez (67e) pour le Hellas Vérone.
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - David Lopez, Jorginho (Inler, 71e) - Callejon, Hamsik (Henrique, 85e), Insigne (Mertens, 78e) - Higuain. Entr. : Benitez.
Hellas Vérone : Rafael - Sörensen (Nico Lopez, 64e), Moras, Marques (Saviola, 73e) - Martic, Ionita, Tachtsidis, Brivio - Hallfredsson - Gomez Taleb, Toni (A. Nenê, 63e). Entr. : Mandorlini.

● **Cesena-Inter Milan : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Mazzoleni. But : Icardi (32e s.p.). Expulsion : Leali (30e) pour Cesena.
Cesena : Leali - Capelli, Volta, Lucchini, Renzetti - Cascione, De Feudis, Giorgi (Rodriguez, 75e) - Garritano (Agliardi, 32e) - Djuric (H. Almeida, 64e), Marilungo. Entr. : Bisoli.
Inter Milan : Handanovic - Campagnaro, Ranocchia, Juan - Obi (Mbaye, 69e), Hernanes, Kovacic, Dodo - Medel - Icardi, Palacio. Entr. : Mazzarri.

● **Chievo Vérone-Genoa : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Zukanovic (36e) pour le Chievo Vérone ; Matri (72e), Pinilla (84e) pour le Genoa. Expulsion : Radovanovic (73e) pour le Chievo Vérone.
Chievo Vérone : Bardi - Frey, Dainelli, Zukanovic, Biraghi - Schelotto, Hetemaj, Radovanovic, Birsa (Lazarevic, 64e) - Meggiorini (Pellissier, 71e), Paloschi (Cofie, 76e). Entr. : Maran.
Genoa : Perin - Roncaglia (Matri, 53e), Burdisso, De Maio - Edenilson, Bertolacci, Kucka (Falqué, 78e), Antonelli - Lestienne (Greco, 54e), Pinilla, Perotti. Entr. : Liverani.

● **Empoli-Cagliari : 0-4 (0-4).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Sau (31e), Avelar (36e, 38e s.p.), Ekdal (45e + 2).
Empoli : Bassi - Hisaj, Tonelli, Rugani, Mario Rui - Vecino (Moro, 46e), Valdifiori, Croce - Verdi (Pucciarelli, 46e) - Tavano, Maccarone (Mchedlidze, 68e). Entr. : Sarri.
Cagliari : Cragno - Balzano, Rossettini, Capuano, Avelar, Donsah, Crisetig, Ekdal (Dessena, 65e) - Ibarbo, Sau (Farias, 74e) - Cossu (Galvao, 82e). Entr. : Zeman.

● **Parme-Sassuolo : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Cassano (79e) pour Parme ; Floccari (21e), Acerbi (23e), Taïder (52e) pour Sassuolo.
Parme : Mirante - Rispoli, Lucarelli, Mendes (Coda, 46e), Gobbi - Afriyie (Ristovski, 76e), Felipe, Mauri - Souza, De Ceglie (Ghezzal, 63e) - Cassano. Entr. : Donadoni.
Sassuolo : Consigli - Terranova, Acerbi, Peluso - Vrsaljko, Taïder, Magnanelli (Brighi, 79e), Missiroli - Berardi (Biondini, 77e), Floccari (Pavoletti, 69e), Sansone. Entr. : Di Francesco.

Buteurs
1. Callejon (Naples), 7 buts.
2. Honda (Milan AC), Tevez (Juventus Turin), 6 buts.
4. Djordjevic (Lazio Rome), Cassano (Parme), Di Natale (Udinese), 5 buts.
7. Ekdal, Sau (Cagliari), Matri (Genoa), Icardi, Osvaldo (Inter Milan), Gabbiadini (Sampdoria Gênes), Quagliarella (Torino), 4 buts.

Rendez-vous
9e JOURNÉE
MARDI 28 OCTOBRE, 20 H 45
Sassuolo-Empoli
MERCREDI 29 OCTOBRE, 20 H 45
Genoa-Juventus Turin
AS Roma-Cesena
Fiorentina-Udinese
Inter Milan-Sampdoria Gênes
Cagliari-Milan AC
Atalanta-Naples
Torino-Parme
Palerme-Chievo Vérone
JEUDI 30 OCTOBRE, 20 H 45
Hellas Vérone-Lazio Rome

10e J., SAM. 1er NOV., 15 HEURES
Naples-AS Roma
18 HEURES Empoli-Juventus Turin
20 H 45 Parme-Inter Milan
DIMANCHE 2 NOV., 15 HEURES
Udinese-Genoa
Sampdoria Gênes-Fiorentina
Torino-Atalanta
Chievo Vérone-Sassuolo
20 H 45 Milan AC-Palerme
LUNDI 3 NOVEMBRE, 19 HEURES
Cesena-Hellas Vérone
21 HEURES Lazio Rome-Cagliari

Serie B
Match décalé, 9e journée
Cittadella-Virtus Entella **0-1**

10e journée
Pescara-Carpi **0-5**
Virtus Entella-Frosinone **1-0**
Modena-FC Bologne **0-0**
Ternana-Trapani **1-2**
Livourne-La Spezia **0-1**
Pro Vercelli-Perugia **0-0**
Avellino-Virtus Lanciano **1-1**
Varèse-Bari **2-1**
Latina-Brescia **1-1**
Catania-Vicenza **3-1**
Crotone-Cittadella **2-2**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	18	10	5	3	2	18	11
2. Frosinone	18	10	5	3	2	13	6
3. FC Bologne	18	10	5	3	2	12	8
4. Trapani	18	10	5	3	2	16	19
5. Livourne	17	10	5	2	3	16	7
6. La Spezia	16	10	5	1	4	11	8
7. Perugia	16	10	4	4	2	9	7
8. Avellino	16	10	4	4	2	12	12
9. Virtus Lanciano	15	10	3	6	1	18	15
10. Bari	15	10	4	3	3	15	12
11. Pro Vercelli	14	10	4	2	4	12	9
12. Modena	12	10	2	6	2	6	7
13. Brescia	11	10	2	5	3	7	8
14. Virtus Entella	11	9	3	2	4	7	11
15. Varèse	11	10	3	3	4	15	20
16. Ternana	10	9	2	4	3	8	11
17. Vicenza	10	10	2	4	4	7	13
18. Pescara	9	10	2	3	5	16	18
19. Cittadella	9	10	2	3	5	15	17
20. Catania	9	10	2	3	5	13	17
21. Latina	8	10	1	5	4	8	11
22. Crotone	7	10	1	4	5	8	15

Buteurs
1. Castaldo (Avellino), 7 buts.
2. Mbakogu (Carpi), Catellani (La Spezia), Mancosu (Trapani), 6 buts.

Rendez-vous
11e JOURNÉE
LUNDI 27 OCTOBRE, 20 HEURES
FC Bologne-Trapani
MARDI 28 OCTOBRE, 20 HEURES
Carpi-Ternana
Frosinone-Varèse
Cittadella-Livourne
La Spezia-Latina
Perugia-Avellino
Virtus Lanciano-Pro Vercelli
Bari-Pescara
Vicenza-Modena
Brescia-Crotone
Catania-Virtus Entella
12e JOURNÉE
SAMEDI 1er NOV., 15 HEURES
Carpi-Vicenza
Livourne-FC Bologne
Trapani-Brescia
Pescara-La Spezia
Crotone-Perugia
Avellino-Catania
Virtus Entella-Virtus Lanciano
Pro Vercelli-Bari
Ternana-Cittadella
DIMANCHE 2 NOVEMBRE, 12 H 30
Latina-Frosinone
18 HEURES Varèse-Modena

Algérie
8e journée
CR Bélouizdad-MO Béjaïa **0-2**
CS Constantine - Bel-Abbès **0-0**
JS Kabylie-ASM Oran **0-2**
MC Oran - El-Eulma **2-1**
El-Harrach - ASO Chlef **0-1**
RC Arbaa-JS Saoura **2-1**
USM Alger-Hussein Dey **0-0**
ES Sétif-MC Alger **remis**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MO Béjaïa	14	8	3	5	0	11	5
2. CS Constantine	14	8	4	2	2	13	9
3. ASM Oran	13	8	3	4	1	9	7
4. MC Oran	13	8	4	1	3	8	8
5. USM El-Harrach	12	8	4	0	4	8	8
6. MC El-Eulma	11	8	3	2	3	13	11
7. JS Saoura	11	7	3	2	2	8	6
8. JS Kabylie	10	8	3	1	4	9	9
9. ASO Chlef	10	8	2	4	2	7	7
10. RC Arbaa	10	8	3	1	4	5	7
USM Bel-Abbès	10	8	2	4	2	5	7
12. MC Alger	9	7	2	3	2	10	9
13. USM Alger	9	8	2	3	3	7	8
14. ES Sétif	7	6	1	4	1	4	4
15. CR Bélouizdad	7	8	2	1	5	7	15
16. Hussein Dey	6	8	1	3	4	5	9

Argentine
12e journée
River Plate-Belgr. Cordoba **3-0**
Defensa y Justicia-Lanus **1-2**
San Lorenzo-Independiente **1-2**
Racing Club Av.-Velez Sarsfield **2-0**
Godoy Cruz-Boca Juniors **2-3**
Quilmes-Atl. Rafaela **0-0**
Tigre-Ars. Sarandi **1-1**
Banfield-Est. La Plata **1-1**
Rosario Central-Newell's **2-0**
Gimnasia La Plata-Olimpo **0-0**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	28	12	8	4	0	26	6
2. Lanus	24	12	7	3	2	19	12
3. Independiente	23	12	7	2	3	21	18
4. Racing Club	22	12	7	1	4	21	15
5. Boca Juniors	20	12	6	2	4	15	15
6. Atl. Rafaela	19	12	5	4	3	14	12
7. Tigre	17	12	5	2	5	18	13
8. Velez Sarsfield	17	12	5	2	5	15	13
9. Est. La Plata	17	12	5	2	5	15	16
10. Newell's OB	17	12	4	5	3	12	14
11. Rosario Central	16	12	5	1	6	17	18
12. Ars. Sarandi	15	12	4	3	5	12	15
13. Gim. La Plata	14	12	3	5	4	9	10
14. San Lorenzo	14	12	4	2	6	13	16
15. Banfield	13	12	3	4	5	14	15
16. Godoy Cruz	13	12	3	4	5	19	25
17. Defensa Justicia	12	12	3	3	6	16	22
18. Belgr. Cordoba	10	12	2	4	6	12	19
19. Quilmes	9	12	1	6	5	13	19
20. Olimpo	9	12	2	3	7	7	15

Arménie
11e journée
Ararat Erevan-Ulisses Erevan **2-3**
Shirak FC-Pyunik Erevan **0-0**
Alashkert FC-Gandzasar Kapan **1-0**
Banants Erevan-Mika Ashtarak **0-2**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ulisses Erevan	31	11	10	1	0	26	6
2. Pyunik Erevan	18	10	5	3	2	18	11
3. Shirak FC	14	10	4	2	4	11	11
4. Alashkert FC	14	11	4	2	5	12	13
5. Gand. Kapan	14	10	4	2	4	16	18
6. Banants Erevan	11	10	3	2	5	13	16
7. Mika Ashtarak	10	11	2	4	5	10	14
8. Ararat Erevan	6	11	2	0	9	15	32

Belgique
12e journée
RSC Anderlecht-Stand. Liège **0-2**
FC Bruges-La Gantoise **2-2**
Westerlo-KV Courtrai **2-1**
Exc. Mouscron-SC Lokeren **2-2**
Waasl. Beveren-Racing Genk **0-1**
FC Lierse-FC Malines **0-1**
Charleroi SC-KV Ostende **2-0**
Zulte-Waregem - Cercle Bruges **1-2**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	23	12	6	5	1	19	12
2. FC Bruges	21	12	5	6	1	24	13
3. La Gantoise	20	12	5	5	2	18	12
4. Westerlo	20	12	5	5	2	24	20
5. SC Lokeren	19	12	5	4	3	18	15
6. Racing Genk	19	12	4	7	1	15	12
7. FC Malines	17	12	5	2	5	20	18
8. KV Courtrai	16	12	5	1	6	16	20
9. Charleroi SC	15	12	4	3	5	15	16
10. Stand. Liège	15	12	4	3	5	21	23
11. KV Ostende	15	12	4	3	5	15	18
12. Exc. Mouscron	14	12	3	5	4	18	17
13. Cercle Bruges	12	12	3	3	6	10	16
14. FC Lierse	12	12	3	3	6	14	22
15. Waas. Beveren	11	12	3	2	7	11	15
16. Zulte-Waregem	9	12	2	3	7	14	23

Brésil
29e journée
Vitoria BA-Cruzeiro **0-1**
Sao Paulo-Bahia BA **2-1**
Internacional-Corinthians **1-2**
Atletico Mineiro-Chapecoense **1-0**
Goias-Gremio Porto Alegre **0-0**
Palmeiras-Santos FC **1-3**
Fluminense-Criciuma SC **4-2**
Atletico PR-Flamengo **2-1**
Botafogo-Sport Recife **1-1**
Figueirense-Coritiba PR **4-0**

30e journée
Cruzeiro-Palmeiras **1-1**
Chapecoense-Sao Paulo **0-0**
Corinthians-Vitoria BA **2-1**
Bahia BA-Atletico Mineiro **1-1**
Flamengo-Internacional **2-0**
Gr. Porto Alegre-Figueirense **1-0**
Santos FC-Fluminense **0-1**
Sport Recife-Goias **0-1**
Criciuma SC-Atletico PR **0-1**
Coritiba PR-Botafogo **2-0**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	60	30	18	6	6	53	31
2. Sao Paulo	53	30	15	8	7	47	35
3. Corinthians	52	30	14	10	6	37	21
4. Atletico Mineiro	51	30	14	9	7	39	30
5. Internacional	50	30	15	5	10	39	32
6. Gr. Porto Alegre	50	30	14	8	8	25	17
7. Fluminense	48	30	13	9	8	47	30
8. Santos FC	45	30	13	6	11	36	28
9. Goias	41	30	11	8	11	30	28
10. Atletico PR	40	30	11	7	12	34	36
11. Flamengo	40	30	11	7	12	31	35
12. Sport Recife	37	30	10	7	13	23	37
13. Figueirense	35	30	10	5	15	29	41
14. Palmeiras	35	30	10	5	15	30	46
15. Chapecoense	35	30	9	8	13	29	32
16. Coritiba PR	32	30	8	8	14	28	35
17. Vitoria BA	31	30	8	7	15	31	42
18. Bahia BA	31	30	7	10	13	25	30
19. Botafogo	30	30	8	6	16	28	37
20. Criciuma SC	30	30	7	9	14	21	39

Écosse
11e journée
Dundee FC-Hamilton Acad. **2-0**
Inverness CT-Dundee Utd **1-0**
Celtic-Kilmarnock **2-0**
Aberdeen-Motherwell **1-0**
Partick Thistle-St. Johnstone **0-0**
St. Mirren-Ross County **2-2**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hamilton	23	11	7	2	2	19	7
2. Inverness CT	23	11	7	2	2	15	8
3. Dundee Utd	22	11	7	1	3	19	13
4. Celtic Glasgow	20	10	6	2	2	22	7
5. Kilmarnock	20	11	6	2	3	14	10
6. Aberdeen	19	11	6	1	4	17	15
7. Dundee FC	16	11	4	4	3	14	13
8. Partick Thistle	11	10	3	2	5	13	13
9. St. Johnstone	10	11	3	1	7	7	14
10. St. Mirren	8	11	2	2	7	10	18
11. Motherwell	7	11	2	1	8	6	19
12. Ross County	5	11	1	2	8	9	28

États-Unis
Matches du 19 au 26 oct.
DC United-Chicago Fire **2-1**
LA Galaxy-Seattle **2-2**
Philadelphia-Kansas City **2-1**
New York RB-Columbus **1-3**
San Jose-Vancouver **0-0**
Montréal-DC United **1-1**
Seattle-LA Galaxy **2-0**
New England-Toronto FC **1-0**
R. Salt Lake-D. Chivas USA **2-0**
Columbus-Philadelphia **2-1**
FC Dallas-Portland **0-2**
Vancouver-Colorado **1-0**
Chicago Fire-Houston **2-1**

Classement Est
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	59	34	17	8	9	52	37
2. New England	55	34	17	4	13	51	46
3. Columbus Cr.	52	34	14	10	10	52	42
4. S. Kansas City	49	33	14	7	12	48	39
5. New York RB	47	33	12	11	10	50	50
6. Philadelphia	42	34	10	12	12	51	51
7. Toronto FC	41	34	11	8	15	44	54
8. Houston Dyn.	39	34	11	6	17	39	55
9. Chicago Fire	36	34	6	18	10	41	51
10. Montréal Imp.	28	34	6	10	18	38	58

Classement Ouest
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Seattle Sound.	64	34	20	4	10	65	50
2. LA Galaxy	61	34	17	10	7	69	37
3. Real Salt Lake	56	34	15	11	8	54	39
4. FC Dallas	54	34	16	6	12	55	45
5. Vancouver Wh.	50	34	12	14	8	42	40
6. Portland Timb.	49	34	12	13	9	61	52
7. Colorado Rap.	32	34	8	8	18	43	62
8. D. Chivas USA	30	33	8	6	19	28	61
San Jose Eart.	30	33	6	12	15	35	49

Grèce
Match décalé, 7e j.
Panionios-PAS Giannina **0-1**

8e journée
PAOK-Veria FC **4-1**
Olympiakos-Panathinaïkos **1-0**
PAS Giannina-Kallonis **0-0**
OFI Crète-Ast. Tripolis **2-3**
Atromitos Ath.-Ergotelis **1-1**
AO Kerkyra-Platanias FC **1-2**
Panaïtolikos-Panthrakikos **3-1**
Levadiakos-Panionios **1-0**
Xanthi-Niki Volou **lundi**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salon.	19	7	6	1	0	19	3
2. Olympiakos	16	7	5	1	1	14	5
3. Veria FC	15	7	5	0	2	11	11
4. Kallonis	14	7	4	2	1	7	2
5. Asteras Tripolis	13	7	4	1	2	10	9
6. Atromitos	11	7	3	2	2	5	4
7. AO Kerkyra	10	7	3	1	3	9	8
8. Panathinaïkos	10	7	3	1	3	8	8
9. PAS Giannina	9	7	2	3	2	7	8
10. Platanias FC	9	7	3	0	4	8	10
11. OFI Crète	9	7	3	0	4	6	12
12. Panaïtolikos	7	7	1	4	2	6	6
13. Panionios Ath.	7	7	2	1	4	6	8
14. Xanthi	6	6	1	3	2	7	7
15. Ergotelis	5	7	1	2	4	9	13
16. Levadiakos	5	7	1	2	4	7	11
17. Panthrakikos	5	7	1	2	4	5	10
18. Niki Volou	3	6	1	0	5	3	12

Israël
Match décalé, 4e j.
Mac. Tel-Aviv - Mac. Haïfa **3-1**

5e journée
H. Kiryat Shmona-Hap. Haïfa **1-0**
Mac. P.-Tikvah - H. Beer Sheva **0-4**
Hapoël Akko - Mac. Tel-Aviv **1-4**
Mac. Haïfa-Hapoël Raanana **0-2**
FC Ashdod-Hapoël Petah Tikva **1-3**
Mac. Netanyah-Bnei Sakhnin **2-1**
H. Tel-Aviv - Betar **lundi**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Kir.t Shmona	13	5	4	1	0	9	1
2. Mac. Tel-Aviv	12	5	4	0	1	14	5
3. H. Beer Sheva	11	5	3	2	0	12	5
4. Hapoël Raanana	7	5	2	1	2	9	6
5. H. Tel-Aviv	7	4	2	1	1	5	4
6. Betar Jérusalem	6	4	1	3	0	4	3
7. FC Ashdod	6	5	1	3	1	6	6
8. Maccabi Haïfa	6	5	2	0	3	8	9
9. Hap. Petah Tikva	6	5	2	0	3	9	12
10. Mac. Netanyah	4	5	1	1	3	9	11
11. Hapoël Haïfa	4	5	1	1	3	4	9
12. Mac. Petah Tikva	4	5	1	1	3	7	16
13. Bnei Sakhnin	3	5	0	3	2	7	10
14. Hapoël Akko	3	5	0	3	2	5	11

Maroc
6e journée
OC Khouribga-Mog. Tétouan **0-1**
WA Casablanca - Al-Hoceima **3-0**
FUS Rabat-KAC Marrakech **2-1**
MAS Fès-Renaissance Berkane **1-1**
HUS Agadir-R. Casablanca **5-3**
D. El-Jadida - IZ Khemisset **0-1**
KAC Kénitra-Ch. Atlas Khénifra **3-0**
Olymp. Safi-FAR Rabat **1-1**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mog. Tétouan	12	6	3	3	0	11	4
WAC Casablanca	12	6	3	3	0	11	4
3. KAC Marrakech	10	6	3	1	2	10	5
4. Ren. Berkane	10	6	2	4	0	9	6
5. OC Khouribga	10	6	3	1	2	5	3
6. R. Casablanca	10	6	3	1	2	9	10
7. HUS Agadir	9	6	2	3	1	13	13
8. FUS Rabat	9	6	2	3	1	7	7
9. Difaa El-Jadida	8	6	2	2	2	6	7
10. IZ Khemisset	8	6	2	2	2	4	5
11. KAC Kénitra	7	6	2	1	3	7	8
12. FAR Rabat	6	6	1	3	2	5	5
13. Al-Hoceima	5	6	1	2	3	6	11
14. Ch. Atlas Khénifra	5	6	1	2	3	4	9
15. MAS Fès	3	6	0	3	3	4	7
16. Olymp. Safi	2	6	0	2	4	5	12

Coupe
QUARTS DE FINALE RETOUR
22 OCTOBRE
Rif Hoceima-**R. Berkane** (2-4) **1-1**
K. Marrakech - **D. el-Jadida** (0-1) **2-1**
23 OCTOBRE
Olympic Safi-**FUS Rabat** (0-1) **0-0**
Moghreb Fès-FAR Rabat (1-2) **1-0**

Pays-Bas
10e journée
FC Utrecht-PSV **1-5**
Ajax-Go Ahead Eagles **3-1**
SC Cambuur-Feyenoord **0-1**
PEC Zwolle-SC Heerenveen **2-2**
Vitesse Arnhem-NAC Breda **2-2**
Ex. Rotterdam-FC Twente **2-1**
Heracles Almelo-Willem II **1-3**
AZ Alkmaar-FC Groningue **2-2**
ADO La Haye-FC Dordrecht **2-0**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	24	10	8	0	2	30	8
2. Ajax Amsterd.	20	10	6	2	2	20	12
3. Feyenoord R.	17	10	5	2	3	15	7
4. PEC Zwolle	17	10	5	2	3	18	14
5. Heerenveen	16	10	4	4	2	15	11
6. SC Cambuur	16	10	4	4	2	17	14
7. Vit. Arnhem	15	10	4	3	3	26	18
8. FC Twente	15	10	3	6	1	17	12
9. Willem II	15	10	5	0	5	15	15
10. AZ Alkmaar	14	10	4	2	4	15	17
11. FC Groningue	14	10	4	2	4	12	17
12. Ex. Rotterdam	13	10	3	4	3	13	16
13. FC Utrecht	13	10	4	1	5	13	19
14. Go Ahead Eagles	11	10	3	2	5	14	20
15. ADO La Haye	10	10	2	4	4	14	17
16. NAC Breda	10	10	2	4	4	14	25
17. FC Dordrecht	5	10	1	2	7	9	23
18. Her. Almelo	3	10	1	0	9	14	26

Portugal
8e journée
Sp. Braga-Benfica Lisbonne **2-1**
Arouca-FC Porto **0-5**
Vit. Setubal-V. Guimaraes **0-1**
Sporting-Mar. Funchal **4-2**
Boavista-Paços de Ferreira **1-2**
Estoril-Belenenses **1-2**
Moreirense-Gil Vicente **2-0**
Nac. Funchal-Ac. Coimbra **1-0**
Rio Ave-Penafiel **lundi**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	19	8	6	1	1	20	6
2. FC Porto	18	8	5	3	0	15	3
3. V. Guimaraes	17	8	5	2	1	15	7
4. Sp. Portugal	16	8	4	4	0	17	6
5. Paços Ferreira	14	8	4	2	2	10	8
6. Sp. Braga	14	8	4	2	2	12	6
7. Belenenses	14	8	4	2	2	11	10
8. Mar. Funchal	12	8	4	0	4	14	12
9. Rio Ave	11	7	3	2	2	13	7
10. Moreirense	10	8	2	4	2	5	7
11. Vit. Setubal	8	8	2	2	4	6	12
12. Nac. Funchal	8	8	2	2	4	6	9
13. Boavista Porto	7	8	2	1	5	5	15
14. Acad. Coimbra	7	8	1	4	3	6	8
15. Arouca	7	8	2	1	5	4	15
16. Estoril	6	8	1	3	4	11	17
17. Penafiel	4	7	1	1	5	3	13
18. Gil Vicente	2	8	0	2	6	6	18

Russie
Match décalé, 10e journée
Rubin Kazan-Mordovia Saransk **5-0**
FK Ufa-Torpedo Moscou **1-1**

11e journée
Zénith St-Pét. - Mord. Saransk **5-0**
FK Ufa-CSKA **3-3**
Torpedo Moscou-Kuban Kras. **0-0**
Sp. Moscou-Lok. Moscou **1-1**
Oural Iekaterinb.-Arsenal Tula **1-0**
Amkar Perm-FK Rostov **2-0**
FK Krasnodar-Terek Grozny **lundi**
Dyn. Moscou-Rubin Kazan **lundi**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	29	11	9	2	0	33	6
2. CSKA Moscou	25	11	8	1	2	29	11
3. Ku. Krasnodar	20	11	5	5	1	12	12
4. Dyn. Moscou	19	9	6	1	2	23	12
5. FK Krasnodar	18	10	5	3	2	17	8
6. Terek Grozny	18	10	5	3	2	14	6
7. Sp. Moscou	18	11	5	3	3	14	13
8. Rubin Kazan	16	10	4	4	2	15	12
9. Lok. Moscou	16	11	4	4	3	13	10
10. FK Ufa	12	11	3	3	5	11	13
11. Mord. Saransk	11	11	3	2	6	7	19
12. Oural Iekaterinb.	10	11	3	1	7	12	17
13. Amkar Perm	10	10	3	1	6	9	15
14. Torpedo Moscou	6	11	1	3	7	9	26
15. FK Rostov	5	11	1	2	8	11	32
16. Arsenal Tula	2	11	0	2	9	3	20

Suisse
13e journée

FC Zurich - Saint-Gall **1-1**
FC Bâle-FC Sion **1-1**
FC Thoune-FC Aarau **0-0**
FC Vaduz-Grasshopper Zurich **1-1**
FC Lucerne-Young Boys **le 3 déc.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	27	13	8	3	2	25	13
2. FC Bâle	26	13	8	2	3	26	17
3. Saint-Gall	22	13	6	4	3	22	16
4. FC Thoune	22	13	6	4	3	21	17
5. Young Boys	18	12	5	3	4	20	16
6. FC Aarau	15	13	3	6	4	14	17
7. FC Sion	13	13	3	4	6	11	15
8. Grasshopper	12	13	3	3	7	14	23
9. FC Vaduz	11	13	2	5	6	9	19
10. FC Lucerne	6	12	0	6	6	12	21

Turquie
Match décalé, 6e j.

Gençlerbirligi-K. Erciyesspor **0-0**
Rizespor-Balikesirspor **2-2**

7e journée

MI Yurdu-Eskisehirspor **4-2**
Karabükspor-Ak. Belediyespor **2-1**
Fenerbahçe-Gençlerbirligi **2-1**
Istanbul BB-Galatasaray **4-0**
Kasimpasa-Konyaspor **2-0**
Balikesirspor-Bursaspor **0-5**
Trabzonspor-Gaziantepspor **4-4**
Sivasspor-Rizespor **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	14	6	4	2	0	8	4
2. MI Yurdu	13	7	4	1	2	13	9
3. Ak. Belediyespor	13	7	4	1	2	11	10
4. Fenerbahçe	13	7	4	1	2	9	8
5. Galatasaray	13	7	4	1	2	8	9
6. Kasimpasa	12	7	3	3	1	12	9
7. Istanbul BB	11	7	2	5	0	10	2
8. Bursaspor	10	7	3	1	3	11	8
9. Gaziantepspor	9	7	2	3	2	11	12
10. Caykur Rizespor	9	7	2	3	2	7	8
11. Gençlerbirligi	8	7	2	2	3	8	7
12. Trabzonspor	8	7	1	5	1	9	10
13. Karabükspor	7	7	2	1	4	8	9
14. Konyaspor	6	7	1	3	3	5	7
15. Eskisehirspor	6	7	1	3	3	8	12
16. Sivasspor	5	7	1	2	4	7	10
17. K. Erciyesspor	4	6	0	4	2	5	7
18. Balikesirspor	4	7	1	1	5	6	15

Ligue des champions
3e journée

GROUPE A

Olympiakos-Juventus Turin **1-0**
Atletico Madrid-Malmö FF **5-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	6	3	2	0	1	4	4
2. Atletico Madrid	6	3	2	0	1	8	3
3. Juventus Turin	3	3	1	0	2	2	2
4. Malmö FF	3	3	1	0	2	2	7

● **Olympiakos-Juventus Turin : 1-0 (1-0).** But : Kasami (36e).

● **Atletico Madrid-Malmö FF : 5-0 (0-0).** Buts : Koke (48e), Mandzukic (61e), Griezmann (63e), Godin (87e), Cerci (90e + 2).

RENDEZ-VOUS

4e J., MARDI 4 NOV., 20 H 45
Juventus Turin-Olympiakos
Malmö FF-Atletico Madrid

GROUPE B

Liverpool-Real Madrid **0-3**
Ludogorets Razgrad-FC Bâle **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	9	3	3	0	0	10	2
2. Lud.s Razgrad	3	3	1	0	2	3	4
3. Liverpool	3	3	1	0	2	2	5
4. FC Bâle	3	3	1	0	2	2	6

● **Liverpool-Real Madrid : 0-3 (0-3).** Buts : Cristiano Ronaldo (23e), Benzema (30e, 41e).

● **Ludogorets Razgrad-FC Bâle : 1-0 (0-0).** But : Minev (90e + 1). Expulsion : Die (19e) pour le FC Bâle.

RENDEZ-VOUS

4e J., MARDI 4 NOV., 20 H 45
Real Madrid-Liverpool
FC Bâle-Ludogorets Razgrad

GROUPE C

Leverkusen - Zénith St-Pétersb. **2-0**
Monaco-Benfica **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayer Leverkusen	6	3	2	0	1	5	2
2. Monaco	5	3	1	2	0	1	0
3. Zénith St-Pétersb.	4	3	1	1	1	2	2
4. Benfica	1	3	0	1	2	1	5

● **Leverkusen - Zénith Saint-Pétersb. : 2-0 (0-0).** Buts : Donati (58e), Papadopoulos (63e). Expulsion : Wendell (79e) pour Leverkusen.

● **Monaco-Benfica : 0-0.** Spectateurs : 12 776. Arbitre : M. Marciniak (POL). Avertissements : Ricardo Carvalho (71e), Kurzawa (78e), Ferreira Carrasco (90e) pour Monaco ; Eliseu (8e), Lopez (26e), Salvio (36e) pour Benfica. Expulsion : Lopez (75e) pour Benfica.
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, Ricardo Carvalho, Kurzawa - Moutinho (B. Silva, 82e), Toulalan, Kondogbia - Dirar, Berbatov (Martial, 34e), Ocampos (Ferreira Carrasco, 62e). Entr. : Jardim.
Benfica : Artur - M. Pereira, Luisao, Lopez, Eliseu - Perez (Samaris, 88e), A. Almeida - Salvio, Talisca (Bebe, 68e), Gaitan (César, 79e) - Lima. Entr. : Jesus.

RENDEZ-VOUS

4e J., MARDI 4 NOV., 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - Leverkusen
20 H 45 Benfica-Monaco

GROUPE D

Galatasaray-Bor. Dortmund **0-4**
Anderlecht-Arsenal **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	9	3	3	0	0	9	0
2. Arsenal	6	3	2	0	1	6	4
3. Anderlecht	1	3	0	1	2	2	6
4. Galatasaray	1	3	0	1	2	2	9

● **Galatasaray-Dortmund : 0-4 (0-3).** Buts : Aubameyang (6e, 18e), Reus (41e), A. Ramos (83e).

● **Anderlecht-Arsenal : 1-2 (0-0).** Buts : Najar (71e) pour Anderlecht ; Gibbs (89e), Podolski (90e + 1) pour Arsenal.

RENDEZ-VOUS

4e J., MARDI 4 NOV., 20 H 45
Borussia Dortmund-Galatasaray
Arsenal-Anderlecht

GROUPE E

AS Roma-Bayern Munich **1-7**
CSKA Moscou-Manchester City **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	9	3	3	0	0	9	1
2. AS Roma	4	3	1	1	1	7	9
3. Manchester City	2	3	0	2	1	3	4
4. CSKA Moscou	1	3	0	1	2	3	8

● **AS Roma-Bayern : 1-7 (0-5).** Buts : Gervinho (66e) pour l'AS Roma ; Robben (9e, 30e), Götze (23e), Lewandowski (25e), Müller (35e s.p.), Ribéry (78e), Shaqiri (80e) pour le Bayern.

● **CSKA Moscou-Manchester City : 2-2 (0-2).** Buts : Doumbia (64e), Natkho (86e s.p.) pour le CSKA Moscou ; Agüero (29e), Milner (37e) pour Manchester City.

RENDEZ-VOUS

4e J., MERCREDI 5 NOV., 20 H 45
Bayern Munich-AS Roma
Manchester City-CSKA Moscou

GROUPE F

APOEL Nicosie - Paris-SG **0-1**
FC Barcelone-Ajax Amsterdam **3-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	7	3	2	1	0	5	3
2. FC Barcelone	6	3	2	0	1	6	4
3. Ajax Amsterdam	2	3	0	2	1	3	5
4. APOEL Nicosie	1	3	0	1	2	1	3

● **APOEL Nicosie - Paris-SG : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 18 659. Arbitre : M. Hategan (ROU). But : Cavani (87e).
APOEL : Pardo - Mario Sergio, Joao Guilherme, Carlao, Antoniadis (Riise, 41e) - Gomes, Vinicius, Morais (De Vincenti, 80e), Efrem - Manduca, Sheridan (Djebbour, 67e). Entr. : Donis.
PSG : Sirigu - Van der Wiel, Thiago Silva (c.), David Luiz, Maxwell - Verratti (Bahebeck, 71e), Thiago Motta, Matuidi - Lucas (Chantôme, 89e), Cavani, Pastore (Cabaye, 70e). Entr. : Blanc.

● **FC Barcelone-Ajax Amsterdam : 3-1 (2-0).** Buts : Neymar (7e), Messi (24e), Ramirez (90e + 4e) pour Barcelone ; El-Ghazi (88e) pour l'Ajax.

RENDEZ-VOUS

4e J., MERCREDI 5 NOV., 20 H 45
Paris-SG - APOEL Nicosie
Ajax Amsterdam-FC Barcelone

GROUPE G

Chelsea-Maribor **6-0**
Schalke 04-Sporting Portugal **4-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	7	3	2	1	0	8	1
2. Schalke 04	5	3	1	2	0	6	5
3. Maribor	2	3	0	2	1	2	8
4. Sp. Portugal	1	3	0	1	2	4	6

● **Chelsea-Maribor : 6-0 (3-0).** Buts : Rémy (13e), Drogba (23e s.p.), Terry (31e), Viler (54e c.s.c.), Hazard (77e s.p., 90e).

● **Schalke 04-Sporting Portugal : 4-3 (1-1).** Buts : Obasi (34e), Huntelaar (51e), Höwedes (60e), Choupo-Moting (90e s.p.) pour Schalke ; Nani (16e), Silva (64e s.p., 78e) pour le Sporting. Expulsion : Maurício (33e) pour le Sporting.

RENDEZ-VOUS

4e J., MERCREDI 5 NOV., 20 H 45
Maribor-Chelsea
Sporting Portugal-Schalke 04

GROUPE H

FC Porto-Athletic Bilbao **2-1**
BATE Borisov-Ch. Donetsk **0-7**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	7	3	2	1	0	10	3
2. Ch. Donetsk	5	3	1	2	0	9	2
3. BATE Borisov	3	3	1	0	2	2	14
4. Athletic Bilbao	1	3	0	1	2	2	4

● **FC Porto-Athletic Bilbao : 2-1 (1-0).** Buts : Herrera (45e), Quaresma (75e) pour le FC Porto ; Fernandez (58e) pour l'Athletic Bilbao.

● **BATE Borisov-Chakhtior Donetsk : 0-7 (0-6).** Buts : Teixeira (11e), Luiz Adriano (28e s.p., 37e, 40e, 44e, 82e s.p.), Douglas Costa (35e).

RENDEZ-VOUS

4e J., MERCREDI 5 NOV., 20 H 45
Athletic Bilbao-FC Porto
Chakhtior Donetsk-BATE Borisov

Ligue Europa
3e journée

GROUPE A

Villarreal-FC Zurich **4-1**
M'gladbach-Apollon Limassol **5-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	7	3	2	1	0	9	2
2. M'gladbach	5	3	1	2	0	7	2
3. Apollon Limassol	3	3	1	0	2	3	11
4. FC Zurich	1	3	0	1	2	4	8

● **Villarreal-FC Zurich : 4-1 (1-1).** Buts : Cani (6e), Vietto (57e), Bruno Soriano (60e), Giovani Dos Santos (78e) pour Villarreal ; Schönbächler (43e) pour le FC Zurich.

● **Borussia M'gladbach-Apollon Limassol : 5-0 (1-0).** Buts : Ib. Traoré (11e, 67e), Hrgota (56e), Herrmann (83e), Charalampous (90e + 1 c.s.c.).

RENDEZ-VOUS

4e J., JEUDI 6 NOV., 19 HEURES
FC Zurich-Villarreal
Apollon Limassol-Bor. M'gladbach

GROUPE B

Torino-HJK Helsinki **2-0**
FC Bruges-FC Copenhague **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	7	3	2	1	0	3	0
2. FC Bruges	5	3	1	2	0	4	1
3. FC Copenhague	4	3	1	1	1	3	2
4. HJK Helsinki	0	3	0	0	3	0	7

● **Torino-HJK Helsinki : 2-0 (1-0).** Buts : Molinaro (35e), Amauri (58e).

● **FC Bruges-FC Copenhague : 1-1 (0-0).** Buts : Vazquez Solsona (90e + 2) pour Bruges ; Amartey (89e) pour Copenhague.

RENDEZ-VOUS

4e J., JEUDI 6 NOV., 19 HEURES
HJK Helsinki-Torino
FC Copenhague-FC Bruges

GROUPE C

Partizan Belgrade-Besiktas **0-4**
Tottenham-Asteras Tripolis **5-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	5	3	1	2	0	6	2
2. Tottenham	5	3	1	2	0	6	2
3. Asteras Tripolis	4	3	1	1	1	4	6
4. Partizan Belgrade	1	3	0	1	2	0	6

● **Partizan Belgrade-Besiktas : 0-4 (0-2).** Buts : Kavlak (18e), D. Ba (45e), Özyakup (52e), Töre (54e).

● **Tottenham-Asteras Tripolis : 5-1 (2-0).** Buts : Kane (13e, 76e, 82e), Lamela (30e, 66e) pour Tottenham ; Barrales (89e) pour Tripolis. Expulsion : Lloris (87e) pour Tottenham.

RENDEZ-VOUS

4e J., JEUDI 6 NOV., 19 HEURES
Besiktas Istanbul-Partizan Belgrade
Asteras Tripolis-Tottenham

GROUPE D

Celtic Glasgow-Astra Giurgiu **2-1**
RB Salzbourg-Dinamo Zagreb **4-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	7	3	2	1	0	5	3
2. RB Salzbourg	7	3	2	1	0	8	5
3. Dinamo Zagreb	3	3	1	0	2	7	6
4. FC Astra Giurgiu	0	3	0	0	3	3	9

● **Celtic Glasgow-Astra Giurgiu : 2-1 (0-0).** Buts : Scepovic (73e), Johansen (79e) pour le Celtic Glasgow ; Enache (81e) pour Astra Giurgiu.

● **RB Salzbourg-Dinamo Zagreb : 4-2 (2-0).** Buts : Alan (14e, 45e, 52e), Ramalho (49e) pour Salzbourg ; Ademi (81e), Henriquez (90e + 1) pour le Dinamo Zagreb.

RENDEZ-VOUS

4e J., JEUDI 6 NOV., 19 HEURES
JEUDI 6 NOVEMBRE, 19 HEURES
Astra Giurgiu-Celtic Glasgow
Dinamo Zagreb-Red Bull Salzbourg

GROUPE E

Estoril-Dynamo Moscou **1-2**
PSV Eindhoven-Panathinaïkos **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Moscou	9	3	3	0	0	5	2
2. PSV Eindhoven	4	3	1	1	1	2	2
3. Estoril	3	3	1	0	2	3	3
4. Panathinaïkos	1	3	0	1	2	2	5

● **Estoril-Dynamo Moscou : 1-2 (0-0).** Buts : Tavares (90e + 4) pour Estoril ; Kokorine (53e), Jirkov (80e) pour le Dynamo Moscou.

● **PSV Eindhoven-Panathinaïkos : 1-1 (1-0).** Buts : Depay (43e) pour le PSV ; Ajagun (87e) pour le Panathinaïkos. Expulsion : Bruma (89e) pour le PSV.

RENDEZ-VOUS

4e J., JEUDI 6 NOV., 19 HEURES
Dynamo Moscou-Estoril
Panathinaïkos-PSV Eindhoven

GROUPE F

Inter Milan - Saint-Étienne **0-0**
Dniepr-Karabag Agdam **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	7	3	2	1	0	3	0
2. Karabag Agdam	4	3	1	1	1	1	2
3. Saint-Étienne	3	3	0	3	0	0	0
4. Dniepr	1	3	0	1	2	0	2

● **Inter Milan - Saint-Étienne : 0-0.** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Taylor (ANG). Avertissements : Juan (80e), Hernanes (89e) pour l'Inter ; Bayal (42e) pour Saint-Étienne.
Inter Milan : Carrizo - Andreolli, Vidic, Juan - Mbaye, Kuzmanovic (Krhin, 85e), M'Vila (Hernanes, 54e), Dodo - Kovacic - Guarin (c) (Palacio, 70e), Icardi. Entr. : Mazzarri.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Perrin (c), Bayal, Pogba (Baysse, 78e), Tabanou - Diomandé (Cohade, 86e), Clément, Lemoine - Hamouma, Van Wolfswinkel (Monnet-Paquet, 65e). Entr. : Galtier.

● **Dniepr-Karabag Agdam : 0-1 (0-1).** But : Muarem (21e).

RENDEZ-VOUS

4e J., JEUDI 6 NOV., 18 HEURES
Karabag Agdam-Dniepr
19 HEURES St-Étienne - Inter Milan

GROUPE G

Standard de Liège-FC Séville **0-0**
HNK Rijeka-Feyenoord **3-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	5	3	1	2	0	4	2
2. Stand. Liège	4	3	1	1	1	3	2
3. HNK Rijeka	4	3	1	1	1	5	5
4. Feyenoord	3	3	1	0	2	3	6

● **Stand. Liège-FC Séville : 0-0.**

● **HNK Rijeka-Feyenoord : 3-1 (0-0).** Buts : Kramaric (63e, 71e, 76e s.p.) pour Rijeka ; Toornstra (66e) pour le Feyenoord.

RENDEZ-VOUS

4e J., JEUDI 6 NOVEMBRE, 21 H 5
FC Séville FC-Standard de Liège
Feyenoord-HNK Rijeka

GROUPE H

Lille-Everton **0-0**
FK Krasnodar-VfL Wolfsburg **2-4**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	5	3	1	2	0	5	2
2. VfL Wolfsburg	4	3	1	1	1	6	7
3. Lille	3	3	0	3	0	2	2
4. FK Krasnodar	2	3	0	2	1	4	6

● **Lille-Everton : 0-0.** Spectateurs : 41 057. Arbitre : M. De Sousa (POR). Avertissements : Béria (57e) pour Lille ; Besic (15e), Pienaar (57e) pour Everton.
Lille : Enyeama - Béria, Kjaer, Basa, Souaré - Balmont, Mavuba (c) (Martin, 86e), Gueye - Corchia, Origi, Rodelin (R. Mendes, 73e). Entr. : Girard.
Everton : Howard - Hibbert, Jagielka (c), Distin, Baines - Besic, Barry - McGeady (Atsu, 82e), Barkley (McCarthy, 90e), Pienaar (Lukaku, 63e) - Eto'o. Entr. : Martinez.

● **FK Krasnodar-Wolfsburg : 2-4 (0-1).** Buts : Granqvist (51e s.p.), Wanderson (86e) pour Krasnodar ; Granqvist (37e c.s.c.), De Bruyne (46e, 80e), Luiz Gustavo (64e) pour Wolfsburg.

RENDEZ-VOUS

4e J., JEUDI 6 NOVEMBRE, 21 H 5
Everton-Lille
VfL Wolfsburg-FK Krasnodar

GROUPE I

Young Boys Berne-Naples **2-0**
Sl. Bratislava-Sparta Prague **0-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	6	3	2	0	1	8	3
2. Sparta Prague	6	3	2	0	1	7	4
3. Naples	6	3	2	0	1	5	3
4. Sl. Bratislava	0	3	0	0	3	0	10

● **Young Boys-Naples : 2-0 (0-0).** Buts : Hoarau (52e), Bertone (90e + 2).

● **Slovan Bratislava-Sparta Prague : 0-3 (0-0).** Buts : Lafata (56e), Konaté (62e), Krejci (82e).

RENDEZ-VOUS

4e J., JEUDI 6 NOVEMBRE, 21 H 5
Naples-Young Boys
Sparta Prague-Slovan Bratislava

GROUPE J

Steaua Bucarest-Rio Ave **2-1**
AaB Aalborg-Dynamo Kiev **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	6	3	2	0	1	9	4
2. Dynamo Kiev	6	3	2	0	1	6	4
3. AaB Aalborg	6	3	2	0	1	4	6
4. Rio Ave	0	3	0	0	3	1	6

● **St. Bucarest-Rio Ave : 2-1 (2-0).** Buts : Rusescu (17e, 45e) pour Bucarest ; Del Valle (48e) pour Rio Ave.

● **AaB Aalborg-Dynamo Kiev : 3-0 (2-0).** Buts : Enevoldsen (11e), Thomsen (39e, 90e + 1).

RENDEZ-VOUS

4e J., JEUDI 6 NOVEMBRE, 21 H 5
Rio Ave-Steaua Bucarest
Dynamo Kiev-AaB Aalborg

GROUPE K

PAOK Salonique-Fiorentina **0-1**
Dynamo Minsk-Guingamp **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	9	3	3	0	0	7	0
2. Guingamp	4	3	1	1	1	2	3
3. PAOK Salonique	3	3	1	0	2	6	4
4. Dynamo Minsk	1	3	0	1	2	1	9

● **PAOK Salonique-Fiorentina : 0-1 (0-1).** But : Vargas (39e).

● **Dynamo Minsk-Guingamp : 0-0.** Arbitre : M. Stavev (MCD). Avertissements : Stasevich (20e). Kontsevoj (21e) pour Minsk ; S. Yatabaré (23e), Mathis (72e) pour Guingamp.
Minsk : Ignatovitch - Karpovitch, Kontsevoï, Politevitch, Veretilo - Voronkov (Simovic, 64e), Nikolic - Stasevitch (c), Figueredo (Korzoune, 80e), Dja Djédjé (Diomandé, 56e) - Adamovic. Entr. : Zhuravel.
Guingamp : Lössl - Jacobsen, Angoua, Sorbon, Dos Santos - Yatabaré, Mathis (c), Sankharé (Mo. Diallo, 80e), Beauvue - Alioui, Marveaux (Mandanne, 71e). Entr. : Gourvennec.

RENDEZ-VOUS

4e J., JEUDI 6 NOVEMBRE, 21 H 5
Fiorentina-PAOK Salonique
Guingamp-Dynamo Minsk

GROUPE L

Met. Kharkov-Legia Varsovie **0-1**
Trabzonspor-SC Lokeren **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	9	3	3	0	0	3	0
2. Trabzonspor	6	3	2	0	1	4	2
3. SC Lokeren	3	3	1	0	2	1	3
4. Metalist Kharkov	0	3	0	0	3	1	4

● **Metalist Kharkov-Legia Varsovie : 0-1 (0-1).** But : Duda (28e).

● **Trabzonspor-SC Lokeren : 2-0 (0-0).** Buts : M. Yatabaré (55e), Constant (86e).

RENDEZ-VOUS

4e J., JEUDI 6 NOVEMBRE, 21 H 5
Legia Varsovie-Metalist Kharkov
SC Lokeren-Trabzonspor

Ligue des champions d'Afrique
Finale aller

26 OCTOBRE

● **AS Vita Club (RDC)-ES Sétif (ALG) : 2-2 (1-1).** Buts : Mabidi (45e + 3 s.p., 76e) pour Vita ; Mebele (17e c.s.c.), Djahnit (57e) pour Sétif
Retour : le samedi 1er novembre.

Ligue des champions d'Asie
Finale aller

25 OCTOBRE

Sydney Wand. (AUS) - Al-Hilal (ARS) 1-0
Retour : le samedi 1er novembre.

U17
Euro 2015

1er TOUR, GROUPE 4

France-Macédoine **3-0**
Angleterre-Chypre **4-1**

CLASSEMENT

1. Angleterre, France, 3 pts. **3.** Macédoine, Chypre, 0 pt.
La rencontre France-Chypre se disputait lundi 27 octobre.

RENDEZ-VOUS

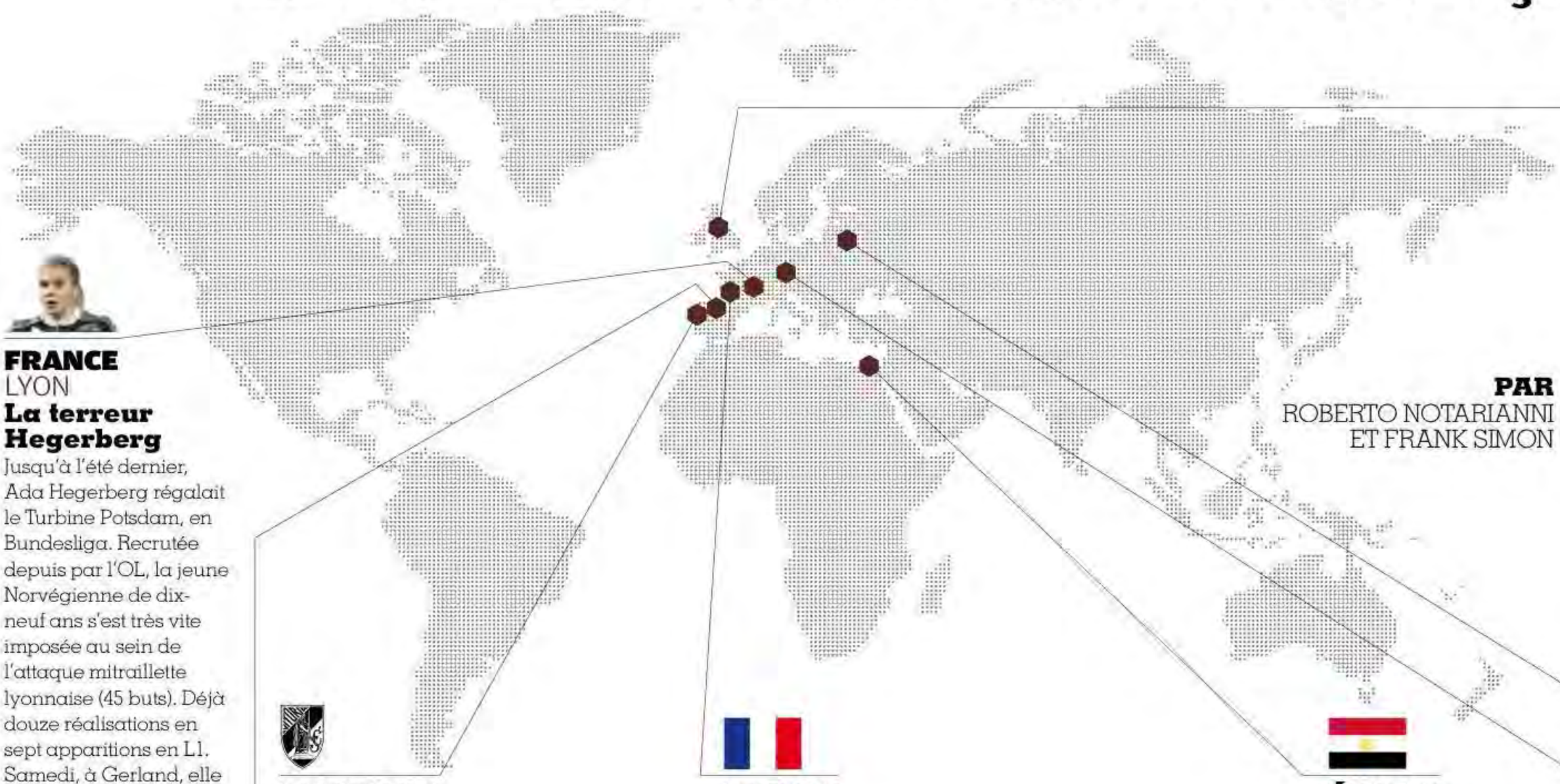
JEUDI 30 OCTOBRE
France-Angleterre
Macédoine-Chypre

Féminines

AMICAL

● Le 25 octobre, à Offenbach, **Allemagne-France : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 8 000. Buts : Schmidt (17e, c.s.c.), Thomis (20e). Avertissement : Thiney (80e) pour la France.
Allemagne : Angerer - Hendrich, Schmidt, Krahn, Peter (Henning, 46e) - Laudehr, Alushi (Bremer, 46e), Marozsan (Leupolz, 46e), Behringher - Sasic (Faisst, 66e), Mittag (Popp, 46e). Entr. : S. Neid.
France : Bouhaddi - Houara, Georges, Renard, Majri - Thomis (Lavogez, 67e), Hamraoui, Abily (Bussaglia, 13e), Necib - Thiney, Le Sommer (Toletti, 81e). Entr. : Bergeroo.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

FRANCE
LYON
La terreur Hegerberg

Jusqu'à l'été dernier, Ada Hegerberg régalait le Turbine Potsdam, en Bundesliga. Recrutée depuis par l'OL, la jeune Norvégienne de dix-neuf ans s'est très vite imposée au sein de l'attaque mitraillette lyonnaise (45 buts). Déjà douze réalisations en sept apparitions en L1. Samedi, à Gerland, elle tentera de mettre fin à l'invincibilité du PSG, coleader devancé par l'OL à la différence de buts, et dont la gardienne polonaise Kiedrzynek ne s'est toujours pas inclinée. Inséparables, les deux formations se retrouveront la semaine suivante, à Paris cette fois, pour le compte des huitièmes de finale aller de la Ligue des champions. Spectacle garanti.

PORTUGAL
GUIMARAES
Vitoria, le nom qui monte

Fondé en 1922, le Vitoria Guimaraes n'a jamais remporté le Championnat du Portugal, obtenant, au mieux, quatre fois la troisième place (1969, 1987, 1998 et 2008). Cette saison, l'équipe entraînée par Rui Vitoria – nom prédestiné pour l'un des entraîneurs les plus en vue de la nouvelle vague lusitanienne ! – voudrait faire aussi bien, voire mieux. Une ambition légitime au regard de son excellente entame. Dans cette optique, le match de samedi face au Sporting Portugal, autre candidat au podium, revêt une importance particulière. Pour le Vitoria, mais aussi pour son coach, en bonne position sur les tablettes du Sporting depuis quelque temps déjà.

FRANCE
BORDEAUX
Derby de la Garonne, deuxième round

Cinq jours après leur huitième de finale de la Coupe de la Ligue au Stadium, Bordeaux et Toulouse se retrouvent ce dimanche après-midi à Chaban-Delmas pour la deuxième manche d'un savoureux derby du Sud-Ouest. Invaincus à domicile depuis neuf matches de L1 – le dernier revers date du match face à l'OL, 1-2, le 9 mars dernier –, les Girondins n'ont certainement pas oublié le 11 janvier 2014, quand le Téfécé était venu s'imposer chez eux (1-0) grâce à un but de son Danois Martin Braithwaite, ci-dessous face à Carlos Henrique *(photo)*. Si Willy Sagnol, le coach bordelais, a également noté les récents succès du Téfécé à Saint-Étienne (1-0) et à Rennes (3-0) grâce à des exploits du Toulousain le plus efficace, Wissam Ben Yedder, il n'ignore pas non plus que les Haut-Garonnais se sont inclinés à sept reprises lors de leurs dix derniers déplacements.

JÉRÔME PRÉVOST

ÉGYPTE
ALEXANDRIE
Le renouveau

L'Égypte, ce n'est pas seulement le Ahly ou le Zamalek, les géants cairotes. Alexandrie, la deuxième ville du pays, compte cette saison encore trois clubs parmi l'élite : l'Ittihad, centenaire, Smouha, vice-champion 2014 et finaliste de la Coupe, et enfin les « Garde-Côtes » du Haras el-Hodoud. Ces derniers, entraînés par Abdulhamid Basiouny, reçoivent ce samedi, encore invaincus et en leaders, un Smouha moins fringant mais toujours aussi ambitieux. Les retrouvailles s'annoncent chaudes pour ces deux clubs qui évoluaient dans des groupes différents la saison passée. Surtout que Smouha n'a jamais battu les « Garde-Côtes » en six confrontations…

ESPAGNE
BILBAO
Le carrefour des ambitions

Cela ressemble à une passation de pouvoir. Quatrième la saison passée et qualifié pour la phase de poules de l'actuelle C1, l'Athletic Bilbao fréquente aujourd'hui l'arrière du peloton de la Liga. Ce dimanche, les Basques reçoivent l'équipe qui a un peu pris leur place dans les beaux quartiers du Championnat d'Espagne, le FC Séville des Français Trémoulinas, Kolodziejczak et Gameiro. Vainqueur de la Ligue Europa en mai, les Sévillans débordent d'ambition et veulent concurrencer le trio Real-Atletico-Barça. Bilbao se contenterait, lui, de limiter la casse en attendant des jours meilleurs.

SE PASSE...

RICHARD MARTIN

ANGLETERRE
MANCHESTER

La passe de quatre?

La toute dernière fois que Manchester United s'est imposé face aux Citizens – c'était en décembre 2012 –, son entraîneur avait pour nom Alex Ferguson. Depuis, MU est allé trois fois au tapis face à son rival mancunien : 2-1 et 3-0 à Old Trafford, mais aussi 4-1 à l'Etihad. Depuis, aussi, le banc de MU a connu quelques turbulences, accueillant David Moyes, puis Ryan Giggs et, enfin, Louis van Gaal. De tout cela, le champion en titre, City, n'en a cure. S'ils veulent s'accrocher le plus longtemps possible aux basques du leader Chelsea, Manuel Pellegrini et ses Citizens doivent poursuivre ce dimanche à domicile leur série victorieuse contre le frère ennemi. En faisant parler la poudre par un « Kun » Agüero *(photo)* en grande forme, par exemple.

BIÉLORUSSIE
MINSK

Dynamo, la dernière chance

Avant de s'envoler pour Guingamp, où, jeudi 6 novembre, il dispute la 4e journée de la Ligue Europa, le Dynamo Minsk a une petite formalité à remplir, ce vendredi, à domicile : s'imposer face au BATE Borisov pour empêcher ce dernier de s'envoler vers son neuvième titre de champion de Biélorussie de rang. Plus sacré depuis 2004, le club de la capitale entend bien contrarier les plans de son puissant rival, qui, à la veille de la 28e journée (Minsk et Borisov jouant lundi en déplacement, en dehors de nos délais de fabrication), comptait trois points d'avance sur lui. Une mission parfaitement dans les cordes du joueur le plus pimpant du Dynamo, Igor Stasevitch, huit buts et onze passes décisives.

ALLEMAGNE
MUNICH

Comme une odeur de soufre

Le Borussia ne sera pas le bienvenu à l'Allianz-Arena, ce samedi. Comme d'habitude, pourrait-on dire. Sauf que, là, la confrontation entre les deux cadors de Bundesliga sent particulièrement le soufre. Les dirigeants des deux clubs ont d'ailleurs annoncé qu'ils ne déjeuneront pas ensemble avant le match. Trop de polémiques autour des transferts passés et futurs (Lewandovski et Götze hier, Reus demain ?), et toujours dans la même direction (Munich). Sans parler des sourires narquois des Bavarois, autoritaires leaders, alors que le Borussia s'est égaré dans la seconde moitié du classement.

Programme TV

DU 28 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

MARDI 28

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
14.30 EUROSPORT **Chennaiyin-Mumbai City,** Indian Super League.
15.10 SPORT+ **Palmeiras-Corinthians,** Championnat du Brésil, 31e journée.
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Duel de champions.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.25 BEIN SPORTS MAX 4 **St Pauli (L2)-Borussia Dortmund,** Coupe d'Allemagne.
20.40 BEIN SPORTS MAX 5 **Bournemouth (L2)-West Bromwich,** Coupe de la League.
20.40 BEIN SPORTS MAX 6 **Shrewsbury Town (L4)-Chelsea,** Coupe de la League.
20.40 SPORT+ **Sassuolo-Empoli,** Serie A, 9e j.
20.50 FRANCE 4 **Toulouse-Bordeaux,** Coupe de la Ligue.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Liverpool-Swansea,** Coupe de la League.
20.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Fulham (L2)-Derby County (L2),** Coupe de la League.
23.15 BEIN SPORTS 1 **Liverpool-Swansea,** Coupe de la League.

MERCREDI 29

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Duel de champions.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.20 FRANCE 4 **Nice-Metz,** Coupe de la Ligue.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Europe Arena Multiplex.**
20.25 BEIN SPORTS 3 **Hambourg-Bayern Munich,** Coupe d'Allemagne.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Manchester City-Newcastle,** Coupe de la League.
20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Tottenham-Brighton & Hove Albion (L2),** Coupe de la League.
20.40 BEIN SPORTS MAX 5 **Stoke-Southampton,** Coupe de la League.
20.40 BEIN SPORTS MAX 6 **Gênes-Juventus,** Serie A, 9e j.
20.40 BEIN SPORTS MAX 7 **Cagliari-Milan AC,** Serie A, 9e j.
20.40 BEIN SPORTS MAX 8 **AS Roma-Cesena,** Serie A, 9e j.
20.40 SPORT+ **Genoa-Juventus,** Serie A, 9e j.
20.45 FRANCE 3 **Rennes-Marseille,** Coupe de la Ligue.
22.50 FRANCE 3 **Tous les buts.**

JEUDI 30

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
21.10 SPORT+ **Hellas Vérone-Lazio,** Serie A, 9e j.

VENDREDI 31

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Duel de champions.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 13e j.
20.25 SPORT+ **Schalke 04-Augsbourg,** Bundesliga, 10e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Reims,** L1, 12e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 1er

13.10 BEIN SPORTS 2 **Wolverhampton-Birmingham,** Championship, 15e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Niort-Nancy,** L2, 13e j.
14.00 MA CHAÎNE SPORT **CSKA Moscou-Zénith Saint-Pétersbourg,** Championnat de Russie, 12e j.
14.30 EUROSPORT **Goa-Delhi Dynamos,** Indian Super League.
14.55 SPORT+ **Naples-AS Roma,** Serie A, 10e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Grenade-Real Madrid,** Liga, 10e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Cardiff City-Leeds,** Championship, 15e j.
16.00 BEIN SPORTS 1 **Stuttgart-Wolfsburg,** Bundesliga, 10e j.
16.55 SPORT+ **Hambourg-Leverkusen,** Bundesliga, 10e j.
17.00 CANAL+ **Lorient-Paris-SG,** L1, 12e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Empoli-Juventus,** Serie A, 10e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 9 **Atletico Madrid-Cordoba,** Liga, 10e j.
18.25 SPORT+ **Bayern- Dortmund,** Bundesliga, 10e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS MAX 10 **Vitoria Guimaraes-Sporting Portugal,** Liga Sagres, 9e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Celta Vigo,** Liga, 10e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Guingamp-Bastia,** L1, 12e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Lille-Saint-Étienne,** L1, 12e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Metz-Caen,** L1, 12e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Montpellier-Évian-TG,** L1, 12e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Nice-Lyon,** L1, 12e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 12e j.
20.10 MULTISPORTS 1 **Entente Sétif-AS Vita Club,** C1 africaine, finale retour.
20.30 EUROSPORT **Lyon-Paris-SG,** D1 féminine, 8e j.
20.40 FRANCE 4 **Lyon-Paris-SG,** D1 féminine, 8e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
21.10 BEIN SPORTS MAX 9 **FC Porto-Nacional Madeira,** Liga Sagres, 9e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Real Sociedad-Malaga,** Liga, 10e j.
23.15 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 2

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.30 MA CHAÎNE SPORT **Lokomotiv Moscou-Dynamo Moscou,** Championnat de Russie, 12e j.
11.55 BEIN SPORTS 2 **Athletic Bilbao-FC Séville,** Liga, 10e j.
12.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
13.45 BEIN SPORTS 1 **Nantes-Rennes,** L1, 12e j.
14.30 CANAL+ **Manchester City-Manchester United,** Premier League, 10e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 Serie A, 10e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Toulouse,** L1, 12e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-Valence,** Liga, 10e j.
17.00 CANAL+ **Aston Villa-Tottenham,** Premier League, 10e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Levante-Almeria,** Liga, 10e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
19.00 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Milan AC-Palerme,** Serie A, 10e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Elche-Espanyol,** Liga, 10e j.
21.00 CANAL+ **Marseille-Lens,** L1, 12e j.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du Dimanche.**

LUNDI 3

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Valenciennes-Angers,** L2, 13e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Lazio-Cagliari,** Serie A, 10e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Sunderland,** Premier League, 10e j.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**
00.00 BEIN SPORTS 2 **Valenciennes-Angers,** L2, 13e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

PHILIPPE LABRO

« Deschamps, un vrai leader ! »

L'homme de lettres se souvient du rôle majeur tenu par le capitaine des Bleus en 1998.

ALEXANDRA DE CSABAY

À soixante-dix-huit ans, Philippe Labro est toujours aussi actif. Sur lepoint.fr, il tient une chronique vidéo ; sur France Inter, il intervient de temps en temps chez Nagui dans l'émission *Bande originale* ; sur Direct Matin, chaque vendredi, il commente l'actualité et, enfin, sur D8, il fait partie de la bande des chroniqueurs du talk-show *Langue de bois s'abstenir*. En octobre, est ressorti sur les écrans son premier film, *Tout peut arriver* (1969), où s'est révélé Fabrice Lucchini. L'avant-première a eu lieu le 13 octobre au Festival des lumières de Lyon.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

Durant le Mondial 98. À l'époque, je dirigeais RTL. Nous avions réservé une loge au Stade de France où nous pouvions inviter une trentaine de clients, d'annonceurs… et où je me suis incrusté ! J'ai pu assister à tous les matches à Saint-Denis. Je me rappelle de l'euphorie de la finale *(le 12 juillet 1998, France-Brésil : 3-0)*, mais aussi du suspense qui entourait le quart et la demie des Bleus.

Quelle était votre attitude lors des rencontres ? Étiez-vous sérieux ou vous comportiez-vous en supporter en présence de vos invités ?

Je me devais d'être un hôte à la hauteur. Dans ce genre de manifestations, comme tout patron de média, m'incombaient des obligations de relations publiques auprès de ces annonceurs, mais également des patrons d'entreprise, des hommes politiques, du monde littéraire, des médias, de la chanson… Je garde un souvenir très ému de la finale parce que j'avais invité, entre autres, Jean Drucker, le frère de Michel, qui fut patron du groupe M6 et qui a, malheureusement, disparu. Nous étions rentrés ensemble. Notre voiture était restée bloquée dans les rues de Paris. Une vraie folie !

Vous-même, comment avez-vous fêté cette victoire ?

Après le coup de sifflet final, je suis resté dans la loge. J'ai préféré tout voir jusqu'à la dernière seconde, même observer les gradins se vider. Je savais que c'était un spectacle dont je ne serai plus jamais témoin. Comme je me doutais que ça allait être un vrai capharnaüm à l'extérieur du stade, nous avons attendu très, très longtemps. J'éprouvais le sentiment d'un théâtre qui se vide, la pièce avait eu lieu, les joueurs avaient été bons. Mais mon plus grand souvenir, ce sont mes émotions.

> "Même si Ronaldo avait été en très bonne forme, **la France aurait gagné.**"

Quelles étaient donc ces émotions ?

(Rire.) Comme toujours quand j'assiste à un match de l'équipe de France, que ce soit en rugby, en tennis ou en football, pour conjurer le sort, j'y vais en me disant que ce n'est pas possible, qu'elle ne va pas gagner. Ça fait rire mes enfants qui disent toujours : "Les pronostics de papa, ce n'est pas compliqué, forcément, il se passera le contraire." J'annonce la défaite parce que je veux être sûr que les Français vont gagner. J'annonce le pire tout en souhaitant le meilleur. Avant ce France-Brésil de 1998, je me souviens encore que dans les coursives du stade, avant le match, je ne rencontrais pas une personne qui ne me disait pas : "On va gagner." Moi, mon idée, c'était que le Brésil était plus fort, comme toujours. Le mythe de la grande Seleçao. À l'époque, nous n'avions pas en notre possession tous les détails sur la journée infernale de Ronaldo, sur son accident de santé. On ne saura d'ailleurs jamais ce qu'il a réellement eu. Mais, aujourd'hui, je pense que même si Ronaldo avait été en très bonne forme, la France aurait gagné. J'avais été tellement impressionné par l'esprit de cette équipe, sa trajectoire, son parcours. D'ailleurs, dès les premières minutes du match, nous avons tous compris que les Bleus étaient imbattables.

Un joueur avait-il votre préférence ?

Deschamps était formidable. Un vrai leader, organisateur, un analyste du jeu. On a su ensuite que c'était un vrai capitaine avec le formidable documentaire *les Yeux dans les Bleus*.

Vous n'êtes donc pas surpris qu'il réussisse sa carrière d'entraîneur…

Pas du tout surpris ! Ça me rassure, ça veut dire que tout cela a un sens. Deschamps, je l'ai toujours suivi, je me suis dit qu'il avait autre chose. Une vraie compétence, il manifeste une invraisemblable volonté de gagner. Je l'avais rencontré quand il était à Valence *(NDLR : en 2000-01)*, l'année où il a décidé de ne plus jouer pour l'équipe de France. Je l'avais interviewé pour *Paris Match*. Il m'avait plu. Ce qui m'a le plus épaté, chez lui, ce n'est pas seulement la part prépondérante qu'il a pu prendre dans les succès des Bleus, c'est également la manière, par exemple, dont il a pu redresser la Juve *(en 2006-07, Didier Deschamps a fait remonter en Serie A la Vieille Dame, reléguée en Serie B après l'affaire des matches truqués, et ce malgré une pénalité de 9 points)*. Le mot clé, rappelez-vous, dans *les Yeux dans les Bleus*, que j'ai dû voir vingt fois, c'est quand il dit à la mi-temps de la finale : "On ne lâche rien." Ça, c'est tout Deschamps ! Quatre mots simples, mais ça dit tout. » ■ **TIMOTHÉ CRÉPIN**

ALAIN LANDRAIN/L'ÉQUIPE

12 JUILLET 1998. FRANCE-BRÉSIL : 3-0. DIDIER DESCHAMPS S'APPRÊTE À RECEVOIR LE TROPHÉE DES MAINS DE JACQUES CHIRAC, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. LES BLEUS ONT DÉCROCHÉ LE GRAAL.

L'ÉQUIPE

1. ANDRÉ FERRI ET FRANÇOIS BRACCI, LES CAPITAINES LYONNAIS ET MARSEILLAIS, S'APPRÊTENT À EN DÉCOUDRE POUR CE SOMMET DE LA LIGUE 2. **2.** LAURENT FOURNIER, PUR PRODUIT DE LA FORMATION RHODANIENNE, TENTE DE CONTRECARRER LES ASSAUTS DU PHOCÉEN JACQUES LOPEZ, AUTEUR DE L'UNIQUE BUT DE LA RENCONTRE. **3.** LES SPECTATEURS DU VÉLODROME, SEVRÉS D'AFFICHE, DEPUIS LA DESCENTE DE L'OM EN 1980, RETROUVENT AVEC DÉLECTATION L'AMBIANCE DES GRANDS SOIRS. **4.** LE GARDIEN DE L'OL SLOBODAN TOPALOVIC S'INTERPOSE DEVANT FRANÇOIS BRACCI.

L'OM AUX COMMANDES DE LA LIGUE 2

28 OCT. 1983

« Tremble OL, l'OM arrive », annonce fièrement la banderole, déployée bien en évidence dans une tribune du Vélodrome. Scotché depuis l'été 1980 en L2, Marseille se morfond loin de l'élite. Pourtant, en ce vendredi soir d'automne, le club phocéen a l'occasion de retrouver la lumière. C'est le juvénile Olympique Lyonnais, leader du groupe A, présidé par Charles Mighirian, qui lui en fournit l'opportunité en ouverture de la 17e journée, vingt-quatre heures avant les autres rencontres. Un point sépare alors l'OL de Robert Herbin, relégué quelques mois plus tôt, des protégés de Roland Gransart. Mais le contraste entre ces Gones, emmenés par Laurent Fournier, et d'expérimentés Phocéens – François Bracci, Saar Boubacar, Zarko Olarevic mais aussi les minots José Anigo, Marc Pascal – est saisissant. L'affiche a tout pour plaire, avec la meilleure défense (OL) opposée à la meilleure attaque du moment (OM). Quelques jours plus tôt, les Marseillais ont prouvé qu'ils avaient de la ressource sur le plan mental : menés 2-0 à Béziers, ils refont surface dans les vingt dernières minutes et s'imposent 4-2. Lyon est prévenu, l'OM a bien l'intention de boucler les matches aller en tant que champion d'automne. Juste avant le coup d'envoi, Robert Wurtz fait observer une minute de silence en hommage à l'Argentin Angel Rambert, ancien attaquant vedette de l'OL des années 60-70, décédé trois jours plus tôt, à quarante-sept ans.

LA MEILLEURE AFFLUENCE DU WEEK-END, L1 ET L2 CONFONDUES. Le Stade-Vélodrome , l'une des enceintes qui accueillera l'Euro 1984 quelques mois plus tard, affiche complet ou presque : plus de 37 000 spectateurs se pressent dans les tribunes, ce qui constitue la meilleure affluence du week-end, L1 et L2 confondues ! Démarre alors le match, sans ce traditionnel round d'observation. Marc Lévy est à la parade devant Fournier et Philippe N'Dioro. Puis l'OM, qui a confié les clés du jeu à Paco Rubio, l'ancien joueur de Nancy, prend le contrôle des opérations. Slobodan Topalovic, le gardien serbe de l'OL, retarde l'échéance... Jusqu'à un ultime corner, frappé par son compatriote Olarevic. Le ballon trouve la tête d'un grand blond qui s'était fait oublier, Jacques Lopez. Embusqué, le défenseur central phocéen ajuste Topalovic d'une balle piquée (85e). Le Vélodrome, qui n'avait plus connu pareille soirée depuis des lustres, bascule dans la liesse, entre pétards et cris d'allégresse. L'OM s'impose (1-0), double du même coup Lyon et sera sacré champion d'automne la semaine suivante. Mieux, le club présidé par Jean Carrieu ne lâchera plus jamais la tête et remontera en L1. L'OL terminera troisième et devra encore patienter jusqu'au printemps 1989, au tout début de la présidence de Jean-Michel Aulas, pour retrouver une L1 quittée en 1983. ■ FRANK SIMON

GENGHINI PUNIT BORDEAUX

Leader du Championnat de France depuis le 24 septembre 1983, Bordeaux reçoit son dauphin Monaco. *France Football* du 1er novembre revient en détail sur ce choc spectaculaire disputé le 29 octobre. Les Girondins tombent sur un Jean-Luc Ettori héroïque, auteur d'un sans-faute dans le but sous les yeux du sélectionneur Michel Hidalgo. C'est Bernard Genghini, transfuge de l'AS Saint-Étienne redevenu ce milieu de terrain offensif étincelant comme lors du Mundial espagnol, qui torpille la formation d'Aimé Jacquet. Il inscrit le premier but monégasque, son onzième en seize apparitions, ce qui fait de lui le meilleur buteur de L1 à égalité avec le Rouennais Jean-François Beltramini. Manuel Amoros se charge de corser l'addition (2-0). Bordeaux et Monaco sont à égalité, mais les Girondins seront sacrés à la fin de saison, à la différence de buts, devant les Monégasques... ■ F. S.

QUE DEVIENS-TU ?

JEAN-PIERRE TEMPET
MAÎTRE ZEN

L'ancien gardien de but international gère un parc de logements sociaux tout en se passionnant pour la sophrologie.

COMME SI LE FOOTBALL n'avait été qu'une parenthèse inattendue. Jean-Pierre Tempet, cinquante-neuf ans aujourd'hui, n'était pas forcément destiné à mener une carrière pro. « J'ai eu un parcours atypique. J'ai grandi à la campagne, dans la Somme. Et, dès l'âge de quinze ans, j'ai fait mes premiers pas dans le commerce des bestiaux. Toute mon éducation était fondée sur la valeur du travail. » Alors, quand à dix-sept ans ce natif d'Humbercourt fait ses débuts en Deuxième Division dans la cage du RC Lens, il appréhende cet événement avec détachement. Et c'est avec cette même sérénité qu'il aborde la fin de sa carrière à Valenciennes en L2 quand il lui faut refermer la (longue) parenthèse du terrain le 11 avril 1990 à la suite d'une blessure en Coupe de France contre Saint-Étienne. « J'avais trente-cinq ans. Mes ligaments du genou gauche étaient rompus, je souffrais d'une fissure du ménisque et du fémur. À l'époque, je pensais pouvoir jouer encore deux ans. Cet accident n'a fait que précipiter les choses, affirme-t-il en toute quiétude. Par la suite, je n'ai pas voulu traîner un handicap toute ma vie, j'ai tout axé sur ma rééducation. » C'est donc après 431 matches de L1 et L2 sous les maillots de Lens, Laval, Mulhouse et VA que l'international français (5 capes) tourne la page.

UN DOULOUREUX VA-OM. Mais, un an plus tard, la tentation de revenir dans le monde du ballon rond est trop grande. Le Picard abandonne un projet d'études à l'institut européen des affaires à Paris pour intégrer l'organigramme de l'US Valenciennes-Anzin en qualité de directeur général. Cette collaboration dure cinq ans jusqu'au dépôt de bilan du club en 1996. Entre-temps, Jean-Pierre Tempet assiste aux premières loges à la tristement célèbre affaire de corruption VA-OM du 20 mai 1993. « Un souvenir douloureux quand on sait comment cela s'est passé, détaille-t-il amèrement. Ce sont des méthodes qui font mal. Aujourd'hui, j'ai tiré un trait là-dessus. » À son départ de l'USVA, il décide alors de changer d'univers. Il met à profit une période de trois ans de chômage pour se former à la gestion d'une PME. Parallèlement, il obtient un master en sophrologie et passe, tout de même, quelques diplômes d'entraîneur, histoire de conserver un lien avec sa passion. En 2000, l'ancien gardien est engagé par la SA du Hainaut, un bailleur social dans le pays valenciennois et, petit à petit, il gravit les échelons jusqu'à devenir directeur d'agence. « Je gère une équipe de quinze personnes et un parc de 2 500 habitations. Nous logeons des personnes en difficulté, disposant de peu de ressources. Ce n'est pas toujours simple. Parfois, nous devons relancer nos locataires pour encaisser les loyers. En quatorze ans, la situation économique s'est dégradée, le travail ne court plus les rues. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

ASSOCIER ENTRAÎNEMENT ET SOPHROLOGIE. Cette aventure avec la SA du Hainaut s'achève au 1er janvier. L'ex-professionnel fera valoir ses droits à la retraite sans pour autant s'arrêter de travailler. Il entend en effet se consacrer à la sophrologie. « Actuellement, j'accompagne des gens de tous horizons, des chefs d'entreprise, des sportifs, des retraités, des enfants, dans la gestion de leur stress. J'ai déjà conseillé des footeux. »
Et quand on lui demande comment lui est venue cette idée, il répond sans ambages : « À Valenciennes, lorsque j'étais dirigeant, je cherchais un moyen de bien préparer les jeunes au sport de haut niveau. J'ai étudié la sophrologie. Je l'ai d'abord testée à titre personnel. Et je peux vous l'avouer : si je l'avais connue joueur, ma carrière aurait été différente. Je suis convaincu de son utilité dans notre société actuelle. » Et de poursuivre : « Les gens sont de plus en plus stressés. Tout va très vite ou trop vite pour certains. » À bientôt soixante ans (il les fêtera le 31 décembre, la veille de sa retraite), Jean-Pierre Tempet souhaite profiter de sa liberté future pour reprendre le sport et utiliser ses diplômes d'entraîneur. « Pourquoi pas m'occuper des gardiens de but. Il y a un travail intéressant à faire. Je réfléchis à une association entre le coaching et la sophrologie. » ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

18 août 1972 : troisième gardien du RC Lens, il dispute son premier match en pro à Amiens (0-0) lors de la 1re journée de L2. Sa seule rencontre de la saison. **8 juin 1977 :** après une victoire sur l'OM (1-0), il termine vice-champion de France avec les Sang et Or derrière le FC Nantes. **10 novembre 1982 :** comme Luis Fernandez et Jean-Marc Ferratge, il honore sa première sélection en bleu à Rotterdam face aux Pays-Bas en amical (victoire 2-1). **7 décembre 1983 :** Tempet et Lens sont éliminés en huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA par Anderlecht, tenant du titre (1-1 ; 0-1). **11 avril 1990 :** en huitièmes de finale de Coupe de France, il se blesse dans un choc avec le Stéphanois Tibeuf. Il ne le sait pas encore, mais ce VA-ASSE (3-4 a.p.) sera son dernier match.

iPhone
iPhone

Tailles réelles.

L'impressionnant écran Retina HD. L'étonnant nouvel appareil photo iSight.
La toute-puissance de la puce A8 et ses 64 bits. Le plus avancé des iOS. Le tout sublimé par un design d'une finesse incroyable. Les nouveaux iPhones sont plus grands que grands.

iPhone 6 | orange

DAS : iPhone 6 0,972 W/kg / iPhone 6 Plus 0,907 W/kg. Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Délais de réapprovisionnement variables. *©2014 Apple Inc. Tous droits réservés. www.apple.com/fr*